هكذا زمن الإمل

Le Monde

Cahier « Initiatives-Métiers » 14 pages d'offres d'emplois

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE – N° 16068 – 7 F — MARDI 24 SEPTEMBRE 1996 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ Grèce : le Pasok en tête

Le Parti socialiste grec arrive en tête des législatives avec 41,6 % des voix devant la Nouvelle Démocratie. p. 28 et notre éditorial p. 15

■ Scrutin contesté en Bosnie

Les élections en Bosnie ont fait l'objet de fraudes massives et d'erreurs de dépouillement. p. 3

■ Les chiffres de Peugeot

Le constructeur automobile a réalisé un résultat de 602 millions de francs au premier semestre de 1996, en baisse de 50,5 % par rapport à celui de 1995. p. 16

■ Le travail clandestin visé

Un avant-projet de loi destiné à lutter contre le travail clandestin renforce les pouvoirs de la police. p. 10

■ Deux entretiens

Le Monde publie deux interviews avec Bernard Frank, professeur de civilisation japonaise, et l'historien Philippe Burrin, spécialiste de la France sous l'Occupation. p. 14

■ Destination Himalaya

Les expéditions vers l'Everest continuent de susciter l'engouement chez les candidats à l'aventure. p. 21

■ Marianne et Germania

Berlin accueille avant Paris une exposition qui retrace la genèse des rapports entre la France et l'Allemagne. p. 23

Les Quinze tiennent le cap de l'euro en codifiant la discipline budgétaire

Le Conseil de Dublin adopte le Pacte de stabilité voulu par Bonn

LA MARCHE vers l'Union monétaire progresse et les ministres de l'économie et des finances des Quinze se sont entendus, samedi 21 septembre à Dublin, sur les mécanismes d'un Pacte de stabilité budgétaire, d'abord voulu par l'Allemagne. Il garantira que les pays qui auront opté pour l'euro au 1er janvier 1999 continueront d'observer une grande discipline budgétaire. Tout manquement fera, au bout d'un an, l'objet d'une amende automatique. Les pays qui ne feront pas partie du premier cercle de l'Union monétaire devraient être soumis à un Pacte de stabilité monétaire. Cette sorte de « *SME* bis » organisera les relations de change entre ce groupe et *celui qui aura choisi l'euro. Il s'agit* d'empêcher que les membres du *second cercle ne se placent en situation de dévaluation compétitive par rapport à ceux du premier.*

Lire page 2



M. Juppé veut toujours introduire la proportionnelle

Echec de l'extrême droite aux cantonales partielles

LE FRONT NATIONAL a été au centre du débat politique samedi 21 et dimanche 22 septembre. Au second tour des élections cantonales partielles de Toulon (Var) et Chaville (Hauts-de-Seine), les candidats du FN ont été battus, d'un côté par le RPR, de l'autre par l'UDF qui avaient reçu le soutien des partis de gauche. La socialiste Martine Aubry et le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, Gilles de Robien, se félicitent de ce résultat mais se prononcent contre la généralisation du front républicain. Devant le Mouvement des réformateurs, M. Juppé a confirmé qu'il compte mener dans les deux mois à venir un débat sur la réforme du mode de scrutin. Le ministère de l'intérieur travaille sur l'ajout aux 577 députés élus au scrutin uninominal d'une liste nationale d'élus à la proportionnelle.

Lundi, sur France 2, Jean-Marie Le Pen s'est dit victime d'un « *procès d'intention* » après ses déclarations sur « *l'inégalité des races* » et il a violemment attaqué le premier ministre. « *Comme* [M. Juppé] *aime les trilogies, moi je dis de lui qu'il est un affairiste, qu'il est anti-national et criminel contre l'humanité* », a-t-il ajouté.

De son côté, la gauche a décidé de serrer les rangs contre le Front national. Jeudi 26 septembre, une rencontre au sommet réunira le Parti socialiste, le Parti radical-socialiste, le PCF, le Mouvement des citoyens et les Verts pour décider d'initiatives communes. Dans la 10e circonscription des Bouches-du-Rhône, à Gardanne, Bernard Kouchner sera le candidat commun du PS et du PRS pour briguer la succession de Bernard Tapie, déchu de son mandat de député.

Dimanche, le Front national s'était inscrit en faux contre les déclarations du pape sur le pluralisme de la société française.

Lire pages 6 et 7

Tous les jours, la BERD a rendez-vous avec la Lune

LONDRES
de notre correspondant dans la City

Président de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), Jacques de Larosière incarne des principes immuables. Par ordre d'entrée en scène : rigueur intellectuelle, raison, austérité, raideur. L'assurance de cet énarque de soixante-sept ans, ex-gouverneur de la Banque de France et ancien directeur du Fonds monétaire international, en a pris un coup quand il a appris que son trésorier avait recours aux services rémunérés d'un astrologue – américain de *surcroît* – *pour prédire les mouvements* des marchés financiers !

On imagine la surprise du patron de cette institution financière internationale, chargée d'aider des pays de l'Est à évoluer vers l'économie de marché, d'apprendre que l'observation du ciel expliquerait en partie le succès de ses opérations financières. Le département trésorerie, qui fournit 60 % des recettes de la BERD, est en effet à l'origine du petit bénéfice enregistré l'an dernier par cet organisme.

« *Personnellement, je ne crois pas en l'astrologie. Mais si vous me demandez si ces histoires influencent les Bourses, alors ma réponse n'est pas négative* », a expliqué Mark Curis, le trésorier de la BERD, responsable de l'engagement comme consultant de Robert Krausz, trader de profession, hypnotiseur à ses heures, inventeur d'un modèle liant le caractère volatil des marchés aux éclipses lunaires et autres conjonctions planétaires.

De source autorisée, on insiste sur le rôle très mineur joué par les correspondances célestes et terrestres par rapport aux méthodes plus traditionnelles d'allocation des ressources d'un portefeuille, comme les statistiques, *les données macro-économiques* ou l'évolution des taux d'intérêt. Dépourvu de *son propre service de recherche en raison des* coupes budgétaires draconiennes imposées par Jacques de Larosière, Mark Curis a été contraint de faire appel à une pléthore de conseillers extérieurs.

A l'évocation de cette affaire, les boursiers de la City se tordent de rire : « *La BERD est le dernier lieu où je m'attendrais à ce genre de choses. L'établissement est bien géré, ses cadres ont la réputation d'être des gens rationnels à des années-lumière de toute fantaisie* », confie un professionnel. Reste que le fantastique et l'irrationnel ont toujours fasciné la première place boursière européenne. La lecture de l'horoscope du quotidien du soir, *Evening Standard*, est une obligation pour tous à la fin des douze heures de travail quotidien, comme si ce secret défoulement permettait de compenser l'exténuant contrôle de soi-même.

Une lettre confidentielle donne par exemple des tuyaux « astraux » pour placements, avertissant l'épargnant né sous le signe du Bélier : « *Ne prenez surtout pas de risques. C'est l'heure de la consolidation.* » Selon les rumeurs, bon nombre de firmes, et pas des moindres, font discrètement appel à des *augures avant de fixer la date du lancement* d'un nouveau fonds d'investissement ou du déclenchement d'une OPA. Jacques de Larosière emprunterait-il aujourd'hui à Lord Keynes, l'un de ses économistes favoris, qui affirmait : « *Projeter une image plus qu'inhumaine de respectabilité fait partie du métier de banquier. La pratique les rend toutefois les plus romantiques et les moins réalistes des hommes.* »

Marc Roche

Tennis : exploit pour une finale



ARNAUD BOETSCH

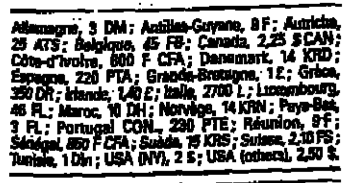
L'ÉQUIPE DE FRANCE de tennis disputera la finale de la Coupe Davis à Malmö, contre la Suède. Menés 0-2 par les Italiens, les joueurs se sont repris, notamment Arnaud Boetsch qui a assuré la qualification contre Andrea Gaudenzi.

Lire page 19

L'envol des paparazzi

VOLEURS D'IMAGES ? *Rats ? Les chasseurs de clichés* n'ont pas bonne presse mais *font bien vendre des journaux spécialisés*, puissants et organisés, qui n'hésitent pas à franchir la ligne jaune de la vie privée. « *Ce n'est plus du journalisme, c'est du constat d'adultère !* », commente Daniel Angeli, un ancien chasseur de « scoops ». Michel Guerrin a enquêté sur ce phénomène marqué ces dernières années par des photographies de Mazarine au côté de François Mitterrand, de l'ancien président de la République sur son lit de mort, de Jacques Chirac poussant le landau de son petit-fils ou encore par les multiples séries consacrées aux Grimaldi. Les voleurs d'images sont apparus en 1959, à l'époque ou Fellini tournait *La Dolce Vita*. Depuis, les paparazzi se sont multipliés, les titres et les procès aussi...

Lire page 12



Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Côte-d'Ivoire, 800 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 220 PTA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 350 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 2700 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 230 PTE ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1 Din ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

M 0147 - 924 - 7,00 F



La révolution française de Jean Paul II

IL S'EST PRODUIT ce qu'on appelle, *dans les romans d'espionnage*, un « retournement ». On avait fait d'un pape à bout de forces un homme autoritaire, sermonneur et malade et, de sa visite en France, le point de départ d'une reconquête de l'« ordre moral », un coup de poignard dans le pacte sacro-saint de la laïcité. La France a découvert un homme certes en petite forme, mais se situant bien au-delà des polémiques, déjouant les pièges tendus sur son passage, et allant jusqu'à reprendre à son compte « *les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité* » de la devise républicaine, en invitant la France à demeurer « *accueillante* ».

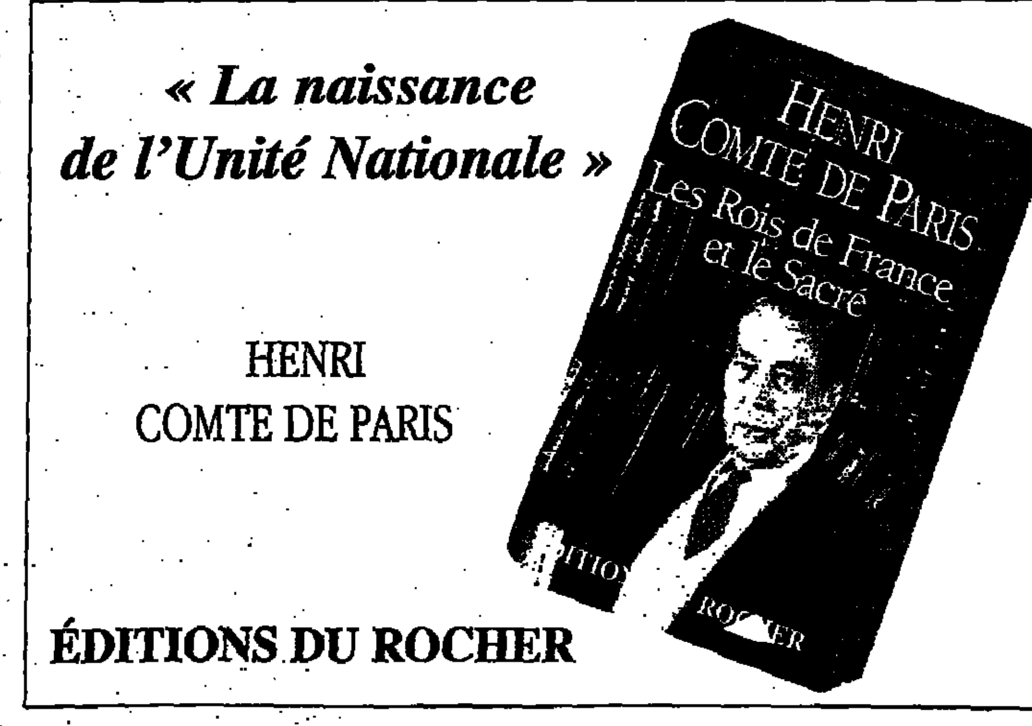
Les excès de la contestation laïque ont eu un effet-boomerang. Ils n'ont pas suffi à *garnir les rangs des défilés* antipapistes, mais ils ont, en revanche, dopé *des fidèles venus plus nombreux* que prévu aux rassemblements de Jean Paul II : *200 000 dimanche* 22 septembre à Reims, 500 000 en trois jours. Cela restera le *paradoxe* de l'événement Clovis. La commémoration en aura *plus appris* sur le pays que sur le personnage et son obscure biographie.

Mais la vraie surprise est venue du pape, qui a changé par rapport à son premier séjour de 1980. Il a davantage pris en compte la particularité française, et c'est ce qui a fait son succès. Il a balayé des affirmations qui risquaient d'entretenir les pires confusions. Pour dire, *primo*, que le baptême de Clovis n'est pas le baptême de la France ; *secundo*, que le catholicisme ne s'identifie pas à la nation ; *tertio*, que le culte du passé peut devenir, si l'on n'y prend garde, une régression.

Le baptême du roi Clovis n'a pas plus de signification que n'importe quel autre baptême. Dès les premiers mots de l'homélie de Reims, l'ambiguïté était levée. Le baptême est un acte religieux individuel et non collectif. La conversion d'un homme ne scelle pas le destin d'une nation qui, alors, est loin d'être constituée. Si « baptême de la France » il y eut, il aura duré au moins un millénaire. Sa mémoire, ajoute le pape, abrite une lignée de témoins, de martyrs et de saints, dont Clovis n'est qu'un maillon. Autrement dit, depuis sa provocante interpellation de 1980 sur la fidélité de la France à « son » baptême, le pape a compris que la naissance du christianisme en France n'a rien de commun avec l'évangélisation des pays slaves (Russie, Pologne) ou hongrois, où le baptême du prince coïncide avec celui de la nation.

Henri Tincq

Lire la suite page 15



La visite du pape

Récit, reportages, verbatim pages 8, 9, et 13

■ L'homélie de Reims et le message aux « blessés de la vie »

■ Le salut aux « idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité » d'une France « accueillante »

■ Les manifestations laïques à Paris et à Valmy

هكذا من الأصل

UNION EUROPÉENNE Réunis samedi 21 septembre à Dublin, les ministres de l'économie et des finances des quinze membres de l'Union européenne ont confirmé le bon état d'avancement des travaux vers la monnaie unique. ● ILS SE SONT ENTENDUS sur les principes d'un « pacte de stabilité », qui, une fois l'euro en vigueur, à partir du 1er janvier 1999, imposerait, sous peine de sanctions automatiques, une grande discipline budgétaire aux Etats membres de l'Union monétaire. ● ILS ONT AUSSI DESSINÉ les grandes lignes d'un autre « pacte de stabilité », monétaire celui-là, qui, sous forme de SME *bis*, lierait les pays non encore membres de l'Union économique et monétaire à ceux qui ont déjà adopté l'euro, et les empêcherait, notamment, de se placer en situation de dévaluation compétitive.

Les Quinze mettent au point les derniers réglages de la monnaie unique

Réunis à Dublin, les ministres de l'économie et des finances se sont entendus sur les grands principes d'un « pacte de stabilité » budgétaire qui liera les pays membres de l'Union monétaire

DUBLIN
de notre envoyé spécial

L'Union monétaire est solidement sur les rails. Et, réunis samedi 21 septembre, à Dublin, les ministres des finances des Quinze ont pris acte des progrès importants accomplis depuis leur réunion informelle de Vérone en avril. Ils ont dégagé des solutions consensuelles, répondu aux principales questions qui leur étaient posées par les experts pour aller de l'avant et sont parvenus à la conclusion que le travail législatif nécessaire à la mise en place de l'Union économique et monétaire (UEM) pourrait être mené à son terme lors de la réunion des chefs d'Etat et de gouvernement, à Dublin, en décembre.

« Il existe entre nous une profonde convergence sur les mécanismes à mettre en œuvre et nous n'avons pas à anticiper de difficultés particulières pour nos débats à venir », a déclaré Jean Arthuis, le ministre français. Ainsi que l'a souligné Jacques Santer, le président de la Commission européenne, l'optimisme est d'autant plus de mise que la reprise de l'activité, sans être spectaculaire (entre 2 % et 2,5 % de croissance du PIB en 1997 pour l'UE), se trouve au rendez-vous. Elle laisse présager que sept Etats membres (dont la France) parviendront à ramener leur déficit public en dessous de 3 % en 1997, se qualifiant pour le passage à la monnaie unique, et que six autres atteindront un déficit compris entre 3 % et 4 %, un score devant leur permettre de rejoindre rapidement le groupe de tête.

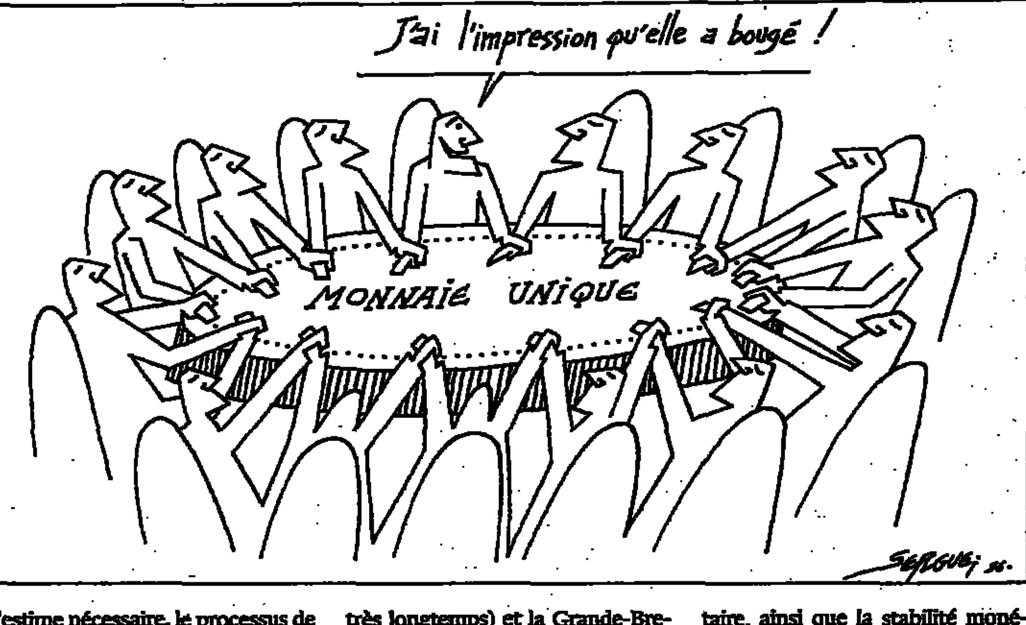
On savait Kenneth Clarke, le chancelier de l'Echiquier, favorable à la participation de son pays à l'UEM. Etait-ce l'euphorie du succès annoncé, il a brossé un tableau *particulièrement élogieux* des avantages à en attendre. *« L'Union monétaire pourrait offrir la perspective d'une zone de stabilité, des taux d'intérêt bas, des conditions propices pour les investissements et pour leur protection, le développement du commerce et un niveau de vie plus élevé. »*

INCOHÉRENCES

Cependant, illustration des incohérences auxquelles peut conduire le débat intérieur britannique sur la monnaie unique, M. Clarke ne croit pas que, *dans l'hypothèse où* la Grande-Bretagne resterait en dehors de l'euro au 1er janvier 1999, elle devrait participer au nouveau SME (système monétaire européen) qui sera mis en place en 1999 pour organiser les relations de changes entre l'euro et les monnaies de l'Union n'en faisant pas encore partie (les « pré-*in* »). Son objet sera d'éviter des fluctuations de change trop vives (ces dévaluations compétitives qui ont coûté cher à l'économie française de 1992 à 1995) entre l'euro et les devises en dehors du dispositif.

Les mécanismes de ce SME *bis* s'inspireront de l'actuel SME tel qu'il fonctionne, à la satisfaction générale, depuis août 1993. A ce stade, les marges de fluctuations autorisées n'ont pas encore été *précisées*, mais il est acquis qu'elles resteront *« relativement larges »*, probablement de 15 % de part et d'autre des taux pivots, étant entendu que des pays ayant déjà sérieusement rapproché leurs performances économiques de celles de la zone euro, pourront négocier des marges plus étroites.

En cas de turbulence affectant une des monnaies du nouveau SME, la Banque centrale européenne (BCE) pourra intervenir pour la soutenir, mais il a été souligné que la solidarité ainsi manifestée ne devrait pas mettre en péril la mission première de la BCE, qui est d'assurer la stabilité des prix au sein de la zone euro. *« Il est clair que la BCE ne doit pas être limitée dans sa liberté d'action par l'obligation d'intervenir »*, a expliqué *Hans Tietmayer, le gouverneur* de la Bundesbank. La BCE sera habilitée à déclencher, si elle l'estime nécessaire, le processus de concertation devant conduire à un ajustement des taux.



C'est là une différence appréciable avec l'actuel SME où seul l'Etat dont la devise est chahutée peut demander un réalignement. La tâche ainsi impartie à la BCE est une illustration, parmi d'autres, de l'importance de son rôle dans la future gestion économique de l'UE. Elle est aussi la garantie que des parités ne seront pas artificiellement maintenues, conduisant à *des accidents dommageables pour* le fonctionnement du marché unique, comme cela s'est produit en 1992, avec à la clé, la sortie de la lire et de la livre du SME.

La grande majorité des Etats membres, sans tenter de rendre obligatoire pour les « pré-*in* » l'adhésion au nouveau SME (il n'y aurait pas de base juridique pour le faire), estiment leur participation très souhaitable. Jean Arthuis a demandé à la Commission de réfléchir aux sanctions susceptibles d'être appliquées aux pays « pré-*in* », qui ne seraient pas dans le SME, et se livreraient à des dévaluations compétitives mettant en danger le fonctionnement harmonieux d'un marché unique dont ils continueraient, par ailleurs, à tirer profit. Aujourd'hui, cinq pays de l'UE *ne participent pas au mécanisme* de change du SME, dont l'Italie (apparemment plus pour très longtemps) et la Grande-Bretagne.

Pour se prémunir contre des risques de dérapage des politiques économiques, les pays « pré-*in* », comme ceux participant à l'euro, devront présenter des programmes de convergence, plus détaillés, plus précis, que ceux exigés aujourd'hui. Pour les uns comme pour les autres, ils seront conçus avec les mêmes motivations et selon les mêmes méthodes : il s'agit de rappeler que la maîtrise de l'inflation, *un bon équilibre budgétaire*, ainsi que la stabilité monétaire sont des conditions nécessaires à la santé du marché unique, quel que soit le degré de progrès vers l'UEM. Mais ces programmes auront un statut juridique différent, ceux destinés aux « pré-*in* » ne comportant pas de sanctions, en cas de défaillance.

Les programmes de stabilité – le volet préventif du « pacte de stabilité » dont Theo Waigel, le ministre allemand a été le premier à réclamer la mise en place – *concerneront, eux, les pays de* l'euro. Leur objet est de s'assurer que la gestion de la politique économique par chacun des Etats participant s'opérera avec suffisamment de rigueur pour garantir la viabilité de l'Union monétaire.

SANCTIONS

Le pacte de stabilité prévoira des sanctions pour les pays défaillants, à savoir ceux dont le déficit des finances publiques sera revenu au-dessus de la barre des 3 % du PNB. Au bout de quel délai ces sanctions seront-elles infligées ? Le compromis à peu près obtenu le fixe à un an : un déficit budgétaire excessif en 1999, constaté en mars 2000, *devrait conduire* le pays coupable à adopter les mesures de correction avant la fin de l'an 2000. A défaut, il serait pénalisé.

Le montant des sanctions doit encore être précisé, même si les positions ne semblent plus très éloignées. Elles comporteraient un élément fixe, égal à 0,1 % ou 0,2 % du PIB, auquel s'ajouterait un élément variable, par exemple 0,1 % du PIB par point de dépassement du seuil de 3 %. La sanction prendrait la forme d'un dépôt ne produisant pas d'intérêt et qui serait transformé en amende dans l'hypothèse où, un ou deux ans plus tard, le pays en cause ne serait pas parvenu à corriger le tir.

Les sanctions seraient appliquées de façon quasi automatique, sauf en cas de « circonstances exceptionnelles », *à savoir*, par exemple, une récession forte et durable. La définition de ce concept de circonstance exceptionnelle n'est pas acquise et apparaît comme un des points les plus sensibles restant à traiter d'ici à décembre.

« Ma conviction personnelle est que cette procédure n'ira jamais à son terme tant les pressions sur les pays tentés par une politique plus laxiste seront fortes pour qu'ils y renoncent », a estimé Philippe Maystadt, le ministre belge. M. Arthuis continue à plaider pour la mise en place d'un « conseil de stabilité», organe de concertation, dont l'intérêt serait de réunir les pays de l'euro, informellement et seuls. Une manière aussi d'équilibrer les pouvoirs de la très puissante *Banque centrale européenne.*

Philippe Lemaître

La comptabilité française acceptée

Le versement, en 1997, sur un compte spécial du Trésor, de 37,4 milliards de francs provenant des ressources de France Télécom, qui rendront plus facile pour le gouvernement la limitation des déficits publics à 3 % du PIB, comme l'exige le traité de Maastricht, n'a apparemment pas suscité de commentaires désobligeants de la part des collègues de Jean Arthuis. *« Il me semble que l'opération correspond aux règles du système européen de comptabilité (SEC). La Commission se prononcera lorsqu'elle disposera de toutes les informations nécessaires. Dans un tel cas, il s'agit d'un examen purement technique, il n'y a pas place pour une interprétation politique »*, a commenté le commissaire Yves-Thibaut de Silguy. *« C'est une opération claire, transparente, qui ne comporte aucune ambiguïté et que les opérateurs ont comprise.* (...) *On se demandera bientôt comment la France équilibrera ses comptes dans deux ans. On verra alors qu'en 1998 les besoins de la dépense publique se situeront au-dessous de la barre des 3 %, autour de 2,8 % »*, a expliqué M. Arthuis. Ce dernier a admis que le rééquilibrage des comptes de la Sécurité sociale nécessiterait un peu plus de temps que prévu mais a assuré qu'en 1998 cet objectif serait atteint.

COMMENTAIRE

IL FAUT « VENDRE » L'EURO

La marche des Européens vers la monnaie unique qui, il y a un an encore, suscitait tant d'incrédulité, a franchi, en fin de semaine dernière à Dublin, une nouvelle étape, qui fait désormais apparaître l'Union monétaire comme inéluctable. Les conclusions de Dublin lèvent en effet, en principe, deux difficultés majeures : celle des relations monétaires entre les pays qui seront dans le premier peloton de la monnaie unique et ceux qui ne le pourront pas ; celle, d'autre part, des disciplines budgétaires que devront continuer à s'imposer, et pour longtemps, les Etats qui auront adopté l'euro.

Sur ce dernier point en particulier, la vision allemande de l'Union monétaire s'est imposée. C'est celle d'une rigueur perpétuelle. Comme le réclamait Bonn, à l'origine du « pacte de stabilité » auquel les ministres de l'économie et des finances ont souscrit samedi à Dublin, des sanctions frapperont les Etats qui oublieraient leurs engagements et se laisseraient aller à des déficits publics supérieurs au fatidique 3 % du PIB. Le choix fait il y a cinq ans par les dirigeants européens et qui semble désormais irrévocable est donc extrêmement contraignant. C'est sans conteste le plus fort mouvement d'intégration depuis les débuts de la construction européenne.

La détermination affichée par les Européens est de bonne stratégie, notamment à l'égard des marchés, si l'on veut tenir l'échéance de 1999. Mais ce volontarisme ne peut suffire, en France *notamment*, à *gagner* l'adhésion d'une opinion publique qui ne se représente la perspective de la monnaie unique qu'en termes de sacrifices à consentir encore. Qu'ils portent sur la politique sociale (bridée, pense-t-on, par l'objectif européen) ou sur la souveraineté nationale (amputée par le transfert de la gestion d'une partie des affaires économiques), ces efforts ne seront acceptés que si les contreparties à en attendre sont claires pour tout le monde.

Or, comme souvent en matière européenne, l'explication manque, et nul ne prend plus la peine de rappeler les avantages concrets de la monnaie unique, présentée comme une fin en soi. Le président de la République avait, il y a un an, amorcé un effort d'explication sur la nécessité de l'austérité budgétaire, il doit en faire autant sur les bénéfices que la France tirera de l'euro. Car pareil projet ne puisera sa légitimité que dans une adhésion populaire qui est encore à trouver.

Claire Tréan

Abandon probable du programme de grands travaux d'infrastructures

Le programme de grands travaux transeuropéens d'infrastructures, qui figurait à la meilleure place dans le Livre blanc de la Commission Delors parmi les moyens à mettre en œuvre pour renforcer la compétitivité des entreprises communautaires et favoriser l'emploi, a du plomb dans l'aile. Cette fois-ci, de manière apparemment définitive et cela malgré l'appui formel et répété apporté à l'opération par plusieurs Conseils européens (des chefs d'Etat et de gouvernement) depuis décembre 1993.

Cinq pays membres, dont la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, refusent d'augmenter d'1,2 milliard d'écus (moins de 8 milliards de francs) les « perspectives financières », c'est-à-dire les moyens mis à la disposition du budget européen d'ici 1999, comme le proposait Jacques Santer, le président de la Commission européenne. Ces pays suffisent largement pour former une minorité de blocage. M. Santer a déploré cette obstruction qui risque fort de freiner le démarrage de *quatre ou cinq des projets* qui, après des études fouillées, avaient été retenus comme prioritaires. Parmi les sacrifiés, peut-être le TGV-est...

Le Parlement européen condamne l'élevage des veaux « en batterie »

SUIVANT la commission de l'Union européenne, le Parlement européen a, vendredi 20 septembre, pris position contre l'élevage des veaux en boxes individuels (élevage « en batterie »). Le Parlement a demandé que cette interdiction entre en vigueur en 2005, et qu'elle s'applique alors aux animaux âgés de plus de six semaines. *« Se réjouissant »* de cette décision, l'association Protection mondiale des animaux de ferme demande à Philippe Vasseur, le ministre français de l'agriculture, de reconsidérer sur ce point sa position, celle-ci *« correspondant à une méthode d'élevage résolument impopulaire »*.

Le vote du Parlement européen fait suite à un rapport du sous-groupe « qualité de vie animale » du Comité scientifique vétérinaire de l'Union européenne. Ce rapport, quelque peu contesté dans les milieux professionnels, avait le mérite de mettre en lumière les conditions hautement stressantes dont peuvent être victimes les animaux ainsi élevés. Il avait été avalisé par le Comité scientifique vétérinaire de l'UE, puis, dans une forme résumée, adopté par la Commission.

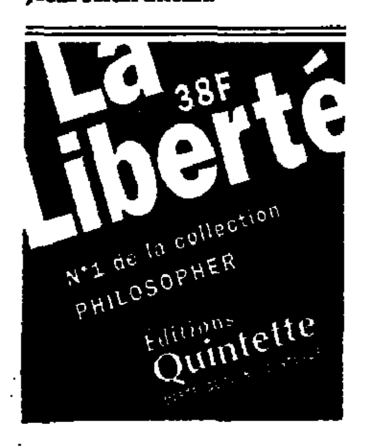
« La Commission européenne et le Parlement européen votent de façon très claire pour condamner l'élevage des veaux en cases individuelles, fait valoir la Protection mondiale des animaux de ferme. *Il est désormais nécessaire que le Conseil européen des ministres de l'agriculture adopte cette position afin qu'elle entre en vigueur. En France, plus de deux millions de veaux sont élevés en boxes individuels. Dans ces boxes, à l'âge de quinze jours, les veaux ne peuvent plus se retourner sur eux-mêmes. Ils ne peuvent se lever ou se coucher sans difficultés. Ces animaux vivent dans de telles conditions jusqu'à ce qu'ils soient abattus, à l'âge de cinq mois. Durant cette période, ils vivent sur un sol en lattes de bois très inconfortables et n'ont droit ni à la paille ni à aucune litière. »*

« HORRIBLE »

Certains vétérinaires ne craignent pas de qualifier d'*« horrible »* une telle méthode d'élevage. Ils ajoutent toutefois que des améliorations sont possibles, qui permettraient de faire en sorte que ces animaux puissent, tout en étant séparés de leurs génitrices, ne pas vivre totalement isolés depuis leur naissance jusqu'à leur abattage. *« Il faut savoir que, sur ce thème, deux lobbies s'affrontent. Le premier est constitué par les éleveurs des pays d'Europe du Nord, Allemagne et Pays-Bas notamment, qui produisent des veaux à carcasse lourde ; le second est celui de plusieurs pays latins dans lesquels le veau est tôt séparé de sa mère dont le lait est commercialisé »*, a expliqué au *Monde* un expert européen soucieux de conserver l'anonymat. En France, 90 % des veaux sont élevés en « batterie ». Il s'agit de veaux issus de vaches laitières et alimentés en « lacto-remplaceur », pratique consistant à associer de la poudre de lait à de la graisse issue de l'équarrissage (*Le Monde* daté du 15-16 septembre). Les autres sont des veaux élevés « sous la mère », issus de races à viande, et nourris au lait maternel.

A l'évidence, l'élevage des veaux en « batterie » répond plus à des considérations économiques que gustatives. *Pour autant, les experts* vétérinaires soulignent que l'interdiction d'une telle pratique équivaudra, compte tenu de l'engagement du marché européen de la viande, à l'instauration d'un abattage précoce par empoisonnement (avec administration à huit jours de produits curarisants et barbituriques) des animaux que l'on ne pourrait plus alors élever en « batterie », et que l'on ne pourrait pas, pour des raisons économiques, nourrir de manière naturelle. En France, « écologistes » et professionnels attendent, sur ce point, les décisions de Philippe Vasseur.

Jean-Yves Nau



Les élections en Bosnie ont fait l'objet de multiples fraudes

L'issue du scrutin du 14 septembre demeure cependant inchangée, indiquent les observateurs, alors que le président Alija Izetbegovic entame une tournée aux Etats-Unis et en France

Les résultats définitifs des élections générales en Bosnie, *qui se sont tenues le 14 septembre*, ne devraient pas être validés avant la fin du mois de septembre en raison de fraudes massives et d'erreurs multiples dans le dépouillement, a indiqué l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), en précisant toutefois que l'issue du scrutin demeurait inchangée. Le président bosniaque Alija Izetbegovic devait quitter, mardi 24 septembre, Sarajevo pour se rendre à New York afin d'assister à l'Assemblée générale annuelle des Nations unies. Au cours de sa visite, il aura un entretien avec le président américain Bill Clinton. M. Izetbegovic devait, ensuite, se rendre à Paris, le 3 octobre, pour une rencontre avec le président serbe Slobodan Milosevic, dans le cadre de la normalisation des relations entre Sarajevo et Belgrade.

SARAJEVO
de notre correspondant

Les élections générales ont apparemment été soumises à des fraudes massives, et le dépouillement du scrutin a été entaché *« d'erreurs d'additions, de transcriptions et d'une série de problèmes... »*, selon l'aveu même de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), chargée de superviser le processus électoral en Bosnie-Herzégovine. L'OSCE est actuellement en train *de réviser ses comptes*, et le *résultat* des élections ne devrait pas être validé avant la fin du mois de septembre, retardant la première réunion de la présidence collégiale issue des urnes.

Toutefois, l'OSCE a confirmé, dimanche 22 septembre, que l'issue du scrutin présidentiel demeurait inchangée. Alija Izetbegovic (Parti d'action démocratique, SDA, musulman) est le « président de la présidence » bosniaque, entouré de Momcilo Krajisnik (Parti démocratique serbe, SDS) et de Kresimir Zubak (Union démocratique croate, HDZ).

La première révélation est venue d'une organisation non-gouvernementale, International Crisis Group (ICG), qui a supervisé le scrutin d'une manière indépendante. Selon ses indications et compte tenu du corps électoral annoncé par l'OSCE (2,9 millions de personnes), la participation aurait été de 98,5 % dans le camp serbe et de... 103 % du côté musulman. Des chiffres qui prouvent nettement, selon ICG, que le bourrage des urnes a été allègrement pratiqué.

Plutôt que de reconnaître l'existence de fraudes, l'OSCE a finalement annoncé que le corps électoral devait être d'environ 3,5 millions de Bosniaques. Considérant qu'un corps électoral représente généralement 70 % de la population globale, cela signifierait que la population bosniaque a augmenté durant la guerre ! Et, en admettant que la Bosnie-Herzégovine connaisse un taux record de 80 % d'électeurs par rapport au nombre d'habitants, les chiffres de l'OSCE ne comprendraient, de toute façon, pas les deux cent mille morts et les centaines de milliers de Bosniaques qui, dispersés à travers le monde, n'ont pas pris la peine de s'inscrire sur des listes électorales. Ils excueraient également les abstentionnistes, qui semblent avoir été très nombreux, surtout dans les villes sous contrôle bosniaque (Sarajevo, Mostar, Tuzla...).

« Une nouvelle fois, nous avons les mains liées par le calendrier politique américain, accuse un diplomate européen. *Les élections devaient avoir lieu coûte que coûte, en dépit d'une absence totale de démocratie dans ce pays et d'une victoire annoncée des partis ultranationalistes. Désormais, les résultats doivent être validés coûte que coûte, car Clinton veut un succès bosniaque qui contribuera à sa réélection. Cela dit, la France et la Grande-Bretagne soutiennent Washington dans cette voie,* tempère-t-il. *Alors, la Bosnie...* »

Il est fort probable que l'OSCE, qui a connu de multiples mésaventures techniques au cours du scrutin bosniaque, a commis des erreurs d'enregistrement des bulletins de vote. *Il est, toutefois,* peu envisageable que ces erreurs *« d'additions et de transcription »* puissent rectifier de si fortes anomalies. *« L'OSCE refusera d'annuler les élections, car les ordres de Washington sont formels,* poursuit ce diplomate. *Attendons de voir comment ils vont se débrouiller pour faire avaler la pilule.* » Le pays attend toujours de connaître les résultats des scrutins parlementaires et cantonaux, dont la publication a été suspendue après l'annonce des spectaculaires taux de participation.

Les fraudes auraient été commises par les partis musulman (SDA) et ultranationaliste serbe (SDS). Les Croates, la communauté la plus faible en Bosnie-Herzégovine, avaient moins de raisons stratégiques de gonfler leurs résultats. De sources proches de l'OSCE, on indique que les ex-belligérants se seraient servis des votes des réfugiés. Des Serbes non-inscrits auraient, ainsi, voté automatiquement pour le SDS, tandis que des votes musulmans inexistants étaient attribués à la fois au SDA et à l'opposition serbe de Banja Luka, afin de creuser l'écart entre M. Izetbegovic et M. Krajisnik.

Les fraudes supposées et les erreurs avouées créent un climat postélectoral peu propice à calmer les esprits. Sarajevo devient jour après jour la capitale de la rumeur, où chacun accuse tout le monde d'être impliqué dans des manipulations. Ainsi, des diplomates européens accusent les Américains d'avoir orchestré les fraudes en faveur de leurs alliés croato-musulmans, de connivence avec la Serbie et aux dépens des séparatistes serbes bosniaques, sans qu'aucune preuve ne soit pour l'instant avancée.

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Des diplomates américains expliquent que des agents au service des républicains de Bob Dole tentent de démontrer le caractère antidémocratique des élections bosniaques, afin de créer des soucis à Bill Clinton. Une guerre feutrée a également lieu entre les organisations internationales (OSCE, Bureau du haut représentant Carl Bildt, Force multinationale de l'OTAN) afin de rejeter sur l'autre l'éventuel scandale qui pourrait jaillir de ce scrutin. Et, au sein même de la mission de l'OSCE, de *franches camaraderies se dessinent* au fil des heures...

Les résultats définitifs devraient être annoncés mardi ou mercredi, et la validation des élections doit avoir lieu la semaine prochaine. L'OSCE, une fois le dépouillement achevé, devra encore examiner les plaintes, déposées par des candidats ou des électeurs – au moins cent cinquante. Ensuite, les responsables de l'organisation du scrutin espèrent que les nouvelles institutions de la Bosnie-Herzégovine pourront commencer à travailler au plus vite.

La « pilule » devra alors être avalée, puisque les artisans occidentaux et les vainqueurs nationalistes de ces premières élections de l'après-guerre paraissent partager des objectifs identiques. Il faudra alors admettre que la population bosniaque, après quatre années de guerre, n'aura pas eu droit aux conditions démocratiques minimales pour un scrutin supposé ouvrir l'ère de la paix.

Rémy Ourdan

Boycott à Brcko et tensions à Mostar

Le refus des Serbes de Bosnie de participer à l'arbitrage international de la ville contestée de Brcko (*dans le nord du pays*) n'empêchera pas le processus de se poursuivre, a déclaré, dimanche 22 septembre, un responsable bosniaque. L'arbitrage pour cette ville stratégique sous contrôle serbe, mais à majorité musulmane avant la guerre, doit être rendu d'ici au 14 décembre, selon les accords de Dayton, par l'Américain Robert Owens.

Dans la ville de Mostar, au sud de la Bosnie-Herzégovine, les institutions de la « République croate d'Herceg-Bosna », autoproclamée, continuent de fonctionner après les élections censées marquer la fin de ce mini-Etat croate. L'Herceg-Bosna devait disparaître le 31 août, mais tous ses symboles – drapeaux, plaques d'immatriculation – sont encore visibles, et Kresimir Zubak, le membre croate de la présidence tricéphale bosniaque, agit toujours comme président de l'Etat dissous. – *(AFP.)*

L'évêque écossais et ses deux maîtresses

LONDRES
correspondance

« *Déplorable* » : c'est avec cet art très britannique de la litote consistant à dire des choses sans employer les mots, que le cardinal Thomas Winning, primat d'Ecosse, a commenté le scandale sans précédent touchant l'Eglise catholique de la province. Après avoir démissionné à la suite d'une liaison avec une femme divorcée, mère de trois enfants, Mgr Roderick Wright, cinquante-six ans, ex-évêque du diocèse d'Argyll et des Iles, a eu le mauvais goût de vendre son aventure peu reluisante à l'hebdomadaire dominical, *News of the World*, qui a le plus gros tirage de la presse tabloïd britannique. En échange de 300 000 livres (2,4 millions de francs environ), le très populaire père « *Roddy* » révèle tous les dessous de sa liaison avec Kathleen MacPhoee, quarante et un ans, entamée il y a quelques années, quand cette infirmière avait eu recours à son assistance spirituelle pour faire face au traumatisme causé par un cancer de l'utérus. Disparu depuis le 4 septembre avec sa dulcinée, le prélat a été contraint par sa hiérarchie à cesser son sacerdoce le 15 septembre.

L'émoi à peine dissipé, voilà qu'une autre femme, Joanna Whitbley, dévoile par la suite au journal télévisé de la BBC, en *prime time*, son histoire d'amour avec le père Wright dont elle a eu un fils, Kevin, âgé aujourd'hui de quinze ans. Furieuse de l'existence d'une autre femme dans la vie de celui qui lui avait promis, quinze jours auparavant, de venir vivre avec elle après avoir remis sa mitre, Mme Whitbley a démontré, copie de chèques à l'appui, qu'il subvenait de temps en temps à leurs besoins.

TRANSFUGES

L'affaire Wright a provoqué la consternation, au sein de la communauté catholique, minoritaire, forte de 5 millions d'âmes. Revoilà la question très délicate du célibat des prêtres à nouveau à la une de l'actualité. Le primat d'Angleterre, le cardinal Basil Hume, réputé pourtant pour sa grande ouverture d'esprit, a été contraint de réitérer la loi d'airain de Rome : une ligne dure, rejetée toutefois par une partie du clergé, favorable au mariage des prêtres, alors que l'Eglise est frappée, ici comme partout ailleurs, par la crise des vocations.

Reste que la polémique tombe à un bien mauvais moment pour l'Eglise catholique qui a actuellemet le vent en poupe. L'afflux dans l'Eglise catholique de transfuges anglicans, dont un petit nombre de prêtres mariés, hostiles à l'ordination des femmes prêtres, atteste cette popularité. Par ailleurs, preuve de la revanche des *Roman Catholics*, descendants spirituels de citoyens de seconde zone chassés par Henri VIII et Cromwell après la rupture avec la papauté, la reine Elizabeth II examine actuellement la possibilité d'abolir l'interdiction, pour l'héritier au trône, d'épouser une « papiste ». Il n'est cependant pas qestion pour l'Eglise anglicane de jubiler, ayant, de son côté quelques soucis à se faire. Dans une biographie autorisée, l'ancien archevêque de Canterbury, Robert Runcie, reconnaît avoir *sciemment ordonné prêtres des homosexuels* aux mœurs plus que légères.

« Il n'y a pas d'autre maîtresse dans ma vie, juste ces deux-là... » Malgré les assurances données par Roderick Wright, l'Eglise catholique s'attend à d'autres révélations sur les turpitudes de l'ancien ecclésiastique.

Marc Roche

Lire aussi la chronique de Pierre Georges page 28

Colombie : de l'héroïne découverte dans l'avion du président Samper

QUELQUES HEURES avant son départ pour New York, où il devait prononcer, lundi 23 septembre, un discours devant l'Assemblée générale des Nations unies et proposer la tenue d'une conférence internationale sur les problèmes de drogue, le président colombien, Ernesto Samper, a dû répondre d'un nouveau scandale : 3,720 kg d'héroïne ont été découverts à bord de l'avion présidentiel, répartis en quatorze sachets, dans deux caches, une à l'avant et l'autre à l'arrière de l'appareil.

Celui-ci, un Boeing 707, a été scellé et mis à la disposition de la justice, samedi, tandis que le chef de l'Etat colombien s'envolait dans un avion de la ligne nationale aérienne Avianca, affrété en toute urgence. Tout a commencé dans la nuit de vendredi à samedi, lorsqu'un bref coup de téléphone anonyme au commandant des forces aériennes colombiennes avertissait : *« L'avion du président a été piégé. »* Selon les spécialistes de la police antidrogue ayant examiné l'héroïne découverte par l'armée, qui a aussitôt inspecté l'avion, la drogue serait de *« mauvaise qualité »*.

LA THÈSE DU COMPLOT

L'affaire a suscité de nombreuses réactions en Colombie, et toutes les hypothèses sont prises en considération. Pour le colonel Gallego, qui dirige la police antinarcotique colombienne, il s'agirait plus d'une *« opération destinée à faire croire que l'avion présidentiel fait passer de la drogue que d'un véritable trafic »*. M. Gallego s'appuie sur le fait que les sachets d'héroïnes – moins de 500 grammes – ne correspondent pas aux quantités envoyées habituellement par les trafiquants.

Une dizaine de suspects, appartenant au personnel de sécurité de l'aéroport et à l'armée de l'air, ont été entendus. Les enquêteurs privilégient surtout les pistes concernant des *« ennemis du président »*. M. Carlos Medellin, ministre de la justice, a déclaré : *« On essaye de salir le nom du président »*, et a précisé qu'Ernesto Samper aurait pu être arrêté à l'aéroport international JFK de New York si la drogue avait été découverte à son arrivée.

Les relations du chef de l'Etat colombien avec le gouvernement américain traversent une période de crise aiguë. Ernesto Samper, qu'on accuse d'avoir été élu grâce à l'argent de la drogue, avait été déclaré *persona non grata* sur le territoire américain, en juillet dernier, et ne possède plus de visa américain. Il ne peut donc se rendre à New York que dans le cadre de l'Assemblée générale des Nations unies et n'a pas le droit de circuler dans le pays. Après la découverte de l'héroïne dans l'avion présidentiel, l'ambassadeur américain à Bogota a précisé qu'aucune agence américaine n'était impliquée dans l'affaire.

La plupart des journaux colombiens se sont faits l'écho de la thèse d'un complot visant à déstabiliser un président qui est déjà très affaibli politiquement. Nombreuses sont les voix qui demandent la démission d'Ernesto Samper. Il y a deux mois, une tentative de coup d'Etat avortée avait même été rendue publique. Et la situation colombienne s'est considérablement aggravée ces derniers temps.

Depuis un mois, les affrontements entre la guérilla et l'armée se sont multipliés faisant plus d'une centaine de morts. Plusieurs voies de communication sont actuellement bloquées par la guérilla ou l'armée, rendant inaccessibles certaines parties du territoire. Vendredi 20 septembre, l'Armée de libération nationale (ELN, castriste) a annoncé *« une offensive armée générale »*. Et, comme un aveu, M. Samper a affirmé avant son départ à New York que la situation de la sécurité dans le pays *« était difficile, mais pas désespérée »*.

Anne Proenza

Le parti au pouvoir au Mexique dénonce le néolibéralisme

Réunis en congrès, les délégués du PRI stigmatisent les « technocrates »

MEXICO
de notre correspondant

La formation au pouvoir depuis 1929 au Mexique, le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), a offert un bien curieux spectacle à l'occasion de sa dix-septième Assemblée nationale qui a réuni près de quatre mille délégués, samedi 21 et dimanche 22 septembre à Mexico. Après s'être défoulés contre l'ancien président, Carlos Salinas, qu'ils accusent aujourd'hui d'être responsable de tous les maux du pays, les représentants du PRI ont applaudi à tout rompre le discours de clôture prononcé par son successeur, Ernesto Zedillo, qui fit pourtant partie du gouvernement précédent et poursuit la même politique.

Ce paradoxe est le résultat d'une vieille pratique en vigueur au sein du PRI qui se sent obligé de « sacrifier » le président sortant avant de faire acte d'allégeance au nouveau « monarque » élu pour six ans. Jusqu'alors, cette tradition consistait *simplement* à *imposer* le silence à l'ancien chef de l'Etat pour éviter des interférences au sein du nouveau gouvernement. Cette fois, les délégués du PRI sont allés beaucoup plus loin puisque certains d'entre eux ont exigé l'expulsion de Carlos Salinas – celui-ci vit actuellement en Irlande – du parti, et l'ont ouvertement accusé d'avoir commandité l'assassinat de celui qui aurait dû normalement lui succéder, Donaldo Colosio.

La proposition d'exclure M. Salinas du PRI n'a finalement pas été suivie d'effet mais elle a été vécue comme une catharsis par les militants qui sont confrontés à une profonde crise d'identité au sein de leur parti.

COUP DE BARRE IDÉOLOGIQUE

Au cours des discussions du week-end, les délégués ont exprimé leurs désaccords avec la politique *« néolibérale »* menée par les *« technocrates »* arrivés au pouvoir il y a une dizaine d'années et rendus responsables de la grave crise économique que vit le Mexique depuis la dévaluation de décembre 1994, décidée par le président Zedillo. Ils se sont prononcés pour un retour au *« nationalisme révolutionnaire »* qui s'appuie sur trois principes vagues hérités de la révolution de 1910 : démocratie, souveraineté *et* justice sociale.

Ce nouveau coup de barre idéologique ne permettra, sans doute, pas au PRI de laver l'affront qu'il a subi, le 11 septembre, lorsque l'Internationale socialiste décida de le maintenir dans son statut d'observateur et d'accepter, en revanche, l'adhésion *de son adversaire politique, le Parti* de la révolution démocratique (PRD).

Faute de se doter d'une idéologie cohérente et d'un plan de gouvernement, le PRI s'est offert le luxe d'une petite rébellion contre les *« technocrates »* en modifiant les critères de sélection de son candidat à la présidence de la République à partir de l'an 2000. A la différence de ses cinq prédécesseurs, celui-ci devra avoir milité au moins dix ans au sein du parti et, surtout, il devra avoir déjà été élu au suffrage universel pour d'autres fonctions.

Cet amendement ne semble guère avoir troublé M. Zedillo qui a assuré à plusieurs reprises, lors de son discours de clôture, qu'il n'y avait *« aucune contradiction »* entre le PRI et le gouvernement. Commentant les nouvelles règles électorales qui devraient permettre à l'opposition d'affronter le parti officiel dans de meilleures conditions, M. Zedillo a assuré que le PRI n'avait *« pas peur de la démocratie »* et qu'il était même devenu *« l'avant-garde de la démocratie »*. Ce n'est pas l'avis de l'opposition qui reproche au PRI de pratiquer la *« simulation démocratique »* et d'être financé secrètement par l'Etat.

Bertrand de la Grange

ESSEC
IMD
FORMATION PERMANENTE

L'Executive MBA de l'ESSEC
le MBA international adapté à votre vie professionnelle

Vous êtes un jeune manager doté d'un fort potentiel.

Vous souhaitez obtenir le "plus" carrière qu'apporte un MBA de renommée internationale.

Enseigné en anglais et en français, essentiellement le week-end, l'Executive MBA de l'ESSEC est compatible avec vos responsabilités actuelles.

Participez au petit déjeuner d'information
le 8 octobre 1996 à 8h15 au CNIT

Demandez votre dossier de candidature à :
Thierry GODART / Maryvonne DI FAZIO
au (1) 46 92 21 40

ESSEC IMD - CNIT BP 230 92053 Paris La Défense
Tel. : 33 (1) 46 92 21 00 - Fax : 33 (1) 46 92 21 01
Groupe ESSEC : Association loi 1901,
Etablissement d'Enseignement Supérieur Privé et de Formation Continue
affilié à la C.C.I de Versailles Val d'Oise Yvelines

هكذا من الإهمال

Le ministre français de la coopération étudie au Mali le problème de l'émigration

Jacques Godfrain visite la région de Kayes, dans le sud-ouest du pays

Accompagné de Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, Jacques Godfrain, ministre délégué à la coopération, devait visiter, mardi 24 septembre, la région de Kayes, au Mali, d'où émigrent bon nombre d'habitants, notamment en France. Il entend, ainsi, étudier les moyens de multiplier les projets de développement susceptibles de maintenir la population dans les villages.

*SANS DOUTE pour atténuer l'effet des coups de hache sur les portes de l'église Saint-Bernard, le ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, aussitôt après l'expulsion des sans-papiers – maliens, pour beaucoup –, il y a tout juste un mois, avait pris soin de conclure son explication en annonçant que Jacques Godfrain, ministre délégué à la coopération, se rendrait prochainement au Mali, dans la région de Kayes, l'un des principaux foyers d'émigration en Afrique. M. Godfrain devait, ainsi, se rendre, mardi 24 septembre, à Kayes, pour faire le point sur différents projets de développement qui visent à fixer la population de cette région, à favoriser l'insertion des Maliens qui y reviennent et à encourager d'autres au retour.

M. Debré avait donné de l'importance à cette visite pour montrer que la France n'avait pas seulement une politique de répression, mais aussi de prévention, sinon de compensation. Son annonce, en des circonstances particulièrement dramatiques, n'a pas manqué d'attirer l'attention : des dizaines de journalistes ont demandé à suivre M. Godfrain dans ce déplacement, qui, en d'autres temps, n'aurait vraisemblablement pas connu un tel succès médiatique. Comme pour souligner la signification de la mission, le gouvernement a souhaité que Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, soit aussi du voyage.

UNE « COÏNCIDENCE »

En réalité, la visite de M. Godfrain était prévue de longue date. La valeur ajoutée qui lui a été soudain donnée a paru un peu pesante à plus d'un, dans les milieux de la coopération. Le ministre, lui-même, avant de partir, a tenu à préciser qu'il n'y avait pas de *« corrélation directe »* entre son voyage et l'affaire de l'église Saint-Bernard. C'est, à l'en croire, une *« coïncidence »*. Prudent, il parle de « voyage *d'écoute* ». Il ne va pas au Mali pour révéler des initiatives spectaculaires, mais pour se rendre compte des perspectives d'une expérience déjà engagée depuis des mois et à l'étude depuis des années. Les divers participants à l'opération, Français et Maliens, représentants des deux Etats ou des organisations non gouvernementales (ONG) à l'oeuvre sur le terrain, s'accordent à souligner qu'il s'agit d'un travail de longue haleine. Ce n'est pas du jour au lendemain que les Maliens reviendront chez eux de leur plein gré ou s'abstiendront d'émigrer.

M. Godfrain doit tenir compte de la situation des autorités maliennes et de l'attitude de leurs administrés. Le président Alpha Oumar Konaré, qui a rencontré le ministre, la semaine dernière, à Paris, se sent pris entre deux feux. La manière dont le gouvernement français a traité l'affaire des sans-papiers a soulevé de vives protestations au Mali. Un quotidien indépendant de Bamako, *Nouvel horizon*, a été jusqu'à qualifier la venue de M. Godfrain de *« visite de tous les dangers »*. Non sans avoir empêché une manifestation devant l'ambassade de France, le gouvernement de M. Konaré avait auparavant *« déploré le traitement dégradant (...), dont sont victimes des Maliens et des Maliennes établis dans des pays avec lesquels nous entretenons des rapports de coopération et d'amitié »*.

Le journal *Les Echos*, proche du pouvoir, a affirmé, samedi, que cette visite est une *« tentative de la France de redorer son blason aux yeux des Maliens »*, qui *« cultivent des ressentiments anti-français depuis la dévaluation du franc CFA »*. Ces propos traduisent l'embarras dans lequel se trouve le président Konaré, qui doit retourner devant les électeurs au début de l'an prochain...

Les Maliens n'apprécient guère que M. Debré ait donné l'impression de les montrer du doigt, beaucoup plus que d'autres Africains qui ont émigré en masse vers la France. *« Nous sommes quelques dizaines de milliers en France parmi trois millions d'autres immigrés »*, affirme un responsable d'une association malienne de la diaspora. Le ministère de l'intérieur laisse entendre qu'il y a près de 100 000 Maliens dans l'Hexagone, dont la moitié en situation irrégulière, alors que la plupart des spécialistes maliens et français – jusque dans les couloirs du ministère de la coopération – jugent ces données nettement surévaluées et considèrent, après recoupements, que le nombre total ne devrait pas dépasser 50 000 ou 60 000. Reste que, sur une population de quelque 10 millions d'habitants, le Mali « exporte » de 2 à 3 millions des siens, surtout vers les autre pays d'Afrique, et que la majorité sont originaires de la région de Kayes.

Les efforts déployés dans cette région par Paris – et plusieurs ONG, ainsi que par des collectivités locales françaises – sont encore très modestes au regard du montant annuel de l'aide publique au développement, accordée par la France à l'ensemble du Mali : environ 500 millions de francs. On ne saurait oublier que les Maliens s'aident eux-mêmes depuis longtemps déjà. De 100 millions à 300 millions de francs sont envoyés, chaque année, au Mali, par les travailleurs émigrés en France. Une partie de cet argent a servi à la création de dispensaires et d'écoles, à des travaux d'irrigation. Et le principal pont de Kayes est dû à une initiative privée malienne.

CANALISER L'ÉPARGNE

N'en déplaise à ceux qui voudraient voir diminuer substantiellement et rapidement la diaspora malienne en France, M. Godfrain, lui, compte sur elle, dans un premier temps, pour participer au développement du secteur de Kayes. L'un des objectifs majeurs du ministère de la coopération est de « canaliser » l'épargne des Maliens de France pour que ceux-ci concourent davantage à des investissements productifs. Toutefois, ces Maliens n'ont pas attendu le ministre pour commencer à organiser des circuits bancaires appropriés. Outre des projets d'infrastructures, M. Godfrain entend, notamment, favoriser la fondation de micro-entreprises agricoles ou artisanales et la création de marchés dans les villages.

Mais, pour le moment, la part de l'aide publique française dans les différents programmes lancés dans la région de Kayes ne porte que sur quelques dizaines de millions de francs. Etant donné son objectif – fût-il lointain – l'« opération Kayes », qui devrait avoir valeur d'exemple, mériterait certainement un surcroît d'effort financier.

Francis Cornu

Travaux d'infrastructures

Dans la région de Kayes, dans le sud-ouest du Mali, la France, avec le concours de l'Union européenne et de diverses organisations non gouvernementales, doit participer à plusieurs projets agricoles et à la construction d'une centaine de kilomètres de pistes. On prévoit aussi de moderniser la très vétuste ligne de chemin de fer Dakar-Bamako, qui dessert Kayes. Afin d'assurer de meilleures liaisons avec la capitale malienne, la réalisation d'une route est programmée avec l'aide du Fonds européen de développement. La Caisse française de développement, de son côté, doit financer l'extension de l'exploitation d'une mine d'or à Sadiola (sud-ouest). En outre, des mesures sont prises pour améliorer l'adduction d'eau et l'irrigation des terres agricoles, lutter contre l'érosion des sols, développer la production d'électricité grâce à la construction, à Manantali, de la première tranche d'un barrage hydroélectrique sur le fleuve Sénégal.

Au Pakistan, le clan Bhutto est endeuillé par un nouvel assassinat

Le frère du premier ministre a été tué à Karachi

NEW DELHI
de notre correspondant

L'histoire du clan Bhutto est celle d'une famille marquée par le pouvoir, la violence et la mort. Le père, l'ancien premier ministre Zulficar, a été pendu en 1979 par les militaires qui l'avaient renversé deux ans plus tôt. L'un de ses fils, Shahnawaz, est mort empoisonné dans un hôtel de Cannes en 1985 dans des conditions mystérieuses. Le dernier garçon de la famille, Murtaza, a été tué, vendredi 20 septembre, à Karachi, dans une fusillade avec la police.

Murtaza avait passé des années d'exil en Afghanistan et en Syrie après le coup d'Etat contre son père, en 1977. Fondateur du groupe terroriste Al Zulficar, il n'avait jamais pu rentrer au Pakistan où il était accusé d'avoir organisé le détournenemt d'un avion des lignes intérieures sur Kaboul. Revenu au pays en 1993, peu après le retour au pouvoir de Benazir Bhutto – aujourd'hui premier ministre, avec laquelle il est brouillé depuis trois ans –, il avait cependant été « lâché » par cette dernière qui estimait que son frère devait comparaître devant les tribunaux comme n'importe quel autre prévenu.

Arrêté, dès son arrivée à Karachi, il avait fini par être relâché et avait fondé un parti dissident du Parti du peuple pakistanais (PPP), celui de la famille Bhutto.

Murtaza et Benazir s'étaient revus, cet été, pour la première et... dernière fois. Murtaza était le préféré de sa mère, Nusrat, qui entretient une relation ambiguë avec Benazir. Les pleurs de celle-ci, visiblement bouleversée après la mort de son frère, n'auront pas suffi à émouvoir Nusrat qui accuse sa fille d'être responsable de la mort de Murtaza. Ce dernier a été tué alors qu'il était accusé par la police d'être responsable de deux attentats à la bombe, mercredi, à Karachi.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

Le fils Bhutto avait nié ces accusations, prévenant que des *« troubles »* éclateraient en ville si on essayait de l'arrêter sans mandat. La fusillade a éclaté quand les forces de l'ordre ont arrêté la voiture de M. Bhutto pour procéder à un contrôle d'identité. Outre Murtaza, six de ses partisans ont été tués lors de l'échange de tirs avec la police.

Quelles que soient les circonstances de cette nouvelle tragédie qui vient d'endeuiller le clan Bhutto, la mort de Murtaza ne pouvait tomber plus mal, à l'heure où toutes les forces politiques se sont unies pour chasser du pouvoir un premier ministre accusé de corruption et d'incapacité à gérer un pays en pleine crise.

Bruno Philip

■ **Dix-neuf personnes ont été tuées et cinquante blessées, lundi 23 septembre, par un groupe armé qui a ouvert le feu sur une mosquée de Multan, dans la province du Pendjab. Cette attaque fait suite à l'assassinat de Qamar Hussain Abdi, chef de la faction chiite Sipah i Mohammad Pakistan, tué *dans la nuit de dimanche à lundi* près de Multan. – *(AFP.)***

L'opération de M. Eltsine pourrait être retardée

MOSCOU. Le professeur Renat Aktchourine, choisi pour opérer Boris Eltsine à coeur ouvert, a indiqué, dimanche 22 septembre, que l'intervention pourrait être repoussée *« d'un mois et demi ou deux »* en fonction de l'état de santé de son patient et n'a pas exclu son annulation. La décision définitive sera prise mercredi 25 ou jeudi 26 septembre par l'équipe de cardiologues du président.

Boris Eltsine se trouve depuis le 13 septembre à l'hôpital central de Moscou en compagnie de son épouse Naïna, récemment opérée d'un rein dans le même établissement. Rappelant que les risques de décès lors d'un pontage coronarien étaient réduits à *« 3 % ou 4 % »*, le directeur du centre médical du Kremlin, Serguei Mironov a toutefois indiqué que le coeur du président russe n'était pas le seul sujet d'inquiétude des médecins, *« d'autres organes »* étant touchés. – *(AFP, AP, Reuter.)*

Les Ligues des droits de l'homme créent une « véritable chaîne de solidarité »

« C'EST UNE VÉRITABLE chaîne de solidarité qui est en train de se constituer », s'est réjoui Patrick Baudouin, président de la Fédération internationale des Ligues des droits de l'homme (FIDH). Événement rare, les Ligues des pays africains concernés par les expulsions en France d'étrangers en situation irrégulière se sont réunies à Paris, les 19 et 20 septembre, avec la Ligue française, afin de coordonner leurs démarches et créer *« un réseau d'action et de vigilance (RAV) »*. Ce réseau a pour but d'assurer une meilleure information sur les *« conditions de transport, d'arrivée et d'accueil des personnes reconduites »*.

Dans un texte, les Ligues assurent de leur soutien les différents mouvements de sans-papiers qui fleurissent en France, et rappellent leur vive condamnation de la politique suivie par le gouvernement français, notamment le recours aux charters. M[e] Henri Leclerc, président de la *Ligue française* des droits de l'homme (LDH), s'est en outre félicité de l'adoption, le 19 septembre, à Strasbourg, d'une résolution votée par le Parlement européen qui invite à examiner la situation des immigrés *« irréguliers »*, *« au cas par cas, en évitant toute procédure sommaire et en partant du principe de l'équité des cas »*.

« RETOUR DE L'AUTORITARISME »

Tous les participants ont souligné *« l'effet international particulièrement négatif de telles pratiques* [en France], *encourageant les régimes répressifs d'Afrique à renforcer leur autoritarisme, y compris à l'égard des populations immigrées séjournant dans ces pays »*. Ainsi les représentants marocains ont-ils expliqué que, dans leur pays, le gouvernement a exhumé des textes de 1930 pour justifier le procès qui attend, le 13 décembre, une quarantaine de personnes pour *« émigration clandestine »*.

« Chaque fois que la France agit, c'est perçu comme un enseignement, dans le bon comme dans le mauvais sens », ont répété les intervenants, remettant en cause la réputation de la France, *« pays des droits de l'homme et de terre d'asile »*. En Angola, les autorités ont suivi l'exemple de l'expulsion de Saint-Bernard pour agir contre les occupants d'une mosquée, avec plus de violence.

« Le signal fort » envoyé par le gouvernement français aux pays d'émigration est plutôt entendu comme *« une sorte de caution donnée au retour de l'autoritarisme »*, a souligné le représentant du Sénégal, qui redoute un *« phénomène de contagion »* consécutif à *« l'onde de choc des coups de hache »* donnés aux portes de l'église Saint-Bernard. Il a aussi indiqué que, si son pays n'avait pas publiquement exprimé sa désapprobation après l'expulsion du 23 août, il fallait, sans doute, voir dans cette abstention le souci de préserver la coopération économique entre la France et le Sénégal. Enfin, la déléguée mauritanienne a rappelé les menaces qui ne manqueront pas de peser sur les ressortissants de son pays qui seraient renvoyés de France vers Nouakchott, ceux-ci ayant souvent émigré parce que, opposants au régime, ils se trouvaient déjà en danger.

Aude Dassonville

Plusieurs organismes dénoncent torture et arrestations arbitraires en Tunisie

PARIS. Cinq organisations internationales de défense des droits de l'homme ont adressé, lundi 23 septembre, une *« lettre ouverte »* au président Ben Ali pour exprimer leur *« profonde préoccupation »* face à la *« détérioration »* de la situation, dans ce domaine, en Tunisie. Amnesty International, la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH), Human Rights Watch, Lawyers Committee for Human Rights et Reporters sans frontières (RSF) dénoncent *« l'usage de la torture »* et la multiplication des arrestations arbitraires. *« Des milliers d'individus »* ont été condamnés et jetés en prison *« pour leurs opinions et à l'issue de procès inéquitables »*, notent ces organisations, qui citent le cas de l'avocat Najib Hosni et du député Khemaïs Chamari.

Ce dernier, incarcéré depuis mai, a été *« privé du droit de visite »*, a indiqué son épouse, vendredi 20 septembre. Alya Chamari affirme s'être vu interdire l'entrée de la prison, jeudi matin, jour habituel de parloir. Elle se dit *« très inquiète »* pour la santé de son mari, en grève de la faim depuis le 10 septembre.

Le président algérien veut associer l'opposition laïque au gouvernement

M. Zeroual se félicite des « modestes » résultats des réformes économiques

LE PRÉSIDENT Liamine Zeroual a annoncé, samedi 21 septembre, avoir invité les partis d'opposition, y compris ceux qui ont boycotté la Conférence sur l'entente nationale de la semaine dernière, à participer au gouvernement. Lors d'une conférence de presse, il a affirmé que son objectif était *« d'associer l'ensemble des partenaires politiques à la gestion du pays »*, ouvrant le prochain gouvernement aux deux principaux partis laïcs d'opposition, le Front des forces socialistes (FFS), d'Aït Ahmed, et le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), de Saïd Sadi. Il a précisé qu'il attendait la réponse de ces derniers pour former le cabinet.

Le FFS et le RCD ont boycotté la Conférence sur l'entente nationale, qui a entériné les propositions du chef de l'Etat, notamment l'organisation d'un référendum constitutionnel avant la fin de l'année et d'élections législatives au début de 1997, suivies d'élections municipales. Chefs de file de l'opposition démocratique, ces deux partis, qui ont émis de sérieux doutes sur les intentions de M. Zeroual quant à la réforme de la Constitution, vont vraisemblablement refuser cette offre du pouvoir, responsable de la crise pour de nombreux électeurs.

M. Zeroual a, aussi, annoncé une révision de la loi sur l'information d'avril 1990, affirmant qu'il était attaché à la liberté de la presse. *« Il n'est pas possible d'imaginer la construction d'un Etat démocratique sans liberté d'expression »*, à condition, a-t-il dit, qu'elle soit soumise aux *« intérêts de la nation »* et aux *« lois en vigueur dans la République »*. Il a, enfin, affirmé que la sécurité en Algérie était *« en nette amélioration, comparativement aux années* [précédentes] *»*. Depuis 1992, quelque cinquante mille personnes ont été tuées dans des actes de violence qui opposent le pouvoir aux groupes armés islamistes.

Dimanche, en conseil des ministres, M. Zeroual a demandé à son gouvernement de renforcer la politique d'austérité dans les dépenses publiques et de redoubler d'efforts en faveur de l'emploi. *« La politique des profondes réformes économiques dans laquelle l'Algérie est engagée commence à donner ses premiers fruits, même s'ils sont encore modestes »*, a-t-il dit.

La veille, il avait nommé l'universitaire Abderrahmane Metboul, président de l'Association pour la défense de l'économie de marché (Adem), à la tête du Conseil de privatisation, qui comprend sept membres et qui est chargé de veiller à la vente des entreprises publiques, dont la majorité sont déficitaires. Une commission de contrôle des opérations de privatisation doit être prochainement installée. – *(AFP, Reuter.)*

DÉPÊCHES

■ ***GRANDE-BRETAGNE* : un militant présumé de l'IRA,** impliqué, lundi 23 septembre, dans une fusillade avec la police dans l'ouest de Londres, a succombé à ses blessures. Il faisait partie des six personnes interpellées à la suite d'une vaste opération qui, selon Scotland Yard, a permis de déjouer un important attentat à la voiture piégée. – *(Reuter.)*

■ **INDE : P. V. Narasimha Rao,** qui a occupé le poste de premier ministre de 1991 à 1996, a démissionné de la présidence du Parti du Congrès, samedi 21 septembre, dès l'annonce de son inculpation pour fraude. Un homme d'affaires indien basé à Londres l'accuse de lui avoir soutiré 100 000 dollars en lui faisant miroiter d'importants bénéfices grâce à des investissements dans une affaire de papier journal qui ne s'est jamais matérialisée. – *(AFP.)*

■ **THAÏLANDE : le premier ministre Banharn Silpa-Archa** a annoncé, samedi 21 septembre, qu'il acceptait de démissionner dans les sept jours pour éviter l'éclatement de la coalition gouvernementale. M. Banharn Silpa-Archa était la cible de sévères accusations d'infractions financières. – *(AFP.)*

هكذا زمن الإمل

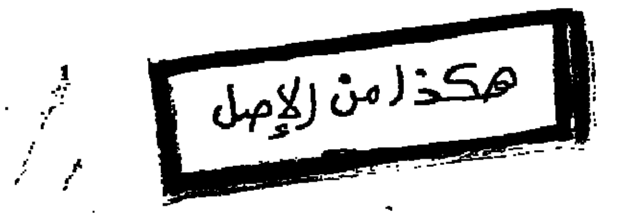
Au Pakistan, le clan Bhutto est endeuillé par un nouvel assassinat

L'opération de M. Eltsine pourrait être retardée

1949 : LE POUVOIR D'ACHAT, C'EST CE QU'ON PEUT ACHETER AVEC CE QU'ON A. 1996 : RIEN N'A CHANGÉ.

En 1949, le premier Centre E.Leclerc a ouvert ses portes. Même si depuis le monde a changé, même si les goûts, les habitudes, les envies des Français ne sont plus les mêmes, même si l'inflation n'est plus ce qu'elle a été, un prix reste un prix, une feuille de paie reste une feuille de paie (surtout quand le pouvoir d'achat est menacé). C'est pour cela que dans le mouvement E.Leclerc, tous les adhérents font tout, tout ce qu'il est légalement possible de faire pour que les prix E.Leclerc restent toujours... les meilleurs prix.

E.LECLERC



LÉGISLATIVES La préparation des élections législatives de mars 1998 s'accélère, tant dans la majorité qu'au Parti socialiste. Samedi 21 septembre, devant le Mouvement des réformateurs de Jean-Pierre Soisson, Alain Juppé a confirmé son souhait de mettre en discussion une réforme des règles politiques qui comporterait l'introduction d'une « dose » de proportionnelle dans le mode d'élection des députés. ● L'ÉCHEC DU FRONT NATIONAL aux deux élections cantonales partielles où les partis républicains s'étaient rassemblés face à lui au second tour est salué comme une bonne nouvelle à droite et à gauche. ● LE RENOUVELLEMENT des candidatures, souhaité par les états-majors du RPR et de l'UDF pour faire de la place aux femmes et aux jeunes se heurte à la résistance des députés les plus âgés, dont certains plaident leur cause auprès de Jacques Chirac.

Alain Juppé confirme qu'il souhaite une « dose » de proportionnelle

Le projet du premier ministre, révélé au début de septembre, s'inscrit dans une réforme plus large des règles de la vie politique, incluant la lutte contre le cumul des mandats ou des fonctions et la place faite aux femmes

A DIX-HUIT MOIS des élections législatives de mars 1998, les partis de droite et de gauche, qui organisent tous, cette semaine, leurs journées parlementaires, se mettent en ordre de marche. La stratégie à mener vis-à-vis du Front national occupe une place centrale dans leurs réflexions, qu'il s'agisse des suites des déclarations de Jean-Marie Le Pen sur *« l'inégalité des races »* ou d'une éventuelle réforme du mode de scrutin visant à instiller une dose de proportionnelle.

Dimanche 22 septembre, les « fronts républicains » qui ont vu la gauche soutenir le RPR Philippe Vitel à Toulon et l'UDF Denis Badré à Chaville ont permis, au second tour de ces élections cantonales partielles, la défaite des candidats d'extrême droite. Le secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel, qui s'était félicité du soutien des partis de gauche, a vu dans le succès de Toulon la preuve de la capacité de la majorité à *« combattre victorieusement le Front national »*. De son côté, Martine Aubry, ancien ministre socialiste, a affirmé, dimanche, sur France 3, qu'elle n'est *« pas favorable à un front républicain sur l'ensemble de la nation »*. Lundi, sur RTL, Gilles de Robien, président du groupe UDF de l'Assemblée, s'est lui aussi prononcé contre un front républicain *« systématique »*.

Dès lundi matin, sur France 2, M. Le Pen, qui avait été la cible d'une vive attaque du premier ministre le 19 septembre à Montpellier, s'en est pris violemment à Alain Juppé, qu'il a qualifié d'*« affairiste »*, d'*« antinational »* et, même, de *« criminel contre l'humanité »*. Samedi, saisissant l'occasion de l'université d'été du Mouvement des réformateurs, à Auxerre, chez l'ancien ministre de Valéry Giscard d'Estaing et de François Mitterrand, Jean-Pierre Soisson, M. Juppé a écarté la proposition du MDR en faveur de la proportionnelle intégrale. *« On peut réfléchir à d'autres évolutions,* a-t-il indiqué, *à quelques doses, mais pas d'overdose. »* M. Juppé s'est montré décidé, malgré le peu d'enthousiasme du RPR et les états d'âme de l'UDF, à engager son projet d'introduire une dose de proportionnelle. *« Ce débat,* a-t-il assuré, *je souhaite l'avoir dans les deux mois qui viennent, sur ce sujet là mais aussi sur d'autres »*, comme la place faite aux femmes au Parlement.

FRONDE INTERNE

Au-delà du mode de scrutin, la question de l'élargissement de la majorité apparaît en pointillés. M. Soisson s'est réjoui de voir le MDR reconnu *« comme une composante à part entière de la majorité »*. M. Juppé a remercié les réformateurs pour *« leur absence d'hésitations et d'états d'âme »*. Il n'a pas remercié Charles Pasqua, qui allait pourtant expliquer, le lendemain, à « 7 sur 7 », sur TF 1, qu'il parle *« un peu fort »* pour que Jacques Chirac l'entende, mais qu'il n'entend pas combattre le premier ministre. *« Je sais qu'Alain Juppé, dont je connais les qualités par ailleurs, est assez susceptible et qu'il a tendance à prendre une analyse différente de la sienne comme une attaque personnelle »*, a souligné M. Pasqua, qui a assuré qu'*« on n'est pas du tout dans ce schéma »*.

A l'aile droite de la majorité, la division persiste au Centre national des indépendants et paysans (CNI). Dimanche, lors de l'université d'été des jeunes de cette petite formation, son président, Jean-Antoine Giansily, confronté à une fronde interne, a annoncé qu'il solliciterait un nouveau mandat du comité directeur, le 5 octobre. Quant à Charles Millon, il a choisi de rompre des lances avec *« la plupart des responsables »* de sa confédération, l'UDF, qui, explique-t-il dans *Le Figaro* de lundi, *« raisonnent comme si une élection présidentielle n'était pas intervenue ». « Ils constituent des phalanges partisanes pour protéger ou porter des ambitions personnelles »*, ajoute-t-il, en appelant à *« la constitution d'une majorité présidentielle organisée et rassemblée derrière le président »*.

La stratégie anti-Front national occupe aussi une bonne place dans la réflexion pré-législatives du Parti socialiste. Le 26 septembre, le PS, le Parti radical-socialiste (PRS), le PCF, le Mouvement des citoyens et les Verts se retrouveront, au sommet, pour décider d'initiatives communes contre l'extrême droite. Cette annonce est intervenue à la veille de la décision de Bernard Kouchner de se présenter à l'élection législative partielle de Gardanne, dans les Bouches-du-Rhône, où il briguera, comme candidat commun du PS et du PRS, la succession de Bernard Tapie, déchu de son mandat.

Lionel Jospin, qui ira soutenir M. Kouchner, a saisi l'occasion du conseil national du PS pour revenir sur la nécessité de mener un *« combat d'idées »* contre le Front national, sans exclure que la nouvelle législation contre le racisme (*Le Monde* daté 22-23 septembre) prévoie *« des inéligibilités et des pénalisations financières ». « Il faut traquer les fausses évidences, démasquer Le Pen pour ce qu'il est : un raciste, un antisémite, un adversaire de la République – à l'héritage de laquelle il ne se réfère jamais –, un danger pour le pays. »*

« RÉVOLUTION CITOYENNE »

En conclusion d'un colloque du club Témoin, présidé par François Hollande, porte-parole du PS, Jacques Delors a invité les deux cents participants à *« ne pas laisser le legs de la révolution à l'extrême droite »*. L'ancien président de la Commission européenne a dénoncé *« la montée de la révolution conservatrice »*, qui *« tend à diminuer l'importance du politique »* et à ne rechercher comme seul équilibre que *« celui du compte des profits et pertes »*. A contrario, M. Delors a mis en garde contre *« la résignation baptisée du nom de réalisme »* et a plaidé pour une *« révolution citoyenne »*.

La veille, le conseil national du PS avait ratifié à l'unanimité, moins une voix contre et huit abstentions (dont celle de l'ancien ministre des droits de la femme, Yvette Roudy), le rapport de Daniel Vaillant prévoyant de réserver 164 circonscriptions aux femmes aux législatives de 1998 (*Le Monde* daté 22-23 septembre). M. Jospin y a vu *« une première dans la vie politique française »*. Il a aussi réitéré sa stratégie de rassemblement de la gauche, en veillant à deux exigences : *« affirmer notre volonté unitaire, respecter nos partenaires, et veiller à mettre le PS en position centrale, ne jamais être en position de demandeurs, préparer nos propositions ». « Je n'exclus rien pour la gauche »*, a lancé M. Jospin.

La politique de l'immigration, évoquée par Jean Poperen, favorable à *« l'insertion »* et à la *« maîtrise des flux migratoires »*, et la préparation de la convention sur la politique économique, présentée par Henri Emmanuelli, ont aussi été débattues. M. Jospin a récusé l'idée *« qu'on peut être sur la ligne de Krivine sur l'immigration et sur celle de Balladur en économie »*. Dimanche, les rocardiens ont réuni deux cents personnes à Paris pour préparer, en présence de Michel Rocard, une contribution au débat économique. Refusant toute *« position chichiteuse »* sur l'Europe, qui est *« un choix et non une contrainte »*, ils souhaitent que le passage à la monnaie unique se fasse le plus vite possible, avant le 1er janvier 1999. Au même moment, M. Hollande, devant témoin, dissertait sur l'engagement. *« Le militant porte son rocher et sait qu'au bout il devra tout recommencer »*, expliquait-il en exhortant ses amis à être des *« Sisyphes joyeux »*...

Michel Noblecourt

Forte chute de MM. Chirac et Juppé dans l'opinion

Selon le « baromètre » de l'IFOP, réalisé du 12 au 20 septembre auprès de 1 849 personnes et publié par *Le Journal du dimanche* du 22 septembre, le président de la République et le premier ministre enregistrent une forte baisse de leur cote de confiance. Jacques Chirac voit les bonnes opinions en sa faveur chuter de 7 points, avec 31 % de satisfaits contre 55 % de mécontents (en augmentation de 5 points). Quant à Alain Juppé, il perd 4 points, avec 27 % de satisfaits contre 61 % de mécontents (plus 4).

L'affaire des sans-papiers, au mois d'août, avait fait remonter la cote de popularité des deux hommes. Le mauvais accueil réservé par les Français aux mesures fiscales annoncées, début septembre, par le premier ministre les fait, aujourd'hui, chuter de nouveau. Les deux responsables de l'exécutif retrouvent leur niveau d'impopularité de novembre-décembre 1995, en plein mouvement social.

RéGénérations
ART
SOCIETE
POLITIQUE

Premiers exposés aux mutations du monde contemporain, les jeunes de 20 à 35 ans sauront-ils affirmer de nouveaux engagements ? Durant trois journées, des sociologues, des avocats, des écrivains, des architectes, des économistes, des cinéastes, des philosophes, des scientifiques et des musiciens animeront des débats, des tables rondes et des séminaires. Vous pourrez également profiter de deux avant-premières cinématographiques, d'une semaine du jeune cinéma et de la première rétrospective en France du peintre *Morris Louis*.

LA GÉNÉRATION DES 20-35 ANS PEUT-ELLE PERMETTRE UNE RÉGÉNÉRATION DE L'ESPACE DÉMOCRATIQUE ?

FORUM GRENOBLE
LE CARGO Grenoble
18, 19 et 20 octobre 1996

Organisé par ESPRIT Fondation Saint-Simon VILLE DE GRENOBLE Le Monde



Programme complet sur : www.vtcom.fr/reg

Pour vous inscrire, contacter :
Delphine Gorges, RéGénérations,
91 bis, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris
Téléphone : 45 48 63 90 / 42 22 38 52
Télécopie : 42 22 95 33
Françoise Dessertine/Grenoble : 76 76 33 99

Des bourses pour le transport et l'hébergement peuvent être accordées aux étudiants et aux chômeurs.

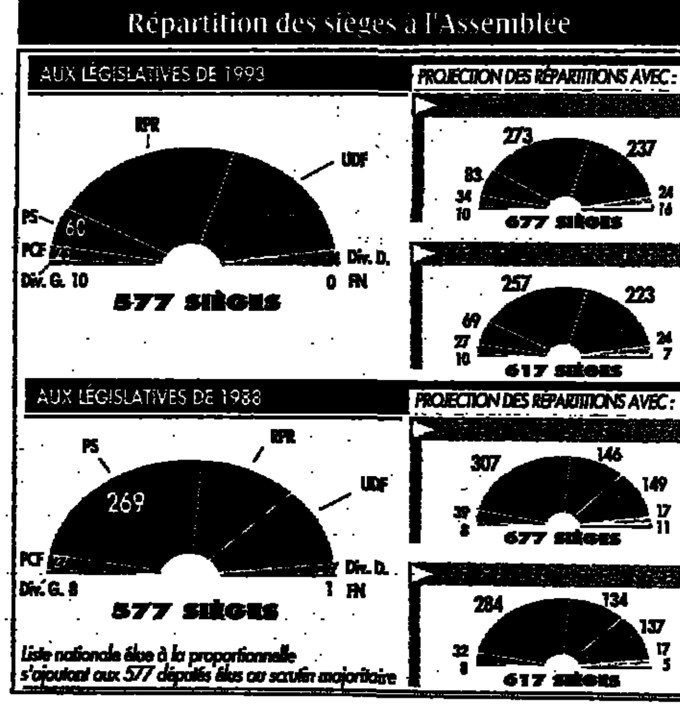
Les services du ministère de l'intérieur étudient un mode de scrutin mixte

LE DÉBAT sur le mode de scrutin est-il la « tarte à la crème » de l'automne ? Evoquée par Alain Juppé devant plusieurs de ses interlocuteurs de la majorité, au début de septembre, la réforme du système d'élection des députés est loin de faire l'unanimité à droite. L'idée soulève même des réserves à l'UDF et au RPR, dont les « universités d'été » avaient été troublées par l'annonce du souhait du premier ministre de voir évoluer les choses sur ce terrain.

Dans l'esprit de M. Juppé, en réalité, cette réforme électorale s'inscrit dans un programme plus vaste de modernisation de la vie politique, qui regroupe, notamment, la place des femmes au Parlement, le cumul des mandats ou des fonctions, la limite d'âge pour se présenter aux élections ou le rôle des fondations politiques. A bien comprendre sa démarche, le chef du gouvernement semble décidé à marteler cette volonté et, plus encore, à « violer » les conservatismes qui, selon lui, entravent aussi sa majorité. Dès lors, sa démarche peut s'interpréter comme le désir d'agiter plusieurs sujets en même temps dans l'espoir d'aboutir sur quelques-uns d'entre eux... comme le mode de scrutin.

LISTE NATIONALE

Au lendemain d'un déjeuner de la majorité consacré à la présentation de l'architecture fiscale de 1997, le 5 septembre, Matignon avait transmis au ministère de l'intérieur un projet d'aménagement du scrutin législatif suggéré, cet été, par Charles Pasqua au président de la République. Celui-ci tend à instaurer la proportionnelle dans les quatorze départements les plus peuplés et à garder le scrutin majoritaire dans les autres. Destiné à faire une place aux formations non représentées à l'Assemblée, il a été interprété comme un système monté contre le Parti socialiste et favorable, en priorité, au Front national (*Le Monde* daté 8-9 septembre). Sur le plan politique, il a été rejeté, notamment, par François Bayrou, numéro deux de l'UDF, et, sur le plan constitutionnel, il laisse plutôt à désirer. M. Juppé a souligné lui-même qu'il rompt le principe d'égalité entre les électeurs.



Plusieurs semaines auparavant, les services du premier ministre avaient transmis à ceux de Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, une autre proposition d'aménagement du mode de scrutin législatif : celui-ci consiste à adjoindre une liste nationale – cent députés, en l'occurrence – élue à la proportionnelle aux cinq cent soixante-dix sept députés désignés au scrutin majoritaire. A l'inverse du précédent, ce type de scrutin serait de nature à soulever moins d'hostilité à droite et risquerait moins de faire sortir des urnes une majorité relative donnant un poids politique considérable à l'extrême droite. Il paraît impossible, toutefois, d'ajouter cent députés dans l'hémicycle du Palais-Bourbon, et difficile de le faire accepter par une opinion publique soucieuse de voir la lutte contre les dépenses s'appliquer à tous. C'est donc vers une liste de quarante députés seulement, par exemple, que pourrait s'orienter la réflexion. En retenant comme base les élections législatives passées de 1988 et 1993, on observe, dans cette hypothèse, une confirmation des tendances de ces scrutins – majorité absolue PS et PCF en 1988, majorité absolue RPR et UDF en 1993 –, avec, dans les deux cas, un espace marginal au Front national. Compte tenu de leur éparpillement, les écologistes ne sont pas favorisés par cette « instillation » de proportionnelle.

M. Juppé, qui n'a pas parlé de lancer un débat parlementaire sur la question, peut avoir recours, soit à une commission, comme l'avait fait Pierre Bérégovoy en 1992, soit à une réunion à Matignon de toutes les formations politiques pour connaître leurs propositions, comme l'avait fait Jacques Chirac en 1987 pour le financement des partis. Quelle que soit la solution choisie, le premier ministre veut contraindre les partis à sortir de la tranchée.

Olivier Biffaud



Le Front national en échec à l'élection partielle de Toulon

LE FRONT NATIONAL n'aura pas de deuxième représentant au conseil général du Var et ne pourra, comme l'espérait Jean-Marie Le Chevallier, maire de Toulon, confirmer ainsi son implantation dans la ville. Avec une participation en hausse de 7,68 % par rapport au premier tour, le 15 septembre, le scrutin du dimanche 22 septembre a été favorable à Philippe Vitel (RPR), qui, malgré sa position critique au soir du premier tour, a bénéficié des effets du « front républicain ».

Le candidat socialiste, Robert Alfonsi, suivi par le communiste, Xavier Hardy, avait appelé à voter pour le candidat UDF-RPR (*Le Monde* du 21 septembre). On peut estimer que M. Vitel a bénéficié d'un très bon report des voix de gauche. Quant au candidat de l'extrême droite, Gérard Bauer, adjoint au maire de Toulon, sa progression est probablement due au report des voix qui s'étaient portées sur les deux candidats de droite éliminés au premier tour : Gérard Fouque, fils du conseiller général (UDF-FD) invalidé, avait appelé à voter pour le Front national, tandis que Gérard Nadet (divers droite) avait un silence bienveillant envers M. Bauer.

VAR

Canton de Toulon-3 (2e tour).

L, 16 630 ; V., 6 878 ; A., 58,66 % ; E., 6 477

Philippe Vitel, RPR, 3 508 (54,16 %)... *ÉLU.*

Gérard Bauer, FN, adj. m. de Toulon, 2 969 (45,84 %).

15 septembre 1996 : I., 16 630 ; V., 5 598 ; A., 66,33 % ; E., 5 324 ; Gérard Bauer, 1 832 (34,41 %) ; Philippe Vitel, 1 176 (22,08 %) ; Robert Alfonsi, PS, 821 (15,42 %) ; Gérard Fouque, div. d., 466 (8,75 %) ; Xavier Hardy, PC, 465 (8,73 %) ; Jacques Malpertuy, MEI, 188 (3,53 %) ; Gérard Nabet, div. d., 376 (7,06 %).

27 mars 1994 : I., 16 657 ; V., 8 299 ; A., 50,17 % ; E., 6 601 ; Georges Fouque, UDF-CDS, 3 449 (52,24 %) ; Philippe Vitel, RPR, 3 152 (47,75 %).

HAUTS-DE-SEINE

Canton de Chaville (2e tour).

L, 25 86[illegible] ; A., 67,12 % ; E., 8 505.

Denis Badré, UDF-FD, s. c. r., m. de Ville-d'Avray, 6 368 (74,87 %)... *ÉLU.*

Sophie Brissaud, FN, c. r., 2 137 (25,13 %).

[M. Badré a bénéficié d'une plus forte mobilisation des électeurs et d'un bon report des voix des trois candidats qui représentaient la gauche le 15 septembre et qui avaient appelé à faire barrage au Front national. Mme Brissaud a, pour sa part, vu se reporter sur son nom une partie des électeurs qui avaient voté au premier tour pour la candidate dissidente, Rose-Anne Pestre (divers droite), ancien premier adjoint de Marcel Houlier (UDF-FD). M. Badré reprend au conseil général le fauteuil de M. Houlier, qui avait démissionné en juin pour raison de santé, et qui devrait prochainement abandonner son mandat de conseiller régional.

15 septembre 1996 : L, 25 863 ; V., 7 127 ; A., 72,44 % ; E., 6 979 ; Denis Badré, 2 255 (32,31 %) ; Sophie Brissaud, 1 264 (18,11 %) ; Caroline Roy, div. g., adj. m. de Chaville, 1 177 (16,86 %) ; Bruno Lemoine, PS, adj. m. de Chaville, 963 (13,79 %) ; Rose-Anne Pestre, div. d., c. m. de Chaville, 873 (12,50 %) ; René Paugeras, PC, adj. m. de Chaville, 447 (6,40 %).

29 mars 1992 : L, 25 601 ; V., 14 041 ; A., 45,15 % ; E., 13 289 ; Marcel Houlier, UDF-CDS, 8 265 (62,19 %) ; Caroline Roy, MRG sout. GE, 5 024 (37,80 %).]

BAS-RHIN

Canton de Sélestat (2e tour).

L, 19 175 ; V., 8 760 ; A., 52,90 % ; E., 8 298.

Jean-Jacques Renaudet, PS, adj. m. de Sélestat, 4 484 (54,04 %)... *ÉLU.*

Pierre Risch, RPR, m. de Châtenois, 3 814 (45,96 %).

[Malgré un premier tour à l'issue duquel il était en ballottage défavorable, M. Renaudet succède à Gilbert Estève (PS), maire de Sélestat, décédé en juillet. Les socialistes conservent ainsi les deux sièges qu'ils détenaient au conseil général du Bas-Rhin. La victoire de M. Renaudet, premier adjoint du nouveau maire de Sélestat, tient à une plus forte mobilisation des électeurs de cette commune. Le candidat socialiste y a réalisé un score de 65,70 % contre 34,30 % au candidat RPR. En outre, les voix du Front national se sont visiblement réparties entre M. Renaudet et son adversaire.

15 septembre 1996 : L, 19 175 ; V., 8 409 ; A., 56,14 % ; E., 7 987 ; Jean-Jacques Renaudet, 2 946 (36,88 %) ; Pierre Risch, 2 164 (27,09 %) ; Jean-Jacques Meneghetti, UDF-FD, 1 472 (18,42 %) ; Christian Cotelle, FN, 1 083 (13,55 %) ; François Waag, autonomiste, 179 (2,24 %) ; André Hemmerlé, PCF, 118 (1,47 %) ; Damien Bresse, div. d., 25 (0,31 %).

29 mars 1992 : L, 18 665 ; V., 12 598 ; A., 32,50 % ; E., 11 961 ; Gilbert Estève, PS, 6 919 (57,84 %) ; Marie-Paule Sigwalt-Debes, UDF-PR, 5 042 (42,15 %).]

LOIR-ET-CHER

Canton de Marchenoir (2e tour).

L, 4 370 ; V., 2 551 ; A., 41,63 % ; E., 2 458.

André Boissonet, div. d., 1 539 (62,61 %)... *ÉLU.*

Daniel Bourgoin, div. g., 919 (37,39 %).

[Arrivé largement en tête au soir du premier tour, M. Boissonet remporte cette élection contre M. Bourgoin. Cette élection était destinée à pourvoir le siège laissé vacant à la suite du décès du conseiller général René Salvat (RPR). Ni M. Boissonet ni M. Bourgoin ne s'étaient présentés, en 1992, lors de l'élection de René Salvat.

15 septembre 1996 : L, 4 372 ; V., 2 617 ; A., 40,14 % ; E., 2 532 ; André Boissonet, 1 195 (47,19 %) ; Daniel Bourgoin, 529 (20,89 %) ; André Mesas, PCF, 280 (11,03 %) ; Michel Gandon, div., 244 (9,63 %) ; Aymar de Boisgrollier, FN, 174 (6,87 %) ; François Messina, UDF-PR, 110 (4,34 %).

29 mars 1992 : L, 4 454 ; V., 3 229 ; A., 27,50 % ; E., 3 044 ; René Salvat, RPR, 2 035 (66,85 %) ; Bernard Damion, maj. p., 1 009 (33,14 %).]

Pour vous aider à réussir
Stages intensifs et préparations annuelles
• SCIENCES PO. - entrée en 1re et 2e années.
• GRANDES ECOLES DE COMMERCE - HEC & ESC et admissions parallèles : bac +2 et bac +3.
• Grands concours juridiques - EFB (CFPA) et ENM.
• DROIT/SC.ECO - soutien méthodologique universitaire.
• Concours d'entrée en MSTCF.
ISTH DEPUIS 1954
La confiance - La performance
Enseignement Supérieur Privé
Tél. 42 24 10 72+ Minitel 3615 ISTHES

RPR et UDF peinent à renouveler leurs candidats

Certains députés âgés, que les états-majors voudraient convaincre de céder la place, plaident leur cause auprès de Jacques Chirac

L'ÉVENTUALITÉ d'une réforme du mode de scrutin se heurte à la résistance passive des états-majors de la majorité. Après avoir appris la nouvelle par une indiscrétion lors de la convention nationale des jeunes du RPR (*Le Monde* du 7 septembre), les responsables du mouvement néogaulliste continuent de gérer le dossier des élections comme si de rien n'était. *« C'est un euphémisme de dire que la réforme du mode de scrutin ne suscite pas un enthousiasme considérable au sein de notre groupe »*, a réaffirmé, le 20 septembre, Michel Péricard, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale.

Le RPR et l'UDF partagent, en revanche, le souci de préparer les échéances de 1998 dans les moins mauvaises conditions possibles, en affichant une volonté de renouvellement. Dès leurs premières rencontres, les secrétaires généraux des deux formations, Jean-François Mancel et Claude Goasguen, se sont accordés sur une règle simple, la reconduction des députés sortants. Toutefois, une place devrait être faite à de nouveaux candidats, des jeunes et des femmes, dans une soixantaine de circonscriptions, soit 10 % environ de l'effectif de l'Assemblée nationale (cinq cent soixante-dix-sept sièges).

Pour ce faire, il faut parvenir à convaincre quelques députés âgés ainsi que des sortants, dont l'implantation locale s'est affaiblie, de bien vouloir passer la main. Ce qui ne va pas sans difficulté. A l'UDF, par exemple, l'actuel doyen de l'Assemblée nationale, Charles Ehrmann (PR), élu de la 1re circonscription des Alpes-Maritimes, qui aura quatre-vingt-six ans en mars 1998, n'est pas du tout prêt à sacrifier son siège au rajeunissement de la majorité. Au total, une soixantaine de députés, notamment à droite, auront plus de soixante-dix ans en mars 1998, parmi lesquels l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing et l'ancien premier ministre Raymond Barre.

GRANDS « ANCIENS »

Vingt d'entre eux auront même soixante-quinze ans et plus au moment de l'élection. Outre M. Ehrmann, il s'agit, à droite, de Jean-Paul de Rocca Serra (RPR, Corse-du-Sud), Jacques Féron (RPR, Paris), Raymond Marcellin (UDF, Morbihan), Georges Gorse (RPR, Hauts-de-Seine), Jacques Chaban-Delmas (RPR, Gironde), Jacques Baumel (RPR, Hauts-de-Seine), Gabriel Kaspereit (RPR, Paris), Pierre Merli (UDF, Alpes-Maritimes), Olivier Guichard (RPR, Loire-Atlantique), Jean Royer (RL, Indre-et-Loire), Francisque Perrut (UDF, Rhône), Jean de Lipkowski (RPR, Charente-Maritime), Robert Galley (RPR, Aube), Louise Moreau (UDF, Alpes-Maritimes), Paul-Louis Tenaillon (UDF, Yvelines), Jean Begault (UDF, Maine-et-Loire), Alain Griotteray (UDF, Val-de-Marne), et, à gauche, de Georges Marchais (PC, Val-de-Marne) et de Georges Hage (PC, Nord).

Le RPR, qui, lors du dernier renouvellement triennal du Sénat, en 1995, avait su imposer une limite d'âge à soixante-quinze ans, doute, cette fois, de pouvoir tenir cet objectif. La direction du mouvement juge pareillement que les femmes trouveront plus facilement leur place sur les listes présentées, à la proportionnelle, aux élections régionales qu'aux élections législatives. Placé en première ligne en tant que délégué général du RPR chargé des élections et conseiller officieux du président de la République pour les études d'opinion, Frédéric de Saint-Sernin s'amuse des tentatives déjà menées par quelques grands « anciens », notamment parisiens, auprès de Jacques Chirac pour solliciter sa bienveillance. Le jeune député de Dordogne est d'ailleurs moins rigoureux qu'il ne paraît. *« L'objectif est de gagner en 1998. Si Jean-Paul de Rocca Serra ou Pierre Pasquini sont à nouveau candidats et en situation de l'emporter, ils seront investis par le RPR »*, concède-t-il.

« DROIT DE SUITE »

Il ne suffit pas, en effet, d'inciter les plus âgés des députés à partir, il faut encore disposer d'un candidat ayant de bonnes chances d'assurer la succession. Afin de ne pas trop compliquer leur tâche, les responsables du RPR et de l'UDF ont admis qu'en règle générale, chacun des partenaires pourrait exercer un « droit de suite », selon lequel chaque parti désigne le candidat de son choix dans une circonscription qu'il détient déjà, mais, faute de candidat crédible, il y pourrait y avoir quelques ajustements. Le cas de la 8e circonscription des Alpes-Maritimes est exemplaire : député sortant, Louise Moreau (UDF-AD), a fait savoir qu'elle ne souhaite pas se représenter. Profitant de l'éviction de Michel Mouillot, maire de Cannes, actuellement incarcéré, le RPR a des vues sur cette circonscription, en expliquant qu'il est sous-représenté dans le département. Pour faire obstacle à ces prétentions, le Parti républicain s'efforcera de convaincre Mme Moreau de se représenter ou de « parachuter » l'un des siens. On parle de l'ancien sénateur de Paris Roger Chinaud (*Le Monde* daté 11-12 août).

C'est à Paris que la bataille des investitures s'annonce la plus difficile. Après la victoire de la gauche, aux élections municipales, dans six arrondissements et la déstabilisation du maire, Jean Tiberi, la majorité affiche une volonté de renouvellement particulière. Il lui faut à la fois écarter quelques députés, qui ne sont plus jugés en prise avec le terrain, et faire de la place à quelques-uns de ses poids lourds : l'ancien ministre Claude Goasguen, le ministre de l'intérieur Jean-Louis Debré, Pierre Lellouche, député du Val-d'Oise, ou encore Patrick Stefanini, secrétaire général adjoint du RPR, particulièrement chargé des élections.

Cécile Chambraud et Jean-Louis Saux

Les vieilles ficelles se ramassent à la pelle

QUE SOUFFLE LA BISE sociale, s'amoncellent les nuages sur la majorité en place, s'effondrent les cotes de popularité de l'exécutif et, surtout, qu'approchent dangereusement les échéances électorales, et revoilà la proportionnelle, les femmes et... Jean-Pierre Soisson, le tout labellisé « rénovation de la vie politique ».

Le problème de Jacques Chirac, c'est que son prédécesseur, François Mitterrand, a usé jusqu'à la corde les ficelles présidentielles. En quatorze ans de mandat, le marionnettiste de l'Elysée avait tout essayé. D'abord, la réforme du mode de scrutin. En janvier 1985, il suggère d'*« instiller »* une dose de proportionnelle dans le mode de scrutin pour les élections législatives. La gauche menacée se préoccupe soudain de respecter le droit à exister des minorités – on parle alors des écologistes. Le président du RPR, Jacques Chirac, l'accuse de *« vouloir changer la règle du jeu à la fin de la partie pour sauver les meubles »* et annonce que les Français ne manqueront pas de voir, dans cette réforme, *« un trucage, une tricherie »*. Le choix se fera finalement en faveur de la proportionnelle intégrale, qui n'empêchera pas les socialistes de perdre les élections, ne permettra à aucun écologiste de siéger, mais ouvrira les portes à trente-cinq députés du Front national.

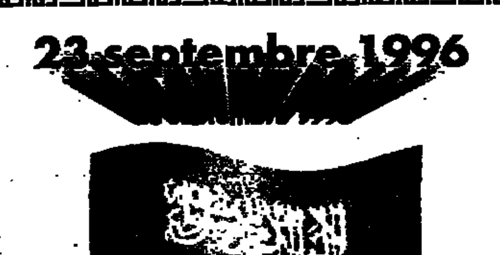
Jean-Pierre Soisson date, lui, du second septennat. Le maire d'Auxerre est en passe de devenir une marque déposée : 3615, code Soisson, pour majorité en panade. Au lendemain de la réélection de François Mitterrand en 1988 et de la dissolution de l'Assemblée nationale, la gauche, qui n'est pas parvenue à reconquérir la majorité absolue des sièges, dresse aussitôt l'acte de décès des bonnes vieilles majorités d'antan et des clivages partisans.

« Il n'est pas sain qu'un seul parti gouverne », observe François Mitterrand à Solutré en mai 1988. L'heure est alors à *« l'ouverture »* et ses hérauts s'appellent, notamment, Michel Durafour, Lionel Stoleru et Jean-Pierre Soisson. Traité de *« traître »* et de *« Saxon »* par les dirigeants de la droite, l'ancien ministre de Valéry Giscard d'Estaing réplique qu'il veut être *« l'un de ceux qui contribueront au déblocage de la vie politique française »*. La ficelle s'use vite, François Mitterrand décide lui-même de la casser.

Entre-temps, une autre idée a germé : des femmes, voilà ce qu'il nous faut pour créer un « choc » dans l'opinion. Au printemps 1991, Edith Cresson est nommée premier ministre. L'échec est brutal. De femmes, on reparlera encore aux européennes de 1994. Michel Rocard, qui conduit la liste du Parti socialiste, fait assaut de modernité pour contrer la concurrence dangereuse que lui livre Bernard Tapie. Il impose 50 % de femmes – le procédé reste dans les mémoires sous le nom de liste « chabadabada » – et réalise 14 % des voix.

Autres temps, mêmes moeurs. Samedi 21 septembre, Alain Juppé a parlé de la nécessité d'ouvrir un débat sur les *« archaïsmes »* et les *« blocages qui minent notre vie politique »*. C'était à Auxerre, devant le Mouvement des réformateurs, et l'on a évoqué la proportionnelle, les femmes et... bien sûr, Jean-Pierre Soisson. Sous le septennat de Jacques Chirac, il n'aura donc fallu patienter qu'un an et demi pour voir ressortir des poches les vieilles ficelles présidentielles.

Pascale Robert-Diard

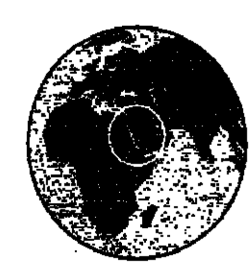


A l'occasion de la fête nationale de l'Arabie Saoudite, le Royaume adresse ses salutations à toutes les personnes de bonne volonté du monde entier.

Au cours des 25 dernières années, le Royaume d'Arabie Saoudite a, avec l'aide de Dieu, réalisé un programme de développement exceptionnel.

	1970	1995
RESSOURCES ÉCONOMIQUES		
Usines agréées	199	2.303
Production d'électricité (mégawatts)	344	17.530.000
Superficie agraire (en hectares)	500.000	1.500.000
Capacité de dessalement (en millions de litres)	19	1.900
DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES		
Étudiants en formation professionnelle	578	10.000
Enfants scolarisés	600.000	3.300.000
Étudiants en cycle universitaire	8.000	170.000
SANTÉ		
Hôpitaux	74	279
Dispensaires	591	3.254

En outre, le Royaume a consacré 5,5% de son produit national brut, une moyenne annuelle sans précédent, à aider financièrement plus de 70 pays dans le monde islamique et ailleurs.



Pour toute information complémentaire, contacter : Ministère de l'Information, PO Box 570, Riyad 11161

Jean Paul II nie toute interprétation politique du baptême de Clovis

La cérémonie de Reims a rassemblé près de 200 000 personnes, dont beaucoup de catholiques traditionnels. Le pape n'a pas fait de la conversion du roi franc l'acte de naissance de la France, qu'il a quittée dimanche soir après quatre jours de voyage

Jean Paul II a quitté la France, dimanche 22 septembre peu après 20 heures. Dans la matinée, il avait célébré, sur la base aérienne de Reims, devant près de 200 000 personnes, dont la comtesse de Paris, Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé et à la Sécurité sociale, Michel Giraud président (RPR) du conseil régional d'Ile-de-France, une messe en souvenir du baptême de Clovis. Il a souligné que celui-ci avait eu *« le même sens que tout autre baptême »*. Au cours de l'angélus qui a suivi, il a demandé aux catholiques *« de faire face aux difficultés de cette époque dans une loyale collaboration avec leurs compatriotes qui appartiennent à d'autres traditions religieuse ou à d'autres familles d'esprit »*. Les opposants à ce voyage ont manifesté à Paris et en province. Les francs-maçons s'étaient réunis à Valmy, lieu de naissance, le 20 septembre 1792, de la Iʳᵉ République. *Le Monde* publie, en page 13, les principaux extraits du discours du pape, samedi, devant les *« blessés de la vie »* et de son homélie de dimanche.

REIMS
de nos envoyés spéciaux

Sur une base d'aéroport, un dimanche de septembre, la France catholique s'était fixé un rendez-vous somptueux. Le cadre était sinistre, l'entourage militaire, la plaine grise et froide. Pas un clocher à l'horizon, pas un arbre, pas une maison. Rien d'humain pour identifier le lieu. Rien de beau pour accrocher le regard. Des pistes infinies ne menaient nulle part. Le ciel était trop bas pour permettre de rêver et de songer au voyage. Drôle d'endroit pour une rencontre ! Pourtant, ils étaient là.

De ce site improbable, imprenable, auquel Mgr Gaillot, le matin même, semblait aller à reculons – *« Cela me chagrine, une messe sur une base militaire ! »* –, ils ont fait une église. Et puis, dans cette église qu'ils ont meublée par vagues, par flux, par flots, ils ont clamé leur foi. C'est en se retournant qu'ils ont découvert – avec quelle allégresse ! – qu'ils étaient des milliers, qu'ils étaient vingt et cent (200 000, annonceront les évêques), ce dimanche 22 septembre. Et qu'ils se ressemblaient. Terriblement.

« Cela réchauffe le cœur », disait une jeune mère versaillaise en regardant autour d'elle avec ravissement. Oui, cela galvanise les troupes. Et donne de la force. Et confère de l'audace. De se découvrir nombreux, vaillants, et pleins d'ardeur malgré les sarcasmes et les moqueries dont ils ont le sentiment d'être parfois l'objet, les catholiques de France réunis à Reims se sont sentis fiers et grisés. Plus question de se taire ou de de réduire leur voix en un filet timide. Pas question d'avoir honte ou de douter trop fort, contaminé par l'air du temps et *« la perte de sens »*. Le voyage de Jean Paul II était un appel au courage et au témoignage. La divine surprise que fournissaient à la fois le nombre et la ferveur des pèlerins était une injonction à s'engager plus loin, plus fort. Oui, ils étaient croyants. Et leurs enfants l'étaient. Et ils aimaient ce pape. Et c'était magnifique !

« "TRADI" EN TOUT »

Mais qui donc étaient-ils ? Une famille, disaient-ils, et pourtant composite. Le *« peuple de Dieu »*, affirmait une religieuse en battant les mains d'enthousiasme. Des catholiques pratiquants, classiques dans leurs manières et dans leurs styles de vie, *« mais pas "bourges" pour autant ! »*, clamait une jeune bourgeoise en fermant sa veste de chasse.

Des *« tradi »*, résuma, en un raccourci saisissant et apparemment usuel, une mère de famille venue avec mari et smala (neuf enfants). *« Oui, nous sommes pour la tradition. »* En quoi ? *« En tout, ma chère ! »* Particulièrement en religion. Attention : point d'intégrisme, foin de sectarisme. Mais le respect des rites ancestraux, un peu plus de majesté, de discipline, de gravité. *« Avez-vous vu les prêtres en soutane ? C'est formidable de les revoir ! Vous ne trouvez pas, ma sœur ? »* Si. La petite soeur dominicaine du Saint-Esprit trouvait aussi que c'était épatant, qu'il régnait un bon esprit, une belle harmonie. *« Un peu BCBG bien sûr »*, disait-elle en souriant. Des petits garçons aux shorts gris ou écossais un peu longs ; des fillettes portant les mêmes jeans et serre-têtes que leurs mamans, lesquelles se rachètent avec des vestes classiques à cols de velours, foulards de soie ou cachemire, collier de perles ou croix d'or. Non pas un uniforme. Est-ce leur faute si le bon goût discret est si bien partagé ? Ils n'étaient donc pas dépaysés, ces habitués des messes et des actions de grâce, en voyant de bons curés en aubes blanches se poster à proximité des fidèles pour une confession improvisée, debout, au milieu de la multitude et pourtant intime, presque rassurante. C'était encore l'avant-messe.

Attendu, annoncé, acclamé enfin, Jean Paul II arriva, habillé de vert, hommage aux couleurs de la vigne champenoise, signe d'espérance aussi. Sans doute eut-il un sentiment de plénitude devant ce peuple déployé à l'infini, agitant des foulards orange et jaune, criant, applaudissant, reprenant d'une seule voix le chant d'ouverture : *« Tressaillez de joie. »* A proximité du podium, d'autres regards se posaient sur lui. Des rangées entières de handicapés dans leurs fauteuils le buvaient des yeux. Et puis des jeunes, des milliers de jeunes, scouts de France et scouts d'Europe, scouts unitaires, chefs en culottes courtes, louveteaux et jeannettes.

Sur l'arrière flottaient ces bannières qu'on croyait disparues et qui affichaient tous les saints de l'Hexagone, et des madones aussi. Saint Antoine, saint Bonaventure, saint Thomas d'Aquin, Notre-Dame de France et Notre-Dame de Grâce. Des bannières d'antan cousues de fil d'or ; des bannières modernes brodées au point de Bayeux par d'ardentes paroissiennes sur du beau satin blanc : *« Qui a Dieu a tout. »* Et des drapeaux. Drapeaux bretons et drapeaux polonais, drapeaux du Québec à la fleur de lys ambiguë (*« Allons, c'est la fleur de Marie ! »*), drapeau des scouts d'Europe, ce fameux Baussant avec la croix rouge des huit béatitudes, la fleur de lys encore, qui indiquait le Nord sur les anciennes cartes marines, sur fond de noir et blanc figurant le mal et le bien. Sur un terre-plein, des bras se succédaient inlassablement pour déplier une large banderole toute simple : *« Saint-Père, la France vous aime. »*

Le manteau blanc de l'ordre du Saint-Sépulcre, frappé de la croix de Jérusalem, se découpait dans les travées centrales. Quelques rangées plus loin s'alignaient les serviteurs de l'ordre de Malte, repérables à leur habit noir. D'autres couleurs complétèrent le tableau au moment des offrandes : le vin porté dans un tonnelet par des vignerons en costume traditionnel et munis du bâton de leur confrérie, venus solliciter la bénédiction de la vendange ; les coupes de pain remplies par les agriculteurs champenois ; les 120 000 hosties fabriquées par les clarisses. La foule priait. Profondément recueillie. Avant la communion, le silence s'installa, absolu, intimidant. C'était bien une messe, rien qu'une messe, où chacun était là pour célébrer son baptême. Le sien, et somme toute bien peu celui de Clovis.

« HAUTE POLITIQUE »

Oublié, le roi franc ? Presque. Ou plutôt ramené à son choix individuel d'être chrétien, comme tant d'autres avant et après lui. Un abbé de Lyon, formateur de guides et de scouts, saluait dans sa conversion un geste de *« haute politique »*. Un fervent de la Famille du coeur de Jésus se félicitait qu'avec Clovis, l'histoire de France ne commençait pas à la Révolution française, synonyme de massacres. Mais le rappel de ce moment d'histoire n'était que péripétie et ne valait ni discussion ni polémique. Qui songeait réellement à Clovis ? Même la comtesse de Paris, assise au premier rang des invités, suggérait de *« laisser les détracteurs du catholicisme se battre entre eux »* et de se placer sous l'aile de ce pape d'exception. Pour la foule rassemblée en bon ordre, chacun se perdant pour mieux se retrouver, ou se reconnaître, l'essentiel était dans ce *« sursaut évangélique »* appelé de ses voeux par l'archevêque de Reims, Mgr Gérard Defois. Une communion qui s'incarnait dans le pape et dans nul autre que lui. *« Il est venu nous rendre l'espérance*, se réjouissait un fidèle. *La France a tellement besoin d'un message d'amour. »*

« PLUS FORT QU'UN PARTI »

De Le Pen et du Front national, des risques de récupération politique si souvent agités ces dernières semaines, il ne fût pas question, ou seulement à mots couverts. *« Il n'y a pas de contestataires ici. Ce que nous représentons est plus fort qu'un parti. Nous touchons à l'universel »*, observait un parent d'élève de l'enseignement catholique. *« Intégristes et fascistes n'ont rien à faire ici »*, affirmait un autre, tout en clamant que *« l'avortement est la première des violences »*. Le même répétait qu'il serait *« très heureux »* que le prochain pape fût un Noir : *« Ce serait bien pour l'Eglise et pour les Noirs. »* Ça et là pourtant, au détour d'une rangée, des jeunes en tenue paramilitaire priaient ostensiblement, agenouillés dans l'herbe, à l'écart de la foule, crâne rasés, foulard blanc au cou, *« comme les soldats français pendant la guerre d'Algérie »*, avouant sans s'étendre leur penchant pour *« certaines valeurs, en particulier militaires »*. Ils dénotaient, à côté de ces jeunes chrétiens, en quête d'idéal et de spiritualité, qui se proclamaient *« génération Jean Paul II »* et en faisaient leur *« socle »*, leur *« ancre pour l'an 2000 »*. A mille lieues *« des sectarismes »*.

Quelle satisfaction, pour eux tous, que d'entendre le Saint-Père réitérer des signes d'ouverture envers les autres confessions et de les charger d'être des *« bâtisseurs de paix »*. Ils avaient eu raison, pensaient-ils, de le suivre jusqu'au bout. Il leur faisait confiance et leur parlait d'avenir, beaucoup plus que de passé. Et quand il prit congé, ils se dirent que le terme de *« tradi »* dont ils s'affublaient volontiers n'était peut-être plus celui qui convenait le mieux.

Annick Cojean et Eric Fottorino

Le pape prône « la liberté, l'égalité et la fraternité »

Jean Paul II a quitté la France, dimanche 22 septembre, peu après 20 heures. Il avait été accueilli à Tours, jeudi 19 septembre, par Jacques Chirac au nom d'une *« France républicaine et laïque »*. Dimanche, il a été salué, à son départ de l'aéroport de Reims, par Alain Juppé. Les deux hommes se sont d'abord entretenus en tête-à-tête, puis le premier ministre a salué dans le pape *« l'apôtre inlassable de la paix, de la solidarité et de la justice »*. Le chef du gouvernement a ajouté que le *« peuple »* français avait *« une grande tradition de diversité et de contraste, tout autant que de liberté »*, précisant que *« les affrontements d'idées y sont, peut-être, plus âpres qu'ailleurs »*. Auparavant, Jean Paul II avait émis le souhait que la France *« demeure accueillante »* et qu'elle *« contribue à faire progresser sans cesse les idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité »*. Revenant sur les différentes étapes de son voyage, le pape a ajouté : *« J'aimerais aussi adresser un salut respectueux aux chrétiens des autres confessions, aux croyants du judaïsme et à ceux de l'islam, en souhaitant que le dialogue religieux et la collaboration se développent entre tous, pour une harmonieuse cohésion de la société française dans son ensemble. »*

La « tendresse de Dieu » pour les « blessés de la vie »

TOURS
de notre envoyé spécial

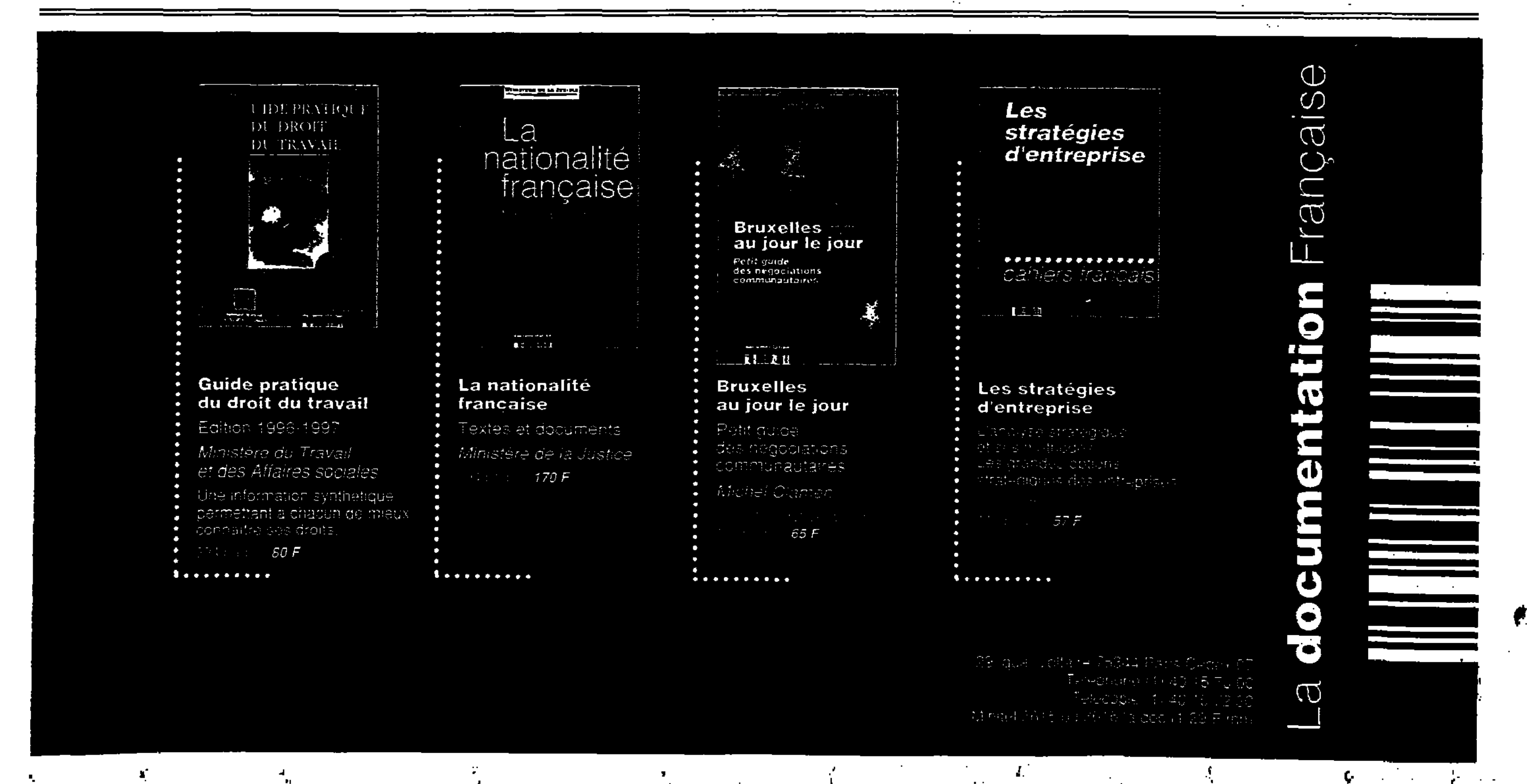
L'attente fut insupportable, non pas à cause de pleurs d'enfants impatients et malades, mais de caméras insistantes et du défilé empourpré de l'entourage pontifical. Mais, samedi 21 septembre au soir, dès que la silhouette blanche franchit le portail de la basilique Saint-Martin de Tours, le silence tombe. La fusion est immédiate.

Oubliés horaires, télés et cardinaux. Ce pape mystique, qui prie six heures par jour, a une *étonnante faculté d'abstraction. Ce soir, il s'arrête devant chacun des deux cents « blessés de la vie »* qui, avec leurs accompagnateurs, emplissent la nef de la basilique. Passant une main légère sur des cheveux blancs. Penché sur le lit bleu d'une jeune handicapée. Caressant la joue, et le rhinocéros en peluche, d'un petit autiste. Embrassant une jeune Africaine *« sans papiers »*, couverte d'un foulard rouge, noué sur la tête, éperdue de larmes.

Des cancéreux, des myopathes, des non-voyants, des sidéens, des SDF, des chômeurs, des homosexuels (six venus du groupe David et Jonathan), des prisonniers, des Tziganes sont là. On n'entend ni revendications ni plaintes. Certains s'étaient inquiétés de ce bizarre assemblage. Rien n'était pourtant plus étranger à cette manifestation que le souhait d'identifier *des cas sociaux ou des malades. L'émotion* venait seulement de cette rencontre intime, d'un mystérieux face-à-face, même furtif. Elle aurait exigé une discrétion totale.

Certains restent sans voix. D'autres exultent : *« grandiose ! »* ; *« inoubliable ! »*. Philippe, vingt-sept ans, est amputé de ses membres inférieurs et supérieurs. Le 5 mars 1994, il a été électrocuté en bricolant son antenne télé : *« J'ai dit au pape que, quand on a la foi, on surmonte tout. »* Pratiquant depuis l'enfance, Christophe est malade du sida : *« Je vais*, dit-il, *vers une espérance, non pas de vie, mais d'au-delà de la vie. »* Janine est appareillée depuis vingt-sept ans : *« Ma maladie, ce n'est pas grave*, dit-elle. *J'ai demandé au pape qu'il prie pour que mes enfants retrouvent la foi. »* Quant à Anne-Marie, tassée au fond de son fauteuil, elle n'a plus ni bras ni jambes : *« La vie a un prix infini. J'ai demandé au pape qu'il le dise toujours, à temps et à contre-temps. »* Marchant dans leurs rangs, il venait de leur parler de la *« tendresse de Dieu »*.

Henri Tincq



Sur « le chemin de croix des laïques », 7 000 personnes défilent contre la visite papale

A Paris, les habitués des cortèges ont donné un air folklorique à la manifestation

Laïques et francs maçons ont manifesté à Paris et en province contre la visite de Jean Paul II, dans laquelle ils voient un retour à l'ordre moral et une atteinte à la séparation des Eglises et de l'Etat. Une partie des manifestants parisiens ont profité de l'occasion pour annoncer la création d'un nouveau parti, Initiative républicaine, qui entend présenter des candidats lors des prochaines élections législatives.

« **RÉPU-BASTILLE** », à l'heure du déjeuner de famille dominical, juste après la messe de Reims : en ce jour anniversaire de la proclamation de de la première République et de la victoire de Valmy, ils avaient naturellement choisi, à Paris, de se retrouver, dimanche 22 septembre, sur le traditionnel *« chemin de croix des laïques et des anticléricaux »*.

Du boulevard Beaumarchais, ils connaissaient les stations par cœur : anars ou francs-maçons – les deux gros bataillons de la manifestation –, féministes ou militants d'Act Up, chrétiens de gauche ou antiracistes de Ras l'front, les 7 000 personnes (5 200 selon la police, 15 000 selon les organisateurs) qui avaient répondu à l'appel du collectif du 22 septembre pour témoigner de leur attachement à la séparation des Eglises et de l'État ou de leur crainte du retour à l'ordre moral, étaient, à l'évidence, des habitués des manifestations.

« Clovis, si tu savais, ton baptême, ton baptême... » : dans le carré de tête, on reconnaissait Maya Surduts, présidente de la Coordination des associations pour le droit à l'avortement et à la contraception (Cadac), Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR), Yves Cochet, porte-parole des Verts, ou encore Mouloud Aounit, secrétaire général du MRAP. Ni les socialistes, ni les communistes n'avaient appelé à la manifestation. Mais les premiers avaient délégué leur jeunesse et leur aile gauche, et, dans la foule, les *« laïcards du PS »* étaient là : Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, Jean Poperen et Jean le Garrec, Pierre Bergé, PDG d'Yves Saint Laurent, et auteur de *L'Affaire Clovis* (Plon). Jim Bitterman, correspondant de CNN, observe, fasciné : *« Aux Etats-Unis, quelqu'un qui est mort il y a 1 500 ans... Je ne crois pas qu'on aurait pu motiver, même ça. »*

« IR » SORT DU RANG

« Liberté, égalité, fraternité, laïcité » : les francs-maçons avaient sorti leurs slogans et leurs baudriers bleu triste, rangés le 16 janvier 1994, *« après la tentative de remise en cause de la loi Falloux »*. Quelques mètres plus loin, un cortège de 300 personnes, riche en autocollants « IR » et en fausses nonnes dansant la Carmagnole, intrigue jusqu'aux plus fins connaisseurs des groupuscules de gauche. Ancien porte-parole du Grand Orient de France, Bernard Teper a souhaité faire de ce rendez-vous l'entrée médiatique en politique de son mouvement, Initiative républicaine, créé en 1992. Autour de lui, Patrice Finel, un ancien de la Gauche socialiste, Thierry Meyssan, président du réseau Voltaire et membre du Parti radical-socialiste, Jean-Louis Arajol, secrétaire général de la FASP, assurent que « IR » compte plus de 3 000 adhérents, et présentera des candidats aux prochaines législatives : *« Vous allez entendre parler de nous »*, jurent les mégaphones.

Act Up et les anars arrivent, les pancartes se font moins sages et l'humour plus noir : *« Le pape a un cancer, Dieu existe. »* On vend sur le trottoir des images pieuses pas très catholiques, on organise des collectes *« pour les pauvres, pas pour l'Eglise »*. La surenchère est aussi rapide que facile. Des enfants agitent leurs panonceaux : *« Jean-Pierre, tu nous fous les bulles »* ; « *God nous bless.* » *« Pas ce soir, Jean Paul, j'ai mes encycliques »*, lancent les féministes.

Les mots d'ordre de la Fédération anarchiste (FA), d'Alternative libertaire et de la CNT sont plus politiques : *« Contre la misère, c'est pas la prière, c'est la lutte qui est nécessaire. » « Hier, la hache, aujourd'hui le goupillon... Demain la francisque ? »*, demandent les militants en noir, en allusion à l'évacuation par la force des sans-papiers de l'église Saint-Bernard. Le ciel passe du gris au noir, mais pas une goutte ne tombe sur la foule qui se disperse. *« Preuve, définitive, que Dieu n'existe pas »*, tranche, l'écologiste Yves Cochet.

Ariane Chemin

Les francs-maçons célèbrent la République à Valmy

LES FRANCS-MAÇONS avaient choisi, pour contester la visite du pape, dimanche 22 septembre, le lieu symbolique de Valmy. Appartenant à toutes les obédiences, sauf à la Grande Loge de France – la deuxième par le nombre –, sautoir en tissu vert, jaune ou bleu autour du cou, ils étaient environ 1 500 pour afficher leur profond attachement à la *« République laïque française »*. *« La République, c'est Valmy. La France, c'est Vercingétorix et non Clovis »*, a souligné, bonnet phrygien sur la tête, le vénérable d'un atelier du sud de la France.

« L'apparat pontifical est un danger pour la République dans ses fondements », a affirmé Roger Braconnier, grand maître de la Grande Loge mixte de France, s'élevant contre le *« gaspillage »* de l'argent public lors de cette visite. *« Face à la tentative de reconquête de l'opinion au profit du nationalisme, d'un conservatisme et d'un cléricalisme que l'on croyait dépassés, il nous appartient d'être non seulement vigilants, mais mobilisés »*, a lancé pour sa part Danièle Juette, présidente de la Fédération françaises des droits humains. Jacques Lafouge, grand maître du Grand Orient de France, a rappelé *« les espoirs immenses »* nés avec la proclamation de la Première République sur ces lieux, il y a deux cent quatre ans.

Des manifestations ont aussi eu lieu à La Grande-Motte (Hérault), à Marseillan, près de Sète, à Ussel (Corrèze), à Vienne (Isère). A Tours, plus de 3 000 personnes, samedi dans l'après-midi, ont manifesté autour d'un camion-plateau sur lequel avait pris place un faux pape, installé dans un « préservamobile » transparent, d'où il lançait des préservatifs. Quelque 1 500 personnes se sont rassemblées, dimanche à Reims, à l'appel de la Libre Pensée. Deux cents d'entre elles ont manifesté dans les rues de la ville à l'appel du Collectif contre la venue du pape à Reims, qui avait lancé une campagne de débaptisation.

Force ouvrière satisfaite de son rassemblement de samedi

MARC BLONDEL, secrétaire général de FO, voulait donner un *« avertissement au gouvernement »*, en organisant un rassemblement, samedi 21 septembre, place de la Bastille. Il a déclaré que son pari était réussi, bien que *« la préfecture de police* [lui] *ait volé des milliers de voix »*. Les manifestants étaient 12 000, selon la préfecture de police et 20 000 selon FO, qui avait affrété onze trains et deux cent cinquante cars. En fin de journée, FO a même revendiqué *« 35 000 manifestants »*. M. Blondel a été vivement applaudi lorsqu'il a déclaré qu'*« une société qui n'est pas en mesure d'intégrer les jeunes, de leur donner l'espoir, est une société qui sacrifie l'avenir »* (*Le Monde* daté 22-23 septembre). *Les manifestants l'ont aussi approuvé lorsqu'il a dit que « le syndicalisme doit jouer son rôle quel que soit le parti politique au pouvoir, quel que soit le gouvernement »*.

DÉPÊCHES

■ **ÉCOLOGISTES : Convergences Ecologie Solidarité (CES), le mouvement présidé par Noël Mamère, s'est prononcé, dimanche 22 septembre, très largement pour une fusion avec les Verts et pour une réforme préalable de ses statuts.** Le maire de Bègles et Dominique Voynet, porte-parole des Verts, ont *« appelé une nouvelle fois leurs partenaires de l'AREV et du Parti écologiste à les rejoindre dans leur démarche de refondation de l'écologie politique »* et se sont prononcés *« pour une coalition majoritaire alternative au gouvernement Juppé avec les partis de gauche »*.

■ **SEINE-SAINT-DENIS : Louis Pierna, maire (PCF) de Stains depuis 1977 a annoncé, le 19 septembre, qu'il souhaite se démettre de son mandat de maire pour raisons de santé.** Il proposera la candidature de son premier adjoint, Michel Beaumale, lors d'un conseil municipal, en novembre. M. Pierna souhaite conserver ses mandats de conseiller municipal et de député de Seine-Saint-Denis, qu'il détient depuis 1988.

■ **HAUTS-DE-SEINE : Léo Figuères, maire (PCF) de Malakoff depuis 1965, a annoncé son départ de la mairie dans un courrier adressé à l'ensemble des habitants.** Catherine Margaté, premier adjoint (PCF) et conseiller général, a été élue maire, samedi 21 septembre, par le conseil municipal. Agé de soixante-dix-huit ans, Léo Figuères est l'une des grandes figures de la Résistance du PCF, auquel il avait adhéré en 1934.

■ **AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : Charles Pasqua s'est prononcé, dimanche 22 septembre, sur TF 1, en faveur du lancement d'un grand emprunt permettant de relancer une politique de grands travaux eux-mêmes capables de favoriser la croissance économique.** « Père » de la loi du 4 février 1995, l'ancien ministre d'Etat a regretté que l'aménagement du territoire, en dépit des déclarations de Jacques Chirac et d'Alain Juppé, n'apparaisse plus dans le budget de l'Etat comme une priorité nationale.

■ **ENDETTEMENT : Michel Vauzelle, maire (PS) d'Arles (Bouches-du-Rhône), a adressé, mercredi 18 septembre, à M. Juppé, une lettre** dans laquelle il lui demande d'examiner *« les efforts de bonne gestion »* de sa municipalité, lourdement endettée, afin de pouvoir bénéficier d'une subvention d'équilibre, à l'instar de la ville d'Avignon.

■ **CORSE : huit attentats à l'explosif, visant sept bureaux de poste et une agence du Crédit agricole, ont été commis en Corse-du-Sud,** dans la nuit de samedi 21 au dimanche 22 septembre, portant à plus de cinquante les actions perpétrées dans l'île depuis le 15 août. Ces attentats non revendiqués, qui ont provoqué des dégâts peu importants, ont frappé les bureaux de Cargèse, Sagone, Cauro, Afa, Sartène, Ajaccio et Zicavo et une agence du Crédit agricole d'Ajaccio.

Jean-Marie Le Pen : le pape n'a pas été « très combatif »

JEAN-MARIE LE PEN, invité de France 2, lundi matin 23 septembre, a expliqué que *« les militants »* de son parti l'ayant informé que *« l'on ne pouvait pas accéder »* à la base militaire de Reims, il avait finalement décidé de ne pas se rendre à la messe papale. Avant le début de la visite du pape, le président du Front national avait annoncé qu'il avait été invité à se rendre à Reims et qu'il s'y rendrait. Les autorités ecclésiastiques avaient démenti. Au cours de cette émission, tout en qualifiant le chef de l'Eglise catholique de *« monsieur très courageux et admirable dans la tâche qu'il accomplit »*, M. Le Pen a trouvé que le pape n'avait pas été *« très combatif »* pendant sa visite en France.

La veille, le président du FN s'était *« félicité »*, dans un communiqué, du *« succès »* rencontré par le pape et *« tout particulièrement lors de la commémoration de l'acte fondateur de la France à Reims en 496 »*. *« Malgré l'opposition des sectateurs de l'anti-France*, a ajouté le président du Front national, *la ferveur populaire a montré que le sens du sacré est encore et toujours vivant dans notre pays et que la France profonde reste profondément attachée à sa religion et à ses traditions. »*

Bruno Gollnisch, secrétaire général du parti d'extrême droite, a publié lui aussi un communiqué dans lequel il célèbre le baptême de Clovis, *« acte d'alliance des Gallo-Romains avec les Francs »*, dont la France tire son nom et qui *« furent admis chez nous car ils avaient fait leurs les valeurs de notre peuple »*. *« Ce baptême est resté (...) pour tous les Français, l'acte fondateur de leur nation. »*

Jean Paul II : « Exprimer des convictions, ce n'est pas vouloir les imposer »

REIMS
de notre envoyé spécial

« Présent, mais fatigué » : tel était le diagnostic d'un évêque après la rencontre, dimanche 22 septembre à Reims, entre le pape et la conférence épiscopale au complet, comprenant même Mgr Gaillot. Celle-ci se réjouissait du *« succès »* de la visite du pape. Les allers-retours entre la France et Rome de membres de l'épiscopat français avaient permis de « déminer » le terrain de la polémique sur la célébration de Clovis. L'homélie du pape lors de la cérémonie de Reims reprend les thèmes que les évêques n'avaient pas cessé de développer, sans être guère entendus.

C'est bien de communication que le pape a principalement parlé dans son discours aux évêques. Il s'est inquiété de l'image de l'Eglise dans la société française : *« Dans l'opinion publique relayée par les médias, vous vous heurtez*, a-t-il dit, *à des réticences* [...] *à admettre une parole d'Eglise, qu'elle porte sur* [...] *la vie personnelle ou sur l'activité sociale. Que votre effort pour investir dans la communication vous permette de lever les malentendus. »*

A propos des incompréhensions nées des positions de l'Eglise en matière de morale sexuelle, le pape a ajouté : *« Dans une société qui a beaucoup apporté pour faire reconnaître la vie humaine et les droits de la personne, il va de soi qu'exprimer des convictions, ce n'est pas vouloir les imposer, c'est faire usage d'un droit inaliénable. »* Il a souhaité *« un dialogue serein et respectueux de toutes les familles d'esprit pour rendre plus positifs les débats actuels »*.

Au cours d'une conférence de presse, dimanche soir à Reims, le porte-parole de l'épiscopat a été désavoué à deux reprises par Mgr Lustiger. Le Père de la Brosse avait souligné le *« climat d'apaisement »* à l'issue d'un *« voyage difficile »* et ajouté que le pape avait répondu à des *« questions conjoncturelles »* que se posaient les Français. L'archevêque de Paris a répondu que le ton du pape n'était pas à l'*« apaisement »*, parce que ce n'était pas, pour lui, *« un voyage difficile »*. Et que Jean Paul II ne voyageait pas pour résoudre des *« questions conjoncturelles »*, mais pour dire ce qu'*« il avait envie de dire aux Français comme pasteur »*.

Le conseil permanent de l'épiscopat a de nouveau décidé de ne pas inviter les journalistes à la prochaine assemblée de Lourdes, début novembre, qui, pourtant, désignera une nouvelle présidence et examinera le rapport Dagens (du nom de l'évêque d'Angoulême) sur la *Proposition de foi dans la société moderne*, texte qui a reçu les vifs encouragements du pape.

H. T.

Une brève rencontre œcuménique

Le pape a rencontré brièvement, samedi 21 septembre à Tours, le bureau du Conseil des Eglises chrétiennes en France. Outre Mgr Duval, président de la conférence des évêques, étaient présents le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France, Jean Tartier, chargé des relations œcuméniques de la Fédération protestante, Marc Chambron, inspecteur ecclésiastique de l'Eglise évangélique luthérienne de France, Mgr Jérémie, président du Comité interépiscopal orthodoxe. Après les critiques sur sa participation au Comité national Clovis, M. Stewart avait décidé de ne pas se rendre à Reims. Le rabbin rémois Korcia était présent à la cérémonie. Le grand rabbin de France, Joseph Sitruk, a déclaré, dimanche sur RCJ, que sa présence au sein de la commission de commémoration du baptême de Clovis « s'imposait », car « c'est une façon pour nous, juifs, de marquer notre attachement au pays », les juifs « étant là depuis l'époque gallo-romaine ».

POURQUOI FAUT-IL CONFIER
LA RESTAURATION COLLECTIVE
DES SERVICES PUBLICS
AUX SOCIÉTÉS DU S.N.R.C. ?

Pour répondre aux nouvelles aspirations des convives des services publics, une solution a déjà fait ses preuves : celle de recourir aux sociétés spécialisées, réunies depuis 1963 au sein du Syndicat National de la Restauration Collective.

Dans chaque établissement public, la restauration exige de s'entourer des compétences de professionnels formés en permanence dans tous les domaines de leur responsabilité pour la "QUALITÉ DE SERVICE".

Restaurateurs de métier, les hommes et les femmes des sociétés adhérentes au S.N.R.C. se mobilisent et s'engagent, à tout instant, pour réaliser leur mission : satisfaire les personnes qui, chaque jour, se restaurent au sein d'une collectivité.

Acteurs d'un secteur d'activité en constante évolution, les sociétés membres du S.N.R.C. ont prouvé leur faculté d'adaptation aux demandes des collectivités. Leur savoir-faire est reconnu et apprécié des responsables du secteur public qui leur font d'ores et déjà confiance à l'instar de leurs homologues du secteur privé.

La commune volonté des sociétés du S.N.R.C. est d'intervenir en partenaires des services publics avec l'ambition de toujours mieux servir.

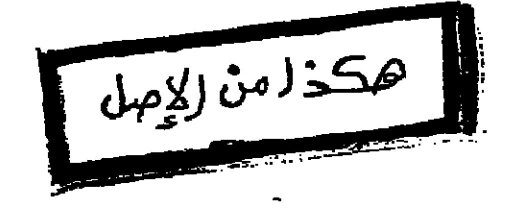
ARPEGE
BREIZ RESTAURATION
CENTRE FRANÇAIS DE RESTAURATION
CERES
DUPONT
EUREST
EXPRESSELF
GÉNÉRALE DE RESTAURATION
ISIDORE RESTAURATION
L.R.P.
MONTAGNE SERVICE
NORD RESTAURATION
NORMANDIE RESTAURATION
OGRE
ORLY RESTAURATION
ORLYSIENNE
REGISELF
RESTAUFRANCE
RESTOCOP
SARCO
SHR
SODEXHO
SOGERES



SNRC
SYNDICAT NATIONAL DE LA RESTAURATION COLLECTIVE
Le Privé au Service du Public
12, rue Torricelli - 75017 PARIS
Téléphone : 01 44 09 93 30 - Télécopie : 01 44 09 91 42

24 entreprises nationales et régionales s'engagent, chaque jour, à toujours mieux servir le public.

La documentation Française



SOCIAL Promis par Alain Juppé pour l'automne, l'avant-projet de loi « relatif au renforcement de la lutte contre le travail illégal » est quasiment achevé. La principale disposition prévue par le ministère du travail et des affaires sociales est un renforcement des pouvoirs des officiers de police judiciaire. ● LES POLICIERS, sur réquisition du procureur, seraient autorisés à entrer dans les entreprises, compétence jusqu'alors réservée aux inspecteurs du travail. ● LES SANCTIONS seraient également renforcées, l'avant-projet ajoutant l'interdiction des droits civiques, civils et familiaux aux peines déjà prévues. ● LE TRAVAIL CLANDESTIN est avant tout une affaire de Français. Selon les statistiques de la mission interministérielle de lutte contre le trafic de main-d'œuvre (Milutmo), les travailleurs étrangers en situation irrégulière ne *représentent* qu'une petite minorité des employés illégaux.

Les pouvoirs des policiers seront étendus face au travail clandestin

Le ministère du travail et des affaires sociales a achevé l'avant-projet de loi visant à renforcer la lutte contre l'emploi illégal.
Principale disposition : les officiers de police judiciaire pourront entrer dans les entreprises pour procéder à des contrôles

LES POLICIERS devraient bientôt être autorisés à entrer librement dans les entreprises pour traquer le travail clandestin. Cette mesure, réclamée depuis longtemps par le ministère de l'intérieur et recommandée en avril par la commission d'enquête parlementaire sur l'immigration clandestine, devrait en effet constituer le cœur du projet de loi *« relatif au renforcement de la lutte contre le travail illégal »* que s'apprête à présenter le gouvernement. Promis par Alain Juppé pour l'automne et élaboré par le ministère du travail, l'*« avant-projet »*, qui a déjà fait l'objet de plusieurs réunions interministérielles, était considéré, vendredi 20 septembre, de source bien informée, comme *« quasi définitif »*.

La disposition centrale étendant les pouvoirs des officiers de police judiciaire, qui ne devrait plus être remise en cause, constitue une évolution dans la délimitation des compétences entre les différents corps de contrôle. Jusqu'à présent, en effet, seuls les inspecteurs du travail avaient le pouvoir de pénétrer quand et comme bon leur semblait dans les entreprises pour en contrôler la conformité avec le droit du travail. Policiers et gendarmes ne disposaient de ce droit que munis d'une commission rogatoire délivrée par un juge ou dans le cadre d'une procédure de flagrant délit. Inversement, si les seconds pouvaient contrôler les identités, les premiers n'en avaient pas la compétence. Aussi, c'est conjointement que les opérations de répression du travail clandestin devaient être menées, avec les difficultés de coordination que cela implique.

L'avant-projet prévoit de permettre aux officiers et aux agents de police judiciaire d'entrer *« dans les lieux à usage exclusivement professionnel où sont en cours des activités de construction, de production, de fabrication, de transformation, de conditionnement, de transport, de commercialisation ou de prestation de service »*, afin de *« contrôler l'identité de toute personne occupée à l'une de ces activités »*. Ils pourront également vérifier leur inscription sur le registre du personnel et l'existence de déclaration préalable à l'embauche. Tout cela sur simple réquisition du procureur de la République. Ecrites et limitées au domaine du travail clandestin et de l'emploi d'étrangers sans titre, ces réquisitions devront préciser *« les lieux dans lesquels l'opération de contrôle se déroulera »*. Elles seront prises pour une durée maximale d'un mois.

Depuis longtemps, les services de police réclament cette évolution. Une direction centrale du contrôle de l'immigration et de la lutte contre l'emploi clandestin (Diccilec) a même été créée par Charles Pasqua au ministère de l'intérieur, élargissant les compétences de la police de l'air et des frontières au travail illégal. Place Beauvau, on regrette la lourdeur des procédures. Pis, on accuse à *mots à peine couverts* les inspecteurs du travail d'entraver l'action de lutte contre l'immigration clandestine. Il est vrai que, chez ces derniers, la chasse aux étrangers en situation irrégulière n'a jamais été une priorité. Ils rappellent, chaque fois qu'ils en ont l'occasion, que l'essentiel du travail clandestin est accompli non par des étrangers « irréguliers » mais par des Français *(lire ci-dessous)*. Surtout, ils soulignent que les véritables bénéficiaires du travail clandestin restent les chefs d'entreprise.

« Le travailleur irrégulier est une victime, insiste-t-on à Villermé, la *principale association professionnelle* d'inspecteurs du travail. *Il l'est d'autant plus qu'il est fragile. Les étrangers en situation irrégulière en sont le meilleur exemple. Lorsque nous intervenons, nous avons toujours en tête ce lien de subordination juridique entre patron et employé. C'est notre culture, ce n'est pas celle des policiers. »* Les inspecteurs du travail ont donc toujours milité contre cette extension de compétence *des officiers de police judiciaire* qui risque, selon eux, d'*« assimiler la victime au coupable »*. Constatant de surcroît que le projet gouvernemental ne renforce pas la législation de 1991 permettant non pas simplement d'incriminer le sous-traitant mais aussi de remonter jusqu'au donneur d'ordre, l'association Villermé conclut : *« On va sacrifier le qualitatif au bénéfice du quantitatif. »*

Les inspecteurs du travail ont quelques autres raisons d'être hostiles à ce texte. Ce dernier prévoit en effet d'accorder à tous les corps de contrôle une part de leurs compétences. Ainsi, les douaniers, policiers, gendarmes, inspecteurs du fisc et agents des affaires maritimes, qui ne pouvaient que *« constater »* les infractions, pourront également les *« rechercher »*, un privilège que les inspecteurs du travail ne partageaient qu'avec les contrôleurs de l'Urssaf. Tous pourront également contrôler le registre du personnel. Le projet aligne aussi la force probante des procès-verbaux de tous les corps de contrôle sur celle des inspecteurs du travail : devant les tribunaux, ils feront foi *« jusqu'à preuve du contraire »*, alors que certains avaient valeur de simple *« témoignage »*. Enfin, les *« contrôleurs des transports terrestres »*, qui étaient jusque-là chargés de vérifier la conformité des camions et le respect des horaires accomplis par les conducteurs, seront habilités à relever le délit de travail clandestin. Autant de mesures qui paraissent cependant assez mineures.

NOUVELLE DÉFINITION

Plus important, en revanche, l'avant-projet de loi retouche la définition légale du travail clandestin afin de l'adapter aux nouveaux mécanismes de fraude. La distinction classique entre *« dissimulation d'activité »* (travail effectué hors du cadre d'une entreprise déclarée) et *« dissimulation de salarié »* (emploi d'un salarié non déclaré par une entreprise légale) est introduite dans le code du travail. Le nouveau texte incrimine explicitement le défaut de déclaration préalable à l'embauche, obligation introduite en 1991 par le gouvernement Cresson et destinée à empêcher les employeurs de régulariser des travailleurs postérieurement à un contrôle afin d'échapper aux sanctions. D'autre part, le projet vise les activités économiques exercées sous couverture de la forme associative et qui échappent aujourd'hui aux foudres de la loi. Certains organismes de formation professionnelle et même certaines sectes pourraient ainsi être visés.

Au chapitre déjà long des sanctions que les tribunaux peuvent prononcer (interdiction professionnelle, exclusion des marchés publics, confiscation de la production, publication de la condamnation, interdiction du territoire pour les étrangers), l'avant-projet ajoute l'interdiction des droits civiques, civils et familiaux, ainsi que l'avait suggéré la commission parlementaire Sauvaigo-Philibert. Mais il ne retient pas sa proposition extrémiste qui consistait à prononcer la déchéance de la nationalité des employeurs français par acquisition pris en faute, autrement dit de les dénaturaliser.

Projet technique, ce texte, relancé après l'évacuation de l'église Saint-Bernard à Paris, pourrait revêtir une haute valeur symbolique. Le thème de la lutte contre les employeurs clandestins, traditionnellement brandi par la gauche, pourrait permettre au gouvernement de mieux faire accepter le durcissement des lois Pasqua qu'il prépare. Si la décision de coupler l'annonce des deux textes n'a pas encore été prise, le précédent de 1991, où Edith Cresson avait simultanément renforcé la répression du travail clandestin et le contrôle de l'immigration, pourrait servir de référence.

Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

Les grandes entreprises épargnées

Les grandes entreprises ont traditionnellement recours à une cascade de sous-traitants. Aussi, c'est en bout de chaîne que se pratique le travail clandestin. Les dispositions adoptées en 1991 prévoient certes la *« solidarité financière »* du donneur d'ordre *« négligeant »*, qui n'aurait pas vérifié l'inscription du sous-traitant au registre du commerce et à l'Urssaf, et qui ne disposerait pas d'une attestation sur l'honneur de celui-ci quant à la régularité de ses employés.

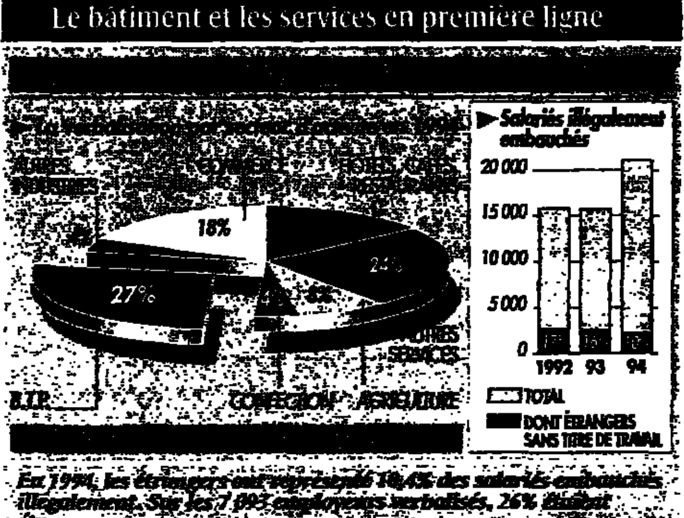
Mais il n'est contraint d'acquitter que les dettes fiscales et sociales correspondant aux travaux effectués à son profit. En l'absence de pièces écrites, déterminer cette somme se révèle souvent aléatoire. Les poursuites pénales sont plus complexes encore à mener. En effet, il faut prouver que le donneur d'ordre a eu recours *« sciemment »* au travail clandestin. *« Il faudrait que la grosse entreprise nous dise : bien sûr que je savais que mon artisan était un employeur clandestin*, explique un inspecteur du travail. *Cela n'arrive jamais. »* L'association Villermé réclamait donc d'étendre le délit pénal à la négligence. Le gouvernement n'a pas retenu cette proposition.

L'emploi illégal est avant tout une affaire de Français

TRAVAIL CLANDESTIN, travail d'étrangers clandestins... Dans l'opinion, ces deux notions semblent si proches qu'elles en deviendraient presque identiques. La réalité est pourtant tout autre. Non seulement le délit de « travail clandestin » n'a rien à voir avec la nationalité de l'employeur ou de l'employé, mais les statistiques attestent aussi de façon formelle que cette infraction est d'abord le fait des Français.

Le code du travail a ainsi prévu deux incriminations distinctes. Le « travail clandestin » consiste pour un employeur à dissimuler soit une partie de son activité, soit tout ou partie des salariés qu'il rémunère. Dans les deux cas, la nationalité des protagonistes est totalement indifférente. En effet, peu importe qui effectue les taches incriminées. Seule compte l'absence de déclaration auprès des registres professionnels.

Tout différent est « l'emploi d'étrangers sans titre de travail ». Cette fois, le salarié n'est évidemment pas français mais peut cependant être en situation régulière sur le plan du séjour. Ainsi, les étudiants étrangers n'ont, en principe, pas de droit au travail. Leur employeur éventuel sera donc passible de cette seconde incrimination.



En 1994, les étrangers ont représenté 10,40% des salariés embauchés illégalement. Sur les 7 093 employeurs verbalisés, 26% étaient étrangers.

Selon le bilan annuel de la mission *interministérielle* de lutte contre le trafic de main-d'œuvre (Milutmo), les différents services de contrôle avaient relevé, en 1992, 15 774 travailleurs illégalement embauchés. 51 % étaient Français, 49 % étrangers. En revanche, seuls 17 %, soit 2 692 d'entre eux, étaient dépourvus de titre de travail. En 1994, dernière statistique disponible, 21 193 infractions ont été répertoriées. La part des Français est passée à 57 %. Quant à celle des étrangers sans titre, elle n'est plus que de 10,40 %. L'observation de la nationalité des employeurs fait apparaître le même phénomène. Sur les 4 133 employeurs verbalisés en 1992, 66,8 % étaient français. Ils étaient 70 % (sur 4 890) en 1993 et 74 % (sur 7 093) en 1994.

SECTEURS CONCERNÉS

Cinq secteurs rassemblent à eux *seuls plus des deux tiers des infractions* de travail clandestin. En 1994, le bâtiment et travaux publics (BTP) a rassemblé 27 % des procédures, le commerce 18 %, les *hôtels-cafés-restaurants* 15 %, l'agriculture 6 %, la confection, avec 4 % des procès-verbaux, faisant figure de petit dernier. Pour ce qui est de l'emploi d'étrangers sans titre, ce sont près de quatre procédures sur cinq que réunissent les mêmes cinq secteurs, avec 26 % pour l'hôtellerie-restauration, 21 % pour le BTP, 13 % pour la confection, 12 % dans l'agriculture, et 10 % dans le commerce.

Dernière constatation, la pêche aux employeurs clandestins s'opère avec des filets bien particuliers. En effet, si les petits poissons sont parfois pris, les gros s'en sortent plutôt bien. En 1994, sur un ensemble de 18 847 infractions relevées pour l'ensemble du travail illégal, le « marchandage et prêt illicite de main-d'œuvre », qui permet d'incriminer un employeur ayant recours, pour une durée très courte, à *des salariés* d'une autre entreprise en contournant les garanties prévues notamment par la loi sur le travail temporaire, n'a guère pesé pour plus de 3 %.

N. H.

Dès la mi-novembre, un degré de violence des émissions télévisées sera indiqué

DEUX JOURS APRÈS les débats qui se sont tenus dans les établissements scolaires à la demande du ministre de l'éducation nationale, François Bayrou, la question de la violence à l'école s'est polarisée sur la *« responsabilité »* de la télévision.

Invité du « Club de la presse » d'Europe 1, dimanche 22 septembre, M. Bayrou a souligné que les *« chaînes devraient bannir au maximum des heures de grande écoute les fictions de violence gratuite, d'autant plus dangereuse qu'elle y est banalisée et peut sembler sans conséquence aux plus fragiles »*.

Alors que 86 % des parents estiment que la violence sur le petit écran a une influence sur la violence à l'école, selon un sondage BVA du mois de février, Hervé Bourges, président du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), interrogé lundi 23 septembre sur Europe 1, s'est élevé contre la tentation consistant à rejeter toute la responsabilité de la violence sur la télévision. Il a néanmoins expliqué que la charte, signée le 31 juillet entre le CSA et les chaînes de télévision, précisait que ces dernières se verraient dans l'obligation d'indiquer désormais le degré de violence des émissions, selon un classement en cinq catégories. Cette mesure, qui devait prendre effet à partir du 1er janvier, sera mise en place dès la mi-novembre, *« en raison des circonstances »*, a ajouté le président du CSA.

« Il faut que les parents mesurent leur responsabilité », a commenté Hervé Bourges, ajoutant que cette nouvelle convention pourrait contribuer à les y aider. *« C'est la première fois que nous prenons un engagement précis en matière de protection de la jeunesse, la première fois que des principes éthiques sont traduits de façon concrète, la première fois aussi que les chaînes ont pris un engagement d'autodiscipline, avec un dispositif de sanctions en cas de manquement »*, a ajouté M. Bourges.

Tout en reconnaissant qu'il y avait à la télévision *« trop de séries américaines et de dessins animés japonais »*, Hervé Bourges a estimé que le CSA était allé aussi loin qu'il le pouvait, sans contrevenir à la loi de 1986 contre la censure. *« Ce n'est pas par un coup de baguette magique que l'on résoudra ces problèmes, mais par des mesures concrètes comme celle-ci »*, a-t-il conclu.

En présentant, mardi 13 février à l'Assemblée nationale, la table ronde sur la violence à l'école du 20 février, le premier ministre Alain Juppé avait annoncé, déjà, la présence des représentants des chaînes de télévision, qui ne pouvaient *« pas éluder la responsabilité qui est la leur »*. La table ronde s'était en fait limitée aux syndicats de l'éducation et aux parents d'élèves, mais les présidents de chaîne avaient été reçus à Matignon. Dans le plan en dix-neuf mesures que le ministre de l'éducation nationale avait présenté le 20 mars, le rôle de la télévision n'avait pas été évoqué.

CAMPAGNE DES LYCÉENS

Par ailleurs, les lycéens du Conseil supérieur de l'éducation (CSE), reçus dimanche pendant plus d'une demi-heure par François Bayrou, ont annoncé qu'ils lanceraient eux-mêmes une campagne anti-violence auprès de leurs camarades, parrainée et financée par le ministère de l'éducation nationale.

« Nous nous donnons trois semaines pour affiner notre projet et le présenter au ministre », ont précisé les trois élus du CSE et leurs suppléants. *« Il s'articulera autour des valeurs de respect de soi et de l'autre, affirmant que la violence est destructrice pour nous-mêmes (...). La campagne se caractérisera par des affiches, des autocollants explicatifs mais aussi par la mise à disposition d'un bureau avec numéro de téléphone que va nous accorder le ministre »*, ont-ils encore déclaré.

Conscients de la précocité des phénomènes de violence et de leur ancrage dans les collèges, les lycéens ont également souligné que cette campagne s'adresserait *« aussi aux collégiens »*. François Bayrou s'est déclaré *« heureux »* de cette initiative, assurant qu'il fallait *« cesser de parler de la violence entre seuls adultes, laissant les jeunes de côté »*.

Béatrice Gurrey

Un adolescent est tué d'un coup de couteau à Stains

UN ADOLESCENT d'origine antillaise, âgé de seize ans, est décédé, samedi 21 septembre, deux heures après avoir reçu un coup de couteau en plein cœur au cours d'une bagarre qui a éclaté sur le parking d'un hypermarché de Stains (Seine-Saint-Denis). Résidents de la cité du Clos Saint-Lazare de Stains, une dizaine de jeunes se sont affrontés à une autre bande venue de la cité des 4 000, à La Courneuve. Une enquête est en cours pour déterminer les conditions de l'agression. Dimanche, plusieurs personnes ont été placées en garde à vue, en qualité de témoins, par le service départemental de la police judiciaire. Un adolescent de dix-sept ans, aperçu en possession d'une arme blanche et tenant des propos menaçants, serait au nombre des personnes gardées à vue.

DÉPÊCHES

■ **POLICE : un décret modifiant le principe** posé par la réforme du 23 avril 1941, selon lequel la police d'Etat pouvait s'installer dans les villes de plus de 10 000 habitants, les autres communes étant du ressort de la gendarmerie, a été publié au *Journal officiel* du 21 septembre. La police pourra désormais s'installer dans *« une commune ou un ensemble de communes »* si la population, *« appréciée en tenant compte de la population saisonnière »*, est supérieure à 20 000 habitants, et si *« les caractéristiques de la délinquance sont celles des zones urbaines »*. Ces critères donnent un large pouvoir d'appréciation aux ministres de l'intérieur et de la défense.

■ **JUSTICE : l'association SOS-Racisme considère comme un** *« premier pas positif »* l'avant-projet de la loi antiraciste présentée par le ministre de la justice. De son côté, Philippe de Villiers a qualifié ce texte de *« loi de guerre civile »*. Pour lui, *« cette loi Toubon n'est plus une loi sur les déclarations mais sur les pensées et arrière-pensées »*.

AU CARNET DU « MONDE »

Mariages

Marie-Françoise
et Sennen ANDRIAMIRADO,
Monique et René FRYDMAN,

sont heureux d'annoncer le mariage de

Natacha et Julien,

célébré le samedi 21 septembre 1996.

– Lyon.

Laure CARTILLIER
et
David REQUIEN

se sont mariés le 7 septembre 1996, en l'église de Serrières-de-Briord.

Jean-Claude et Geneviève
Berthezène-Cartillier,
Jean-Marc et Danièle Requien.

Décès

– Mme Pierre Bézian,
son épouse,
Anne et Alain Marais,
Béatrice et Jean-Louis Ollier,
Cécile Bézian et Larry Sears,
ses enfants,
Ses petits-enfants,
M. et Mme Jacques Bézian
et leurs enfants,
Mlle Françoise Rohrer,
ses frère, belles-sœurs et neveux,
Sa famille et ses nombreux amis,
ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Pierre BÉZIAU,
préfet honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 19 septembre 1996, à Paris.

Le défunt ayant fait don de son corps à la science, un office religieux sera célébré le vendredi 27 septembre, à 15 heures, en l'église Notre-Dame d'Auteuil, 4, rue Corot, 75016 Paris.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

2, rue Pierre-Lou'ys,
75016 Paris.

– C'est avec une profonde peine que les membres et amis de la SICS (Société internationale des conseillers de synthèse) annoncent le décès de

M. Pierre BÉZIAU,
préfet honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,

5, rue d'Alger,
75001 Paris.

– Le président, les vice-présidents et les membres de l'Union internationale des chemins de fer (UIC),
Le directeur général et le personnel de l'Union internationale des chemins de fer (UIC),

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M. Jean BOULEY,
officier de la Légion d'honneur,
secrétaire général honoraire de l'UIC,

survenu le 18 septembre 1996, à Paris.

Union internationale
des chemins de fer (UIC),
16, rue Jean-Rey,
75015 Paris.

– Mme Lucette Carbonnel,
son épouse,
Mme Annie Leredde,
Carine, Céline et Sophie,
M. et Mme Jean et Danielle Carbonnel,
Marie,
Laurent Carbonnel,
ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Emmanuel Carbonnel,
son frère,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Edmond CARBONNEL,
ingénieur divisionnaire
des travaux publics de l'Etat,
officier de l'ordre national du Mérite,
chevalier de la Légion d'honneur,
chevalier du Mérite saharien,

survenu le 17 septembre 1996, dans sa quatre-vingt-unième année.

Selon sa volonté, les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

5, avenue des Fraisiers,
94100 Orsay.

– Cambo-les-Bains. Paris.

Mme Marcel Genay
a la douleur de faire part du décès de sa mère,

Mme Marguerite FAGALDE,

survenu à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le *mardi 24 septembre 1996, à 14 h 30,* en l'église de Cambo-les-Bains (Pyrénées-Atlantiques).

Les visites se font au domicile, rue des Terrasses, à Cambo-les-Bains.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– La Rochelle.

Mme Paule Guiraud,
son épouse,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Alfred GUIRAUD,

survenu à l'âge de soixante-treize ans, à *La Rochelle.*

– Gino Hayat,
Yolande et Paul Hayat
et leurs enfants,
Brigitte et *Mirko Hayat*
et leurs enfants,
Cécile et Didier Alexandre
et leurs enfants,
Liliane Boccara
et ses enfants,
Ada *et Hélène Hayat,*
Tous ses parents et amis,
ont la *tristesse de faire* part *du* décès de

Mme Claudine HAYAT,
née BOCCARA,

le 19 septembre 1996, à l'âge de soixante *et onze ans.*

Ils rappellent le souvenir de sa fille

Aline,

disparue le 1er novembre 1975.

La cérémonie d'incinération aura lieu le mardi 24 septembre, à 12 h 15, au cimetière du Père-Lachaise, et sera précédée à 11 heures de la levée du corps au funérarium de Villepinte.

– M. René Jovy,
son époux,
Elisabeth et François Clavel,
Didier et Véronique Jovy,
Jean-Michel et Bérengère Jovy,
ses enfants,
Laure Clavel, Clotilde,
Aurélie, Audrey, Charlotte,
Thibault, Robin Jovy,
ses petits-enfants,

ont la très grande douleur d'annoncer le décès de

Mme Marie-Thérèse JOVY,
née MOUCHET.

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le lundi 23 septembre à Sancerre.

12, avenue du Château,
92190 Meudon.

– Les familles Kaeppelin, Comar et Carpentier
ont la douleur de faire part du décès de

Paul KAEPPELIN,
croix de guerre,
médaille militaire.

On se réunira à l'église Saint-Jean-Baptiste à Sceaux (Hauts-de-Seine), le mercredi 25 septembre 1996, à 14 h 15, puis au cimetière du Montparnasse.

– *La direction et l'ensemble du personnel de* Mutuaide Assistance
ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

M. Pierre LABOUREIX,
directeur général-adjoint,

survenu le 15 septembre 1996.

Ses obsèques ont eu lieu le 18 septembre dans la plus stricte intimité.

Mutuaide Assistance,
8-14, avenue des Frères-Lumière,
94366 Bry-sur-Marne Cedex.

– Jean-Claude et Pierre Netter,
ses enfants,
Olivier, Sophie, Julie et Jeanne,
ses petits-enfants,
Marie-Claude,
sa nièce,
Mathilde,
Et toute sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

Jeanne NETTER,

survenu le 20 septembre 1996, dans sa quatre-vingt-septième année.

L'incinération aura lieu au crématorium du Père-Lachaise, le mardi 24 septembre, à 15 h 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Le 17 septembre 1996,

Jean TARALON,
inspecteur général honoraire
des Monuments historiques,
commandeur de la Légion d'honneur,

nous quittait.

Décédé à son domicile à Paris, il a été inhumé dans l'intimité à Bouloire (Sarthe).

De la part de sa famille et de ses proches.

– Mme Philippe Llewellyn,
Mme Gérard Huet,
Mme Gonzague de Vésian,

Martine Picot,
Claude et François de Saint-Luc,
leurs enfants et petits-enfants,
Sabine et Philippe Huchez
et leurs enfants,
Hubert et Chantal de Vésian
et leurs enfants,
Ghislain et Nathalie de Vésian
et leurs enfants,

Ses belles-sœurs, *enfants,*
Gendres et brus,
Petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Leur familles et leurs amis,

font part avec tristesse du rappel à Dieu de

Nicole de VÉSIAN,
née *LLEWELLYN,*

à Apt, le 18 septembre 1996,

et vous remercient de vous unir d'intention à la cérémonie religieuse qui sera célébrée, dans l'intimité, à Bonnieux, dans le Vaucluse, le 23 septembre.

– Croissy-sur-Seine.

Mme Bernard Weisshaar,
son épouse,
Eric et Françoise,
ses petits-enfants,

ont la douleur de faire part *du décès de*

M. Bernard WEISSHAAR,
président d'honneur de la Chambre
syndicale nationale des électriciens
et spécialistes de l'automobile,
président honoraire du GARAC,
vice-président d'honneur de l'ANFA,
vice-président *d'honneur du CEASACM,*
membre de la commission sociale
de la CGPME,
chevalier des Palmes académiques,
titulaire de la Médaille d'or
de l'enseignement technique,

survenu le 7 septembre 1996, à Mougins, *dans sa quatre-vingt-unième année.*

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, à Mougins.

Une messe sera célébrée à sa mémoire, le mardi 15 octobre, à 10 h 30, en la basilique Saint-Denys d'Argenteuil.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Argenteuil.

Le président et les membres du conseil d'administration,
Le directeur,
L'amicale des anciens élèves,
Le personnel du GARAC, école nationale des professions de l'automobile et du motocycle,

ont la grande tristesse de faire part du *décès de*

M. Bernard WEISSHAAR,
président d'honneur de la Chambre
syndicale nationale des électriciens
et spécialistes de l'automobile,
président honoraire du GARAC,
vice-président d'honneur de l'ANFA,
vice-président d'honneur du CEASACM,
membre de la commission sociale
de la CGPME,
chevalier des Palmes académiques,
titulaire de la Médaille d'or
de l'enseignement technique,

survenu le 7 septembre 1996, à Mougins, dans sa quatre-vingt-unième année.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale à Mougins.

Une messe sera célébrée à sa mémoire, le mardi 15 octobre, à 10 h 30, en la basilique Saint-Denys d'Argenteuil.

3, boulevard Gallieni,
95100 Argenteuil.

Messes anniversaires

– Une messe pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu de

Anne CELLIER,

sera célébrée à 10 heures, le samedi 28 septembre 1996, chapelle de l'Institut de l'Assomption, 6, rue de Lubeck, Paris-16e.

Beaucoup ont *été* sauvés, consolés ou aidés par l'association qui porte son nom.

Que ceux qui l'ont connue et aimée soient remerciés de leur présence ou de leur pensée.

Anniversaires de décès

– « Con semanas y meses desertores estaciones dolidas son las mias : llorando voy los dias hacedores. »

Félix C. COBO.

In memoriam d'amour en ce treizième anniversaire.

– Claude et Alain et tous ceux qui l'ont aimé vous rappellent la mémoire de

Pierre-J. PATRIGOT,

disparu il y a cinq ans. Son souvenir ne nous quitte pas.

– Il y a un an ce jour,

Guy

nous quittait.

Dans les rapports aux autres,
le sida appauvrit,
le sida mutile,
le sida saccage...
(Guy Loeser, Attente sidéenne, Ed. JPB, 1993).

Nous n'oublierons jamais,
Clara et Marie-France Dondel-Loeser.

– Il y a un an,

Danièle PERKER VINOCOUR,
5 novembre 1940-21 septembre 1995.

Sa famille, ses amis.

« Celui qui n'a pas de mémoire n'a pas d'avenir. »
Primo Levi

– *Le 23 septembre 1995,*

Claude DREVET

disparaissait brutalement.

Merci à tous ceux qui l'ont estimé et aimé de garder sa mémoire vivante.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

Séminaires

COLLÈGE INTERNATIONAL
DE PHILOSOPHIE :

● **Séminaires**

Dominique PAQUET : « Arômes, baumes et empyreumes : pour une esthétique de l'olfaction »
7 et 14 octobre, 18 heures-20 heures, Amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris
Danielle ELEB : « Deuil et amour »
1er et 22 octobre, 20 heures-22 heures, Salles Jean-XXIII, Delacommune, USIC 18, rue de Varenne, Paris-7e
Marie JEJCIC : « Jean Cocteau, le savoir du poète »
1er et 29 octobre, 20 heures-22 heures, Salle RC1, Université Paris-VII, 2, place Jussieu, Paris-5e
Gérard BUCHER : « Le langage/la finitude/l'autre »
3, 10 et 17 octobre, 18 heures-20 heures, Amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris
Thomas MORVAN : « *Le Banquet* de Platon : essai d'une lecture « poético-mathématique » des dialogues »
1er et 15 octobre, 20 heures-22 heures, Amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris
Elisabeth RIGAL : « Questions wittgensteiniennes, I La question du sujet »
4 et 25 octobre, 18 heures-20 heures, Amphi A, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris

● **Samedi autour d'un livre**
Politique du rythme
d'Henri Meschonnic
avec P. Michon, G. Dessons, H. Wismann
5 octobre, 9 h 30-12 h 30, Amphi Stourdzé, Carré des sciences, 1, rue Descartes, Paris.
Toutes les activités du Collège international de philosophie sont libres et gratuites.
Renseignements sur salles, répondeur : 44-41-46-85. Autres renseignements : 44-41-46-80.

Colloques

LE GROUPE D'ÉTUDES C.G. JUNG
de Paris
organise les 7 et 8 décembre 1996, au centre Chaillot-Galliera son deuxième colloque « Jung aujourd'hui » ayant pour thème « les chemins d'individuation ».
Pour tous renseignements, téléphoner au 45-55-42-90, le jeudi de 14 h 30 à 18 h 30, ou écrire au Groupe d'études C.G. Jung, 1, place de l'Ecole-Militaire, 75007 Paris.

Conférences

– A l'occasion de la conférence internationale d'Ottawa sur les mines antipersonnel, Action mines Canada et Handicap International invitent chaque citoyen à venir déposer, samedi 28 septembre 1996, de 10 heures à 20 heures, autant de chaussures que possible afin d'ériger, simultanément à Paris (parvis du Trocadéro), Lyon (place Antonin-Poncet) et Ottawa (devant le Parlement), des pyramides de protestation contre la prolifération des mines antipersonnel.

– Le centre d'éducation permanente de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne organise, dans le cadre de « l'université permanente », des cycles de conférences en histoire de l'art et archéologie suivis de visites de sites ou de musées. Les conférences (préhistoire, art contemporain, histoire de l'architecture...) débuteront dès la fin du mois d'octobre 1996.

Pour tout renseignement, contacter Sylvie Sourmail au 40-46-28-57, fax : 43-54-66-91.

– Qu'est-ce que le protestantisme ? *Conférence au Temple de l'Etoile par* A. Houziaux et L. Pernot, pasteurs. Mer*credi 25 septembre, à 20 h 30 au 54,* avenue de la Grande-Armée, Paris-17e. Entrée libre.

Communications diverses

ACADÉMIE DIPLOMATIQUE
INTERNATIONALE

organisation internationale
intergouvernementale, fondée en 1926,
4 *bis*, avenue Hoche, 75008 Paris.

CYCLES D'ÉTUDES
ANNÉE 1996-1997

– relations internationales approfondies ;
– perfectionnement au protocole ;
– sécurité civile internationale.

Renseignements et inscriptions à l'ADI, tél. : 42-27-66-18 - fax : 46-22-09-18.

– **Maison de l'Hébreu : stages individuels du prof. Jacques Benaudis pour une maîtrise express parfaite du langage moderne et biblique : 02-43-45-78/47-97-30-22.**

Thèses

– **M. FERHAT SAÏCHI** soutiendra une thèse de doctorat en électrotechnique, le vendredi 27 septembre 1996, à 10 heures, intitulé **« Simulation et schéma équivalent multienroulements de la machine asynchrone triphasée à simple et à double cages »,** à l'université de Jussieu, sous la présidence du professeur Robert Perret.

CARNET DU MONDE
Téléphone 42-17-29-94
Télécopieur 42-17-21-36

THÈSES
Tarif Étudiants
65 F la ligne H.T.



DEPUIS 1848

Résultats du 1er semestre 1996 et perspectives

Le conseil d'administration du COMPTOIR DES ENTREPRENEURS, réuni le 18 septembre 1996 sous la présidence de Jacques LEBHAR, a pris connaissance des résultats du 1er semestre 1996 qui se traduisent par une perte nette consolidée, part du Groupe, de 32,5 millions de francs. Il a également examiné le niveau de l'activité et les perspectives de la société pour les mois à venir.

I. RÉSULTATS

Le COMPTOIR DES ENTREPRENEURS a franchi au 1er semestre 1996 une nouvelle étape sur la voie du redressement, avec la réalisation de l'opération de défaussement prévue de 7 milliards de francs d'actifs, accompagnée d'une *recapitalisation de 1 250 millions de francs (dont 550 millions de francs réalisés en juillet),* et d'un **adossement au Groupe AGF qui devient l'actionnaire majoritaire du COMPTOIR DES ENTREPRENEURS à hauteur de 76,7 %.**
En parallèle, ont été mises en œuvre au 1er semestre 1996 les mesures de productivité et de repositionnement prévues dans le plan de redéploiement triennal approuvé en octobre 1995.
Ces mesures se sont traduites par un **redressement du résultat d'exploitation** (avant provisions en capital), **qui devient positif de 14,9 millions de francs** contre un déficit de 25,7 millions de francs au 30 juin 1995, et par une forte réduction de la perte nette (part du Groupe) qui passe de – 412,1 millions de francs en juin 1995 à – 32,5 millions de francs en juin 1996, conformément au plan stratégique. Le résultat net social évolue de façon similaire et s'établit à – 37 millions de francs contre – 426,5 millions de francs l'année précédente.
Abstraction faite des provisions exceptionnelles constituées dans les comptes 1995 pour couvrir les coûts de restructuration, l'amélioration du résultat courant de gestion s'élève à 78,1 *millions* de francs entre juin 1995 *et juin 1996.*
Ce résultat retrace les éléments suivants :
• une contraction des produits de gestion de 478,5 millions de francs à 436,3 millions de francs, soit 8,8 % résultant pour l'essentiel de l'érosion de l'encours, amplifiée par les remboursements anticipés consécutifs à la baisse des taux ;
• la forte réduction des charges de gestion, de 325,2 millions de francs à 248,4 millions de francs, soit – 24 % équivalant à – 20 % après mensualisation de certains coûts refacturés ;
• la décroissance de la charge du risque de 268,4 millions de francs à 224,9 millions de francs, soit – 16,2 %. À ce titre, la société a poursuivi une politique active d'identification et de provisionnement de ses créances douteuses, qui passent de 5 740 millions de francs au 31 décembre 1995 à 6 074 millions de francs. Le taux de provisionnement de l'ensemble de ces créances a été porté à 57,5 %. *Les actifs douteux sur les professionnels de l'immobilier, pour leur* part, restent provisionnés à un niveau élevé (66,1 %).

II. ACTIVITÉ

Dans un environnement caractérisé par les difficultés persistantes du marché immobilier et une concurrence accrue sur les taux entre les établissements de crédit, le COMPTOIR DES ENTREPRENEURS a mis en œuvre sa stratégie de redéploiement, fondée sur des objectifs modérés de production. Compte tenu de la profonde réorganisation de son réseau commercial intervenue au début de 1996 et de la quasi-disparition de la production du secteur aidé (PAP), les crédits mis en force se sont élevés à 1 429 millions de francs contre 1 912 millions de francs au 1er semestre 1995 (hors PAP). Les créances totales représentent au 30 juin 1996 un montant de 59 053 millions de francs, en décroissance de 7,1 % par rapport au 1er semestre 1995. Cette évolution traduit les phénomènes rappelés précédemment.

III. PERSPECTIVES

En ce qui concerne la production, la croissance significative du nombre des dossiers en cours d'instruction et des mises en force depuis le mois d'avril conforte le bien-fondé de la stratégie de redéploiement autour des trois pôles que constituent les Particuliers, les Équipements et la Promotion, le premier représentant 60 % du total. S'agissant du résultat net de l'ensemble de l'exercice 1996, les éléments actuellement disponibles permettent de confirmer la prévision antérieure d'un léger déficit.

هكذا من الإهمال

HORIZONS

ENQUÊTE

Chasse à l'homme privé



Pour les « paparazzi », la concurrence est de plus en plus rude. Les journaux spécialisés, toujours plus nombreux, sont très avides de photos indiscrètes. Les stars elles-mêmes et leur souci de promotion les incitent à franchir sans scrupules les limites de la vie privée

AUCUN journal en France n'a publié les photos, mais tout le monde en parle. *« Jamais on n'était allé aussi loin. »* La série est en effet sulfureuse : elle représente Daniel Ducruet, mari de Stéphanie de Monaco, en train de s'ébattre, au bord d'une piscine, avec une « miss Belgique nue ». Deux hebdomadaires italiens, *Gente* (en version « soft ») et *Eva Tremila* (en version plus « hard ») publient les images le 5 septembre. Pendant les deux semaines qui suivent, les magazines pimentent le feuilleton. Ils publieront plus de cent quarante pages de poses et de positions qui provoqueront drames et divorce. Commentaire d'un photographe : *« Du Monaco, on n'a pas fini d'en bouffer... »*

Le paparazzo belge qui a pris ces douze pellicules brûlantes avait déjà, il y a une dizaine d'années, surpris la princesse Stéphanie en galante compagnie. Cette fois, les spécialistes s'interrogent. Coup monté entre le photographe et la beauté belge ? L'auteur jure du contraire, assure qu'il a pris les images en dehors de la propriété, à 200 mètres environ, depuis une colline qui surplombe la villa. Une chose est certaine : les clichés – publiés seulement en Italie et en Espagne – ont rapporté entre 2 et 3 millions de francs. Surtout, cette affaire, qui vient s'ajouter à la saga monégasque, symbolise le retour en force du phénomène des paparazzi en France : davantage de photographes, d'images volées, de clichés musclés, et pour finir de procès. Des publications récentes le prouvent : Mazarine aux côtés de François Mitterrand (autour de 1 million de francs de ventes en France) ; le portrait de l'ancien président de la République sur son lit de mort ; Jacques Chirac promenant en bermuda son petit-fils au fort de Brégançon ; Patrick Poivre d'Arvor accusé par un paparazzo de l'avoir séquestré, frappé et volé, cet été, sur une île grecque – les deux protagonistes ont porté plainte l'un contre l'autre ; Caroline de Monaco la tête rasée (autour de 1,5 million de francs de ventes dans le monde)... Signe des temps, *VSD* a lancé une rubrique « Le coin des paparazzi » et Vincent Lindon, ex-fiancé de Caroline, et donc gibier de choix, tournera un film, au printemps, nommé *Les Paparazzi*...

Les voleurs d'images sont apparus à Rome à l'époque où Federico Fellini tournait *La Dolce Vita*, en 1959. Le maestro est passablement agacé par les trublions qui zigzaguent à Vespa autour d'Anita Ekberg : ils « piquent » la star à la sortie d'une boîte de nuit, la provoquent, la « flashent » et décampent. *« Des bandits ! »*, s'insurge Fellini, qui invente le mot : il se souvient d'un camarade de classe napolitain, nommé Paparazzo, *« à la fois insolent et agressif »*.

Depuis, les voleurs d'images ont traqué, dans les années 60-70, Onassis en compagnie de Jackie Kennedy : on la vit nue sur une île grecque. Au cours des années 70-80, les Grimaldi prirent le relais : Caroline fut surprise en train d'embrasser sur la bouche et sous les cocotiers le tennisman argentin Guillermo Vilas. Dix ans plus tard, ce fut au tour de la famille royale d'Angleterre et de ses bizarreries *british* : Lady Diana, observée en plein mouvement dans une salle de gymnastique par un objectif encastré dans un plafond (1 million de francs de ventes) ; ou Sarah Fergusson qui, près de Saint-Tropez, se fait tendrement triturer les doigts de pied par son « conseiller financier ». Chiffre d'affaires : autour de 10 millions de francs. Le coup le plus fabuleux de tous les temps. Au point que les paparazzi anglais ont pris en chasse l'heureux photographe : *« J'étais l'arroseur arrosé. »*

Il y a toujours eu *« des images non autorisées »*, comme on dit dans la profession. De sordides parfois, souvent de plus légères. Mais on ne connaît qu'un Jason Fraser, célèbre paparazzo anglais, pour avoir restitué une pellicule compromettante à Lady Di. Pour la plupart, les paparazzi méritent leur surnom de « rats ». *« C'est une atteinte terrifiante aux libertés individuelles. On a dépassé le seuil de l'admissible »*, dénonce Gilles Dreyfus, un des principaux avocats des stars. Même si d'autres vantent leur travail d'investigation, considéré comme *« le fondement du photojournalisme »* par Goksin Sipahioglu, patron de Sipa, une des trois principales agences de photos dans le monde.

LES « auteurs » veulent bien reconnaître qu'ils portent atteinte à la vie privée de leurs modèles, mais ils affirment que leurs photos ne sont pas diffamatoires, puisque, disent-ils, *« ce que l'on montre est vrai »*. Et, pour apppuyer leur défense, ils font remarquer que les stars elles-mêmes imposent aux journaux leurs images stéréotypées pour assurer la promotion d'un film, d'un disque, d'un livre, d'une émission TV. Les clichés flous et bruts ont alors l'avantage de paraître comme des *« instants de vérité volée »*.

En tout cas, l'image de la profession s'est détériorée depuis cinq ans. *« Avant, on faisait rire*, raconte Daniel Angeli. *Ce n'est plus le cas. »* La faute à qui ? Les raisons en sont multiples. En France, de nouveaux venus sont entrés dans la danse. Ils sont aujourd'hui une bonne vingtaine de « spécialistes » à gagner leur pain de cette façon : il y a vingt ans on les comptait sur les doigts d'une main. C'est aussi le cas des principaux pays européens. Entre les anciens et les modernes, la lutte est féroce. Des briscards comme Daniel Angeli, le grand paparazzo des années 60-80, sont rudoyés par de jeunes « mitrailleurs » – ils ont moins de trente ans – qui font *« le shopping des stars »*. Les meilleurs, tels Tony Fitoussi et Sébastien Valiela, qui firent leurs premières armes avec Daniel Angeli, sont des obstinés impressionnants qui, rarement, se font repérer. Pour ces as, ce serait *« une faute professionnelle »*. D'autres, plus cyniques, ne pensent *« qu'au fric »*.

Les « proies » aussi ont changé. *« Des grandes vedettes, il n'y en a plus*, constate Daniel Angeli. *Aujourd'hui, on traque n'importe qui, surtout le* people ». Autrement dit le menu fretin : les présentateurs et animateurs du petit écran, les actrices de séries télévisées, les chanteurs cigales d'une saison, les top models... *« De la soupe qui se vend bien. »* La seule chose qui compte, c'est *« qui couche avec qui »*. Seule la politique reste un domaine tabou.

Les anciens *« faisaient les saisons »* : Saint-Tropez l'été, Gstaad l'hiver. *« Les règles du jeu étaient claires*, explique Daniel Angeli, *les stars savaient que nous étions là, c'était des parties de cache-cache. »* Aujourd'hui, le jeu s'est durci. Les personnalités ne savent plus quand et où elles sont photographiées, elles ne connaissent pas les noms des photographes, encore moins leur visage. Les photos ne sont jamais signées dans la presse. Les paparazzi planquent partout, sept jours sur sept. *« Il m'a fallu un mois pour surprendre Claire Chazal et PPDA ensemble à la sortie de l'Hôtel Raphaël »*, dit l'auteur de la photo. Leur métier, c'est 90 % d'enquête et d'attente, et 10 % de prises de vue. Les « cibles » le savent, qui ont appris à se méfier. *« Il faut les avoir à l'usure. »*

> « Le métier n'a rien à voir avec ces marioles qui planquent jour et nuit. Ce n'est plus du journalisme, c'est du constat d'adultère ! »

Grâce à l'autofocus, on obtient plus de précision, et les nouvelles optiques permettent de « viser » de plus en plus loin. A 200 ou 300 mètres, il y a quinze ans ; à 500 mètres et plus aujourd'hui. Une optique venue du Japon, *« comparable à un fût de canon »*, a permis de saisir, dans les bras de Caroline de Monaco, l'enfant d'Inès de La Fressange qu'un prêtre baptisait à un kilomètre de là...

L'Américain Phil Ramey survole en hélicoptère les « zones interdites » comme le mariage de Liz Taylor, ou loue un sous-marin pour observer par en dessous le crawl de Lady Di ; certains, rares, utilisent les quelques gadgets qui donnent au métier un côté James Bond : le « micro-canon » pour écouter les conversations, des appareils accrochés dans les arbres et commandés à distance. Mais pour l'essentiel, les techniques de base sont restées les mêmes : il faut s'habiller discrètement, rouler à scooter, posséder un solide réseau d'informateurs (dans le show-business, les hôtels, les boîtes de nuit, les agences de voyages, parmi les chauffeurs de taxi), savoir se déguiser en coursier ou en jardinier et, le plus souvent, en *« plagiste avec glacière et parasol »*...

Les anciens n'aiment guère tant d'acharnement : *« Le métier n'a rien à voir avec ces marioles qui planquent jour et nuit*, estime Daniel Angeli. *Ce n'est plus du journalisme, c'est du constat d'adultère. »* Mais les nouveaux répliquent et lâchent leur argument-clé : *« Nous n'avons pas d'état d'âme, les pratiques sont plus musclées mais c'est aux journaux de fixer les limites. »*

JAMAIS les images des paparazzi n'ont autant intéressé les journaux. Tous citent *Voici* qui, disent-ils, a donné un coup de fouet au genre et fait l'objet de plus de trois cents procès depuis 1990. *« Nos lectrices aiment s'identifier aux stars. Nous les montrons dans leur vie quotidienne »*, explique Dominique Cellura, rédacteur en chef de *Voici*. Ce qui fait bondir Gilles Dreyfus : *« Cet hebdomadaire a apporté un système de planques et de filatures qui n'existait pas dans la presse française. »* Et de s'inquiéter : *« Ce système est hélas repris par ses concurrents. »* Car une guerre oppose sur le marché des paparazzi le groupe allemand Prisma – propriétaire de *Voici* (804 000 exemplaires), *VSD* (342 000), *Gala* (359 000) – et le groupe Filipacchi – qui possède *Paris-Match* (815 000), *France-Dimanche* (620 000), *Ici Paris* (467 000). 3,4 millions d'acheteurs et plus de 17 millions de lecteurs découvrent, chaque semaine, la vie intime des personnalités.

Cette concurrence sévère a fait grimper les prix des images. *« En 1976, j'ai dû vendre Agnelli, le patron de la Fiat, sautant nu dans l'eau, 1 500 francs à* Match. *Aujourd'hui, le cliché vaudrait vingt fois plus »*, explique Daniel Angeli. *« En ce moment, Stéphanie affole le marché »*, reconnaît un responsable de la photo dans un magazine. Une image de la princesse effondrée vient d'être achetée 140 000 francs... Des petits sujets se négocient entre 10 000 et 50 000 francs ; un énorme « coup » entre 200 000 et 500 000 francs. Et le jackpot, de 1 à 10 millions de francs, ce qui est *« rarissime »*. On imagine volontiers que les paparazzi gagnent des sommes vertigineuses. *« Un bon touche entre 20 000 et 30 000 francs par mois »*, répond Frédéric Hervé, de l'agence Eliot. Et un autre d'ajouter : *« On parle toujours des affaires juteuses, jamais des échecs. »*

La presse et les paparazzi dénoncent surtout *« la vaste hypocrisie »* du show business et des têtes couronnées : *« Le système finit par se retourner contre ceux qui étalent leur vie privée, sans pudeur aucune, et en font commerce à coups de photos officielles »*, affirme Tony Fitoussi. Car chacun sait que des personnalités touchent un pourcentage sur les ventes de leurs images. Ce n'est pas nouveau. En 1957, la famille Grimaldi a vendu aux enchères les images de la naissance de Caroline : *France Soir* les a eues pour 7 millions de francs. Et que dire de *ceux qui négocient leur vie privée* avec les photographes – *« pour faire plus vrai »* – et qui touchent jusqu'à 50 % sur les ventes ?

Les paparazzi affirment en revanche *« respecter »* quelques figures qu'on *« ne voit pas à Saint-Trop' et peu dans la presse »* : Jean-Jacques Goldman, Francis Cabrel, Alain Souchon, Catherine Deneuve, Brigitte Bardot... Mais ils jugent sévèrement Patrick Poivre d'Arvor, une de leurs cibles privilégiées, accusé de *« mettre en scène sa vie privée »*. Ce qui fait bondir d'indignation l'intéressé : *« Certains paparazzi ont saccagé ma vie, et, plus grave, celle de ma famille. Je dois sans cesse me méfier, y compris dans ma vie la plus intime. »* Dominique Cellura place le débat ailleurs : *« Nous ne sommes pas des saints, mais nous sommes bien sages à côté de ce qui se publie à l'étranger. »*

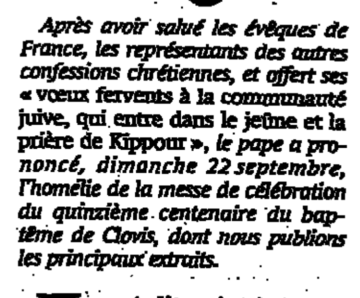
Il est vrai que les magazines italiens, britanniques, allemands, espagnols, voire américains ne reculent devant rien. *« En Italie, c'est tout juste si les photographes ne sont pas sous les robes »*, avoue Frédéric Hervé. *« La France est le pays où la loi protège le mieux les gens »*, reconnaît Gilles Dreyfus, *et pourtant, même avec trois procès par semaine, les condamnations de* Voici [autour de 4 millions de francs en 1994] *sont une goutte d'eau à côté de ce que les ventes rapportent. »*

Les tribunaux sont aujourd'hui submergés par les procès, avec, en toile de fond, une question : où finit la vie publique, où commence la vie privée ? Les condamnations vont d'une amende, dont le montant peut varier de 1 franc à 200 000 francs, à la saisie du magazine. Tout dépend de ce qui est montré, du lieu, public ou privé, où l'image est prise, de l'emploi du téléobjectif, du degré de complaisance de la personne vis-à-vis des médias...

La tendance est aux indemnités plus lourdes. Romy Schneider, montrée nue sur son bateau, en 1977, a reçu 20 000 francs pour atteinte à l'intimité de sa vie privée. Claire Chazal et Patrick Poivre d'Arvor *ont reçu 200 000 francs* chacun ; 150 000 francs pour Isabelle Adjani... Vincent Lindon, affirme son avocat Daniel Amson, *« attaque systématiquement »* : vingt-quatre procès rien que pour *Voici* ; 1 million de francs d'indemnités tous journaux confondus...

Michel Guerrin
Dessin : Killoffer

L'Eglise et la France par Jean Paul II



Après avoir salué les évêques de France, les représentants des autres confessions chrétiennes, et offert ses « voeux fervents à la communauté juive, qui entre dans le jeûne et la prière de Kippour », *le pape a prononcé, dimanche 22 septembre, l'homélie de la messe de célébration du quinzième centenaire du baptême de Clovis, dont nous publions les principaux extraits.*

LA liturgie de cette messe nous invite à retrouver les sources de notre baptême. Voici quinze siècles, le roi des Francs, Clovis, reçut ce sacrement. Son baptême eut le même sens que tout autre baptême. *[...]* Il fut ainsi donné au souverain des Francs d'être appelé à la vie du Royaume de Dieu. Il avait longtemps médité le message chrétien dont témoignaient auprès de lui Clotilde, Remi, Vaast, Geneviève. Il fit le choix de renoncer à l'esprit du mal, à tout ce qui conduit au mal et à tout orgueil ; en même temps, il professait la foi de l'Eglise et il adhérait au Christ, le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour la rédemption du monde. Le baptême l'a libéré du péché originel et de tout péché commis antérieurement et, par la grâce sanctifiante, l'a fait participer à la vie de Dieu. Ses compatriotes baptisés avec lui reçurent les mêmes dons. Ils devinrent chrétiens, fils adoptifs de Dieu. Ils devinrent aussi membres du Peuple de Dieu, l'Eglise.

» Quand le nouveau baptisé reçoit l'esprit, il entre dans la communauté des baptisés, enrichie par ce don, la communauté que Dieu rassemble et purifie pour lui donner un esprit nouveau. Le prophète Ezéchiel s'adresse au peuple de Dieu de la Première Alliance, à Israël. Le peuple de la Nouvelle Alliance, ce sont tous les baptisés, provenant de tous les peuples et de toutes les nations, et chacune de ces nations a sa propre histoire : une histoire marquée par l'adhésion au Christ d'hommes et de femmes des générations successives.

» L'Evangile montre que le baptême concerne aussi la communauté tout entière. Le Christ dit aux disciples : « *Vous êtes le sel de la terre* [...]. *Vous êtes la lumière du monde.* » (Mt, 5,13-14.). Parlant ainsi, il pense à chaque personne : tout chrétien est le sel de la terre et chacun doit s'employer à ne pas laisser ce sel perdre sa saveur ; s'il le laisse s'affadir, il n'est plus bon à rien. *Mais, en même temps,* le Christ s'adresse à toute la communauté : vous, chrétiens baptisés, *vous, catholiques de France,* comme communauté, vous pouvez conserver la saveur du message *évangélique, ou alors vous* pouvez la perdre. En tant que communauté, portant dans votre coeur la lumière *qui vient de Dieu, vous* pouvez être la lumière qui illumine les autres, comme une ville située sur une *montagne, ou* bien vous pouvez devenir le contraire de cette lumière qui illumine les autres. Les hommes peuvent *voir ce que* vous faites de bien et en rendre gloire au Père qui est aux cieux (*cf.* Mt 5,16), ou bien ils peuvent ne pas le voir, peut-être simplement parce que la lumière reste cachée sous le boisseau, ou encore parce qu'elle s'affaiblit !

» Cette grande célébration jubilaire du baptême vous donne l'occasion de réfléchir sur les *dons que* vous avez reçus et sur les responsabilités qui en découlent. Au cours des siècles, ces dons ont été, assurément, multipliés de nombreuses fois en tous ceux qui sont devenus dans votre pays le sel de la terre, en ceux qui ont fait resplendir et qui continuent à faire resplendir la grande lumière du témoignage chrétien, de l'apostolat, de l'esprit missionnaire, du martyre, de toutes les formes de la sainteté. Que l'on pense aux martyrs depuis Pothin et Blandine de Lyon, aux pasteurs comme Martin ou Remi, François de Sales ou Eugène de Mazenod, aux saintes femmes comme Jeanne d'Arc, Marguerite-Marie ou Thérèse de Lisieux, aux apôtres de la charité comme Vincent de Paul, aux saints éducateurs comme Nicolas Roland ou Jean-Baptiste de La Salle en cette ville même, aux fondatrices missionnaires comme Anne-Marie Javouhey ou Claudine Thévenet.

» Ce grand *jubilé* du baptême doit vous amener à dresser un vaste bilan de l'histoire spirituelle de « *l'âme française* ». Vous vous souviendrez certes de temps obscurs, de bien des infidélités et des *affrontements,* conséquences du péché. Mais vous vous souviendrez que toute traversée de l'épreuve est un appel pressant à la conversion et à la sainteté, afin de suivre jusqu'au bout le Christ qui a livré sa vie pour le salut du monde. C'est quand la nuit nous enveloppe que nous devons penser à l'aube qui poindra, que nous devons croire que l'Eglise chaque matin renaît par ses saints. « *Qui l'a une fois compris,* disait Bernanos, *est entré au coeur de la foi catholique, a senti tressaillir dans sa chair mortelle (...) une espérance surhumaine.* » (Dans *Jeanne, relapse et sainte.*)

» Saint Paul écrivait aux Ephésiens : « *Je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu.* » (Ep 4,1.). Paul pense évidemment à la vocation personnelle de chacun des destinataires de cette lettre, mais, là encore, il s'adresse à toute la communauté de l'Eglise qui est à Ephèse. En tant qu'Eglise, les Ephésiens doivent se comporter de manière digne de leur vocation, avec humilité et avec douceur, avec patience et avec charité (*cf.* Ep 4,2). Tous devraient avoir à coeur « *de garder l'unité dans l'Esprit, par le lien de la paix* » (Ep 4,3). Pour que le corps du Christ soit uni, il faut que tous soient animés par le même Esprit. Paul écrit : « *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.* » (Ep 4,5-6.). Tous les baptisés sont appelés à l'unité : l'unité de la foi, de la charité et de la vie chrétienne, l'unité sacramentelle de l'Eglise. Cette unité est l'oeuvre de Dieu et, en même temps, elle est confiée à chacun pour qu'il y contribue selon ses propres dons.

» Dans le contexte du jubilé célébré aujourd'hui, les paroles de Paul présentent une profonde signification. C'est justement parce que vous avez derrière vous tant de siècles de christianisme que vous êtes appelés à agir de manière digne de la vocation chrétienne. La vocation des baptisés a une dimension constante, éternelle, et elle a une dimension particulière, temporelle. En un sens, les chrétiens de notre temps ont la même vocation que les premières générations de chrétiens de votre terre, et en même temps, leur vocation est déterminée par l'étape présente de l'histoire. L'Eglise est toujours une Eglise du temps présent. Elle ne regarde pas son héritage comme le trésor d'un passé révolu, mais comme une puissante inspiration pour avancer dans le pèlerinage de la foi sur des *chemins* toujours nouveaux.

» L'Eglise va entrer dans son troisième millénaire. Il faut déchiffrer notre *vocation chrétienne* en fonction de notre temps, à la lumière des enseignements du concile Vatican II sur l'Eglise, *Lumière des nations,* et sur l'Eglise *Dans le monde de ce temps* : dans une attitude fraternelle, avec amour pour tous les hommes, l'Eglise n'a d'autre but que de « *continuer, sous la conduite de l'Esprit consolateur, l'oeuvre du Christ lui-même, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi* » (*Gaudium et spes,* n. 3). Catholiques de France, en communion dans la foi, l'espérance et l'amour avec vos frères de toutes les régions du monde, soyez aujourd'hui le vivant reflet du visage du Christ, présent en son corps qui est l'Eglise ! »

« L'Eglise est toujours une Eglise du temps présent. Elle ne regarde pas son héritage comme le trésor d'un passé révolu, mais comme une puissante inspiration »

Voici les principaux extraits du message sur la solidarité, adressé par Jean Paul II, samedi 21 septembre à Tours.

DANS la société actuelle, nous connaissons trop de formes de pauvreté, de tristesse et d'affliction. La pauvreté matérielle, la maladie, la souffrance physique, les divers types d'exclusion qui frappent nos contemporains, ces formes du malheur sont multiples : personne ne peut être sûr d'y échapper au cours de sa vie. Certains en subissent même plusieurs, car elles s'engendrent mutuellement. Et il vient un moment où toute issue semble fermée, où la vie n'apparaît plus comme un don de Dieu, mais comme un fardeau.

» Le Christ a osé proclamer que ceux qui pleurent sont heureux et seront consolés (Mat. 5, 5). Il affirme qu'ils sont appelés au bonheur sans fin. Par Son amour infini, il répond ainsi au désir d'être heureux qui habite le coeur de tout homme. Qu'y a-t-il de plus grand et de plus important que d'être aimé et reconnu pour soi-même ? [...]

» Comme saint Martin, nous sommes invités à ouvrir les yeux et à reconnaître dans le pauvre qui *meurt de froid à la porte de la ville,* dans l'étranger qui frappe à notre porte, un frère à accueillir et à aimer. Une société est jugée au regard qu'elle porte sur les blessés de la vie et à l'attitude qu'elle adopte à leur égard. [...]

» Devant la multiplication des atteintes à la dignité et à l'intégrité des personnes, devant l'augmentation du nombre des exclus, il faut trouver de nouveaux modes de vie personnels et collectifs qui permettent de surmonter les *crises,* surtout dans des pays qui, comme le vôtre, disposent d'abondantes ressources humaines et naturelles. De nouvelles formes de solidarité sont à mettre en place, aussi bien à l'intérieur de chaque société qu'entre les nations. Pour garantir à tous l'accès au travail, ne conviendrait-il pas de revoir certaines pratiques et d'aider à une plus juste répartition des biens ?

» Ceux qui ont la chance d'avoir des revenus suffisants sont-ils prêts à partager davantage avec ceux qui ne parviennent pas à vivre décemment ? Un style de vie plus sobre permettrait à beaucoup d'éviter le gaspillage et d'être plus attentifs aux besoins de leur prochain. Chaque être humain, aussi démuni soit-il, est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, et rien ne peut lui faire perdre cette dignité. Quelle que soit son origine, quel que soit le poids de son épreuve, refuser de le voir, c'est se condamner à ne rien *comprendre* à la vie.

» Ecoutons le message des Béatitudes : *"Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !"* (Mat. 5, 7). *La miséricorde* dont parle le Christ, c'est la tendresse de Dieu ; le pardon en est *une expression éminente.* [...] Pour entrer dans le Royaume, il faut avoir ce coeur miséricordieux, non *seulement* sensible à la *détresse,* mais aussi capable de soulager la souffrance, de briser les solitudes *et de s'engager activement* pour accueillir ses frères et ses soeurs démunis.

« L'étranger qui frappe à notre porte est un frère à accueillir et à aimer »

» Les miséricordieux obtiendront miséricorde. *"Tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait"* (Mat. 25, 40), leur dira le Christ au dernier jour. Le bonheur pour l'éternité sera le bonheur de voir Dieu et de Le reconnaître dans la personne de tous ceux qui auront *été mis par Lui sur notre route,* avec lesquels nous vivrons définitivement de l'amour qui ne passera jamais. Ce bonheur, nous le pressentons dès aujourd'hui. L'Evangile nous invite à agir fraternellement à l'égard de notre prochain, précisément parce qu'en lui Dieu est présent et nous attend. La relation à Dieu est indissociable de l'amour du prochain, et notamment du pauvre que nous rencontrons.

» L'attention portée aux pauvres est l'un des critères majeurs de l'appartenance au Christ. Elle doit marquer l'engagement temporel du chrétien. *La foi s'accompagne* d'une action en faveur de nos frères en humanité, car *"l'amour du Christ nous presse"* (II Cor. V, 14) à servir tout homme, celui que nous aimons et celui que nous n'aimons pas assez. C'est pourquoi je lance un appel en faveur d'une solidarité réelle entre tous. Quand donc seront véritablement respectés les droits de chacun au travail, au logement, à la culture, à la santé, à une existence digne de ce nom ?

» L'Eglise manquerait gravement à sa mission si elle ne rappelait ce devoir impérieux de tout mettre en oeuvre, dans les sociétés riches de l'Occident comme dans toute société, pour extirper les fléaux qui ne cessent de sévir sur la surface de notre planète. Le Christ *est venu "apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres"* (Luc 4,18). Aucun de ses disciples, aucun de ses frères *n'est dispensé de prendre part à ce* travail exigeant, salutaire et gratifiant. »

1996

- **Groupe privatisé** ***recentré sur ses*** **deux principaux métiers : l'aluminium et l'emballage.**
- ***Structure*** **financière fortement améliorée avec une réduction significative de ses frais financiers.**
- ***Lancement du*** **projet "Challenge" : une mobilisation de l'ensemble du Groupe autour d'un projet de réduction des coûts et de modernisation industrielle.**

Dans un contexte économique semblable à celui du *second semestre 1995, en net retrait par rapport aux* conditions favorables du début de l'année 1995, le Groupe Pechiney réalise au premier semestre 1996 *un bénéfice net consolidé de 426 millions de francs* (soit 5,49 francs par action).
A fin juin 1995, ce bénéfice s'élevait à 658 millions *(11,85* francs par action). Il incluait une contribution de 144 millions des activités en cours de cession à cette date, *mais n'intégrait pas les effets du désendettement résultant des cessions d'actifs et du renforcement* des fonds propres intervenus au second semestre. Rappelons que pour l'ensemble de l'exercice 1995, le résultat "pro-forma"* du Groupe s'est élevé à 732 millions de francs (9,30 francs par action).
D'un semestre à l'autre, les frais financiers sont en *forte* diminution, de *940* millions de francs à 542 millions.

Résultats par activité

La marge opérationnelle du Groupe atteint 1.468 millions de francs au premier semestre ; elle est proche de celle du *second semestre* 1995 *(1.537 millions* pour les activités conservées) mais en diminution de 26 % par rapport à celle du premier semestre 1995 (1.980 *millions pour les activités conservées*). Les deux-tiers de cette baisse sont dus à l'activité Commerce International, qui avait réalisé une *performance exceptionnellement bonne en 1995, et* à la sortie des activités Composants et Systèmes du périmètre de consolidation par intégration globale. La filiale italienne Capolo (boîtage alimentaire) *se trouve* intégrée dans ce périmètre depuis janvier 1996, date à *laquelle* le Groupe en a acquis le contrôle.

• ***Aluminium***
Le secteur Aluminium a été confronté à un environnement beaucoup moins favorable que durant les premiers mois de 1995 : *augmentation des stocks mondiaux, en tout début d'année, et baisse des cours* du métal au LME (cours moyen sur le semestre écoulé *de 1.605 $/t contre 1.887 $/t au premier semestre* 1995). Cette situation s'explique par un accroissement de l'offre mondiale de métal (hausse de la production occidentale *et des importations de l'Est), mais plus* encore par un niveau de demande globalement médiocre depuis environ un an, avec toutefois des *situations contrastées selon les zones géographiques* (faiblesse en Europe, amélioration aux Etats-Unis) et selon les marchés (reprise de l'aéronautique).

• **Emballage**
- Le volume d'activité du secteur Boisson enregistre une nouvelle augmentation en Europe et une légère baisse aux Etats-Unis. Les résultats de l'activité *américaine ont été affectés par une pression concurrentielle* accrue, alors que ceux de l'Europe ont à nouveau progressé.
- Le secteur Alimentaire Hygiène Beauté se caractérise par un bon niveau d'activité de l'emballage souple aux Etats-Unis et des tubes plastique en Europe, et par un niveau insuffisant constaté sur les autres *produits, principalement sur les marchés européens.*

Perspectives

L'absence de signes clairs d'un rebond de l'activité économique et la volatilité des cours de l'aluminium au LME incitent à la prudence en ce qui concerne les *prévisions d'activité pour le second semestre.*

Le Groupe considère, au vu des informations disponibles *à ce jour, que le résultat 1996, avant prise en compte* des coûts du projet Challenge, n'atteindra pas celui de 1995 établi sur une base pro-forma (soit 732 millions de francs).

Challenge

Le projet Challenge, qui mobilise depuis le début de l'année l'ensemble du Groupe au travers d'une démarche très décentralisée, vise un double objectif :
- ramener d'ici fin 1998 la rentabilité de Pechiney au niveau de celle de ses meilleurs concurrents, tout en *tenant compte des progrès de productivité de ceux-ci ;*
- doter le Groupe des moyens de son développement tout en préservant sa structure financière.

Les premières synthèses des travaux permettent d'ores et déjà d'identifier des projets de réduction de coûts d'ici fin 1998, dont le total en base annuelle est estimé à 4 milliards de francs, soit 20 % des coûts hors matières premières (en pourcentage des coûts de l'exercice 1995 à périmètre comparable).
La réalisation progressive de ces économies devrait nécessiter des investissements d'environ 3,5 milliards de francs sur trois ans (1996 à 1998), et entraîner sur la même période des dépenses de *l'ordre* de 2 milliards de francs au titre des charges de restructuration et des autres charges liées à la mise en oeuvre du projet. Augmentées d'éventuelles dépréciations d'actifs, ces charges, qui n'affectent pas les comptes du 30 juin 1996, donneront lieu, pour leur majeure partie, à provision dans les comptes *au 31 décembre 1996, après que le plan aura été engagé* et que le chiffrage de la provision aura été fait.

Le projet Challenge porte en lui-même une véritable modernisation industrielle de Pechiney :
- *sans délocalisation et sans modification du périmètre,*
- avec un nombre très limité de fermetures de sites,
- une compétitivité accrue des sites existants obtenue par *la productivité et les investissements,*
- un maintien des investissements fondamentaux, garants de l'avenir du Groupe, que sont notamment la Recherche *et Développement, la formation et la maintenance.*

Cet effort est le point de départ d'une démarche de progrès continu qui permettra au Groupe de dégager les ressources dont il a besoin pour *mettre en oeuvre* sa stratégie et saisir les opportunités de croissance rentables.

** dans le nouveau périmètre et intégrant les effets, en année pleine, des opérations réalisées.*

Résultats

(en millions de francs)	1er semestre 1996	1er semestre 1995
Chiffre d'affaires consolidé	**32.909**	**36.125****
Marge opérationnelle	**1.468**	**1.980****
Aluminium	634	770
Emballage	651	741
Activités Industrielles Diverses	103	158
Commerce International	174	401
Holdings	(94)	(90)
Résultat d'exploitation	**1.297**	**1.867****
Résultat des activités conservées	**426**	**514**
Résultat des activités en cours de cession	-	144
Résultat net	**426**	**658**
Ratio Dette / Fonds propres	***0,89***	***1,68***

*** activités conservées*

Pour toute information sur Pechiney, composez le [illegible] (1,29 F la minute).
Adresse Internet : http://www.pechiney.fr

Bernard Frank, professeur de civilisation japonaise

« Au Japon, le refrènement du moi est une règle du comportement social »

En dépit des préjugés, renforcés par l'Histoire, sur la cruauté des Japonais, le chercheur français estime que la société nippone est marquée par une tradition d'aménité et de convivialité à laquelle le bouddhisme n'est sans doute pas étranger

LES TRÉSORS bouddhiques du temple Kofukuji de Nara, sortis pour la première fois du Japon, sont exposés depuis quelques jours au *Grand Palais*, à Paris (*Le Monde daté* 22-23 septembre). Bernard Frank, professeur au Collège de France, explique comment le bouddhisme a influencé la sensibilité japonaise.

« Si l'on met à part les persécutions des chrétiens du début du XVII[e] siècle, qui furent plus politiques que religieuses, le Japon n'a jamais connu de guerre de religion : le shinto, culte local qui repose sur une conception panthéiste du monde, et le bouddhisme coexistent au point que, selon les statistiques, le *nombre des croyants au Japon* serait le double de celui de la population. Ce qui signifie que les Japonais pratiquent concurremment plusieurs cultes. Comment s'explique cette coexistence ?

– Depuis l'introduction du bouddhisme au milieu du VI[e] siècle, ces deux religions n'ont guère eu de difficultés à s'harmoniser sur le plan doctrinal. Pour s'implanter, le bouddhisme n'avait pas à détruire le shinto, culte sans fondateur ni corps de dogme, dont les croyances ne dérangeaient nullement sa propre vi*sion cosmologique, persuadé qu'il* était de la différence entre vérités relatives à usage local et « vérité vraie ». Le bouddhisme, qui est arrivé au Japon héritier d'un développement doctrinal et liturgique plus que millénaire, s'est installé à côté de la religion préétablie. Au fil du temps, il lui a surimposé, tant en matière d'interprétation que de rites, voire d'organisation cléricale, des structures qui ont abouti à un syncrétisme : les dieux locaux se sont trouvés définis comme des formes circonstancielles des bouddhas.

» Cet édifice syncrétique a été démantelé par le gouvernement de Meiji lorsqu'il a décrété en 1868 une séparation des deux cultes, prolongée par des persécutions. Mais loin d'avoir disparu, il a laissé de nombreuses traces dans la pratique reli*gieuse contemporaine. De son côté*, le shinto, expression religieuse des liens que les Japonais entretiennent avec leur terre ancestrale, n'a pas été sans influencer le bouddhisme local en lui donnant des aspects originaux : ainsi s'est opérée une « shintoïsation » de divinités du panthéon bouddhique.

– Pourquoi le bouddhisme a-t-il été si tolérant ?

– Je serais tenté de dire : parce qu'il l'est fondamentalement. Mais il serait sans doute plus juste de considérer que la vision cosmologique du bouddhisme est ouverte. Il se borne à constater que, partout dans le monde, des êtres existent : les dieux (locaux) constituent une catégorie de ces êtres. Le bouddhisme se préoccupe de les situer dans sa cosmologie afin de mettre leur culte en harmonie avec ses propres pratiques ; c'est ce qui s'est passé avec *les divinités (kami) du shinto, qui* sont devenues des avatars des bouddhas et des bodhisattvas.



DESSIN PATRICK LESTIENNE

– Dans les temples et sanctuaires, on est frappé par la variété des divinités vénérées. Le Japon est-il polythéiste ?

– Au Japon, les fidèles s'attachent avant tout à une divinité locale. Mais la tradition religieuse japonaise ne se laisse pas ramener à un polythéisme pur et simple : un principe fondamental s'est imposé qui veut que le Multiple ne diffère pas de l'Un, ni, non plus, à l'inverse, l'Un du Multiple. *« Un bouddha, tous les bouddhas »*, dit un adage. Ce qui est vrai des bouddhas, ces « Grands Eveillés » que leur clairvoyance a fait échapper au cycle des transmigrations, l'est aussi des dieux, qui, captifs de leur propre condition, *restent incapables de s'affranchir de* ce cycle. Dans leur brillante diversité, ils sont le reflet de cette nature d'essence unique que le Bouddha partage avec les êtres.

– Multitude des sectes et des doctrines, kyrielle de croyances qui semblent relever de la superstition : comment s'y reconnaître dans ce maquis religieux ?

– Ce serait faire fausse route que d'opposer religion savante et croyances populaires. Celles-ci sont étroitement mêlées. Il existe, certes, une interprétation, en termes familiers, des idées et des symboles qui peuvent avoir, du point de vue doctrinal, un autre contenu. Mais on ne peut les dissocier. Ainsi les temples produisent-ils une littérature de dévotion à laquelle n'adhèrent guère les gens sérieux parce que l'on sait qu'elle est remplie d'inexactitudes et *de fabrications pieuses. Elle expose* cependant en termes clairs pour les fidèles des croyances originellement consignées dans les textes auxquels ils n'ont guère accès. Les temples distribuent des représentations des divinités vénérées, que les pèlerins emportent chez eux. Ces images pieuses, qui relèvent souvent du syncrétisme shinto-bouddhique, constituent l'articulation entre croyances et vie quotidienne – individuelle, familiale ou professionnelle.

– L'univers imaginaire populaire japonais est peuplé de démons auxquels vous avez consacré des années de cours. Qui sont-ils ?

– Ce sont des êtres à part qui inspirent l'effroi. Les démons (*oni*) sont présents dans la littérature et les arts japonais depuis la période ancienne. A partir de la fin du XIV[e] siècle, la démonologie s'est développée en puisant dans un folklore jusque-là peu exploité. Sous l'influence culturelle chinoise, elle présentera un caractère plus fantastique. Conteurs et illustrateurs se sont employés avec une verve admirable à rendre la silhouette des démons familière à un public assoiffé d'insolite, mais on distinguera désormais mal, dans cet univers démoniaque de plus en plus libre d'attache par rapport aux formes religieuses définies, quelle est la part des terreurs et celle de l'amusement.

» Dès les premiers textes (*Kojiki* et *Nihon shoki*) du début du VIII[e] siècle, il est fait mention de *kami* qui sont expressément mauvais : on les entendrait se répandre en tous sens, bourdonnant comme des mouches au début de l'été. Leur prolifération est associée à un état anarchique des choses : pour la tra*dition la plus lointaine*, les calamités, maladies, épidémies, troubles corporels ou psychiques étaient considérés comme causés par des agents surnaturels, inspirés soit par la malveillance, soit par le désir de châtier, soit même par une volonté d'avertir. De telles croyances ont donné naissance à des rites de protection antidémoniaques.

» La figure courante du *oni* est un être musculeux, hérissé de poils, vêtu d'une sorte de cache-sexe, qui vit dans les montagnes et sur des îles, mondes qui auraient constitué pour les anciens Japonais l'une des représentations de l'au-delà. Qu'ils demeurent dans des contrées lointaines ou qu'ils vivent à l'état de brutes isolées, les démons sont souvent la transformation d'un être humain soit *post mortem*, soit de son vivant. La distinction entre esprit des morts et être démoniaque n'a pas toujours été très tranchée, car tout individu dont la mort s'est produite dans des circonstances anormales et qui n'aura *pas fait* l'objet de rites appropriés pourra prendre un caractère démoniaque. Mais il y a aussi les êtres qui deviennent démons en vieillissant, comme les vieilles femmes. Il semble qu'il y ait à cette croyance des raisons plus profondes qu'une simple analogie physique, comme si, au-delà d'un certain seuil d'altération, l'être vieilli en venait à pro*duire de soi-même* une telle nature. Des textes chinois relatifs au rejet des vieillards des communautés donnent à penser que ceux-ci, en particulier l'aïeule devenue veuve, tombaient sous la coupe de mauvais esprits.

> « Avec du temps et de l'énergie, on peut déshumaniser n'importe quel peuple »

– Cette pratique de rejet n'est pas inconnue au Japon, comme en témoigne la *Chanson de Narayama* ?

– Effectivement. Mais il faut se garder de généraliser. Les influences du confucianisme et du bouddhisme, qui ont forgé la morale nippone à l'époque historique, ont adouci certaines pratiques dont les contes ont gardé la trace. On peut penser que cette coutume était marginale et localisée. Si la *Chanson de Narayama* est si populaire, c'est que la mère y est une figure sublime, idéalisée, de l'acceptation. Elle se plie au destin, accepte la loi de l'immanence et nous fait ainsi descendre au plus profond de nous-mêmes.

***– Il existe un préjugé enraciné* sur la cruauté des Japonais, souvenir, sans doute, des atrocités de la guerre, mais ce peuple fait preuve aussi d'une sensibilité profonde. Si vous deviez définir celle-ci d'un mot, quel serait-il ?**

– La gentillesse. Une émotivité latente, une douceur enveloppante, nourrissent un courant souterrain de la sensibilité nationale. Pour ce qui est du passé, je pense qu'en y mettant du temps et de l'énergie, on peut déshumaniser n'importe quel peuple. Personnellement, je ne retire pas de ce demi-siècle de fréquentation des textes et de la société japonaise une image brutale. Le Japon est l'un des rares pays où, au cours de l'époque Heian (IX[e]-XII[e] siècle), que les Japonais considèrent comme l'apogée de leur culture, la violence *n'a jamais* été valorisée. Par la suite, les guerriers ont pris le pouvoir, mais la culture de Heian n'en a pas moins profondément marqué la sensibilité nationale. La convivialité nippone en est une expression.

» Prenons l'expression de la personnalité individuelle. La société occidentale contemporaine exalte une libération toujours plus grande de l'individu. Passons sur la question de savoir si, en se libérant toujours davantage, cet individu trouve un supplément de bonheur. En tout cas, l'hypertrophie de la personnalité en vient fréquemment à incommoder autrui : les expressions d'un moi exacerbé, sans contrôle, se traduisent chez l'autre par un sentiment d'agression.

» Dans la société japonaise, le refrènement du moi est une règle du comportement social. L'individu reste en retrait par rapport aux frontières d'autrui, et il subsiste toujours un no man's land où l'individu peut effectuer des sorties sans trop de heurts. Ce mode d'être se traduit par une aménité sociale, un sentiment de liberté, pourrait-on dire. Un Japonais dans un univers occidental pourra donner libre cours à une personnalité qu'il autocensure. Mais il pourra aussi se sentir écorché par la rugosité des rapports sociaux. Il lui manquera une forme de tolérance qui n'est sans doute pas étrangère à l'enseignement du bouddhisme. »

Propos recueillis par Philippe Pons



Un érudit discret



BERNARD FRANK

PROFESSEUR au Collège de France où il tient la chaire de civilisation japo*naise, Bernard Frank réunit deux quali*tés qui ne vont pas toujours de pair : l'érudition et la discrétion. Il est l'auteur d'une traduction des *Histoires qui sont maintenant du passé* (Gallimard), accompagnée d'une présentation de ce « miroir du Japon ancien », et d'une très sensible version de l'*Etude à propos des chansons de Narayama* (même éditeur), publiée plusieurs années avant que le cinéaste Shohei Imamura n'en tire un film primé à Cannes en 1983 (*La Ballade de Narayama*). Il a organisé la Galerie du panthéon bouddhique du Musée Guimet et en a rédigé le catalogue : ce magnifique ouvrage, fruit du travail d'une vie, est une sorte de dictionnaire commenté du panthéon bouddhique (Editions de la Réunion des musées nationaux). Ce grand spécialiste de la littérature classique et de la pensée religieuse a surtout fait bénéficier ses élèves de son savoir à l'Ecole pratique des hautes études et à l'université Paris-VII, puis, à partir de 1979, au Collège de France. Entre 1972 et 1974, il a dirigé la Maison franco-japonaise à Tokyo.

Le travail de Bernard Frank ne relève pas d'une érudition poussiéreuse : elle est nourrie d'un souci constant de confronter les connaissances puisées dans les textes à la pratique vivante des cultes par une prospection des lieux, des plus célèbres aux plus obscurs, où ils sont pratiqués. Ce grand arpenteur du Japon a rapporté de ces périples une collection sans doute unique au monde d'images votives (*o-fuda*) à usage dévotionnel et prophylactique. Bernard Frank a beaucoup écrit, mais ces textes ont une diffusion restreinte. Parce qu'il jugeait avoir des choses plus importantes à faire (préparer ses cours), il a différé la réunion de cette mine de savoir en un ouvrage très attendu.

Ph. P.

Philippe Burrin, historien suisse

« L'affaire Papon met en évidence la spécificité de la France dans l'Europe nazie »

Pour l'auteur de « Hitler et les juifs », le régime de Vichy disposait d'une latitude d'action par rapport aux Allemands

PROFESSEUR à l'Institut des hautes études internationales de Genève, Philippe Burrin est notamment l'auteur de *Hitler et les juifs* et de *La France à l'heure allemande* (Seuil). Il répond à nos questions sur la relecture de la période nazie à la lumière de l'affaire Papon et des révélations sur « l'or nazi » des banques suisses.

« Sauf avis contraire de la Cour de cassation, Maurice Papon va être traduit en justice pour *crimes contre l'humanité*. Pensez-vous que cet événement change la vision de *La France à l'heure allemande*, pour reprendre le titre de votre dernier livre ?

– L'affaire remet au premier plan, après la disparition de Bousquet, la complicité de Vichy dans la politique d'extermination nazie. Dans ce domaine, des services rendus à la Résistance n'effacent manifestement plus des actions antérieures et, chose plus intéressante encore, les juges donnent une importance justifiée à ce qu'un haut fonctionnaire comme Papon pouvait savoir, à l'époque, des conséquences de son action, autrement dit du sort des juifs qu'il s'appliquait à déporter. C'est l'attitude des serviteurs de Vichy, et indirectement de la fonction publique, qui est mise au centre du projecteur et, du coup, mieux que jamais, la spécificité de la France dans l'Europe nazie.

» S'il y a une affaire Papon, c'est bien parce qu'il existait en France une latitude d'action, laquelle aggravait les risques et les responsabilités. Latitude d'action du régime de Vichy par rapport aux Allemands, car ce régime avait une marge de *négociation. On sait comment il* l'utilise dans le cas des juifs : en 1942, face aux demandes allemandes, il lâche les juifs étrangers, une fois pour toutes, dans l'espoir de faire avancer la collaboration ; puis, en 1943-1944, il freine dans la remise des juifs français, sans jamais opposer un refus de principe afin de ne pas bloquer la même politique de collaboration, qui part pourtant en charpie. Mais aussi latitude d'action des fonctionnaires par rapport à un gouvernement dont ils savent au moins que sa légitimité est contestée. Sans parler de démission, fait bien rare, une série de comportements s'offraient, qui pouvaient attester une réticence.

» La France à l'heure allemande, c'est, pour moi, une myriade de compromis entre les contraintes d'une occupation subie et l'effort pour arranger au mieux ses intérêts, qu'ils soient idéologiques ou matériels, corporatifs ou personnels, une attitude que la démarche de Vichy ne pouvait qu'encourager. Les fonctionnaires, en particulier les hauts fonctionnaires, étaient particulièrement exposés à la tentation de tels compromis parce qu'ils étaient dans le champ des forces croisées de Vichy et de l'occupant. Il leur fallait composer entre le patriotisme, le service de l'Etat, des intérêts personnels, les pressions allemandes et la politique, plus ou moins approuvée, de Vichy. Dans le cas de Papon, et à plus forte raison de Bousquet, il est clair que s'entrelacent, au moins jusqu'en 1943, le culte de l'Etat, le souci de la carrière, la démangeaison politique et l'adhésion à Vichy.

> « La France à l'heure allemande, *c'est une myriade de compromis entre* les contraintes d'une occupation subie et l'effort pour arranger au mieux ses intérêts »

– Les révélations sur l'or nazi conservé dans les banques suisses ont créé une grande émotion, au point que le gouvernement propose de lever, sur cette affaire, le secret bancaire. N'y a-t-il pas lieu de s'interroger sur l'attitude de la Suisse durant et après la guerre ?

– L'affaire de l'or allemand est une affaire connue, en Suisse du moins, où elle a déjà fait couler passablement d'encre. L'écho qu'elle rencontre aujourd'hui dans la presse internationale aura eu l'avantage de faire bouger les autorités suisses, ce qui permettra aux historiens de pousser plus avant leurs recherches. Si on laisse de côté l'image caricaturale qui en est donnée – les petits Suisses assis sur un tas d'or acquis par des transactions louches avec les nazis –, cette affaire mérite considération parce qu'elle renvoie à la politique plus large d'accommodation économique et financière que la Suisse a menée, pendant la guerre, pour ménager son puissant voisin et le détourner, en accompagnement d'une dissuasion militaire relative mais non négligeable, de l'envahir purement et simplement. Elle n'est pas dissociable non plus, évidemment, de la fermeture des frontières aux persécutés de l'Europe nazie et au refus de faire entendre une protestation officielle contre l'*extermination des juifs*.

» Cette politique égoïste et timorée nous ramène à cette latitude d'action dont je parlais, même si la situation n'est, de loin, pas identique à celle de la France. Précisément parce que la Suisse avait quelques atouts face à l'Allemagne nazie, elle pouvait se montrer plus fidèle qu'elle ne l'a été à sa vocation humanitaire et marquer plus nettement qu'elle ne l'a fait où elle se situait dans le conflit mondial.

– Comment expliquez-vous l'intérêt persistant de l'opinion pour la deuxième guerre mondiale ?

– Cet intérêt, je le vois comme l'occasion d'un élargissement de notre fonction civique et, en même temps, comme un défi proprement intellectuel. Le rôle de formateur de l'identité nationale est en voie de dépassement, sinon d'épuisement, et le changement de sensibilité qui se marque à travers l'intérêt pour la guerre mondiale, disons pour faire bref dans le sens de l'humanitarisme et d'une conscience européenne, pose à l'historien la question d'un rafraîchissement de sa *fonction civique. Le défi* intellectuel, lui, est directement lié au fait que cette actualité de la période exerce, à travers la demande des médias et les attentes du public, une pression qui peut entraver la réflexion : les exigences de la conscience civique ne suffisent pas à faire de la bonne histoire. »

Propos recueillis par Thomas Ferenczi





PROFESSIONS
Le numérique demande de nouvelles compétences page II



PORTRAIT Jacques Périès, PDG de la Sodie, page V

Le Monde des INITIATIVES

MARDI 24 SEPTEMBRE 1996

MÉTIERS



ANNONCES CLASSÉES
page III et de la page VI à la page XVIII

DEMAIN DANS INITIATIVES EMPLOI
L'orientation tout au long de la vie

Les ingénieurs s'initient à la gestion

Les seules compétences techniques ne suffisent plus. Par nécessité, les scientifiques deviennent pluridisciplinaires

FREDDY CATS

C'EST debout et dans un silence respectueux qu'ils ont écouté Marc Viénot, président-directeur général de la Société générale. L'homme qui, l'année dernière, avait accepté de venir parrainer cette promotion de l'Ecole des mines de Douai les impressionnait visiblement. Il faut dire que cet ancien X-Ponts représente près de 35 000 personnes en France. Et que son établissement emploie 49 polytechniciens, 50 centraliens, 15 Mines, 4 Ponts, 335 ingénieurs informaticiens, soit 27 % de l'effectif de l'encadrement… Ce jour-là, Marc Viénot était venu rappeler la force des liens *« consubstantiels »* qui unissent traditionnellement la banque et l'industrie. Ce qu'il fit en évoquant les mânes d'Eugène Schneider, le sidérurgiste qui fonda la Société générale en 1864.

TEMPS RÉEL

Aujourd'hui, ces liens ont changé de nature. Parce que la culture bancaire *« faite de flair, de secret, de tour de main »* évolue vers une culture plus proche de l'industrie, on assiste, lance Marc Viénot devant ses filleuls, à *« une sorte d'industrialisation des métiers de la banque et de la finance »*. Et d'expliquer que l'*« âge d'or »* de ce rapprochement fut lié à l'informatisation de la banque dans les années 70, qui virent l'arrivée massive d'ingénieurs informaticiens. Selon le patron de la Générale, *« un nouvel eldorado professionnel s'ouvre aux ingénieurs et aux scientifiques »*.

Parce que depuis une dizaine d'années, le marché des capitaux est venu changer la donne en se décloisonnant à l'échelle du monde, au point qu'il fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre en temps réel. Parce que la variation de taux, les fluctuations de la Bourse et des produits rendent *« le monde financier difficile à prévoir »*. Aussi est-ce aux scientifiques qu'il incombe *« de calculer ou de fabriquer la modélisation des opérations, des modèles de prévisions et d'évaluations de décisions, d'organiser les back-offices, de mettre en place des systèmes qui sont, de fait, extrêmement sophistiqués »*.

Les nouveaux produits sans cesse concurrencés – il n'y a pas de brevet – rendent donc obligatoire *« la systématisation de l'innovation »* comme cela s'opère dans les laboratoires de recherche-développement des grandes firmes industrielles. Aussi n'est-ce pas un hasard si des fonctions de gestion, au sens large du terme, qui requièrent une formation scientifique et mathématique de haut niveau, ont été confiées à des ingénieurs… et non plus, comme par le passé, à des inspecteurs des finances. Comme le dit Marc Viénot, ils sont aujourd'hui *« rencognés en bout de table »* après avoir cédé la place à des scientifiques.

Il n'y a pas que le monde bancaire et celui de l'ingénierie financière qui se soient tournés vers les écoles d'ingénieurs, dont le mode de pensée est traditionnellement axé vers la productivité et l'incorporation des progrès technologiques à la production. Les grands programmes européens civils ou militaires (Agence spatiale européenne, Airbus…) font appel à leurs compétences pour coordonner les projets, s'entourant d'ingénieurs d'affaires, de spécialistes du contrôle de gestion, de responsables qualité, de chefs de projet, d'ingénieurs d'affaires et de marque… dont les responsabilités sont beaucoup plus étendues que le seul savoir-faire technique. Comme le souligne Marc Viénot, *« il faut que l'ingénieur intègre notamment les préoccupations des hommes de marketing et des vendeurs, adapte les produits aux besoins de la clientèle »*. Aujourd'hui, l'ingénieur se doit d'être pluridisciplinaire.

Comment les écoles d'ingénieurs ont-elles évolué afin de répondre à la demande des entreprises, y compris celles du secteur tertiaire ? *« Au début des années 60, les jeunes "gad'zarts"* [surnom des élèves des Arts et Métiers] *fraîchement diplômés, dont j'étais, passaient directement de l'école à l'industrie. En matière de gestion, nous recevions une formation élémentaire »*, se souvient Gilbert Christini, ancien élève de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers, qui compléta cette lacune par une formation à l'IAE (institut d'administration des entreprises) de Grenoble. Une démarche aujourd'hui banalisée, mais qui à l'époque était perçue comme *« prématurée »*.

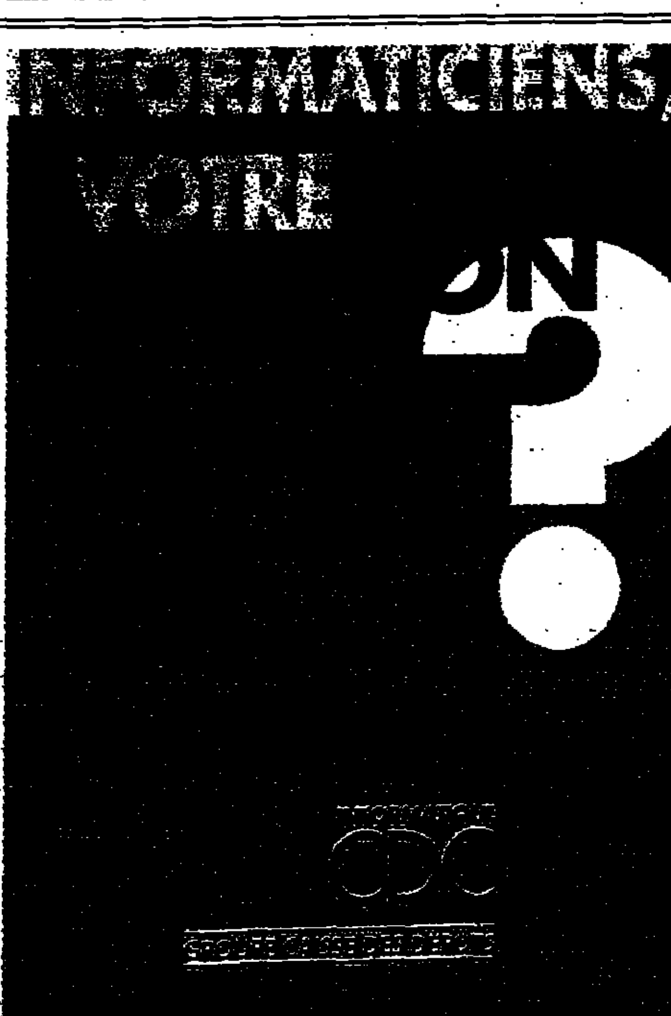
Jean Menanteau

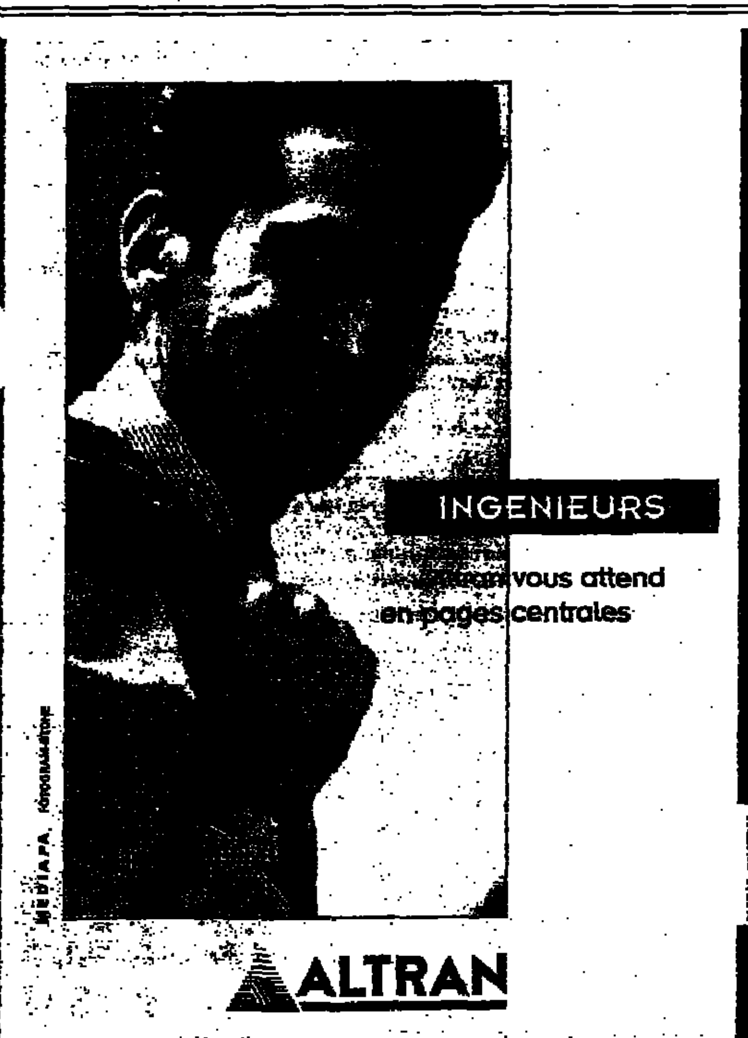
Lire la suite page V

S'ouvrir aux autres cultures

Selon Marc Viénot, l'ingénieur d'aujourd'hui se doit d'être non seulement pluridisciplinaire – et donc à même de collaborer avec des hommes du marketing et des vendeurs –, mais aussi pluriculturel. *« Je crois qu'il faut renoncer à la vision hexagonale des choses et nous avons une absolue nécessité de nous adapter à travailler avec des gens de cultures diverses »*, recommandait le PDG de la Société générale lors d'un discours prononcé devant les élèves de l'Ecole des mines de Douai.

« En Asie, en Europe, en Amérique du Nord, il existe des mentalités très différentes de la nôtre. Il est primordial d'être ouvert à l'approche de chacun. On ne fait pas le même métier, même si on est sur les mêmes disciplines, à Singapour, à Caracas ou à New York. Cela ne s'apprend pas particulièrement dans une école. »





Consultants expérimentés

Pour vous, la page VIII s'impose…!

هكذا من الأصل

A défaut d'engendrer déjà de nouveaux emplois, le numérique exige des compétences accrues

Le secteur est mieux structuré là où existent des applications grand public telles que le marché des CD-ROM

MÉDECINE, télévision, télécommunications, espaces... Presque aucun domaine de la vie quotidienne ne semble échapper au numérique. Le numérique est le fait de coder des informations non plus sous forme analogique, mais dans le langage chiffré des ordinateurs. Le codage s'applique au texte et à l'image : de la synthèse (traitement de données, jeux vidéo) à la voix (téléphone numérique), à la musique *(CD audio) et aux supports multimédias* (CD-ROM – *compact disc read only memory* –, consultables sur un ordinateur équipé d'un lecteur, et CD-I – *compact disc interactive* –, consultables à partir de la télévision).

Comme l'explique Michel Trelluyer, directeur de l'Institut national des télécommunications (INT), *« il y a quinze ou vingt ans, l'ère du numérique a quitté le domaine étroit de l'informatique pour connaître des applications grand public »*. Depuis deux ans, les deux écoles d'ingénieurs et de gestion de l'INT, situées à Evry, proposent une option management et conduite de projets multimédias. *« Nos élèves sont confrontés à trois défis : participer à la mise au point de nouvelles technologies, développer des logiciels et concevoir de nouveaux services. »* Michel Trelluyer reste donc prudent sur la question d'éventuels nouveaux métiers nés du numérique. Il s'agit plutôt de savoir manier les nouvelles technologies afin de répondre aux besoins du public ou de les anticiper. C'est donc là où existe un véritable marché que les métiers sont les mieux structurés.

LE SUCCÈS D'UN JEU

Tel est le cas des standards grand public comme le CD-ROM. Une étude du cabinet IDC évalue à 1,7 million le nombre de CD-ROM vendus en 1995 sur le territoire français, soit une hausse de 140 % par rapport à 1994. A eux seuls, les jeux vidéo, qui représentent plus de 50 % du marché des CD-ROM, sont un terrain idéal pour étudier l'éventail des métiers.

Le marché des jeux est dominé par les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. Certaines sociétés se concentrent sur l'édition pure de CD-ROM (le soft), tandis que d'autres produisent en plus le support, tels les géants Nintendo, Sega ou Sony. En France, sur le marché du soft, les anglo-saxons Electric Arts, Virgin, Acclaim et la société lyonnaise Infogrames se taillent la part du lion. Suit une pléiade de studios de développement indépendants, dont certains assurent eux-mêmes la diffusion de leurs produits : Cryo, Virtual Studio, Psygnosis, Delphine, etc. L'élaboration d'un CD-ROM résulte d'un travail d'équipe souvent comparé au *milieu artistique traditionnel* où les métiers de développement (infographiste, programmeur) sont primordiaux. *« Le succès d'un jeu dépend de sa qualité. Le marketing ne doit intervenir qu'en aval. Or, aujourd'hui, certaines sociétés ont tendance à piloter leur politique de développement en fonction du marché au détriment d'une question essentielle, la compétence de leurs développeurs. C'est sous-estimer l'esprit critique du public »*, estime Denis Friedman, ex-directeur de Sony-Psygnosis, qui monte actuellement son studio de production.

Comme au cinéma, les compétences des scénaristes, dialoguistes, auteurs sont indispensables. Mais le jeu est interactif. Le joueur doit pouvoir agir sur l'évolution des personnages au fil de l'action. C'est le travail du designer. Viennent ensuite l'illustration des personnages et des objets et leur traitement par l'image. Là, certains ont coutume de distinguer les dessinateurs « papier » de ceux qui utilisent l'ordinateur. Philippe Tesson, aide graphique-artiste chez Psygnosis, préfère employer le terme générique de graphiste. Lui-même a une formation classique. Il est doté du diplôme national d'art et technique des Beaux-Arts de Valence, option arts graphiques. Avant d'être infographiste, il est surtout un mordu des jeux vidéo. Il travaille dans le milieu depuis 1989 et encadre aujourd'hui une quinzaine de personnes. *« Il n'y a pas réellement de métier d'infographiste, mais plutôt des professionnels qui utilisent l'informatique comme outil de création. Ce qui compte, c'est l'expérience dans le jeu. Si une personne a déjà réalisé deux ou trois jeux, on examine sa candidature avec soin quand on sait qu'un projet dure parfois plus d'un an. »*

MILIEU PASSIONNÉ

L'équipe de Philippe Tesson *comprend des spécialistes de la tex*ture des objets, appelés *bitmapeur*, des modeleurs chargés de créer le volume, qui travaillent en 3 D. Ou encore des animateurs infographistes qui utilisent des technologies plus sophistiquées comme la *« biomotion capture »*, système qui permet d'animer de manière réaliste les personnages et les objets. *« A terme, on aura certainement dans nos équipes des coloristes, des* roughmen *(dessinateurs capables d'esquisser rapidement des personnages pendant les réunions) comme il en existe dans les dessins animés. »* Philippe Tesson ne sous-estime pas le risque de spécialisation et de cloisonnement des métiers, et tente lui-même de faire tourner son équipe sur plusieurs postes. D'autres estiment que la polyvalence est un voeu pieux car, à court terme, il est plus rentable de ne pas mélanger les rôles et d'utiliser les meilleures compétences de chacun.

Si les autodidactes motivés sont les bienvenus, il existe ausi des filières de formation comme Sup Info Com, l'école de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Valenciennes, réputée pour la formation des animateurs infographistes, ainsi que l'école de la CCI de Paris, ou encore le mastère multimédia des Beaux-Arts de Paris. *« Certaines sociétés recrutent leurs infographistes dès la sortie de l'école, avant la fin de leurs études »*, observe Denis Friedman.

Le recrutement d'un bon programmeur est plus délicat car, de l'avis des professionnels, il n'existe pas de formation spécialisée dans les outils grand public. Il y a deux types de programmeurs : d'une part, les *tools programers*, qui ne travaillent pas sur des projets mais fabriquent des outils informatiques comme, dans le cinéma, certains fabriquent les caméras ; d'autre part, les programmeurs juniors et seniors codi*fient le projet et créent l'interactivi*té. Une de leurs qualités essentielles est d'avoir le sens du *« fun »*, un talent rare. A l'avenir, ce sera certainement le métier le plus recherché et le plus rémunérateur. Déjà, les salaires mensuels bruts des programmeurs grimpent parfois jusqu'à 25 000 francs par mois quand ceux des infographistes expérimentés « plafonnent » à 18 000 francs. Quant au directeur de projet, il coordonne l'ensemble des métiers comme un chef d'orchestre. *« Tous métiers confondus, les professionnels cherchent à combiner la rigueur de l'informatique et une petite flamme, celle de la créativité. Au-delà, la taille et la composition des équipes dépendent du type de projet, tout comme au cinéma »*, explique-t-on chez Infogrames. L'autonomie et l'adaptabilité sont aussi de mise. *« Les gens s'auto-forment en permanence. Car c'est un milieu de passionnés et de curieux qui, généralement, testent eux-mêmes les nouveaux logiciels au bureau ou à la maison »*, conclut Denis Friedman.

Clarisse Fabre

Le flou du service en ligne

Les métiers du service en ligne semblent encore peu structurés, peut-être en raison des incertitudes du marché. Le service en ligne est un fournisseur d'informations accessibles par modem moyennant paiement. Selon les responsables d'Infonie, le service en ligne français créé par Infogrames, le traitement de l'information en ligne est moins complexe que celui du off-line (CD-ROM). La fonction de programmation serait notamment beaucoup plus basique.

Lancé le 6 octobre 1995, Infonie fournit cinq types de prestations – jeux, éducation, informations, boutique virtuelle et communication – ainsi que l'accès à Internet. Sur un total de quatre-vingt-six salariés, une vingtaine travaillent dans la programmation, soit dans l'animation des rubriques, soit dans la gestion des achats de programmes aux prestataires extérieurs. Bien que flous, les profils semblent assez proches du journalisme et des activités culturelles.

Concours des métiers, deuxième promotion

Les lauréats se voient offrir un tour d'Europe d'un an dans des entreprises de leur spécialité

SIX spécialités en 1995, dix cette année, treize l'an prochain : les métiers trouvent peu à peu leur place au sein du concours général, cette prestigieuse institution qui couronne les meilleurs lycéens.

En 1985, lors de la création du baccalauréat professionnel, l'idée n'était venue à personne que la menuiserie et la restauration puissent être primées au même titre que les mathématiques et la philosophie. *« L'excellence existe pourtant dans ce domaine comme dans les autres. Et il est grave que quelque 30 % ou 35 % des jeunes de chaque génération s'entendent dire que leur spécialité n'y donne pas accès »*, s'insurge rétrospectivement Jean-Pierre Boisivon. Directeur de l'Essec, où il a introduit l'apprentissage (une première dans le monde des grandes écoles), ce dernier préside également depuis 1993 le Comité d'organisation des expositions du travail (COET), association qui organise sous la tutelle de l'Etat le concours des meilleurs ouvriers de France. Dès cette date, il a obtenu de François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, l'élargissement du concours général à l'enseignement professionnel.

Ce n'est pas une mince affaire : une épreuve de mécanique-productique, par exemple, se passe en 27 heures ; et elle impose que l'on rassemble en un seul lieu 12 machines à commande numérique, alors qu'aucun lycée n'en possède autant. Les meilleurs ouvriers de France sont associés aux professeurs au sein des jurys. Les épreuves sont ouvertes aux élèves des Centres de formation d'apprentis (CFA) comme à ceux des lycées professionnels. Et les lauréats participent à la traditionnelle cérémonie de remise des prix en Sorbonne.

Pour marquer davantage l'événement, le COET s'est lancé dans une aventure : organiser au profit de chacun de ces jeunes un tour d'Europe d'un an dans les entreprises renommées de leur spécialité. *« Nous bricolons*, reconnaît Jean-Pierre Boisivon, *car nous n'avons aucun moyen financier, et l'extrême diversité des réglementations européennes rend l'opération très compliquée. »* Une association pour l'excellence professionnelle a été créée pour collecter de l'argent. Un apport de la Basse-Normandie, de l'Alsace et de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris a permis les premiers départs.

VÉRITABLE SOUTIEN

L'un des intérêts de ces tours d'Europe est de faire émerger une meilleure connaissance du monde extérieur des lycées professionnels étrangers. La plupart des jeunes ne sont jamais allés hors de France. Beaucoup sont marqués par une image dévalorisante d'eux-mêmes. Pierre Yvonnet, le chargé de mission du COET qui s'occupe d'eux, constate jour après jour la nécessité de leur apporter un véritable soutien. *« Il est urgent*, conclut Jean-Pierre Boisivon, *d'aller plus loin dans cette voie. On ne peut laisser cette catégorie de jeunes en marge de l'Europe comme on le fait actuellement. Ce sont plusieurs milliers d'entre eux que la France va devoir réussir à envoyer chaque année au-delà des frontières. »*

Marie-Claude Betbeder

e n b r e f

■ **RAPPROCHEMENT ÉCOLE-ENTREPRISE.** L'association Jeunesse et entreprises, fondée par Yvon Gattaz, a conçu une série de dépliants qu'elle présente comme des *« aide-mémoire à l'attention des entreprises, des enseignants et des jeunes »*. Ces dépliants visent à susciter le dialogue à partir d'actions concrètes rapprochant l'école et l'entreprise. Quelques titres : « La visite en entreprise », « Les stages en entreprise », « Découvrir et faire découvrir un métier », « L'alternance mode d'emploi », « Le parrainage des jeunes dans leur recherche d'emploi ». A paraître : « Les métiers de l'industrie ». (Jeunesse et entreprises, 4, rue Léo-Delibes, 75116 Paris. Tél. : 01-47-55-08-40.)

Les paysagistes s'imposent comme concepteurs d'espaces

Longtemps cantonnés au rôle de jardiniers, les « architectes du paysage » participent désormais aux projets d'aménagement

FIN 1989, l'endroit était encore vierge et marécageux. Située entre la Seine et le pays de Caux, cette portion de vallée de 25 hectares faisait alors une triste jonction, presque insalubre, entre la campagne et la ville nouvelle de la petite commune de Notre-Dame-de-Gravenchon, près du Havre, dont l'histoire reste marquée par les raffineries voisines. Six ans plus tard, Samuel Traquelin, paysagiste, peut contempler son oeuvre avec satisfaction : couronné par le Trophée du paysage 1995, l'immense « parc » de la vallée du Telhuet *« offre ici, depuis 1992, un lieu de promenade et de nature irremplaçable »*.

C'est avec la contrainte de *« drainer une zone de sources résurgentes »* et la volonté de faire de ce parc un espace *« qui prolonge la campagne dans la ville »* que Samuel Traquelin, aidé d'un ingénieur écologue et d'un architecte, a bâti son projet. Le parc s'organise en espaces successifs, déclinant les caractéristiques paysagères du pays de Caux : haies bocagères, bosqueteaux et jonchaies côtoient des jardins clos, travaillés, pour se prolonger au loin sur le « conservatoire des pommiers ». Quant au « jardin aquatique », il vient, en contrebas, accueillir les « rivières fleuries », bordées par des compositions linéaires de plantes vivaces.

MANQUE DE RECONNAISSANCE

« Dans une réalisation comme celle-ci, le paysagiste doit tout faire, concevoir et réaliser », précise Samuel Traquelin. *« Il peut rêver, se laisser aller à une imagination totale : c'est la plus belle partie de notre métier »*, ajoute-t-il, ému. Car il sait bien que la profession de paysagiste n'offre que rarement la possibilité d'un chantier aussi idéal. Assis dans son bureau, au coeur même de l'abbaye de Valasse, entouré de ses plantes, il a déjà du mal à cacher sa frustration.

« Il n'y a pas aujourd'hui, en France, de vraie reconnaissance du métier de paysagiste », lance-t-il, un rien agacé. Il est vrai que, contrairement à ce qui se pratique dans la plupart des autres pays, le titre de paysagiste a cette particularité, en France, de n'être pas protégé. Horticulteurs, pépiniéristes et autres entrepreneurs en espaces verts présentent volontiers leur activité comme du « paysagisme ». Diplômé en Belgique, Samuel Traquelin a, lui, délibérément choisi de mettre sur sa plaque « architecte-paysagiste ».

« Ce titre traduit bien mieux notre travail, précise-t-il. Car ce dernier ne se résume pas à l'installation de végétaux. Il consiste à concevoir des « paysages », pris au sens fort du terme, c'est-à-dire à donner une cohérence à des espaces, en tenant compte de l'ensemble de leurs composantes : historiques, sociales, humaines, écologiques, etc. C'est bien cette capacité à savoir « lire » un paysage, à lui trouver – ou à lui rendre – un sens, qui est l'une des principales caractéristiques du métier de paysagiste-concepteur. »

Ils sont moins d'un millier à avoir choisi cette spécialité, portée, il est vrai, par des préoccupations plus fortes en matière d'aménagement, d'environnement et de qualité de la vie. Leurs missions ? *« On a d'abord fait appel à nous pour soigner les dégâts faits lors de la période de l'« aménagisme » d'après-guerre et des années 60 »*, souligne Samuel Traquelin. Barres, tours, zones d'activités industrielles ou commerciales situées en périphérie des villes : le paysagiste est souvent sollicité pour venir *« corriger »* ou *« réparer »* des espaces détruits ou malades.

Mais, derrière cette mission curative, une tendance nouvelle s'est peu à peu imposée. *« Depuis une dizaine d'années, il nous arrive fréquemment d'associer des paysagistes comme partenaires à part entière lors de la conception d'un projet*, explique Etienne Bernet, architecte et urbaniste à l'agence Bernet du Havre. *Dans la période précédente, le paysagiste n'intervenait que dans un deuxième temps, une fois le projet bouclé, pour « verdir » tel ou tel espace, un peu comme un « jardinier »*, précise-t-il. *A présent, les exigences des commandes publiques et les réelles compétences que les paysagistes ont su imposer nous amènent à avoir de plus en plus recours à leur savoir-faire. »*

Les paysagistes sont donc de plus en plus associés, en amont, à la conception même des projets d'aménagement. Complices des architectes et des urbanistes, il leur arrive même de diriger des chantiers, y compris en zone urbaine. Un rôle que revendique Henri Bava, paysagiste associé à l'agence Ter et président de Fédération française du paysage (FFP). *« Un paysage n'est jamais une page blanche*, souligne-t-il, *il a toujours une histoire. C'est pourquoi le regard du paysagiste est si important dans le travail avec l'architecte ou l'urbaniste. Il apporte, dans cette interdisciplinarité, une vision plus transversale des choses, intégrant la dimension culturelle et humaine d'un site. Sa contribution est finalement un véritable art social : une façon de faire des lieux de vie qui retrouvent un sens. »*

Olivier Piot

Des parcours variés

Le titre de « paysagiste » n'étant pas protégé, plusieurs types de formation peuvent aujourd'hui mener à ce métier, traduisant des parcours très variés. Deux écoles, recrutant sur concours commun, restent cependant habilitées à décerner le diplôme de paysagiste DPLG (diplômé par le gouvernement) : l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP) et, plus récente dans cette filière, l'Ecole d'architecture et de paysage de Bordeaux.

Mais, à côté de ces « architectes-paysagistes », de nombreux entrepreneurs en jardins et espaces verts ont suivi des formations en horticulture, alors que d'autres « paysagistes » sortent d'écoles (Blois, Angers, etc.) délivrant des diplômes de niveau bac + 4 et bac + 5. L'inventaire de ces formations fait actuellement l'objet d'une fiche élaborée par le CIDJ (Centre d'information et de documentation de la jeunesse). Intitulée *Les Métiers du paysage*, elle doit paraître en novembre 1996.

STRATEGIES DU MANAGEMENT
Groupe Travail/Emploi
Henri Vacquin
Etat des lieux 1 : Le point de vue de l'expert
... 47 34 26 36 ... 45 66 50 30

Communiquez !
Adresser un E-Mail sur Internet ?
Envoyer un fax ?
C'est possible à partir de votre Minitel !
3615 LEMONDE
2,23 F/mn

LE MONDE DES LIVRES SUR MINITEL
300 000 livres : romans, biographies, essais...
Le Monde Editions : dessins de Plantu, l'Histoire au jour le jour, l'album du Festival d'Avignon.
La sélection du Monde des livres.
36 15 LEMONDE

LES PUBLICATIONS DU Monde
Un ancien numéro vous manque ?
(Commande et envoi à domicile)
3615 LEMONDE
2,23 F/mn

Le Mon
Mobile
CHEFS DE PROD
JEUNE PHARMACIEN
LPH Laboratoire Phytothérapie et Herboristerie
marc andrieux

Concours des métiers, deuxième promotion

S

paces

هكذا من الأصل

Le Monde des Ingénieurs

Mobile ? ...mobiles !

CHEFS DE PRODUITS - TERMINAUX CELLULAIRES

postes basés à Paris Ouest

Nous sommes l'un des groupes leaders sur le marché en plein essor de la téléphonie cellulaire. Les attentes toujours croissantes du marché et les très fortes perspectives de notre activité au niveau mondial nous conduisent à renforcer notre Direction de la Stratégie Produits.

PROFILS : A 25/35 ans, vous êtes diplômé d'une école d'ingénieurs (télécoms, électronique, informatique,...). Une double formation serait appréciée (MBA, 3ème cycle Marketing). Bien entendu, vous avez un bon niveau d'anglais. En fonction de votre expérience (junior ou senior), vous avez déjà évolué dans un environnement de produits de haute technologie destinés au grand public (téléphonie, électronique, informatique...) ou au monde professionnel. Vous occupez une fonction technique ou marketing chez un constructeur, un distributeur ou un opérateur. Vous avez une forte personnalité, des idées, un excellent esprit d'analyse et des aptitudes certaines pour le travail en équipe et la mobilisation des énergies.

MISSIONS : Au sein d'une équipe pluridisciplinaire, vous contribuez à la définition et à la mise en œuvre de notre stratégie produit. Dans une perspective mondiale, vous étudiez le marché, la concurrence, les besoins des utilisateurs et les attentes des circuits de distribution. Vous élaborez le cahier des charges des produits (spécifications fonctionnelles, design, objectifs de prix de revient, interface utilisateur, accessoires...). En liaison étroite avec nos équipes R&D (logiciel, électronique) et Achats, vous êtes l'un des acteurs principaux du développement de la stratégie produit.



Merci d'adresser lettre, CV et photo
sous la référence choisie à notre conseil :
PREMIERE LIGNE - 54 avenue du Général Leclerc
92513 Boulogne Cedex - Fax : 46 05 00 34
qui traitera votre dossier **en toute confidentialité.**

CHEF DE PRODUIT TERMINAUX GSM / GAMME PROFESSIONNELLE
Senior : Réf 5224 / Junior : Réf 5235

CHEF DE PRODUIT TERMINAUX GSM / GAMME GRAND PUBLIC
Senior : Réf 5246 / Junior : Réf 5257

CHEF DE PRODUIT TERMINAUX DCS 1800 / PCS 1900
Réf : 5268

CHEF DE PRODUIT " PERSONAL DIGITAL ASSISTANT " CELLULAIRE
Vous prenez en charge un produit intégré (téléphone, informatique, transmission de données). Réf : 5279

RESPONSABLE SUPPORT MARKETING " PDA " CELLULAIRE
Vous développez nos offres Grands Comptes et épaulez nos équipes de vente en vous appuyant sur votre expertise en transmission de données et votre expérience commerciale. Réf : 5290

CHEF DE PRODUIT ACCESSOIRES + PERIPHERIQUES
Vous enrichissez l'offre produits en définissant et développant une stratégie d'accessoires et périphériques compétitifs (transmissions de données, automobile,...) Réf : 5301

RESPONSABLE SUPPORT MARKETING / ZONE ASIE PACIFIQUE
Après un an de formation à Paris, vous êtes détaché auprès de notre filiale de Singapour. Vous êtes chargé de fournir à notre Direction Marketing les informations (marché, concurrence, distribution, opérateurs,...) concernant la zone Asie, Australie et Nouvelle Zélande qui doit représenter à terme une part prépondérante du marché mondial du GSM. Outre les préconisations en terme de stratégie, vous épaulez nos équipes commerciales locales.
Bilingue anglais, vous avez des bases de chinois (mandarin) et idéalement une première expérience de marketing/vente chez un opérateur, un constructeur ou un distributeur de produits électroniques grand public. Vous êtes disponible pour des déplacements fréquents. Réf : 5312

JEUNE PHARMACIEN



Laboratoire Phytothérapie et Herboristerie

recrute un pharmacien âgé de 28/30 ans qui aura la responsabilité et l'animation du Laboratoire de Contrôle, mettra en place le système qualité (ISO 9002) et assurera le dépôt et le suivi des dossiers auprès des D.G.C.C.R.F. et d'AMM et aura pour mission de mettre en place les nouvelles techniques analytiques (développement HPLC et bactériologie) et devra pour cela être inscrit aux sections B et D de l'Ordre des pharmaciens afin d'assurer l'intérim du pharmacien responsable de l'établissement.

Une expérience ou une connaissance de la formulation de comprimés (granulation humide et compression) et de la forme pâteuse serait un plus certain.

Poste à pourvoir à proximité de Clermont-Ferrand.

Merci d'adresser CV, lettre manuscrite et photo, sous la référence 96MA0707 confidentialité assurée à

marc andrieux
CONSULTANTS
Ressources Humaines & Marketing
36, Bd Pasteur - 63000 Clermont-Ferrand

OPQCM

Evidence



Notre Groupement a pour missions l'étude, la réalisation et la promotion de la future carte à puce de l'assuré social.

Au-delà de l'innovation technologique, participez à un grand projet de société.

Ingénieur Planning Expérimenté

Au sein de la maîtrise d'œuvre d'un grand projet, vous êtes responsable de l'élaboration, du pilotage et du suivi du planning. Vous effectuez un contrôle hebdomadaire et informez régulièrement la direction par des synthèses. En collaboration avec la maîtrise d'ouvrage, vous consolidez le planning global.

De formation ingénieur informaticien, vous avez une expérience similaire d'au moins 8 ans au sein de grands projets.

La maîtrise de MS PROJECT est indispensable. La connaissance d'outils qualité et méthodologiques sera appréciée.
(Réf. PBU/IP/LM)

Architecte Système

Rattaché au département études et spécifications, vous êtes responsable de l'évolution et de la cohérence de l'ensemble du système SESAM-VITALE.
Véritable conseil, vous intervenez dans l'évolution du système, vous définissez et appliquez un mode d'architecture de données et traitements. Enfin, vous assurez des fonctions de veille technologique.
De formation ingénieur, vous justifiez de 5 à 10 ans d'expérience en architecture de système d'information à base de cartes à microprocesseur et maîtrisez également les techniques de modélisation (SA/RT).
Amené à animer des réunions, vos qualités de communication, votre force de proposition et votre mission stratégique seront des atouts majeurs.
La maîtrise de l'anglais est indispensable.
(Réf. PBE /AS/LM)

Ingénieur Sécurité

Vous êtes chargé de la mise en œuvre de l'architecture de sécurité SESAM-VITALE et participez à l'ensemble des travaux du projet sécurité, ainsi qu'aux groupes de travail composés de techniciens et de professionnels.
De formation ingénieur, à 30 ans environ, vous justifiez d'une première expérience en sécurité logique, conception ou mise en place d'une architecture de sécurité. Des expériences complémentaires dans les domaines des cartes à microprocesseur ou des stations de travail seront autant d'atouts supplémentaires.
Bien sûr, vous possédez les qualités d'écriture et de synthèse nécessaires à la rédaction et à la présentation de vos travaux. Vous lisez correctement l'anglais.
(Réf. PBE/IS/LM)

Le Mans

Pour ces postes basés au MANS, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo, dernière rémunération) sous réf. choisie au : Gie Sesam-Vitale, 19 Boulevard Oyon, 72019 Le Mans Cedex.



Groupement d'Intérêt Economique

MEDIAPA

هكذا من الأصل

L'usine automobile qui construira la Smart sera gérée de l'extérieur

Un cabinet-conseil procédera à l'embauche de l'ensemble des 1 100 salariés (800 en France, 300 en Suisse et en Allemagne) qui mettront en œuvre le futur projet

LEUR complicité va jusqu'à arborer au poignet la même montre Swatch créée pour Mercedes. Un clin d'oeil dont ils plaisantent volontiers quand on le leur fait remarquer. Pascal Kuhn, du département Ressources humaines de MCC (Micro Compact Car), et Francis Willigsecker, président de PA Consulting Group France, vivent d'ailleurs au même rythme : celui du projet Smart. Smart, c'est le nom de baptême de ce drôle de petit véhicule que MCC, né en avril 1994 de l'alliance entre Mercedes-Benz et SMH (Société suisse de micro-électronique et d'horlogerie), le créateur de Swatch, a promis de mettre sur le marché automobile dès mars 1998. Les Allemands conçoivent, les Suisses vendront, mais c'est la France qui produira, en Lorraine, sur la commune de Hambach, dans le district de Sarreguemines.

Mot d'ordre majeur : tenir les délais. C'est en grande partie cette contrainte temporelle qui fait qu'aujourd'hui la politique de ressources humaines mise en place par MCC apparaît comme une première européenne. La jeune entreprise a en effet décidé de confier à PA Consulting Group, un cabinet-conseil, le soin de recruter à sa place l'ensemble des 1 100 salariés (800 en France, 300 en Suisse et en Allemagne) impliqués dans le futur projet. Ainsi, le centre de recrutement de Sarreguemines est à lui seul une curiosité puisqu'il rassemble en permanence trois partenaires : MCC, PA Consulting Group et l'ANPE.

Le fonctionnement du centre est malgré tout assez simple. L'ANPE est en première ligne. Elle réceptionne les candidatures spontanées, opère un premier tri par rapport aux postes offerts, règle les questions administratives puis transmet les dossiers à PA Consulting Group. Le cabinet réalise tests et entretiens et se charge de la sélection définitive. MCC n'intervient seulement qu'à deux reprises au cours du processus. Une première fois lorsque le candidat rencontre celui ou celle qui sera son supérieur hiérarchique direct (une catégorie parmi les premières à avoir été recrutées) ; et une deuxième fois lors de la signature du contrat, avec l'un des membres de l'équipe Ressources humaines. C'est tout.

Une centaine de personnes ont d'ores et déjà été recrutées ainsi. Les échéances sont claires, de toute façon : fin novembre 1996, les animateurs et les cadres (200 personnes) doivent être en place. La production en série (en 2 x 8) est prévue pour septembre 1997, année où la majorité des opérateurs (600) seront recrutés. Fin 1998, l'usine devra fonctionner en 3 x 8.

PA Consulting Group connaît parfaitement ce cahier des charges. « Respecter le planning », c'est d'ailleurs le premier élément que Francis Willigsecker dit avoir compris des objectifs de son client. Juste après vient « la sélection des meilleurs ».

Des réponses qui, visiblement, satisfont pleinement Pascal Kuhn, qui explique les raisons du choix de la complète externalisation du recrutement : « MCC va connaître dans les trois années à venir une phase de croissance exceptionnelle qui ne justifie pas la création de structures internes, qui par la suite auraient été surdimensionnées. De plus, nous préférons prendre les compétences là où elles sont, les meilleures quand nous avons à remplir le pari de l'efficacité. » Le bénéfice est aussi financier, puisque Pascal Kuhn convient « que le service globalement rendu par PA coûte sûrement moins cher que s'il avait fallu tout créer ex nihilo ».

Une tradition de partenariat

MCC a fait du partenariat un leitmotiv. Ainsi, outre la fonction recrutement, l'entreprise a aussi confié en externe la formation, les systèmes d'information, la communication, les services juridiques, la paye et la conception des systèmes de production. Ces choix reposent sur un principe-clé rappelé par Pascal Kuhn : « *Externaliser permet de réduire la complexité d'un projet. Nous n'avons plus le nez sur le guidon en nous bagarrant sur de l'opérationnel. Nous disposons au contraire d'une vision globale qui nous autorise à tout instant à vérifier la cohérence de notre démarche.* » L'ingénierie de formation a été ainsi confiée sur le site de Sarreguemines aux Houillères du Bassin de Lorraine, dont la connaissance de la région, des organismes de formation existants et celle de la compétence de la main-d'œuvre locale sont parmi les meilleures.

DÉPOSSESSION

Ce scénario de l'externalisation se révèle idéal alors que tant d'autres prêtent à l'inquiétude, lorsque, par exemple, un département déjà constitué est confié, pour des raisons de rentabilité, à un partenaire extérieur. De quelles garanties d'emploi dispose alors véritablement le personnel concerné ? L'expérience de Sarreguemines est d'autant plus intéressante qu'elle permet aussi de valider les relations partenariales quand elles sont poussées à l'extrême entre une entreprise et un cabinet-conseil. Ce qui est visiblement le cas. « Normalement, reconnaît Francis Willigsecker, un consultant rend un service technique, alors que son client organise la politique des choses ; ici, ces frontières n'existent plus vraiment. » MCC discute ainsi des détails techniques pendant que PA Consulting donne son avis sur la future politique salariale.

Quatre mois auront été nécessaires au service Achats de MCC pour s'entendre avec PA Consulting Group sur les termes du contrat d'externalisation, car si, pour le moment, l'entente est au beau fixe, qu'adviendra-t-il en cas de litige ? Des garde-fous ont été prévus. Un groupe de pilotage paritaire surveille la moindre dérive. De même, la rémunération du cabinet varie en fonction des objectifs atteints.

Reste la question latente touchant la dépossession de l'entreprise d'une fonction pourtant majeure : le choix de ses collaborateurs. « C'est vrai que la crainte de la perte de contrôle tourne parfois à l'obsession, confie Pascal Kuhn. Je suis alors tiraillé entre l'envie de resserrer l'étreinte et celle de déléguer complètement. Là est toute la difficulté de créer un nouveau mode de relations avec un cabinet-conseil. »

La mission de PA Consulting Group s'arrête fin 1999. A cette date, MCC envisage de réintégrer son activité de recrutement, « qui deviendra alors marginale ». Cela dit, comme on aime le répéter au QG de l'entreprise, « rien n'est définitif ». « La solution actuelle est moins chère, meilleure et plus souple, insiste Pascal Kuhn. Si par la suite, en interne, nous arrivons à prouver le contraire, pourquoi poursuivre ? » Complices pour complices, les deux hommes se mettent alors à plaisanter sur le transfert d'expériences possible. En clair, sur l'embauche, dans trois ans, d'un ou deux consultants de PA Consulting Group chez MCC...

Marie-Béatrice Baudet

la chronique

Marie-Béatrice Baudet

Les bourreaux au travail

L'AUTEUR, Harvey Hornstein, est psychologue et enseigne à l'université Columbia, à New York. Une référence, en quelque sorte. Il vient de publier une nouvelle étude : *Brutal Bosses and Their Preys* (« Les patrons brutaux et leurs victimes », River Head Books), qui donne véritablement des frissons dans le dos. Pendant huit années, il a interrogé un millier d'hommes et de femmes sur ce qu'ils vivaient sur leur lieu de travail.

Le diagnostic est abrutissant : selon lui, un salarié sur cinq aux Etats-Unis est confronté tous les jours à un supérieur hiérarchique qui abuse de son autorité. Dans la gamme des comportements possibles, il y a le harcèlement sexuel. Mais Harvey Hornstein dépasse ce grand classique pour s'intéresser aux autres conduites : menaces verbales, mensonges, « torduosité »... bref, tous ces riens qui déshumanisent. Les témoignages recueillis racontent, bien sûr, le calvaire des victimes et, surtout, font écho. La mémoire travaille. Vite, un cas, puis deux, puis trois, reviennent en tête. Celui, par exemple, de ce chef de service qui n'était content, en réunion, que lorsqu'il voyait trembler ses collaborateurs. Lui aussi un *brutal boss*. Il s'y prenait très bien d'ailleurs : « *Dupont, donnez-moi les chiffres sur... Vous ne les avez pas ?* [Soupir appuyé.] *Comme d'habitude, vous ne savez rien. J'en ai assez d'être entouré d'incompétents notoires...* »

> Eux aussi ont peur, donc ils menacent. Eux aussi se sentent petits, donc ils rendent les autres petits pour paraître plus grands

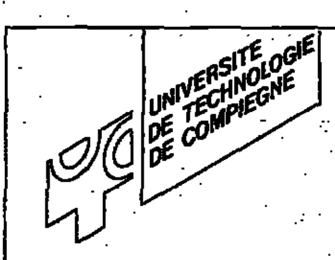
Harvey Hornstein définit six genres de patrons brutaux : les *deshumanizers*, dont le nom, même anglais, se suffit à lui-même ; les *blamers* (accusateurs), qui infantilisent et culpabilisent ; les *rationalizers*, qui justifient leur conduite au nom du bien commun de l'entreprise ; les *conquerors* (conquérants), qui ne pensent qu'à une seule chose, leur pouvoir personnel ; les *performers* (comédiens), des tartuffes en réalité, qui portent leur travail au zénith, occupés à dénigrer celui des autres ; enfin, les *manipulators* (manipulateurs), qui font bien attention à ne se prononcer pour une idée qu'une fois la cause entendue.

L'expert américain souhaite tendre la main aux bourreaux. Il cherche à comprendre. Eux aussi ont peur, remarque-t-il, donc ils menacent. Eux aussi se sentent petits, donc ils rendent les autres petits pour paraître plus grands. C'est là d'ailleurs le nœud du problème mis en évidence par Harvey Hornstein : la brutalité appelle la brutalité. Une fois victime, comment résister à l'envie de devenir bourreau ?



ensea — école nationale supérieure de l'électronique et de ses applications
Vous êtes TECHNICIEN BTS/DUT
SALARIE ou DEMANDEUR D'EMPLOI
avec expérience professionnelle
DEVENEZ INGENIEUR DIPLOME D'UNE GRANDE ECOLE
Electronique, Automatique et Informatique Industrielle
Financements : Etat, Région Ile de France
OUVERTURES PROCHAINES de CYCLES à temps partiel
Renseignements : 30.73.66.00 - 30.73.66.02
ENSEA - 6, avenue du Ponceau - 95014 CERGY-PONTOISE

CADRES Gestionnaires
Commerciaux, Techniciens
. Nouvelles Technologies de l'Information,
. Commerce électronique,
. Réseaux et télécommunications,
. Echanges de Données Informatisés,
sont indispensables à votre évolution professionnelle.
SYSTEMIA et ses partenaires pédagogiques vous proposent des formations labellisées, de 1 jour à 15 mois, en continu ou en alternance, pour mettre à jour vos connaissances ou effectuer une reconversion professionnelle, en vous appuyant sur un actif réseau d'anciens.
Contact : à Aix en Pce - (16) 42 24 58 70
web : http://www.systemia.fr
e-mail : sysinfo@systemia.fr
Ecoles partenaires :
Télécom Paris (ENST)
Ecole des Mines d'Alès,
INSEEC
SYSTEMIA



TECHNICIENS SUPERIEURS
DEVENEZ INGENIEURS UTC !
par la voie de la Formation Continue.
Cycle préparatoire de 280 heures à temps partiel à l'UTC ou à distance.
Cycle terminal en
- Génie Biologique
- Génie Chimique
- Génie Informatique
- Génie Mécanique
- Génie des Systèmes Mécaniques
DATE LIMITE DE DEPOT DES DOSSIERS : 15 OCTOBRE 1996
Prochaine session : Décembre 1996
Informations, dossiers de candidature : 44 23 46 96 *
(* à partir du 19 octobre 1996 : 03 44 23 46 96)

FONCTIONS D'ENCADREMENT EN ANGLAIS
STAGE PERFECTIONNEMENT
240 Heures du 14/10 au 17/12/96
Enseignants ANGLOPHONES
Candidats désireux d'apprendre
Marketing, D.R.H., Finance, Management et C.V. en anglais
Destiné à bénéficiaires de
- Congés Individuels de formation
- Conventions et Congés de Conversion
- DEMANDEURS D'EMPLOI RECENTS
- Salariés d'Entreprises
Financement partiel par le Conseil régional
Rémunération maintenue
A.Q.O.R. 42.05.22.33
Fax 42.02.22.34

INGÉNIERIE MULTIMÉDIA
Diplôme de hautes études technologiques
Une formation continue de haut niveau (bac +5)
■ Conception et réalisation de programmes interactifs
■ Maîtrise des technologies multimédia
■ *Formations aux réseaux Internet*
■ Gestion de la production des programmes
3 universités grenobloises allient leurs compétences pour vous proposer une spécialisation en "Ingénierie Multimédia".
Contact INPG : Tél. 04 76 57 46 07 - Fax 04 76 57 47 61.
e.mail : Catherine.Chapeau @inpg.fr.

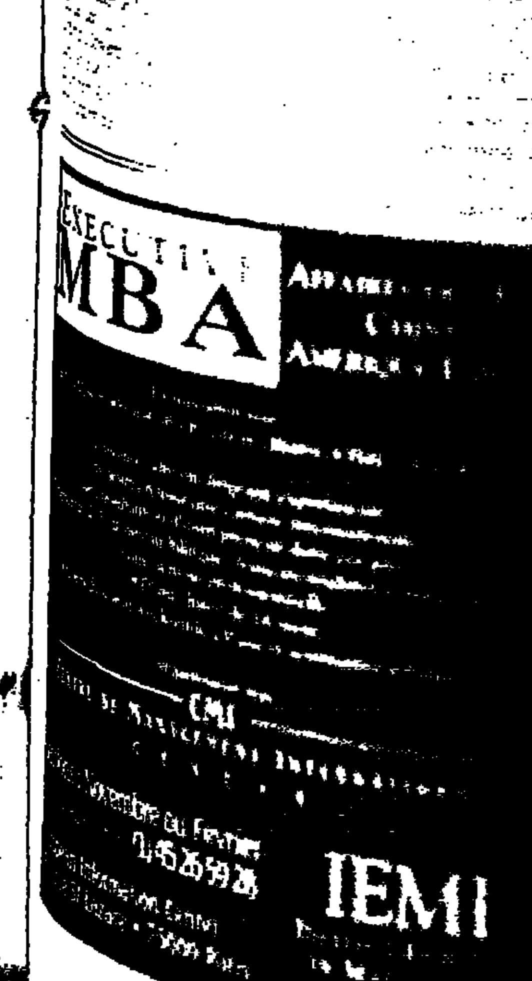
INSTITUT DES TECHNIQUES DES ARTS ET METIERS
Techniciens (DUT, BTS) et 5 ans d'expérience professionnelle devenez
DATE LIMITE 7/10/96
Ingénieur en INFORMATIQUE
Formation continue en alternance
(agréée par le Conseil Régional d'Ile de France)
18 mois en alternance (1200 h d'enseignement)
5 mois de projet d'ingénieur en entreprise
diplôme d'Ingénieur délivré par le CNAM
Renseignements, inscriptions : Institut d'Informatique d'Entreprise du CNAM
18 allée Jean Rostand - 91025 Evry Cedex - Tél : 69 36 73 14

Centre Audiovisuel d'Études Juridiques
Université de Paris
préparation aux diplômes nationaux de
DEUG - DROIT
LICENCE EN DROIT
MAÎTRISE EN DROIT
téléenseignement universitaire par
Radio - Cassettes et correspondance
Brochure sur demande
44.08.63.41 ou 42 ou 43 ou 44

Entreprises, associations, collectivités...
FAITES VOTRE JOURNAL DE A À Z
• Conception • Information •
Rédaction • Fabrication • Gestion
Formation innovante individuelle ou sur site
Demandez une documentation à
L'Ingénierie éditoriale
142, rue de Rivoli - 75039 Paris Cedex 01
Tél. : 45.78.27.66 - Fax : 45.78.27.67

IICP INSTITUT INTERNATIONAL DE COMMUNICATION DE PARIS
Formations Professionnelles de haut niveau du Bac au 3è Cycle
Communication - Journalisme
Ressources Humaines
Relations Publiques - Relations Presse
- Mi-cours / Mi-stages fournis par l'Ecole
- Formation Continue / Congé Individuel de Formation
Tél : 42.40.47.47

Chaque semaine, retrouvez la rubrique
"FORMATION PROFESSIONNELLE"
pour vos annonces publicitaires contactez Michèle FERNANDEZ
☎ 44.43.76.17 - (Fax : 44.43.77.32)



Les bourreaux au travail

L

هكذا من الأصل

Jacques Périès, PDG de la Société pour le développement de l'industrie et de l'emploi

Un professionnel de la réindustrialisation

DES quarante-deux ans qu'il a passés au Maroc, Jacques Périès a gardé une très belle photo qu'il a prise lui-même en 1980 et qui orne toujours son bureau à la Défense : sur fond d'Atlas, une dizaine de femmes en file indienne portant des gerbes de blé qu'elles rapportent au village. Nommé dirigeant des filiales du groupe Vallourec (fabricant de tubes d'acier) au Maroc alors qu'il n'a guère plus de trente ans, il se souvient *« avoir appris dans ce pays ce qu'était une PME et aussi le travail d'équipe »*. Précieuse expérience qu'il fera fructifier quelques années plus tard à la tête de la Sodie (Société pour le développement de l'industrie et de l'emploi) dont toute la mission, à son sens, consiste à *« faire face aux demandes des PME et PMI »*.

« Ce qui est arrivé à Usinor-Sacilor peut très bien arriver à d'autres qui, eux, n'auront pas la chance d'être des entreprises publiques »

FREDDY CATS

C'est au début de 1987 que Francis Mer, président d'Usinor-Sacilor, fait appel à Jacques Périès, qu'il nomme directeur au développement régional du groupe. Avec pour mission d'unifier le dispositif des sept sociétés de conversion (Solodev – Société lorraine de développement ; Sodilor – Société de développement industriel en Lorraine ; Sodinor – dans le Nord, etc.) créées en 1983 par Usinor et Sacilor pour reclasser les salariés de la sidérurgie dans toutes les régions frappées par la fermeture des sites. *« Il s'agissait d'abord de reconstruire le potentiel économique de ces zones à forte tradition mono-industrielle »*, observe l'intéressé, tout en rappelant qu'Usinor-Sacilor, qui compte aujourd'hui 45 000 salariés, a perdu 100 000 emplois au cours des vingt dernières années.

La période 1983-1986 est incontestablement, pour les sociétés de conversion, celle des apprentissages : *« Il a fallu inventer le métier de "développeur", qui consiste d'abord à rechercher des porteurs de projet industriel et ensuite à tout mettre en œuvre pour que ceux-ci voient le jour de façon pérenne*, analyse le PDG de la Sodie. *Seul problème : il était illusoire de penser que les emplois prospectés à l'époque pourraient permettre le reclassement des sidérurgistes. »* Et ce pour deux raisons : d'une part, la pratique montre que le délai entre le moment où un *« porteur de projet »* est identifié et celui où il procède aux premières embauches est au moins de dix-huit mois ; d'autre part, la qualification des sidérurgistes ne correspond pas toujours aux profils recherchés pour les nouveaux postes.

Convaincu que cette expérience est porteuse de *« solutions nouvelles pour lutter contre le chômage »*, Jacques Périès commence, en 1987, par transformer les sept sociétés initiales en quatre entités régionales : Sodiest, Sodinor, Sodicentre et Socadev (Société caennaise de développement). S'ouvre alors la deuxième époque (1987-1990) marquée par l'extension, à la demande de l'Etat, de l'activité des sociétés de développement à d'autres bassins d'emploi en difficulté : à Roubaix-Tourcoing (textile) et à Calais-Boulogne (pêche). La troisième période (1991-1994) voit le regroupement, le 1er janvier 1992, des quatre structures en une seule, qui prend le nom de Sodie. Afin de répondre à la demande d'Usinor-Sacilor qui réduit à nouveau ses effectifs au rythme annuel de 1 200 suppressions de postes sur quatre ans, la Sodie se dote, parallèlement à son action en faveur de l'industrialisation, d'une branche Emploi dont la mission consiste à favoriser le reclassement des salariés du groupe contraints au départ.

Partant du principe que *« ce qui est arrivé à Usinor-Sacilor peut très bien arriver à d'autres qui, eux, n'auront pas la chance d'être des entreprises publiques »*, Jacques Périès s'emploie dès lors à faire de la Sodie, filiale d'Usinor-Sacilor, une vraie société de services qui vend son savoir-faire à d'autres grands groupes : Coca-Cola, Perrier, Chargeurs, Textile, Digital Equipment, IBM, la SNCF et... depuis cet été, Moulinex, dont le plan social prévoit 2 600 suppressions d'emplois. Sans oublier l'État et les collectivités locales. Résultat, la Sodie, forte de 220 collaborateurs répartis dans une dizaine d'agences régionales et 26 bureaux, peut désormais se flatter de *« réaliser 90 % de son chiffre d'affaires à l'extérieur, 10 % seulement étant assurés avec Usinor-Sacilor »*.

Le secret de la réussite ? Industrialisation et emploi constituant les deux faces d'une même médaille, les deux activités sont menées en synergie... et financées en coulisses par de grandes firmes désireuses, *via* la Sodie, de mener une action de lutte contre le chômage dans une région où bien souvent elles ont dû supprimer des emplois. Au titre de l'aide à l'industrialisation, les consultants de la Sodie conseillent (juridiquement, financièrement...) les patrons de PME tout au long de la réalisation de leur projet. Avec possibilité à tout moment d'une expertise technique gratuite, grâce à un atout maître : *« Nous sommes adossés à un grand groupe qui compte 4 000 cadres et où tous les métiers, toutes les spécialités sont représentés, jusqu'à la mécanique ondulatoire ! »* s'exclame Jacques Périès.

Fait suffisamment rare pour être signalé : à la Sodie, les conseilleurs sont aussi les payeurs puisqu'ils ont la faculté, pour peu que le projet se révèle prometteur, d'accorder des prêts à 5 % sur dix ans, dans la limite de 20 % des fonds requis. Ainsi, de la boulangerie industrielle au textile, 400 PME profitent bon an mal an des 300 millions de francs de prêts alloués chaque année et financés par de grandes entreprises. L'aide ne s'arrête pas le jour de l'octroi du prêt : la Sodie suit de près les premiers pas des entreprises qu'elle soutient, analysant les bilans annuels et n'hésitant pas à intervenir si nécessaire. *« Notre action est à 70 % immatérielle (c'est notre fonction conseil) et à 30 % financière »*, résume Jacques Périès. Plus classique dans ses finalités qui sont peu ou prou celles de tout cabinet d'outplacement, le département Emploi de la Sodie veille à reclasser les salariés, dans le cadre notamment des plans sociaux : *« Jacques Périès a toujours deux ou trois étapes d'avance sur les autres »*, confie Brice Duroscoat, directeur de l'emploi à la Sodie. *« Il vit pleinement ce qu'il fait, mais ce dévouement l'empêche parfois d'avoir la souplesse et l'objectivité nécessaires sur certains dossiers »*, tempère Gervais Hans, secrétaire général du syndicat CFDT Métallurgie-sidérurgie Nord-Lorraine, qui lui reconnaît le mérite d'avoir *« professionnalisé la réindustrialisation et la reconversion »*.

Philippe Baverel

Les ingénieurs s'initient à la gestion

Suite de la page I

Les « missions de productivité » envoyées aux Etats-Unis dans les années 50 sous l'égide du plan Marshall avaient cependant sensibilisé les esprits. La France découvrait le management et l'art de gérer les entreprises. Elle rattrapait son retard. *« Dans les années 60*, rappelle Marc Lefort, directeur des relations extérieures de l'Ecole des mines de Nancy, *la réforme initiée par Bertrand Schwartz – il fut directeur de l'école de 1957 à 1966 – battait son plein. 45 % des enseignements n'étaient pas scientifiques. Les cours de comptabilité classique étaient complétés par des cours d'organisation et de sociologie des entreprises, des enseignements de droit et de gestion, de la macro et de la microéconomie. Les élèves commençaient à se former aux échanges internationaux. Aujourd'hui, nous avons à peu près les mêmes règles : 50 % de sciences dites dures, 50 % de sciences dites molles. »* A ce titre, n'est-il pas significatif de voir l'Ecole des mines s'associer avec l'Ecole supérieure de commerce de Nancy, qui relève de l'éducation nationale ? *« Nos élèves seront appelés à travailler avec des commerciaux. Il est donc important qu'ils aient un vocabulaire commun »*, commente Marc Lefort. Un rappel cependant, lequel reste dans l'actualité : dans les années 80, l'engouement des jeunes ingénieurs brillamment diplômés pour la gestion ou la finance, jugées valorisantes, fit que beaucoup se détournèrent de la production. Au point que Daniel Gourisse, alors directeur de l'Ecole centrale de Paris, tira l'alarme : la France allait connaître une pénurie d'ingénieurs de production.

JUSTE ÉQUILIBRE

Il reste que l'appétence pour un approfondissement des connaissances touchant au monde de l'entreprise persiste. C'est ainsi que les grands instituts de formation continue – Cegos, Institut français de gestion (IFG), les instituts d'administration des entreprises (IAE), le Centre de perfectionnement des affaires (CPA), etc. – sont là pour compléter les formations initiales des ingénieurs, soit dès leur sortie des écoles, soit quand, cadres depuis plusieurs années, ils sont appelés à devenir dirigeants. *« Un tiers de notre public est composé de scientifiques qui viennent compléter leur bagage par l'acquisition de l'un de nos trois grands diplômes homologués »*, affirme Jean-Jacques Desjardin, directeur de l'IFG Ile-de-France (Institut français de gestion). *« La majorité des cadres qui peuplent nos séminaires sont d'origine technicienne »*, renchérit Michel Piérot, de la division gestion de la Cegos. *« Les scientifiques que nous accueillons en formation complémentaire disent n'avoir reçu qu'un vernis de culture en matière de gestion. Bien que surchargés de travail, ils viennent combler cette lacune en cours du soir »*, observe Dominique Rivière, directeur du développement de l'IAE de Paris. Nombre de formations complémentaires ont lieu en interne, à l'initiative des entreprises qui en éprouvent le besoin. *« Le contrôle de gestion est entré dans les mœurs. Depuis peu, nous nous préoccupons de mieux préparer nos ingénieurs aux techniques du management. Nous faisons appel à des intervenants extérieurs »*, indique Marc Milliotte, polytechnicien, l'un des responsables de l'architecture industrielle du programme Ariane (établissement des Mureaux).

Pour Yves Lasfargue, ingénieur et directeur du Crefac (organisme d'étude et de formation) et observateur attentif de l'impact des technologies sur l'évolution des métiers, un juste équilibre est à trouver. *« A la fin des années 80, la tendance a été forte de former des ingénieurs managers plus que techniciens. Or il est difficile de familiariser à la gestion ou aux ressources humaines des jeunes de dix-neuf à vingt-trois ans qui n'ont pas encore travaillé en entreprise. Il y a là une ambiguïté de base. »* Aujourd'hui, la tendance s'est inversée. Les modules de gestion sont, d'une manière générale, introduits en fin de scolarité. Les formations complémentaires, surtout s'il s'agit de sciences humaines et de gestion des entreprises, peuvent attendre l'âge de la maturité.

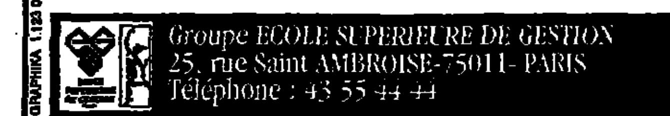
Jean Menanteau

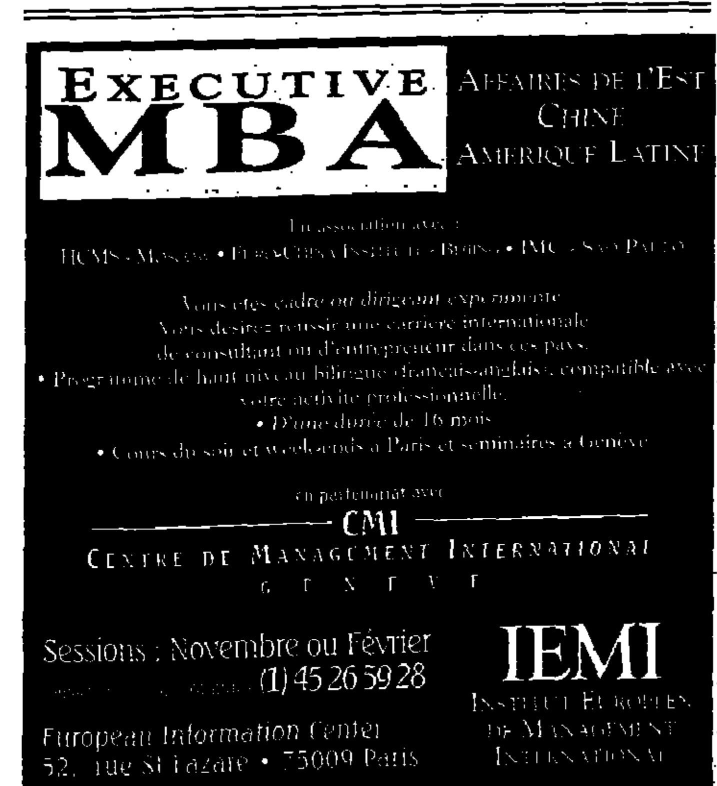
Groupe
ECOLE SUPERIEURE DE GESTION
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR TECHNIQUE PRIVE

SESSIONS D'ADMISSION EN SEPTEMBRE
dans les 3 écoles du Groupe en 1ère, 2ème et 3ème année de :
ECOLE SUPERIEURE DE GESTION
ECOLE SUPERIEURE DE GESTION ET FINANCE
ESG COMMERCE INTERNATIONAL

- Diplômes homologués par l'Etat et préparation en option à des diplômes d'Etat et européens en Comptabilité, Finances, Marketing (DPECF, DECF, BTS, DEESMA, DESMI) et aux diplômes des Chambres de Commerce étrangères
- Formation à temps plein avec stages en entreprises ou en alternance Ecole-entreprise.
- Cycles internationaux en anglais (niveau BA et MBA)
- Des moyens humains, matériels et une notoriété exceptionnels. L'ESG est classée 4ème des Grandes Ecoles indépendantes (Magazine PODIUM) juin 96

GRAPHIKA 1.123 09/96 LE MDE





Diplômé Bac+5 ou Bac+4 (toutes filières)
Cadre d'entreprise expérimenté (6 ans minimum)

Donnez-vous *les* moyens *d'être encore* meilleur

avec

l'Institut Supérieur du Commerce

3èmes CYCLES

Gestion et administration d'entreprise
Management stratégique et entrepreneurial
▶ *Dirigeant de PME.*
Directeur Administratif et Financier...
Ingénierie d'affaires et Négoce international
▶ *Trader.*
Ingénieur d'affaires...
Audit et Management des ressources humaines (en alternance)
▶ *DRH.*
Audit stratégie/organisation...
Marketing et Gestion commerciale
▶ *Chef de produit.*
Directeur de communication/stratégie...

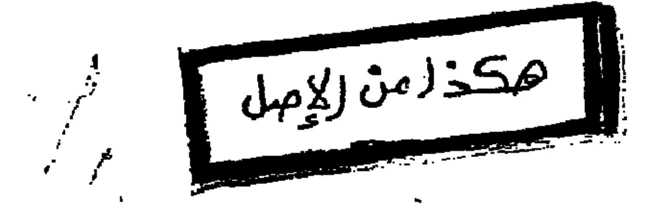
Gestion de patrimoine
▶ *Conseiller patrimonial.*
Expert financier/immobilier...
Audit et Conseil
▶ *Contrôleur de gestion.*
Auditeur et consultant...
Marketing, Logistique et Distribution
▶ *Logisticien.*
Manager qualité totale...
Finance, Trésorerie, Ingénierie financière
▶ *Ingénieur financier.*
Trésorier d'entreprise ou de banque...

22, bd du Fort de Vaux
75017 PARIS
Fax : 40.53.98.98

ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR RECONNU PAR L'ETAT



Inscriptions *au* 40.53.99.99



REPRODUCTION INTERDITE

ENQUÊTE AUPRÈS DES LECTEURS DU MONDE INITIATIVES

Nous souhaitons mieux vous connaître et pouvoir ainsi mieux répondre à vos attentes. Votre réponse à ce questionnaire revêt donc une grande importance. Nous vous remercions à l'avance et vous prions de bien vouloir nous retourner le questionnaire ci-dessous le plus rapidement possible à la Direction des Études, Le Monde, 21 bis, rue Claude Bernard 75242 Paris cedex 05.

1°- Comment vous êtes-vous procuré ce numéro du Monde ?

- ☐ 1 Je l'ai acheté moi-même
- ☐ 2 Je suis abonné
- ☐ 3 On me l'a prêté ou donné :
  S'agit-il d'une personne :
  - ☐ 4 de votre foyer
  - ☐ 5 hors de votre foyer
    Cette personne :
    - ☐ 6 *Est abonnée*
    - ☐ 7 L'a acheté
    - ☐ 8 Je ne sais pas
- ☐ 9 Je l'ai consulté sur mon lieu de travail
- ☐ 10 Autres

2°- Si vous avez, vous même, acheté ce numéro, quelles en sont les raisons ?

- ☐ 1 J'ai l'habitude d'acheter Le Monde
- ☐ 2 J'ai acheté ce numéro parce qu'un événement particulier d'actualité m'intéressait ce jour là
- ☐ 3 J'ai acheté ce numéro pour son supplément Initiatives
  - ☐ 4 Plus particulièrement pour les articles
  - ☐ 5 *Plus particulièrement pour les offres d'emploi*
  - ☐ 6 Pour les articles et les offres d'emploi
- ☐ 7 J'ai acheté ce numéro pour d'autres raisons
  Lesquelles ? ____________________

3°- Quelles sont les raisons qui vous ont amené à lire le supplément Initiatives ?

- ☐ 1 *Je l'ai lu pour des raisons professionnelles, car mon métier* est en relation avec les ressources humaines
- ☐ 2 Je l'ai lu parce que je suis à la recherche d'un premier emploi
- ☐ 3 Je l'ai lu parce que je suis à la recherche d'un emploi
- ☐ 4 Je l'ai lu, car je souhaite changer d'entreprise
- ☐ 5 Je l'ai lu pour me tenir au courant du marché du travail et d'éventuelles opportunités
- ☐ 6 Je l'ai lu pour ma culture générale, car l'emploi est un sujet crucial aujourd'hui
- ☐ 7 Autres ____________________

4°- *Depuis septembre 1995, Initiatives parait 2 fois par semaine,* (le lundi daté mardi avec Initiatives Métiers et le mardi daté mercredi avec Initiatives Emploi). A quelle fréquence le lisez-vous ?

	Je lis les 2 numéros	Je lis seulement Initiatives Métiers	Je lis seulement Initiatives Emploi
Toutes les semaines	☐ 1	☐ 1	☐ 1
2 à 3 fois/mois	☐ 2	☐ 2	☐ 2
1 fois/mois	☐ 3	☐ 3	☐ 3
moins souvent	☐ 4	☐ 4	☐ 4

5°- D'une manière générale, comment lisez-vous Initiatives ?

- ☐ 1 Je le lis en entier, articles et offres d'emploi
- ☐ 2 *Je ne lis que les articles et je feuillette les offres d'emploi*
- ☐ 3 Je ne lis que les offres d'emploi et je feuillette les articles
- ☐ 4 Je feuillette les articles et les offres d'emploi

6°- Lisez-vous d'autres titres traitant des ressources humaines et proposant des offres d'emploi ?

Oui ☐ 1
Non ☐ 2
Si non, allez à la question 10

7°- D'habitude, lisez-vous les articles concernant les Ressources *Humaines et les offres d'emploi dans ces titres ?*

	Toutes les semaines	2 à 3 fois par mois	1 fois par mois	moins souvent	jamais
L'Express / Réussir	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1	☐ 1
Le Figaro économie du lundi	☐ 2	☐ 2	☐ 2	☐ 2	☐ 2
Les Échos	☐ 3	☐ 3	☐ 3	☐ 3	☐ 3
Libération	☐ 4	☐ 4	☐ 4	☐ 4	☐ 4
01 Informatique	☐ 5	☐ 5	☐ 5	☐ 5	☐ 5
Usine Nouvelle	☐ 6	☐ 6	☐ 6	☐ 6	☐ 6
Entreprise et Carrières	☐ 7	☐ 7	☐ 7	☐ 7	☐ 7
Le Monde Informatique	☐ 8	☐ 8	☐ 8	☐ 8	☐ 8
Courrier Cadre (APEC)	☐ 9	☐ 9	☐ 9	☐ 9	☐ 9
La presse régionale	☐ 10	☐ 10	☐ 10	☐ 10	☐ 10

Laquelle : ____________________

8°- D'habitude, comment lisez-vous ces titres ?

	Vous lisez les articles et offres d'emploi	Vous ne lisez que les articles et feuilletez les offres d'emploi	Vous ne lisez que les offres d'emploi et feuilletez les articles
L'Express / Réussir	☐ 1	☐ 1	☐ 1
Le Figaro économie du lundi	☐ 2	☐ 2	☐ 2
Les Échos	☐ 3	☐ 3	☐ 3
Libération	☐ 4	☐ 4	☐ 4
01 Informatique	☐ 5	☐ 5	☐ 5
Usine Nouvelle	☐ 6	☐ 6	☐ 6
Entreprise et Carrières	☐ 7	☐ 7	☐ 7
Le Monde Informatique	☐ 8	☐ 8	☐ 8
Courrier Cadre (APEC)	☐ 9	☐ 9	☐ 9
La presse régionale	☐ 10	☐ 10	☐ 10

9°- Consultez-vous ces différents titres afin...

	De trouver un emploi	De vous tenir au courant du marché du travail et de ses opportunités	Pour des raisons professionnelles (métier en relation avec les Ressources Humaines)
L'Express / Réussir	☐ 2	☐ 2	☐ 2
Le Figaro économie du lundi	☐ 3	☐ 3	☐ 3
Les Échos	☐ 4	☐ 4	☐ 4
Libération	☐ 5	☐ 5	☐ 5
01 Informatique	☐ 6	☐ 6	☐ 6
Usine Nouvelle	☐ 7	☐ 7	☐ 7
Entreprise et Carrières	☐ 8	☐ 8	☐ 8
Le Monde Informatique	☐ 9	☐ 9	☐ 9
Courrier Cadre (APEC)	☐ 10	☐ 10	☐ 10
La presse *régionale*	☐ 11	☐ 11	☐ 11

10°- Par rapport aux autres publications qui traitent des ressources humaines, que ce soit dans la presse quotidienne nationale, les hebdomadaires ou la presse spécialisée, quels sont les points forts d'Initiatives, les points faibles d'Initiatives ?

Points forts d'Initiatives :
____

Points faibles d'Initiatives :
____

11°- A titre personnel, quel est le niveau d'intérêt que vous portez par rapport aux sujets suivants (note de 1 à 10)

	Note de 1 à 10
☐ La mobilité (géographique, professionnelle)	____
☐ Les problèmes de rémunération	____
☐ Les perspectives sociales	____
☐ Les rapport sociaux (patronat/syndicats)	____
☐ La gestion de carrière	____
☐ Les procédures de recrutement	____
☐ Les filières, la formation	____
☐ L'Europe Sociale	____
☐ Le chômage	____
☐ Les informations pratiques sur la recherche d'emploi	____
☐ Les expériences/témoignages des professionnels de l'emploi	____
☐ Le droit du travail	____
☐ L'aménagement du temps de travail	____
☐ Les nouveaux métiers	____
☐ La politique sociale des entreprises	____
☐ *Le management*	____

12 - A votre avis, quels sont les titres qui proposent les offres d'emploi les plus ... (sur une note de 1 à 10)

	Nombreuses [A]	Sélectives [B]
Le Monde Initiatives [1]	____	____
L'Express / Réussir [2]	____	____
Le Figaro économie du lundi [3]	____	____
Les Échos [4]	____	____
Libération [5]	____	____
01 Informatique [6]	____	____
Usine Nouvelle [7]	____	____
Entreprise et Carrières [8]	____	____
Le Monde Informatique [9]	____	____
Courrier Cadre (APEC) [10]	____	____
La presse régionale [11]	____	____

Motivantes en termes de :	Fonction [C]	Salaire [D]	Activité [E]	Entreprises [F]
Le Monde Initiatives [1]	____	____	____	____
L'Express / Réussir [2]	____	____	____	____
Le Figaro économie du lundi [3]	____	____	____	____
Les Échos [4]	____	____	____	____
Libération [5]	____	____	____	____
01 Informatique [6]	____	____	____	____
Usine Nouvelle [7]	____	____	____	____
Entreprise et Carrières [8]	____	____	____	____
Le Monde Informatique [9]	____	____	____	____
Courrier Cadre (APEC) [10]	____	____	____	____
La presse régionale [11]	____	____	____	____

13 - Avez-vous déjà répondu à des annonces parues dans Initiatives ?

Oui ☐ 1 Non ☐ 2
Si oui, précisez quel poste ?
____

14 - *Trouvez-vous la présentation des offres d'emploi dans Initiatives,* claire ?

Oui ☐ 1
Non ☐ 2
Si non pourquoi ?
____

15°- Quel est à votre avis, le bon rythme pour la parution des rubriques offres d'emploi ?

- ☐ 1 1 fois par semaine
- ☐ 2 2 fois par semaine
- ☐ 3 ~~quotidiennement~~

16 - Effectuez-vous une différence entre Initiatives Métiers (lundi daté *mardi) et Initiatives Emploi (mardi daté mercredi) ?*

En termes de contenu rédactionnel : Oui ☐ 1 Non ☐ 2

Si Oui : laquelle

Initiatives Métiers
____

Initiatives Emploi
____

En termes de rubriques offres d'emploi : Oui ☐ 1 Non ☐ 2

Si Oui : laquelle

Initiatives Métiers
____

Initiatives Emploi
____

Votre sexe
Homme ☐ 1
Femme ☐ 2
Votre âge : ________
Votre département de résidence : ________

Votre niveau d'étude :
- Primaire ou secondaire ☐ 1
- Technique ☐ 2
- DUT/BTS ☐ 3
- *Universitaire 1er cycle* ☐ 4
- Universitaire 2ème cycle ☐ 5
- Formation complémentaire 3ème cycle ☐ 6

laquelle : ________

Préparation aux grandes écoles ☐ 1
Grandes écoles commerciales ☐ 2 laquelle : ________
Grandes écoles scientifiques ☐ 3 laquelle : ________
autres grandes écoles ☐ 4 laquelle : ________

Discipline universitaire :
- Droit ☐ 1
- Sciences économiques ☐ 2
- Sciences sociales ☐ 3
- Lettres ☐ 4
- Sciences ☐ 5
- Médecine, pharmacie, dentaire ☐ 6

autres : ________

Exercez-vous *une* activité professionnelle ?
Oui ☐ 1 Non ☐ 2
Si oui, depuis combien de temps ?
Moins d'un an ☐ 1 entre 5 et 10 ans ☐ 3
entre 1 et 4 ans ☐ 2 10 ans et plus ☐ 4

Êtes-vous :
A votre compte ☐ 1 salarié ☐ 2

si vous êtes salarié,
- de l'état ou d'une collectivité locale ☐ 1
- d'une entreprise publique ☐ 2
- d'une entreprise privée ☐ 3

De quelle taille est l'entreprise ?
- moins de 50 salariés ☐ 1
- entre 50 et 500 salariés ☐ 2
- plus 500 salariés ☐ 3

Quelle est votre profession exacte?
____

UNE FOIS CE QUESTIONNAIRE REMPLI, MERCI DE LE RENVOYER À LA DIRECTION DES ÉTUDES, LE MONDE, 21 BIS, RUE CLAUDE BERNARD, 75242 PARIS CEDEX 05

Le Mon

INGENIEUR ELECTRO
CHEF DE PROJ

INGENIEUR LOGICIEL
CHEF DE PROJET

Chef de Produ
Téléphonie Internati

هكذا من الأصل

Le Monde des Ingénieurs

Dynamique Société de TELECOMMUNICATIONS PROFESSIONNELLES, leader dans le domaine de brasseurs et multiplexeurs hauts débits,

recherche

INGENIEUR ELECTRONICIEN CHEF DE PROJET

Vous serez responsable de l'étude, du développement et de la réalisation de sous-ensembles de télécommunications, à base de microprocesseurs, VLSI spécialisés et composants programmables.

INGENIEUR LOGICIEL TEMPS REEL CHEF DE PROJET

Vous serez responsable de l'étude et du développement des logiciels embarqués, temps réel, sur micro-processeur Motorola 16 ou 32 bits.

Vous êtes ingénieur confirmé avec au moins trois années d'expérience effective. Vous maîtrisez l'anglais, vous avez le goût de réalisations de haute technologie et le sens du travail autonome. Nous vous proposons au sein de notre équipe R & D un poste à fort potentiel et à des conditions très attractives.

Merci de nous adresser votre dossier de candidature. Confidentialité assurée.

Société CASTOR Informatique, 2 rue du Kéfir, SENIA 343, 94537 Rungis.

Directeur de la Production Informatique

à la tête d'un centre stratégique

Membre de syntec

Région Sud-Est - La Direction Générale Informatique d'un très grand Groupe français, de notoriété internationale dans le domaine des services, recherche le Directeur de Production de l'un de ses sites informatiques (UNISYS et SUN : 360 MIPS, 20 000 postes connectés, 270 transactions/seconde).

A la tête d'une équipe de 80 collaborateurs (production et système), vous avez pour mission d'optimiser en permanence l'exploitation de ce centre dédié 24 h/24, 7j/7 au traitement d'applications essentielles au bon fonctionnement de notre Groupe, dans un double souci d'amélioration de la qualité de service et de réduction de coûts de production. Vous devez poursuivre la mise en œuvre de technologies nouvelles en veillant à l'animation et la motivation des équipes. Vous disposez d'une *large autonomie et êtes responsable d'un budget d'une centaine de MF. Vous proposez et réalisez*, dans le cadre de la politique définie, toute action d'évolution du site (matériel, configuration).

Agé d'environ 40/45 ans, vous avez si possible une formation d'ingénieur. Votre parcours professionnel vous a conduit à piloter des centres de production informatique dans des secteurs d'activités nécessitant le traitement en temps réel d'informations sensibles (établissements financiers, transports, VPC, etc.). Ce sont vos compétences techniques et votre capacité à motiver des équipes qui vous permettront de réussir dans cette mission et d'apporter une contribution significative à la qualité de nos services. Par ailleurs, vous avez un très bon niveau d'anglais.

Merci d'adresser votre dossier sous référence P.104/M à notre conseil, Oberthur Consultants, *qui le traitera en toute confidentialité.*

Oberthur Consultants 49 rue Saint Roch, 75001 PARIS.

CURRICULUM



ATLAS FRANCE
21 avenue Pierre de Coubertin
75647 PARIS Cedex 13.

Global One, la joint-venture de France Telecom, Deutsche Telekom et Sprint, recherche pour ses bureaux de Paris :

Chef de Produit
Téléphonie Internationale

La libéralisation du marché des télécommunications nous amène à rechercher un Chef de Produit afin de développer notre offre de service conjointement avec des constructeurs de PABX sur le territoire européen et d'introduire de nouvelles méthodes de connexion (accès commuté) à nos services.

Vous rapporterez directement au Chef de Groupe en charge de la téléphonie aux Entreprises sur l'Europe. En relation avec l'Ingénierie, vous coordonnerez le développement de nouvelles offres, contrôlerez les revenus et suivrez l'évolution du marché. Vous participerez aussi à l'élaboration du Plan Produit pour les Services Voix aux Entreprises.

Diplômé d'une Ecole d'Ingénieur, vous avez 3 à 5 ans d'expérience en Marketing dans le domaine des télécommunications. Un passage chez un constructeur de PBX est un plus. La créativité, l'intégrité et un bon relationnel font partie des qualités requises pour cette position. Le poste est basé à Paris et l'anglais courant est essentiel.

ATLAS FRANCE S.A., une entité Global One partner, offre d'excellentes opportunités de *carrière et des salaires concurrentiels.*

Prière d'envoyer votre curriculum vitae, lettre de motivation et photo à **ATLAS FRANCE S.A. Ressources Humaines.**

Grand groupe industriel aéronautique recherche :

Ingénieur électronicien
Expert en alimentations

Afin de renforcer le niveau technique du pôle de compétence, vous assurez pour l'ensemble de la société l'étude et le développement de convertisseurs DC/DC à haute intégration et hautes performances, ainsi que l'optimisation de composants magnétiques et de circuits électroniques à partir de CAO mathématique et électronique.

De formation ingénieur électronicien, spécialiste en électronique analogique et puissance, vous justifiez d'une expérience de 5 à 10 ans dans les domaines alimentations et puissance. Vous pratiquez la simulation analogique, la modélisation et l'optimisation de composants magnétiques et de circuits électroniques.

Vous maîtrisez l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo, lettre et prétentions) à notre conseil Yves Kulig Consultants, 1 rue de Stockholm, 75008 Paris ou, pour un premier contact, votre CV par fax : 60 23 45 33.

MEDIA SYSTEM

YVES KULIG CONSULTANTS

Découvrez votre emploi de demain avec Initiatives

LES RENDEZ-VOUS DU MARDI

Dirigeants

Organisation & gestion des entreprises

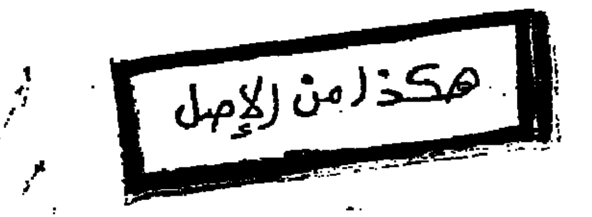
● Gestion/Finances ● Conseil/Audit ● Juristes/Ressources Humaines ● Marketing & Communication ● Fonction Commerciale

Le Monde des Cadres

Carrières Internationales

Dont Carrières Européennes en Entreprises

Le Monde



REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Ingénieurs



Andersen Consulting
est le leader mondial du conseil
avec plus de 40 000 collaborateurs
dans 47 pays.
La très forte croissance
que nous prévoyons en Europe
pour les 5 prochaines années
nous amène à rechercher de façon
significative des consultants
expérimentés de haut niveau
dans les domaines de la stratégie,
de la conduite du changement,
de la réorganisation des processus
et des systèmes d'information.

Il y a
un moment où
Andersen Consulting
s'impose...

ANDERSEN
CONSULTING

Consultants expérimentés

Vous avez 4 à 10 ans d'expérience dans le conseil ou au sein d'un grand groupe. Vous avez exercé des responsabilités de management en stratégie, en réorganisation des processus, en conduite du changement ou en systèmes d'information.

C'est le moment d'offrir à votre expertise un nouveau champ d'action. En rejoignant les consultants expérimentés d'Andersen Consulting, vous vous engagez à transformer votre carrière. Vous serez un acteur majeur dans les entreprises les plus performantes, sur des projets très variés. Par un travail d'équipe quotidien avec des experts reconnus dans le monde entier et des formations très pointues (notamment à Saint Charles près de Chicago, dans notre université intégrée), vous développerez en permanence votre expertise.

Bien sûr, votre niveau d'anglais est excellent et vous pratiquez une troisième langue européenne (l'allemand de préférence). Enfin, vous êtes prêt à assurer des missions internationales.

Vous souhaitez participer à un développement exceptionnel... Merci d'adresser votre dossier (lettre de motivation, CV français et/ou anglais et photo) sous référence LM/239 à Sophie Audiat, Andersen Consulting, 55 avenue George V, 75379 Paris Cedex 08, France.

Visez juste, voyez loin et vivez fort, Andersen Consulting vous offre les projets de vos ambitions.

http://www.ac.com



▶ Ingénieur technologies objets

De formation ingénieur ou universitaire, vous avez une expérience du développement objet (C++, Turbo Pascal...) en environnement industriel et maîtrisez les méthodologies de conception objet (BOOCH, OMT...). Réf. LM 639 IT

▶ Ingénieur IHM

De formation ingénieur ou universitaire, vous possédez une expérience de 1 à 5 ans en développement d'IHM dans les environnements Motif, Windows NT, Windows 95 avec des outils de type UIMX, Ilogviews, Visual C++. Réf. LM 639 IHM

▶ Ingénieur réseau/système

De formation ingénieur ou universitaire, vous possédez une première expérience en : ● administration de réseaux sur une plate-forme de développement de type HP Openview, ISM, Netview 6000, fonctionnant avec les protocoles de communication CMIS/CMIP ou SNMP ● administration de plates-formes UNIX ou Windows NT ou VMS. Réf. LM 639 IRS

▶ Ingénieur télécoms

De formation ingénieur ou universitaire, vous justifiez d'une première expérience en développement, intégration, qualité, exploitation dans les environnements GSM, TETRA, X 25, X400, RTC, PABX, DSP. Réf. LM 639 TR2

▶ Ingénieur temps réel

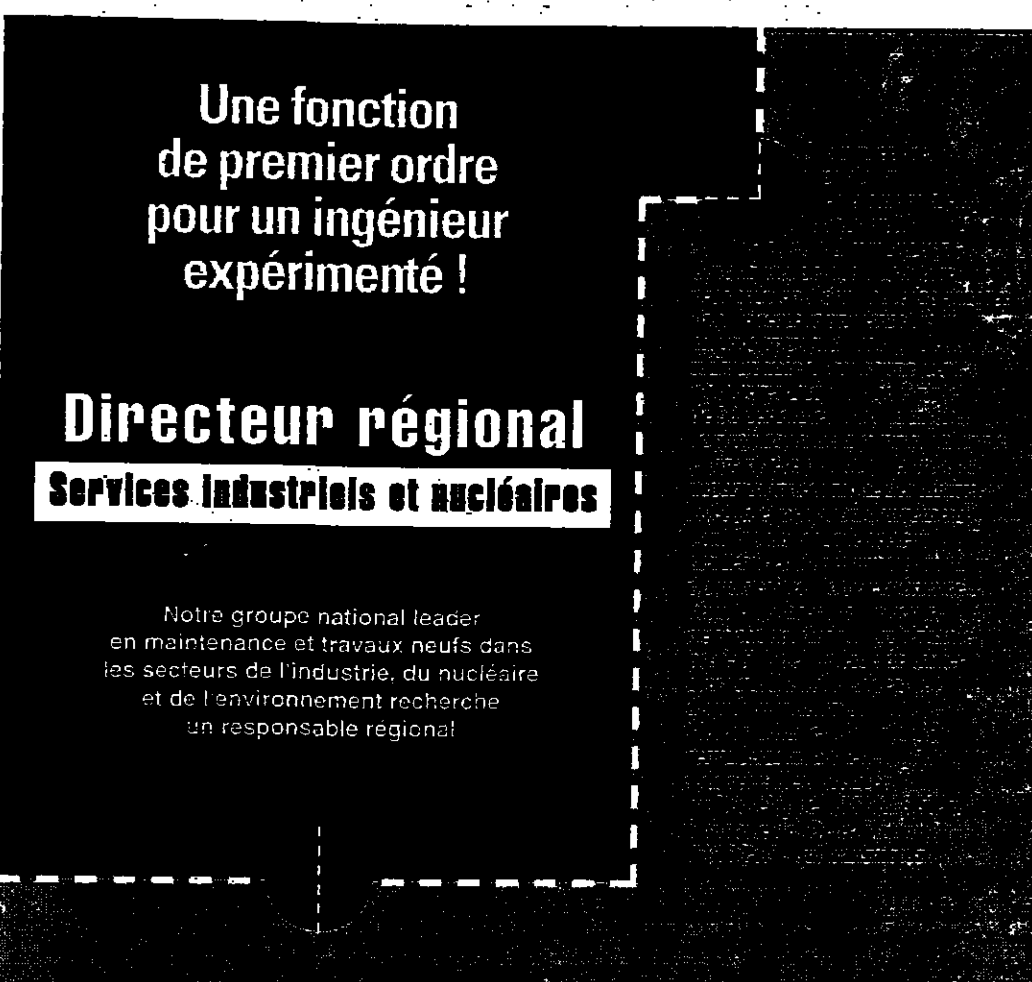
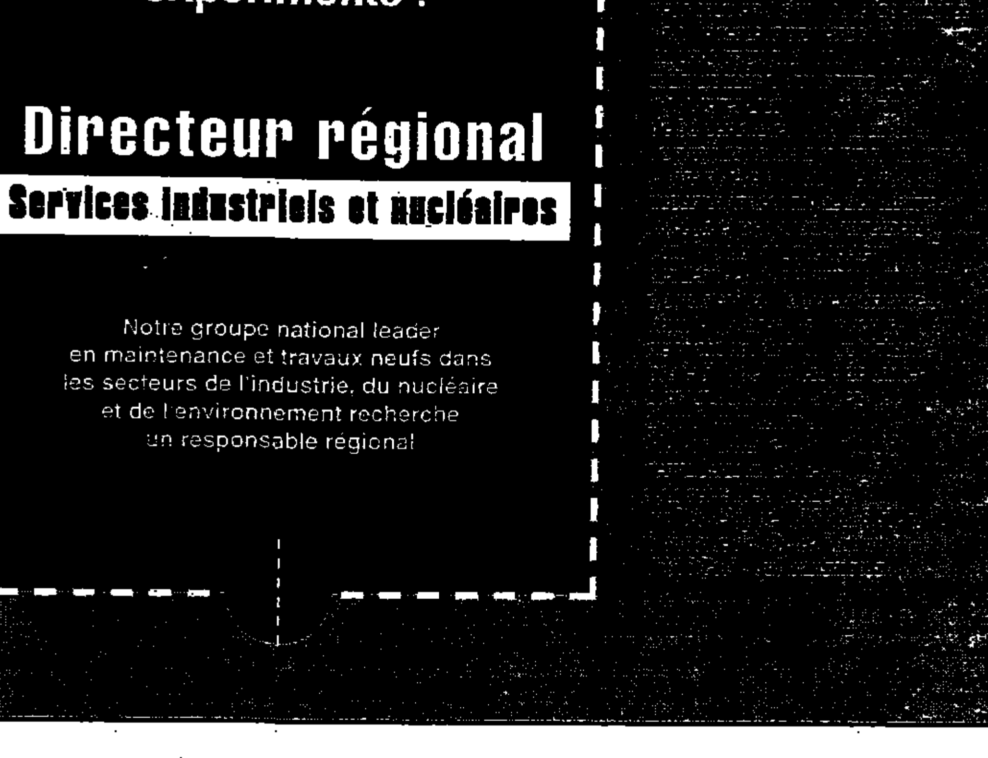
De formation ingénieur ou universitaire, vous disposez de 1 à 5 ans d'expérience en développement : ● autour d'un moniteur temps réel de type VRTX, VX Works ● en C, C++, Ada sous UNIX. Réf. LM 639 TR1

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence correspondante à ALTEN, Direction des Ressources Humaines, 119-121 Grande-Rue, 92318 Sèvres Cedex.



D é p a s s e r l a t e c h n o l o g i e

Le Monde des Ingénieurs

Telematе

N° 1 en Europe du conseil en communications mobiles.

■ Notre jeune société de conseil et d'ingénierie en communications mobiles s'est déjà bâti une solide réputation internationale et connaît un fort taux de progression.

*Nos activités : concevoir, planifier, déployer, optimiser, densifier et exploiter des réseaux de radiocommunications mobiles, soit en systèmes cellulaires **(GSM, DCS, AMPS, NMT 450, CDMA, etc)**, soit en systèmes mobiles de proximité **(CT2, DECT)**, soit en **réseaux privés**.*

Nous utilisons l'ensemble des équipements de test et de mesure disponibles sur le marché et développons en permanence nos propres logiciels d'analyse et de prédiction.

Pour accompagner et poursuivre notre croissance, notamment à l'export, nous recherchons les compétences suivantes :



Garant de la cohérence des approches techniques de la Société, il rédige les dossiers méthodes, anime des groupes d'experts, synthétise leurs connaissances et fait évoluer les cahiers d'ingénierie. Il conseille les équipes projets, anticipe les besoins méthodologiques du marché et assure l'interface avec la cellule Qualité.



Il possède une expérience des systèmes radiomobiles (NSS, GSM ou autre) ou des commutateurs et protocole N° 7 en téléphonie publique.



Il a l'expérience de développement de logiciels avec responsabilité de projet (avec engagement sur les délais et les coûts).

Il assurera la négociation et la gestion de contrats de prestations en télécommunications dans un environnement informatique fort : C, C++, SGBDR (ORACLE, ...), sous UNIX et/ou sous WINDOWS.

Ingé... rs en Radiocommu... ions Mobiles

Ils ont une expérience de planification, déploiement, optimisation d'une partie ou de l'ensemble de réseaux (GSM, DCS, CDMA, DECT).

Pour tous ces postes, une première expérience de 3 à 5 ans dans la spécialité est requise ainsi qu'une maîtrise opérationnelle de l'anglais (lu, parlé, écrit). La connaissance pratique d'autres langues serait appréciée.

Nous offrons à des candidats motivés et disponibles pour des déplacements à l'étranger de belles perspectives de carrière dans une ambiance dynamique et stimulante.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo, CV et prétentions) sous la référence YN/TMT, en précisant le poste visé, à notre conseil :

inSider - 51/59 rue Ledru Rollin - 94853 Ivry-sur-Seine Cedex.



EUTELSAT est l'organisation intergouvernementale mise en place par les administrations de télécommunications des différents pays européens. Son rôle consiste à construire, exploiter et entretenir le secteur spatial du système de télécommunications par satellites. Nous recherchons pour notre division Ingénierie des Systèmes basée au siège, à Paris

INGÉNIEUR PERFORMANCES SYSTÈMES
réf. VII/96/14

Rattaché au Chef de la section Définition des Systèmes futurs, vous analysez les paramètres techniques des nouveaux réseaux à satellite. Vous procédez à l'analyse des systèmes de télécommunications pour évaluer les performances prévues des satellites dans les différentes conditions opérationnelles et pour compléter la validité des nouveaux systèmes, ce qui conduira à la définition et aux spécifications des caractéristiques de télécommunications des satellites pour une exploitation en environnement numérique et/ou analogique.

Vous définissez également les éléments des systèmes requis et participez à la définition du secteur sol pour assurer la compatibilité avec les systèmes et réseaux.

Pour réussir, vous êtes diplômé dans l'ingénierie des télécommunications et possédez une expérience de l'analyse des performances des systèmes de télécommunications, si possible dans le domaine des satellites.

INGENIEUR TRANSMISSION DES SERVICES DE TÉLÉVISION
réf. VII/96/15

En relation avec le Chef de la Section de l'Audiovisuel et du Multimédia, vous participez aux études d'évaluation, de développement et de mise en œuvre des systèmes audiovisuels offerts par EUTELSAT. Une mission qui vous demandera notamment :

- d'évaluer la capacité nécessaire aux liaisons de transmission des services audiovisuels au moyen de systèmes de simulation (TOPSIM, SPW, etc...),
- de participer à la définition des caractéristiques et spécifications générales des systèmes concernés,
- d'assurer la responsabilité de l'analyse, des essais et de l'évaluation des nouveaux systèmes RF,
- d'apporter votre contribution aux projets européens (ACTS, etc...).

Ingénieur Télécom ou équivalent, vous alliez à vos cinq ans d'expérience dans le domaine des télécommunications par satellites, une bonne connaissance de la transmission des signaux de télévision (analogiques et numériques) et de la technologie RF.

Pour ces deux postes, vous avez une réelle motivation à travailler dans un environnement international et dans des équipes multiculturelles. Vous avez bien sûr une excellente maîtrise d'une des deux langues officielles de l'Organisation (français, anglais) et une bonne connaissance de l'autre. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions), sous la réf. du poste choisi à Eutelsat, Service du Personnel, 70 rue Balard, 75502 Paris Cedex 15.



EUTELSAT

MEDIAPA

Agence conseil en communication - Paris

organise
un prétest de campagne.
nous recherchons

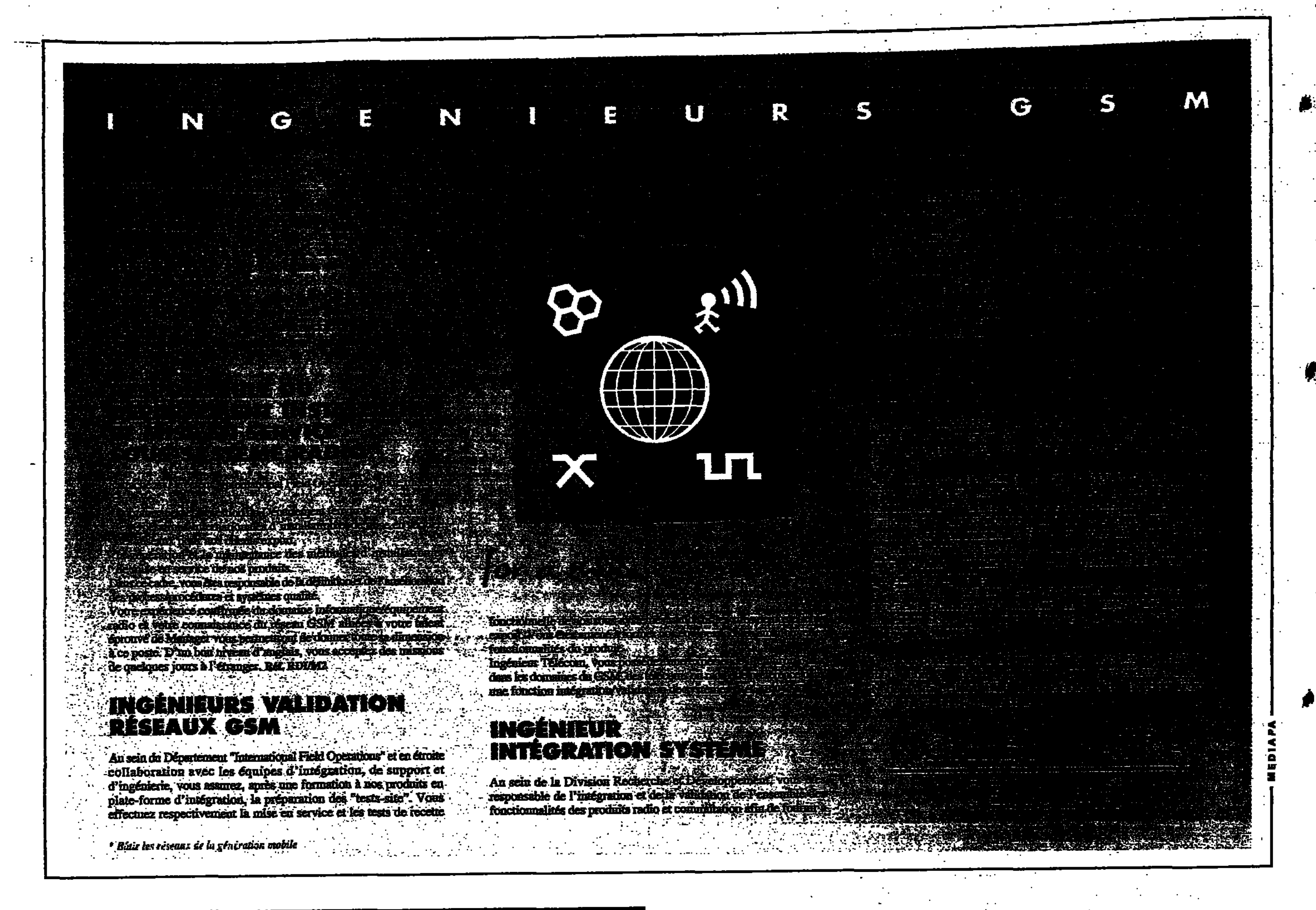
des jeunes ingénieurs
(MINES, CENTRALE, INSA...)

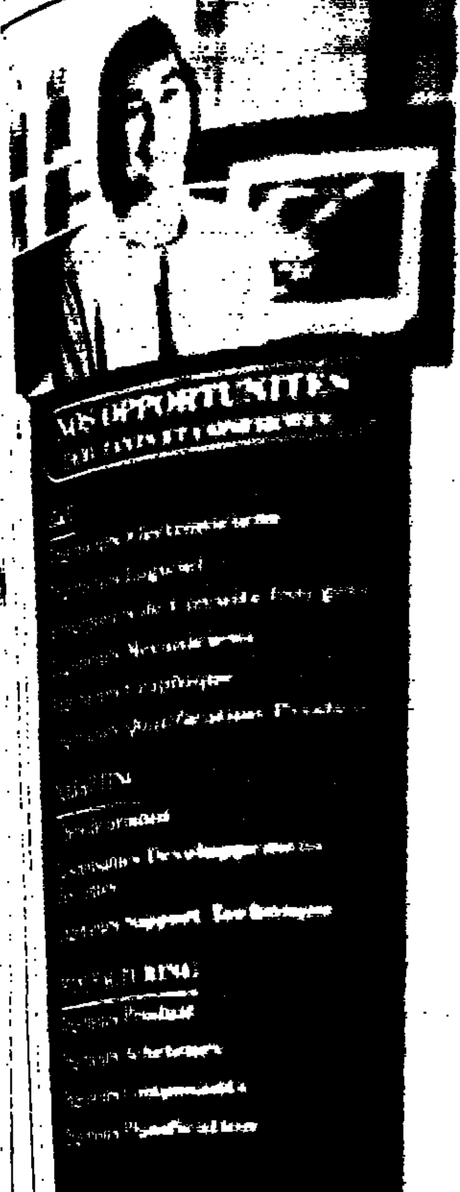
Indemnisation prévue.
Merci de nous contacter de 10 heures à 19 heures au

16 (1) 48 88 23 05 avant le 26 octobre.

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE





Ciba
Filiale française d'un grand groupe chimique et pharmaceutique de dimension mondiale, leader sur ses marchés, recherche pour sa Division ADDITIFS un

Ingénieur chimiste technico-commercial

Au sein du Département Additifs pour Plastiques, Elastomères et Fibres synthétiques, vous commercialiserez des groupes de produits de performances à caractère stratégique et haut de gamme pour une clientèle composée de producteurs et de transformateurs de matières plastiques.

Vous analyserez les besoins de vos clients en ayant pour objectif d'aboutir à des solutions adaptées à la fois sur le plan technique et d'un point de vue économique.

Pour développer votre chiffre d'affaires, vous disposerez également de l'appui de la maison-mère située à Bâle (Suisse).

Vous êtes Ingénieur Chimiste avec de préférence une première expérience réussie de 2 à 3 ans dans une fonction technico-commerciale et/ou dans l'industrie des polymères.

Vous êtes actif, pugnace, organisé, savez apporter de la créativité dans vos actions et avez le souci du service client.

Vous maîtrisez l'anglais pour réussir et évoluer dans un contexte très international.

Si ces perspectives vous motivent, merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV et photo en précisant sur l'enveloppe la réf. AD à Ciba, F.P. Azou, Direction des Ressources Humaines, 2/4 rue Lionel Terray, 92506 Rueil-Malmaison Cedex.

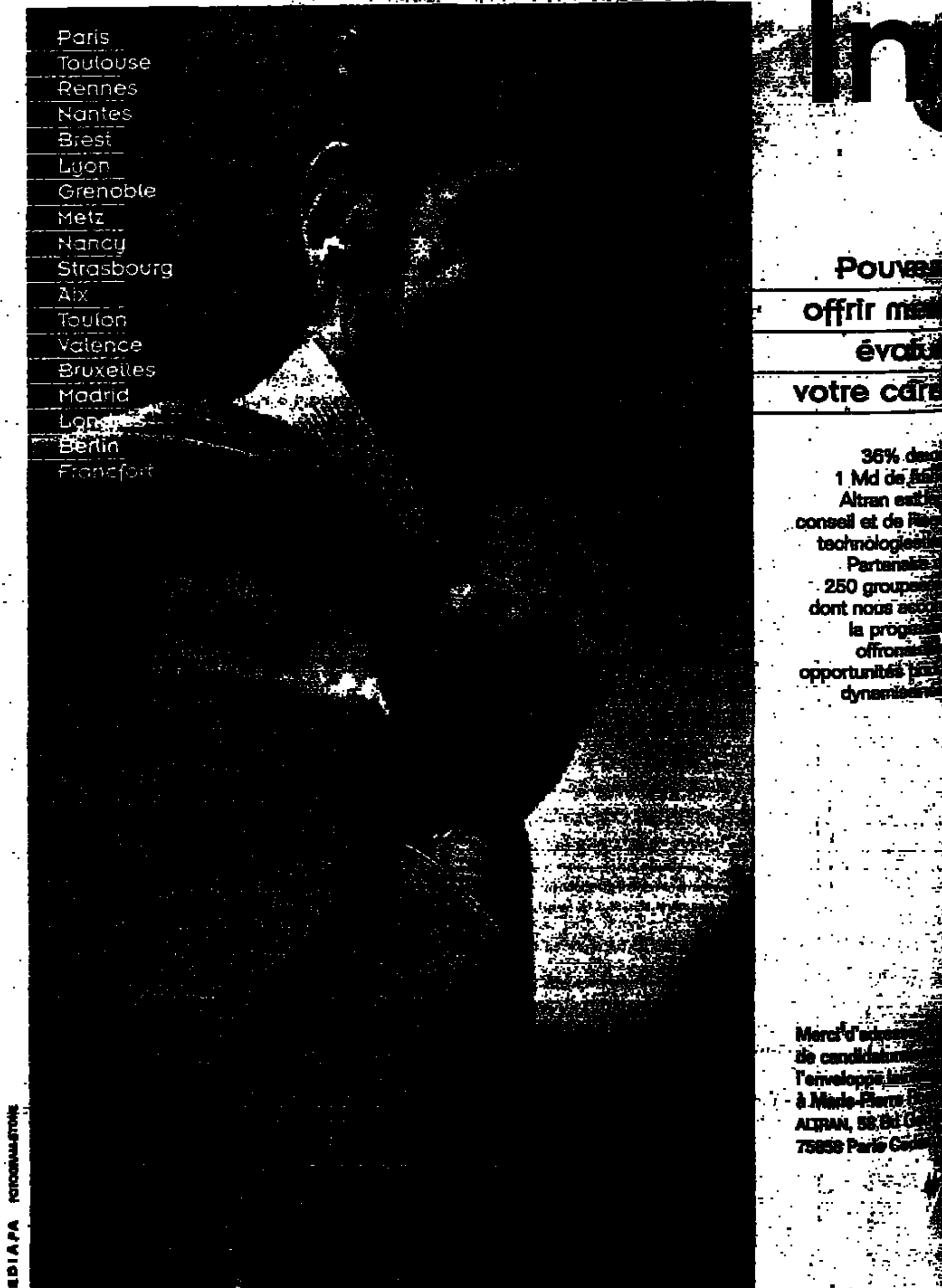
ciba

MEDIAPA

Découvrez votre métier de demain avec Initiatives

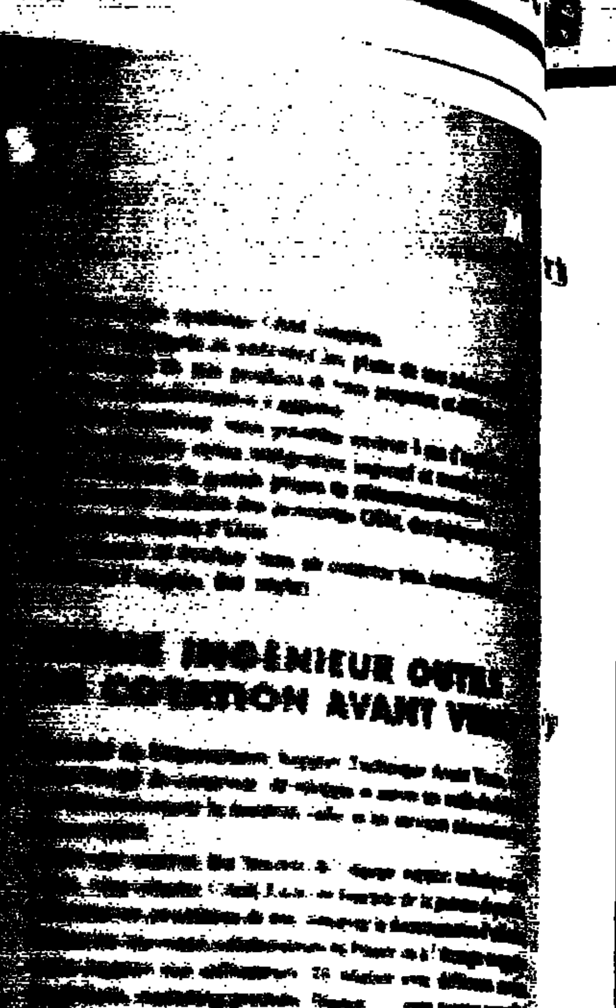
LES RENDEZ-VOUS DU LUNDI

Le Monde



Ingénieurs
Grandes Écoles

ALTRAN
Les Ingénieurs de l'innovation



NORTEL MATRA CELLULAR

NOS OPPORTUNITÉS
DÉBUTANTS ET CONFIRMÉS

R&D
Ingénieurs Electroniciens
Ingénieurs Logiciel
Concepteurs de Circuits Intégrés
Ingénieurs Mécaniciens
Ingénieurs Graphique
Ingénieurs Qualification Produit

MARKETING
Chefs de produit
Responsables Développement des Ventes
Ingénieurs Support Technique

MANUFACTURING
Ingénieurs Produit
Ingénieurs Acheteurs
Ingénieurs Composants
Ingénieurs Planification

La fonction R&D à Hewlett Packard Grenoble : "Nous recrutons en pensant aux responsabilités successives qu'un candidat va exercer au fil de son parcours".

Chez HP, l'homme de la situation est volontiers une femme. Témoin, Frédérique, 30 ans. Elle supervise une équipe d'ingénieurs qualification produit dans le cadre d'une opération hautement stratégique : la conquête du marché mondial des PME-PMI.

■ Vous insistez sur la dimension «produit» de votre fonction d'ingénieur qualification. Pourquoi ?

● Frédérique. Je connais plus d'un groupe industriel où cette mission consiste à écrire des procédures. Chez HP, un ingénieur qualification produit — qu'il s'agisse de matériel ou de logiciel — agit différemment, à double titre. D'une part, permettez-moi l'expression, il «met les mains dans le moteur» : il sait comment marche un PC ou un logiciel et il contribue à l'amélioration des méthodes de travail. D'autre part, il est fortement *business minded*. C'est un acteur de rentabilité qui s'efforce d'apporter le meilleur rapport qualité-coût dans ses interventions. Par exemple, nous optimisons la technologie de nos produits par une collaboration étroite avec nos fournisseurs de composants et de logiciels. Notre démarche qualité commence très en amont de la fabrication jusqu'à la satisfaction client.

■ Votre responsabilité revêt un caractère déterminant dans la conquête d'un nouveau marché. Comment une jeune femme en vient-elle à occuper un poste aussi stratégique ?

● Chez HP, nul n'obtient une responsabilité sur la seule foi de son diplôme, de son âge, de sa nationalité ou de son sexe... C'est l'esprit américain : «*the right man in the right place*», en fonction de la seule compétence. (...) Mon parcours chez HP ressemble à beaucoup d'autres ici : logique, évolutif, progressif. J'ai rejoint Grenoble en juin 1993 comme ingénieur R&D. Puis, j'ai fait du développement logiciel. Je suis passée au département qualité produit en août 1995. Aujourd'hui, je suis responsable qualité des Vectra 500, notre ligne de PC professionnels destinés aux PME-PMI et je supervise cinq ingénieurs. C'est une tâche d'une grande diversité.

■ Comment envisagez-vous de continuer à évoluer au sein d'HP ?

● Tout est possible, notamment grâce à la position centrale de mon département, au confluent de la R&D, de la fabrication, du marketing et du réseau de nos fournisseurs. Un point de vue idéal pour envisager la suite au sein de la compagnie. D'autant que toutes les filières travaillent ensemble lors du lancement d'un nouveau produit, tel que le Vectra 500. On ne découvre jamais aussi bien que dans l'action l'intérêt d'une fonction - celle que l'on exerce et celle que l'on pourrait exercer par la suite...

■ Quels recrutements envisagez-vous dans votre département ?

● Des ingénieurs qualification systèmes en *hardware* et *software*. Des juniors comme des seniors. Dans les deux cas, il s'agit de savoir analyser le produit qui va être mis en production en cours de développement, pour bâtir un plan de tests pertinent et en assurer le suivi. Cela nécessite surtout du discernement, une grande sûreté de jugement. Mais le discernement s'exerce aussi du côté du recruteur : ces postes, par excellence, mènent loin chez HP. Et nous recrutons toujours en pensant aux responsabilités qu'un candidat va exercer au fil de son parcours.

Pour tous ces postes la maîtrise de l'anglais est indispensable. Merci d'adresser votre candidature, sous la réf. GPCD4, à Hewlett-Packard, Service Recrutement, 38053 Grenoble Cedex 09.

Du 03 Septembre au 22 Octobre 1996, Hewlett Packard vous présente les métiers de ses sites industriels. Cette semaine, rendez-vous avec la R&D. La semaine prochaine : la Production.





1 À 10 ANS D'EXPÉRIENCE

INGÉNIEURS RÉSEAUX/TÉLÉCOMS RÉF. LMDS-342

▲ MÉTIERS : Architecture, Commutation, Administration, Interconnexion, Routage, Déploiement de réseaux

▲ COMPÉTENCES :
Réseaux : - Réseaux hauts débits : SDH, ATM, FRAME RELAY ... - Réseaux WAN : X25, X75, RNIS ... - Réseaux LAN : TCP-IP, WINDOWS-NT, NOVELL, INTERNET, INTRANET ...
Télécoms : - Radiofréquence, Propagation, Micro-ondes - Validation et agrément d'équipements - Couplage d'antennes - Normes : GSM, DCS 1800, DECT, CT2

▲ INTERVENTIONS : Analyse, Etude, Conception de produits, Spécification, Mise en œuvre de solutions, Management de projets

▲ ENVIRONNEMENTS : - Opérateurs Télécom - Constructeurs Télécom - Réseaux privés d'entreprises - Télécommunications spatiales

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS RÉF. LMDS-343

▲ MÉTIERS : Composants micro-électronique, Conception de circuits, Architecture de système électronique, Process, Fabrication.

▲ COMPÉTENCES : TV numérique (MPEG, JPEG, DSP) - Electronique numérique, analogique ASIC - VHDL - Traitement du signal - Puissance - Hyperfréquence, CEM

▲ INTERVENTIONS : Conception, Spécification, Simulation, Tests - Etude d'architecture - Design.

▲ ENVIRONNEMENTS : Electronique, micro-électronique - Télécommunications - Aéronautique - Espace, Défense

INGÉNIEURS SYSTÈMES RÉF. LMDS-344

▲ MÉTIERS : Informatique embarquée, Automatique, Contrôle commande, Signalisation

▲ COMPÉTENCES : - Electronique analogique, numérique - Temps réel (VRTX, OS9, PSOS...), IHM - Sûreté de fonctionnement : AMDEC, MARKOV... - Qualité logiciel, AGL - Méthodologie : SADT, SART, HOOD... OBJETS - Modélisation de système : ASA...

▲ INTERVENTIONS : - Etude, Conception, Intégration et validation système Assistance à Maîtrise d'œuvre

▲ SECTEURS : - Transports (ferroviaire, automobile) - Aéronautique, Espace, Défense

CONSULTANTS EN TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION RÉF. LMDS-345

▲ MÉTIERS : Systèmes d'information (gestion financière, commerciale, gestion RH...), ingénierie de solutions

▲ COMPÉTENCES :
- Architecture C/S : NS-DK, POWER BUILDER, NATSTAR, MEGA, DELPHI...
- SGBD/R : ORACLE V7, INGRES, SYBASE, DB2, PACBASE...
- Technologies object : C++, CO2, SMALLTALK, SGBDO...
- Architecture systèmes : UNIX, WINDOWS, VMS, MVS...
- Réseaux : WINDOWS-NT, NOVELL...

▲ INTERVENTIONS : - Etude, Développement, Conception - Conduite de projets - Audit, Expertise, Conseil - Sécurité Informatique

▲ SECTEURS : - Banque, Finance, Salles de marchés Assurance - Télécommunications - Industrie





A L'ÈRE DU TOUT NUMÉRIQUE, NOTRE AVANCE FAIT NOTRE DIFFERENCE



Après l'avènement de la norme numérique dans les réseaux mobiles grands publics, les radiocommunications mobiles professionnelles (PMR) s'orientent à leur tour vers le tout numérique.

MATRA COMMUNICATION, au cœur de cette évolution avec la norme **TETRAPOL**, confirme aujourd'hui son expertise dans ce domaine avec le développement et l'installation de grands réseaux radionumériques de sécurité. En France, bien sûr, avec **ACROPOL** : système de radiocommunications cellulaire, numérique et crypté de la Police Nationale. Et aussi avec **IRIS** - le réseau radionumérique de sûreté de la SNCF - et avec **RUBIS**, actuellement en cours de déploiement pour la Gendarmerie Nationale. Notre présence dans le monde se traduit par des contrats en Allemagne, en Espagne, en République Tchèque, en Palestine et, tout récemment, en Asie du Sud-Est.

La PMR numérique intéresse de nombreux autres métiers (pompiers, Samu...) où la sécurité et l'urgence sont des préoccupations primordiales. Afin d'accompagner ce fort développement, nous recherchons de nouveaux collaborateurs chargés de développer et de qualifier notre offre à l'international.

RESPONSABLES COMMERCIAUX «EXPORT»

Rattaché au Directeur Commercial Export, vous prenez en charge le développement de notre chiffre d'affaires à travers le monde, et plus principalement dans les pays où nous axons notre stratégie de développement.
Après la phase de prospection, vous assurez un contact et un suivi permanents de vos clients, jusqu'à la négociation et la signature des contrats. De formation supérieure GRANDE ECOLE DE COMMERCE, ou équivalent, vous avez acquis une première expérience dans la commercialisation de grands projets d'infrastructures.
Vos déplacements dans le monde (Europe, Asie, Amérique Latine...) nécessitent la maîtrise de l'anglais et d'une ou plusieurs autres langues étrangères. (réf. LM/RC)

INGÉNIEURS SUPPORTS AUX OFFRES

En relation constante avec les équipes commerciales de la division PMR, vous élaborez les réponses technico-commerciales aux appels d'offres, en tenant compte des impératifs de coûts et de délais des clients.
Votre mission implique des relations fréquentes avec nos différents services internes (équipes commerciales, chefs de produit marketing, équipes d'intégration...), avec nos prospects ou clients à qui vous apportez votre expertise technique, et avec des sous-traitants que vous sélectionnez.
Vous possédez une formation INGÉNIEUR avec une spécialisation en RADIOCOMMUNICATIONS. Une première expérience de Support aux offres ou de Chef de projet, en France et à l'export, vous permet de parfaitement maîtriser tous les aspects techniques et commerciaux de la mission.
Une parfaite connaissance de l'anglais parlé-écrit est indispensable. La maîtrise de l'espagnol, de l'allemand ou de l'arabe serait très appréciée. (réf. LM/SO)

RESPONSABLES MARKETING

Vous assurez la promotion de nos produits et systèmes à la norme TETRAPOL auprès des forces commerciales et des principaux acteurs-cibles sur le marché de la sécurité.
Vous élaborez les argumentaires et outils de présentation permettant une compréhension optimale de nos activités. Votre veille du marché vous permettra de suivre l'évolution des besoins et d'orienter nos développements futurs afin de favoriser l'adéquation offre/client. Vous êtes également chargé d'établir notre politique en matière de prix.
De formation INGÉNIEUR, complétée par une orientation MARKETING (MBA ou autre), vous possédez une expérience d'au moins 5 ans dans les télécoms ou des domaines proches. Ce poste nécessite un anglais courant. (réf. LM/RM)

Vous voulez rejoindre nos équipes et relever le défi d'une ère nouvelle ? Adressez votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence choisie à MATRA COMMUNICATION - Rue JP Timbaud - BP 26 78392 BOIS D'ARCY CEDEX.



REUNIR LES HOMMES DE TALENT

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Ingénieurs

CORNING

Leader Mondial dans son domaine de MATERIAUX de HAUTE TECHNOLOGIE recrute pour la Direction Technique Européenne située à FONTAINEBLEAU (77)

Responsable Caractérisations

Au sein d'une équipe hautement qualifiée, vous aurez la responsabilité des études et des analyses de microéléments à la surface et/ou à l'intérieur de matériaux (minéraux, organiques ou composites).
Diplômé(e) d'une Grande Ecole, de préférence avec une thèse, vous avez une expérience professionnelle de plusieurs années dans la caractérisation et de solides compétences en physico-chimie des surfaces. On recherche une *personnalité motivée, avec une grande aptitude relationnelle et à même d'élargir* rapidement son champ d'investigation.

Et, pour participer au développement de nouveaux composants en optique intégrée, deux Ingénieurs :

Ingénieur Physicien procédés

Dans une équipe multinationale, vous prendrez en charge l'étude, la coordination et la mise au point de procédés nouveaux pour fabriquer des composants et participerez, par ailleurs, au développement des produits du futur.
Ingénieur Physicien généraliste, diplômé(e) d'une Grande Ecole, vous avez une première expérience dans un poste similaire où vous avez démontré un vif intérêt pour la Technologie, un savoir-faire relationnel et des qualités de coordinateur au sein d'une équipe d'experts.

Ingénieur Micromécanicien

La définition, l'évaluation et la mise en œuvre des opérations d'assemblage et d'usinage de grande précision seront votre responsabilité.
Diplômé(e) d'une Grande Ecole, vous mettrez en valeur vos compétences en micromécanique et informatique (simulations numériques) pour concevoir, adapter ou faire réaliser des machines spéciales.

Ces trois postes demandent des compétences diversifiées de haut niveau que vous développerez et valoriserez par une carrière évolutive au sein de notre Groupe International.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à **CORNING EUROPE**, Service du Personnel, BP n°3, 77211 AVON Cedex.

OBC

Société Française, leader sur son marché crée dans le cadre de sa très forte croissance le poste

Acheteur Senior

Région Parisienne **Package +/- 300 KF**

Rattaché à la Direction des Opérations, vous êtes responsable des achats (budget 400 MF, références 3000). Après qualification *des besoins par les différents services opérationnels*, vous êtes force de proposition dans la sélection et le référencement des fournisseurs en France et à l'étranger.

A 35 ans environ, de formation supérieure, complétée par une spécialisation achat, vous avez une expérience significative de la fonction achat acquise dans les secteurs industriels.

Votre capacité d'adaptation, votre très grande autonomie vous permettront de réussir à ce poste. La pratique de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser CV + photo + n° de tél + rém. actuelle à **Frédéric Pommier, Michael Page Ingénieurs & Production** au 3 boulevard Bineau 92594 Levallois-Perret Cedex ou de **taper votre CV sur 3617 code MPage** *(Coût: 2,48F/Min)* sous référence POM14000

MP

Michael Page Ingénieurs & Production
Le spécialiste du recrutement pour l'industrie



DEA - DESS de Maths ou Informatique

DÉBUTANTS

Vous êtes débutant, titulaire d'un diplôme universitaire de Mathématiques ou d'Informatique et avez choisi notre métier, celui des S.S.I.I.

Notre groupe conçoit et réalise, pour une clientèle de grandes entreprises, des systèmes informatiques utilisant les techniques les plus modernes. Il vous propose un travail passionnant dans des équipes dynamiques et compétentes et une évolution de carrière conforme à vos ambitions et à vos mérites.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo et C.V) à INGESOFT - 15, rue du Dôme - 92100 BOULOGNE.

★ EURO RSCG

Ingénieur de projet senior

Techniques Pétrolières

Notre société, filiale commune de grands groupes pétroliers, partage son activité entre la gestion de *stockage souterrain d'hydrocarbures en France* et l'ingénierie de stockages à l'étranger.

Nous recherchons pour nos installations générales surface un **Ingénieur Senior Généraliste** (ENSI, Arts et Métiers ou équivalent), ayant au moins 10 ans d'expérience dans l'ingénierie d'installations pétrolières ou gazières (raffinage ou production), pour conduire nos études spécialisées d'implantation, de tuyauterie, de chaudronnerie, etc..., des ouvrages de surface des stockages.

Vous aurez également en charge, comme ingénieur de projet, la coordination d'activité d'ingénierie de détail, d'achats et de suivi de réalisation. Un sens du contact est indispensable afin de développer de bonnes relations, aussi bien en interne qu'en externe pour travailler efficacement avec nos clients et fournisseurs. De plus, vous avez des aptitudes pour l'organisation et la gestion des affaires. Vous maîtrisez l'anglais et si possible l'espagnol. Vous êtes disponible *pour des missions ponctuelles à l'étranger.*

Merci d'adresser, CV, lettre manuscrite et photo sous référence 101540 à EURO RSCG Futurs 2, rue *Marengo 75001 PARIS qui* transmettra.

★ EURO RSCG

GRANDOPTICAL

54 magasins, 1000 collaborateurs, une des sociétés du Groupe GPS (PhotoService, GrandOptical, la Générale d'Optique, PhotoStation, Solaris) plus de 3000 collaborateurs, CA 2 milliards de frs, plus de 400 magasins, rech.

CHEF DE PROJET



H/F

Windows, NETWARE, AS 400
NOVELL, ORACLE

Ingénieur ou MIAGE, Bac + 4, + 2/3 ans expérience développement, chef de projet Micro, si possible dans la distribution ou structure répartie multisite. *Dans un environnement très convivial et très orienté* utilisateurs, avec de nombreux contacts, il (elle) sera chargé(e) de maintenir les logiciels existants, d'accompagner et de superviser les projets du futur (analyses, mise en place, formations, suivis).
C'est un poste d'avenir (fort développement de l'informatique, forte expansion de la société et du Groupe) dans un secteur professionnel très tonique.
Lieu de travail : au siège, à la Défense.

Envoyer lettre manuscrite, CV détaillé, références et *rémunération sous réf.* GDO/I à Cabinet J.N. TRINH consultants, 1 rue des Roches - 27930 BROSVILLE
Tél : (16) 32 34 36 44 Fax : (16) 32 34 34 41

Beaucoup se demandent à quoi ressemblera l'informatique de demain....

Lyon Consultants aide les grandes entreprises et les administrations dans la maîtrise des nouvelles architectures fonctionnelles et techniques (client/serveur, objet, RAD...). *Pour cela, nous avons créé la méthode Edifice*, reposant sur la réutilisation de composants logiciels communs. Nous sommes devenus en 4 ans, une structure de 140 ingénieurs reconnue par les plus grands comptes.

Ingénieur d'affaires - Banque

A 30 ans, de formation ingénieur, vous justifiez d'une expérience identique d'au moins 5 ans. Vous maîtrisez l'anglais et avez acquis des connaissances des nouvelles technologies de développement (AGL de 2e génération, C/S, RAD...), des méthodes et du développement objet. Vous connaissez le secteur de la banque et du crédit.
Vous développerez et gérerez un portefeuille clients, composé essentiellement de grands comptes. Réf. MIA/09.

Chefs de projets

A environ 30 ans, vous êtes diplomé d'une grande école d'ingénieur et avez acquis une bonne maîtrise des bases de données, client/serveur, réseaux et des langages Pascal, C, Cobol.
Vous prendrez en charge la réalisation et la gestion de projets d'informatique de gestion et serez le garant de leur réussite et de la satisfaction de nos clients. Vous êtes mobile géographiquement et maîtrisez l'anglais. Réf. MCP/09.

Pour réussir dans ces postes, nous vous assurerons une formation de haut niveau à nos méthodes ainsi qu'une rémunération à la hauteur de vos compétences et de nos projets.

Merci d'adresser votre candidature (CV et lettre de motivation), sous la référence choisie à Diane Tremblay, Lyon Consultants, 20, avenue de l'Opéra - 75001 Paris.



MEDIA SYSTEM

PÔLE DE COMPÉTENCE EN ARCHITECTURE INFORMATIQUE

Adjoint au directeur des études et essais



Groupe **Koyo**
SYSTEMES DE DIRECTION

Piloter l'innovation, pour conquérir le marché européen...

KOYO est le *Numéro 2 mondial des* systèmes de direction automobile. Nous sommes sa filiale pour l'Europe. Notre croissance qui a été de 40% sur les 2 dernières années (CA 95 : 1,15 MDF) restera à un niveau élevé.

Le site européen, près de Lyon, emploie environ 1 000 personnes. Notre Direction des Etudes et Essais au cœur du processus *de développement et d'innovation* a doublé ses effectifs en quatre ans. Nous recherchons notre Adjoint au Directeur des Etudes et Essais.

Au sein de la Direction des Etudes et Essai (80 personnes), vous aurez à manage directement la fonction études (3 Ingénieurs et Techniciens). Vous coo-donnez leurs travaux, orientez, nécessaire, les choix techniques grâ à l'expérience significative que vo avez acquise (de préférence dans l'unive automobile) en développement d'o-ganes et de systèmes mécaniques et/o hydrauliques à fort niveau d'exigence.

Agé de 35 ans ou plus, parlant couram-ment l'anglais et si possible l'allemand vous avez un potentiel technique e humain indiscutable qui vous ouvr des perspectives d'évolution dans notr société.

Merci de transmettre votre candidatur s/réf. 4067/M à notre conseil EUROPAC qui vous garantit une totale confiden-tialité - 57, Boulevard Vivier Meri 69429 LYON CEDEX 03.

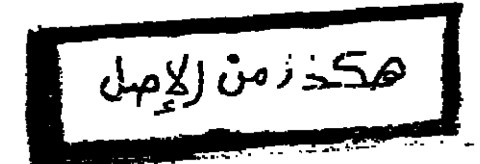
MEDIA SYSTEM

★ EURO RSCG

EUROPACT
L'OUVERTURE

Le Mon

Téléphonez au 1



Le Monde des Ingénieurs

UN PARCOURS AMBITION

INFORMATIQUE CDC, groupe privé de 1 200 *ingénieurs et techniciens*, conçoit, développe et gère les systèmes d'information du groupe Caisse des Dépôts et de partenaires tels que le Crédit local de France. Notre politique ressources humaines associée à un environnement de haute technologie permet *à chacun de réaliser* un parcours à la mesure de ses ambitions dans les domaines les plus dynamiques de la Banque, de la Finance ou de l'Assurance.

Ingénieurs d'étude

Responsable de groupe de projets

Responsable de groupe de projets

Chefs de projets

Une palette d'opportunités pour des expertises confirmées.
Téléphonez au 16 (1) 41 38 17 17

Premier équipementier automobile mondial, Delphi Automotive Systems, fait également figure de leader en Europe, particulièrement dans les domaines suivants : conception de systèmes, ingénierie, fabrication, livraison et service.

Concepteur et fabricant de systèmes complets et de composants automobiles, nous répondons aux exigences des plus grands constructeurs européens. Avec 3 centres techniques, 15 centres de service clients et 63 sites de production, Delphi Automotive Systems est l'un des fournisseurs les plus importants et les plus diversifiés de l'ancien continent.

Ingénieur mécanicien ou électronicien, spécialiste des achats ou du marketing, analyste financier..., de formation supérieure (école d'ingénieurs, école de commerce ou équivalent...), votre expérience (de 3 ans au minimum) confirme votre haut niveau d'expertise dans le domaine de l'automobile. Votre maîtrise de l'anglais et d'une autre langue européenne est complétée par votre goût de la mobilité.

Nos différentes implantations en Europe vous proposent aujourd'hui une large palette de métiers : projets, calculs, essais, développement, qualité, méthodes, industrialisation, achats, commercial, finances... Pour aller plus loin avec le premier équipementier automobile mondial, appelez dès aujourd'hui, en précisant la réf. 353, le **16 (1) 41 38 17 17**, de 9 heures à 17 heures, du lundi au vendredi.

DELPHI
Automotive Systems

SIMPLIFY!

MEDIA SYSTEM

INGÉNIEUR PROJET ENVIRONNEMENT

Filiale française d'un groupe international diversifié, nous sommes leader mondial dans les systèmes d'équipement pour les eaux usées.

Dans le cadre de notre développement, nous créons le poste d'**ingénieur projet** pour prendre en charge notre activité de séchage et d'incinération des boues résiduaires.

En collaboration étroite avec le *Directeur Général*, vous prospectez notre clientèle de collectivités locales et d'entreprises principalement en France et sur quelques territoires à l'international. Vous travaillez avec notre bureau d'études central basé en Autriche, assurez le bon déroulement des projets jusqu'à la livraison. Vous êtes le support technique dans votre spécialité pour cette nouvelle activité.

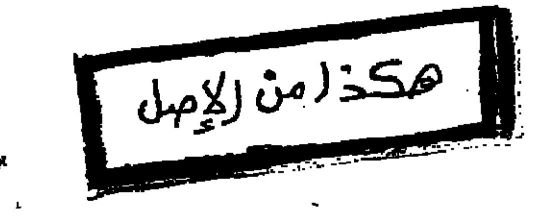
Ingénieur de formation, âgé d'au moins 30 ans, vous avez une expérience réussie de chef de projet et la connaissance du **traitement thermique** et des activités de process.

L'anglais est votre langue de travail.

Ce poste évolutif est basé à Orléans.

Merci d'adresser lettre, CV, photo sous réf. LM/70 à Jacques Thibaud & Partners - 34 rue de Ponthieu - 75008 Paris.

JACQUES THIBAUD
& PARTNERS



REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Ingénieurs

CGI : Nos grands projets vous ouvrent l'avenir

Tout devient mondial chez CGI.
Les activités de conception et de réalisation de systèmes d'information, qui concernent des entreprises internationales engagées dans d'ambitieuses politiques de développement.
Les produits, tels nos progiciels de gestion, qui s'imposent comme des standards sur les cinq continents.
Nos méthodes et nos outils, notamment ceux du Génie Logiciel, qui constituent le cadre dans lequel s'élaborent les nouvelles conquêtes de l'informatique...
Les projets d'avenir, qui s'intègrent aujourd'hui dans les stratégies d'IBM, dont le groupe CGI est une des principales filiales de conseil et d'Ingénierie.

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES UNIVERSITAIRES SCIENTIFIQUES

Vous êtes débutant ou vous avez une première expérience, en informatique ou dans un autre domaine. Vous êtes attiré par nos activités et nos métiers, et vous recherchez une entreprise où vous pourrez les exercer en alliant diversité et importance des missions, expertise et découverte de nouveaux milieux, responsabilités techniques aussi bien que d'encadrement. Comme nous, vous envisagez votre avenir dans un environnement professionnel répondant aux exigences de marchés mondiaux en constante évolution.

Après une formation à nos méthodes et nos outils spécifiques, vous rejoindrez une équipe chargée d'un grand projet. Tout en exerçant des responsabilités opérationnelles, vous apprendrez à mettre en œuvre nos techniques et nos approches. Suivant vos qualités et vos acquis, vous pourrez ensuite orienter votre carrière vers les différentes activités de notre Groupe.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et C.V.) sous la référence MO/996, à la Direction du recrutement.

Le groupe CGI est un des leaders mondiaux du Conseil et de l'Ingénierie Informatique.



- 4000 personnes
- C.A. : 2 milliards de francs
- 50 implantations en Europe et en Amérique du Nord

An IBM company

CGI Informatique - 30, rue du Château-des-Rentiers - 75640 Paris Cedex 13

AD'COM

Le Groupe **Michael Page,**
premier cabinet de recrutement en Europe et en France
crée, pour accompagner la forte croissance de
Michael Page Informatique,
un nouveau poste de

Consultant

Agé de 28 ans environ, de formation supérieure, vous avez une première expérience réussie de 2 à 3 ans vous ayant permis d'acquérir autonomie, sens commercial, organisation et une *bonne connaissance des métiers de l'informatique.* Une expérience du recrutement serait bien sûr un plus. Vous aimez les contacts de haut niveau et êtes attiré par une activité commerciale et de conseil.

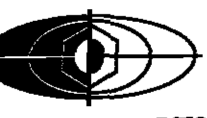
Après un cycle de formation spécifique, vous développerez votre propre portefeuille de clients et aurez la responsabilité globale de vos missions de recrutement. Doté d'une forte personnalité, vous possédez un excellent relationnel et souhaitez intégrer une structure évolutive, exigeante et dynamique.

Le caractère international de notre activité exige un anglais courant.

Merci d'adresser CV + photo + n° de tél + rém. actuelle à *Stéphane Lehideux, Michael Page Informatique,* 3 bld Bineau, 92594 Levallois-Perret Cedex ou de taper votre CV sur 3617 MPage ss réf. SLX2009



Michael Page Informatique
Le spécialiste du recrutement Informatique



BCEOM, Société Française d'Ingénierie

BCEOM, Société Française d'Ingénierie de dimension nationale et internationale recherche dans le cadre de son activité EAU des ingénieurs impérativement diplômés (INPG, ENSEIHT, ISIM...)

Ingénieur Hydraulicien / Chef de Projet

Profil : Ingénieur spécialisé en alimentation en eau potable justifiant d'une expérience de 8 à 15 ans en étude et/ou en exploitation et gestion de systèmes d'AEP : mobilisation de la ressource, traitement, pompage, réseau. **(Réf. 96/50)**

Ingénieur Hydraulicien / Assainissement

Profil : Ingénieur spécialisé en assainissement, réseaux et épuration, justifiant d'une expérience minimale de 8 à 15 ans en études et maîtrise d'œuvre. **(Réf. 96/51)**

Ingénieur Traitement des Eaux

Profil : Ingénieur traitement, spécialisé en production eau potable ou épuration des eaux usées, justifiant au minimum d'une expérience de 8 à 10 ans en conception et maîtrise d'œuvre de systèmes de traitement des eaux. **(Réf. 96/52)**

Ingénieur Électromécanicien

Profil : Ingénieur électromécanicien spécialisé en pompage eau potable/eaux usées, justifiant d'une expérience de 8 à 10 ans en conception et maîtrise d'œuvre de stations de pompage **(Réf. 96/53)**

Pour ces différents postes :
Bonne maîtrise de l'anglais et ou de l'espagnol, lu, parlé et écrit ainsi que de bonnes références professionnelles à l'export indispensables.

Type de missions : réalisation d'études, missions de maîtrise d'œuvre et assistance technique à l'étranger.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous la référence de votre choix à : BCEOM DRH - Place des Frères Montgolfier - 78286 GUYANCOURT Cedex. **Fax : 33 (1) 30 12 10 95.**

Asie - Amérique Latine - Afrique - Europe Centrale et Orientale.

Notre société, prestataire de services auprès de l'industrie du semi-conducteur, apporte son savoir-faire et son expertise technique quant à la réalisation de micro contrôleurs, dans le cadre de grands projets destinés à des secteurs tels que le multimédia, l'informatique, l'électronique grand public et le secteur industriel.

Nous recherchons aujourd'hui des

Ingénieurs de conception

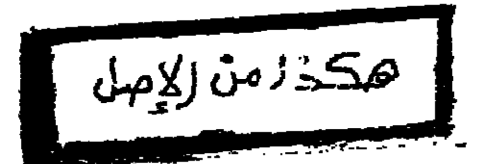
Vous êtes ingénieurs en électronique, riche d'une première expérience (2 à 5 ans) acquise chez un fabricant de semi-conducteurs, une société de services ou un industriel de l'électronique. Vous êtes familiarisé avec le développement de circuits logiques CMOS ou mixtes (analogiques et logiques) et les outils de CAO (VHDL, VERILOG).

Ces postes sont basés dans le Sud méditerranéen.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) sous référence 6201/M à KERGUELEN - 6 passage Lathuile 75018 PARIS qui le transmettra en toute confidentialité.

Pour insérer votre annonce dans Initiatives
Appelez Le Monde Publicité
au
44-43-76-03 – Fax : 44-43-77-32





génieurs

Consultant

Ingénieurs
de conception

Initiatives

REPRODUCTION INTERDITE

Carrières Internationales

L. D. C.
SABLÉ SUR SARTHE

GROUPE LDC (SECTEUR VOLAILLE) 2,8 MILLIARDS DE CA - DE 2000 PERS. 13 UNITES DE PRODUCTION.

NOTRE GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE EST SPECIALISE DANS L'ABATTAGE, LA DECOUPE, LE CONDITIONNEMENT ET L'ELABORATION DE LA VOLAILLE.

IL RECRUTE DANS LE CADRE DE SON DEVELOPPEMENT A L'INTERNATIONAL (ASIE, PAYS DE L'EST, ESPAGNE)

3 Directeurs de Production Industrielle

Chine- Pologne - Espagne

De formation supérieure, Ingénieur ou équivalent (AM, Agro, HEI...) complétée par une formation à la gestion (IAE, ICG...), vous avez acquis une expérience significative (5 à 10 ans) en tant que responsable d'une unité de production en France et/ou l'étranger, de préférence dans notre secteur d'activité.

Vous avez assumé, avec succès, l'exploitation d'un outil de production dans le souci permanent d'améliorer la productivité et la rentabilité, la maîtrise technique, la gestion des coûts, la gestion humaine, dans le respect des contraintes légales et réglementaires.

Parfaitement bilingue Français/Anglais, vous maîtrisez également, soit l'Espagnol, soit le Polonais ; la connaissance du Mandarin serait un plus pour le poste basé en Chine. Vous avez pu apprécier la culture propre à ces différents pays.

Plus spécifiquement pour le poste basé en Espagne, une forte ouverture commerciale sera nécessaire.

Dépendant directement du Président du Groupe, après une période d'adaptation en France, vous rejoindrez notre filiale étrangère. Un contrat d'expatriation sera conclu entre les parties.

Merci d'adresser votre candidature, avec photo et prétentions à : Marc Gademer
Directeur du Personnel - Groupe L.D.C.
ZI Saint-Laurent - 72302 Sable sur Sarthe
Tél. 43 95 07 00 - Fax. 43 92 74 22.





Directeur des opérations internationales Europe et Moyen-Orient

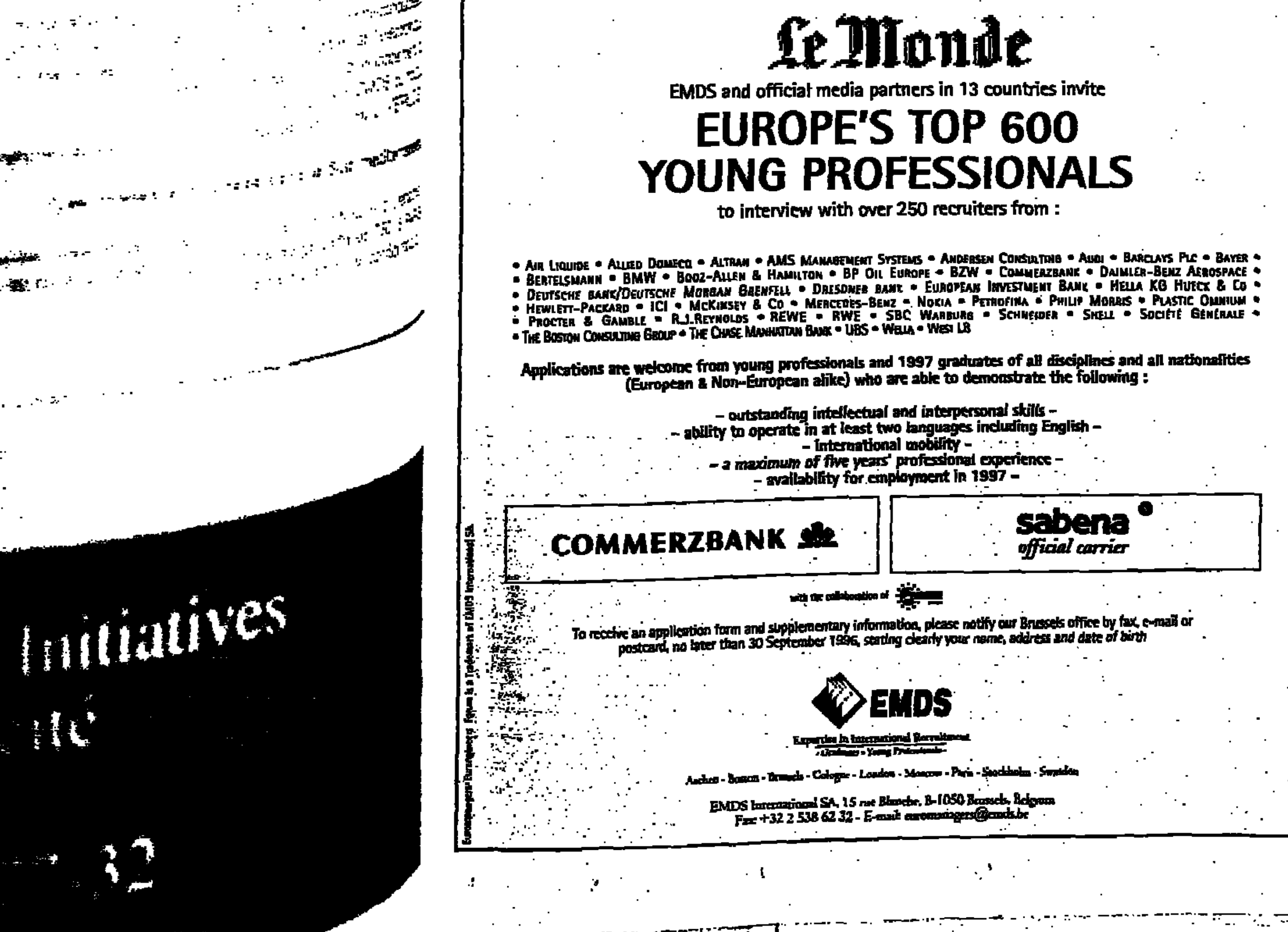
BTP - Ingénierie

Paris - Ce Groupe international, ayant des filiales dans le monde entier, est spécialisé dans la conception et la livraison "clé en main" de complexes importants. Il se développe et crée de nouvelles filiales. Pour piloter les plus récentes, les assister dans leur gestion technique, humaine, financière et travaux, anticiper leurs besoins et effectuer le reporting, la Direction Internationale souhaite être renforcée par un manager. Il sera capable de synthétiser et fiabiliser les informations internationales, d'assister les filiales dont il aura la responsabilité. Il sera bien entendu assisté par tous les services fonctionnels du siège. Ce poste intéresse un manager international, de formation ingénieur, âgé de 35 ans minimum, rodé à ce type de fonction. Il aura une solide habitude de la gestion à l'international, dans le domaine du BTP ou de l'ingénierie, ainsi qu'une expérience de direction de filiale à l'étranger. De nombreux déplacements sont à prévoir. L'anglais est indispensable, l'espagnol souhaité. Les marchés traités et la solidité du groupe sont de nature à intéresser des candidats de tout premier plan.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec photo et rémunération actuelle en précisant la référence 105/A à QUADRA, Henri Micheron, 42 rue Laugier, 75017 PARIS.

Quadra
Henri Micheron & Associés

LBW



Développer la vente de produits industriels



Basé à Paris

Jeune Chef de zone export

Filiale d'un groupe international, notre société *(550 millions de francs de CA) est spécialisée* **dans la fabrication et la vente de produits destinés aux matériels roulants ferroviaires. Nous recherchons** *aujourd'hui un chef de zone export.* **Sous l'autorité du directeur commercial adjoint, vous aurez à promouvoir et commercialiser nos** *produits avec nos partenaires chez nos clients* **européens et américains.** **Vous interviendrez de la prospection jusqu'au** *recouvrement des factures, en passant par la mise* **en place et le suivi des commandes.** **Diplômé d'une école d'ingénieur de préférence, ou d'une école de commerce,** *une première expérience de 2 à 4 ans environ* **dans la vente de biens industriels à l'international vous a permis de prouver votre sens des contacts et de la négociation. Curieux** *de tempérament, vous êtes attiré par la technique et possédez* **une bonne maîtrise de l'anglais et de l'allemand. Ce poste est situé à Paris-La Défense, avec de nombreux déplacements de courte durée à l'étranger. Merci d'adresser** *votre candidature* **(lettre de motivation, CV et photo) à Media System sous référence 33082, 6 impasse des Deux Cousins, 75849 Paris Cedex 17.**

MEDIA SYSTEM

Découvrez votre emploi de demain avec Initiatives
LES RENDEZ-VOUS DU MARDI
Dirigeants
Organisation & gestion des entreprises
• Gestion/Finances • Conseil/Audit • Juristes/Ressources Humaines
• Marketing & Communication • Fonction Commerciale
Le Monde des Cadres
Carrières Internationales
Dont Carrières Européennes en Entreprises
Le Monde

هكذا من الأصل

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Ingénieurs

Hygiène high-tech

Sur notre nouveau site industriel en Alsace, nous produisons des non-tissés pour le contrôle des liquides dans les nouvelles générations de produits d'hygiène (couches-culottes ultra-minces pour bébés, produits d'hygiène féminine et d'incontinence pour adultes).

Ingénieurs R&D réf IM

Gestionnaire de projets, vous conduisez le développement de nos nouveaux produits depuis leur définition jusqu'à leur industrialisation. A ce titre, vous serez chargé de

- développer et adapter matières premières et produits aux évolutions des marchés,
- suivre la planification et le déroulement budgétaire des opérations,
- soutenir nos commerciaux par votre technicité,
- gérer brevets et marques.

Possédant un bagage technique de type ingénieur (textile, chimie, polymères), vous aurez été préparé à assumer ces missions par une expérience réussie du développement de produits industriels, effectuée idéalement dans les secteurs des non-tissés, des fibres ou des produits finis. La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Responsable grands comptes h/f réf RM

Capable de créer, développer et entretenir un étroit partenariat avec les grands opérateurs mondiaux du marché de l'hygiène, vous savez vous mettre à l'écoute des clients pour anticiper et traduire leurs besoins en synergie avec notre groupe, notre département développement et notre outil industriel de pointe.

Si vous maîtrisez les relations technico-commerciales avec des grands comptes internationaux, êtes doté d'une formation supérieure vous permettant d'intégrer rapidement la technicité de nos produits et pratiquez avec aisance l'anglais et si possible l'allemand, nous sommes prêts à vous associer à notre développement.

Merci de nous faire parvenir vos lettre manuscrite, cv, photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à

Jacob Holm Industries (France) SAS
Zone Industrielle - 68360 SOULTZ



MEDIAPA

Ingénieurs débutants grandes écoles Mines, Centrale, X, Télécom...



De l'aéronautique à l'industrie automobile, de la construction navale aux biens de grande consommation, quel est le point commun ? CATIA, le logiciel CFAO, standard de l'industrie. Partout à travers le monde, DASSAULT SYSTEMES est le partenaire privilégié des plus importants groupes industriels. Dans le plus grand laboratoire de développement au monde, qui réalise 90 % de son chiffre d'affaires à l'international, nos ingénieurs mettent l'imagination en action et font passer du virtuel au réel les produits de demain.

Pour l'amélioration continue des processus de nos clients et pour répondre à leurs impératifs de coût, de temps de cycle et de qualité, DASSAULT SYSTEMES réalise les architectures les plus novatrices. Pour participer à la définition de nouvelles fonctionnalités et renforcer nos équipes de développement, nous recherchons des compétences pointues dans les domaines suivants :

- les techniques orientées objet, les réseaux neuronaux, les mathématiques avancées, le multimédia et la distribution (Internet, Corba...).

- les applications métiers : mécanique, ingénierie, analyse, simulation, fabrication, design industriel...

Vous êtes ingénieur de grande école, curieux de toutes les innovations, fort, peut-être, d'une expérience internationale. Autonome, créatif, vous avez l'esprit d'équipe, une forte personnalité et maîtrisez bien sûr l'anglais. Avec DASSAULT SYSTEMES, vous le verrez, pour vous, demain commence aujourd'hui.

Ecrivez-nous, sous réf. ID0696 à DASSAULT SYSTEMES, DRH, 9, quai Marcel-Dassault, 92156 SURESNES Cedex.

Du virtuel au réel, la réussite de nos clients passe par vous.



PARIS - TOKYO - LOS ANGELES

CATIA/CADAM® SOLUTIONS

MEDIA SYSTEM

Ingénieurs grandes écoles, universités françaises ou européennes

Appliquez les technologies nouvelles à nos grands projets informatiques



Sollac, leader européen dans les aciers plats, introduit les technologies nouvelles dans toutes les applications de ses différents domaines d'activité : commercial, gestion de production, informatique décisionnelle.

Pour accompagner ce changement majeur dans tous les sites de l'entreprise, Sollac souhaite s'adjoindre les compétences de jeunes ingénieurs ayant des connaissances dans les techniques de modélisation, client/serveur, objet, multimédia, réseaux.

Ces postes s'adressent à de jeunes généralistes ayant opté pour l'informatique, débutants ou ayant une première expérience, dotés d'excellentes capacités relationnelles, ils sauront aussi bien travailler en équipes que les diriger.

L'anglais est indispensable et, compte tenu de l'internationalisation de Sollac et des autres sociétés du groupe Usinor Sacilor, la connaissance de la langue et de la culture d'un autre pays européen sera très appréciée.

Les postes sont à pourvoir dans différentes régions de France et mènent à des opportunités d'évolution au sein des services informatiques ou vers d'autres métiers du groupe Usinor Sacilor.

Merci d'adresser votre candidature à Sollac, Jacques Defarge ou Janine Baurens, Direction des Affaires Sociales, Immeuble La Pacific, 11-13 cours Valmy, TSA 20 002, 92070 La Défense Cedex. Email http : // www. Usinor-Sacilor.fr

Acier
USINOR SACILOR

MEDIA SYSTEM

Autoroute ESTEREL COTE D'AZUR - PROVENCE ALPES - 1 500 personnes



ESCOTA, société d'économie mixte ayant pour objet la construction et l'exploitation d'autoroutes recherche

Chef de district

Par délégation du directeur du réseau auquel il est rattaché et à la tête d'une équipe de 250 personnes, il anime, gère et contrôle un ensemble opérationnel portant sur une partie du réseau ESCOTA.

Participant activement à la définition et à la mise en œuvre des procédures techniques, il a pour son propre district la responsabilité des péages. Il a les yeux rivés sur la sécurité et sur le patrimoine pour lequel il assure la maintenance.

Agé de 40 ans environ, le candidat idéal est obligatoirement diplômé bac + 4, de préférence école d'ingénieurs (TP, INSA, option génie civil ou l'équivalent).

Il possède une expérience très probante de la gestion d'un centre technique dans un environnement similaire (services techniques de ville, entreprises de travaux publics).

Il a – obligatoirement – exercé opérationnellement des responsabilités hiérarchiques de personnel.

Le poste est situé à Aubagne (13).



Merci d'adresser votre CV complet (avec lettre manuscrite, photographie récente, prétentions) en rappelant la référence 06304 et en indiquant un numéro de téléphone où vous serez contacté avec discrétion à : Guy Postel Conseil, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup.

Guy Postel

MEDIA SYSTEM

Le Mon

ORGANIS
SENIOR

Chefs de pro

NBS

Pour insérer votre annonce
Appelez Le Monde
au
44-43-76-
Fax : 44-43-

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Ingénieurs

Ensemble, exceller dans nos métiers, gagner en Europe.

LE CREDIT AGRICOLE DU PAS-DE-CALAIS CONFIRME SA DYNAMIQUE DE SUCCES 1100 COLLABORATEURS. 110 AGENCES. TOTAL BILAN 21 MILLIARDS DE FRS.

ORGANISATEUR SENIOR

PAS-DE-CALAIS

La Caisse Régionale du Pas-de-Calais, 1er réseau bancaire sur son département, recherche un Organisateur Sénior.

Au sein de la Direction Organisation Informatique et dans le cadre du projet d'entreprise, vous participez à la définition du plan informatique de la Caisse Régionale. Dans ce contexte vous menez les projets d'organisation liés au passage à l'an 2000 et à la mise en œuvre de la monnaie unique.

Pour l'accomplissement de votre mission, vous prenez tout contact utile, interne ou externe et veillez à la mise en œuvre des solutions retenues dans un souci de qualité optimale.

Vous pratiquez les méthodes d'organisation et de management de projet. Vous êtes capable d'animer une équipe et de coordonner des groupes de travail.

De formation supérieure Ingénieur ou DESS en organisation, vous avez une première expérience réussie de 5 ans, de préférence en milieu bancaire où votre dynamisme et votre sens du contact ont été mis à l'épreuve.

Ce poste offre de réelles opportunités d'évolution.

Il est situé à Arras, à 55 minutes de Paris et à 30 minutes de Lille.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) au Crédit Agricole du Pas-de-Calais, 27 à 33 Grand'Place 62009 ARRAS.

MSI, an unrivaled technical experience in wireless technologies !



Mobile Systems International offers a wide range of services to assit her clients from business planning to full turnkey design and development all over the world.
MSI recruits :

EXPERT ENGINEERS

IN GSM, CDMA, PCS TECHNOLOGIES, BSEE/MSEE DEGREE OR EQUIVALENT

INTERNATIONAL — Salaries $35K to $80K

• *ASSOCIATE LEVEL CONSULTANTS* *Réf. ALC*

Knowledge of Communication system/RF background. Cellular training and working. Able to use RF design tools/testing and measurement Equipment...

• *RF DESIGN CONSULTANTS* *Réf. RF*

1/3 years of cellular experience with base line operating system experience. System design, dimensionning, cell site evaluation...

• *SENIOR RF DESIGN CONSULTANTS* *Réf. SRF*

3 + years of cellular experience (Digital technologies prefered). System expansion, tuning, optimization... Leadership capabilities, report writing experience required.

• *RF PROJECT MANAGERS* *Réf. RFP*

3/5 years of cellular experience (1/3 of team management). Responsible for technical design, lead RF activities, develop and monitor technical process, client interfaces.

Please send application letter and CV in english with the selected reference to FAB Conseil, 2 rue Auguste, 30000 NIMES (FRANCE) or fax 33/66 21 90 90.

Chefs de projets

Systèmes de communication et d'information distributée

Consolidez par votre expertise le développement d'une des toutes premières SSII françaises.

300/350 KF — **Région parisienne**

LA SOCIÉTÉ
- Société de services informatique spécialisée dans le milieu industriel et technique de pointe.
- CA 800 MF, 750 collaborateurs, 5 agences en France.
- Fort développement. Projets ambitieux à fort contenu technologique.

LE POSTE
- Sous la responsabilité d'un Chef de Groupe, vous :
  - participez à l'élaboration des offres,
  - managez vos projets tant dans le domaine technique, qu'humain,
  - effectuez le suivi relationnel auprès des clients,
  - participez aux actions de conseil dans votre domaine de compétences.

PROFIL RECHERCHÉ
- 30/40 ans. Ingénieur en Informatique.
- Expérience significative à des postes de chef de projet dans le domaine de l'architecture de réseaux.
- Connaissance des réseaux LAN&WAN et de la téléphonie.
- Capacité d'écoute et de management d'équipes. Bon relationnel et sens du reporting.
- Sens commercial et fort potentiel de développement.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet et rémunération actuelle sous réf. 01/60908 à N.B.S., 44 rue du Colisée, 75008 PARIS.



N B SELECTION LTD
a BNB Resources plc company



Paris - London - Aberdeen - Birmingham
Bristol - City - Edinburgh - Glasgow - Leeds
Manchester - Slough - Madrid

Nous sommes une SSII leader de son secteur. Pour faire face à la demande croissante de nos clients, nous renforçons nos compétences autour d'Internet et Intranet, et sommes amenés à créer une entité destinée à structurer et à développer notre offre dans ces technologies.
Pour nous donner tous les moyens du succès que nous voulons obtenir, nous voulons développer l'équipe qui fera de nous un acteur majeur dans ce domaine. Plus particulièrement, nous créons les postes suivants :

DIRECTEUR D'ACTIVITE
Vous aurez la responsabilité de ce centre de profit. Directement rattaché au PDG du Groupe, vous serez chargé de constituer et de gérer l'équipe (commerciale et technique), de définir et de mettre en oeuvre la stratégie appropriée, d'amener la structure à un niveau de notoriété significative sur le marché. (réf. LM-10)

INGENIEUR D'AFFAIRES
De formation supérieure, vous avez acquis une expérience d'au moins 5 ans dans le domaine du service, en cabinet conseil ou en direction de projet ainsi qu'un solide savoir-faire dans les technologies autour d'Internet/Intranet. Selon votre profil, vous bâtirez les propositions et assurerez le suivi technique des projets chez les clients ou vous développerez plus particulièrement les relations avec les partenaires sur ce segment. (réf. LM-11)

RESPONSABLE QUALITE
Dans le cadre de l'engagement qualité du groupe, vous définirez et mettrez en place les processus nécessaires à une certification des *activités d'ingénierie autour des projets Internet et Intranet.* Une expérience réussie de la mise en place d'un processus de certification est indispensable. (réf. LM-12)

CONSULTANT ARCHITECTE
De formation supérieure technique et avec au moins 5 ans d'expérience, vous êtes reconnu comme expert technique dans votre domaine. Vous intervenez sur des missions de consulting à haut *niveau, pour la mise en place de systèmes d'information autour de* ces nouvelles technologies. (réf. LM-13)

Pour les profils d'Ingénieur et Consultant, plusieurs postes peuvent être pourvus. Adressez votre dossier de candidature (lettre de motivation, CV, photo et prétentions) à CANDISSIMO - BP 80 92105 Boulogne Cedex qui transmettra, en précisant la référence du poste choisi sur l'enveloppe.

Pour insérer votre annonce dans Initiatives
Appelez Le Monde Publicité
au
44-43-76-03
Fax : 44-43-77-32

SOCIETE INFORMATIQUE en pleine croissance, implantée dans le secteur de la finance, recherche :

1 ingénieur développement junior

Ayant une excellente connaissance du C++, sous DOS, Windows, UNIX (X-Windows) et maîtrisant les *protocoles de communication et les réseaux.*

Vous devez être diplômé de l'une des écoles suivantes : ENSIMAG, ENSEEIHT Info, EPITA, EFREI ou *équivalente. Si vous souhaitez vous investir totalement dans un entreprise dynamique, venez nous rejoindre.*

Adressez-nous votre candidature (Curriculum-Vitae, motivation, prétentions,...)
à : **SERVISEN DEVELOPPEMENT** - 4 rue de la Bourse - 75002 PARIS.

هكذا من الإهمال

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde des Ingénieurs

... groupe bancaire international,

recherche pour renforcer sa division des Systèmes Individuels et de la Bureautique



CHEF DE PROJET MICRO

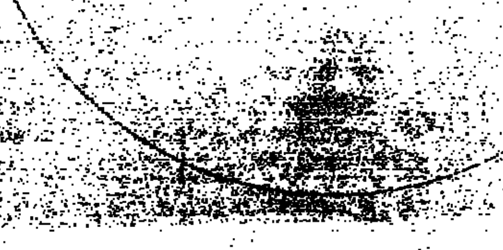
RÉF. 547/CPM

A 35 ans environ, de formation supérieure Bac +4/+5 (Ecole d'Ingénieurs ou MIAGE), vous possédez une expérience de 2 à 5 ans en tant que Chef de Projet en environnement micro-informatique et êtes expert dans la conception, le développement et la mise en place de solutions novatrices de type client/serveur.
Autonome, rigoureux, vous possédez de réelles qualités d'écoute et de contact, afin de faire accepter vos choix et vos idées.
Sous la responsabilité du Responsable des Systèmes Individuels et de la Bureautique, vous assurez le développement complet d'applications micro (GED, WORKFLOW, etc.) et participez à la mise en place d'un nouveau schéma directeur et aux choix stratégiques du Domaine.
Vous encadrez le personnel de développement, assurez la formation et l'assistance auprès des utilisateurs.
La connaissance d'un environnement Grands Systèmes IBM/MVS serait appréciée.

ANALYSTE INFOCENTRE

RÉF. 547/AI

A 30/35 ans, après un premier parcours au sein d'activités informatiques de gestion, vous possédez une expérience de 2 à 5 ans dans ce domaine.
Autonome, rigoureux, vous possédez de réelles qualités d'écoute et de contact, afin de faire accepter vos propositions et vos idées.
Sous la responsabilité du Responsable des Systèmes Individuels et de la Bureautique, vous prenez en charge le recensement des besoins des utilisateurs, la recherche et le choix des matériels et logiciels appropriés.
Vous assurez la promotion de l'Infocentre, ainsi que la formation et l'assistance des utilisateurs.
La connaissance d'un environnement Grands Systèmes IBM/MVS est indispensable, ainsi qu'une bonne maîtrise des techniques clients/serveurs.
La pratique du langage SAS serait un atout supplémentaire.



Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo et prétentions) en précisant sur l'enveloppe la référence choisie à Communiqué, 50/54 rue de Silly, 92513 Boulogne Billancourt Cedex qui transmettra.

MEDIAPA

Sony... et votre engagement prend du sens

Ingénieur commercial

Semi-conducteur









Sony France (3 000 personnes, 8,7 MdF de CA) produit et commercialise des équipements à l'usage du grand public et des professionnels.
Au sein d'une équipe commerciale, vous êtes chargé de développer nos ventes, d'analyser les besoins futurs et de faire des propositions de conception de nouveaux circuits, principalement auprès des grands comptes du secteur industriel français et également auprès des distributeurs. Afin de réaliser l'ensemble de ces objectifs, votre action de conseil et votre compréhension techniques des besoins du client sont des atouts déterminants pour mener à bien cette mission.
A 30 ans, de formation ingénieur électronique ou généraliste (option électronique), vous possédez de réelles connaissances dans le domaine de la conception de circuits intégrés MOs et, idéalement une première expérience commerciale. Vous maîtrisez bien sûr l'anglais. Autonome, ayant l'esprit d'équipe vous êtes motivé par la vente et souhaitez intégrer une entreprise à la pointe de la technologie.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV et prétentions) sous la référence 32811 à Sony France, Eric Bastard, 15 rue Floréal, BP 851, Paris Cedex 17.

SONY

MEDIA SYSTEM

Concevoir et développer des applications nouvelles





INGÉNIEURS DE PROJET

ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DANS LE BÂTIMENT

EDF considère le développement d'applications électriques dans le bâtiment comme un axe stratégique majeur. Dans cette perspective, la Direction des Etudes et Recherches (2 600 personnes et 3,2 milliards de budget) recrute pour le département Applications de l'électricité dans les bâtiments (110 personnes) des ingénieurs de projet.

Ces ingénieurs participeront à des projets qu'ils conduiront en partenariat avec les interlocuteurs internes ou externes d'EDF, en France ou à l'étranger. Ils prendront en compte les aspects techniques, marketing et économiques des développements de produits électriques destinés au chauffage, à la climatisation, à la production d'eau chaude sanitaire, à la gestion d'énergie, à la domotique...

Les missions incluent des contacts multiples avec des déplacements et des interventions en public.

Pour ces postes, il sera souhaitable de résider dans la région de Fontainebleau.

■ Ingénieur diplômé, vous avez 3 à 4 ans d'expérience professionnelle.

■ Vous avez une connaissance concrète du second œuvre et de l'équipement du bâtiment acquise dans un bureau d'études ou de contrôle, ou dans le milieu industriel.

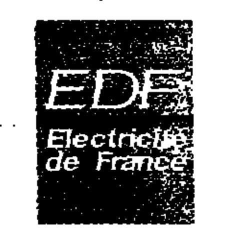
■ Vous avez les compétences techniques et le goût pour faire aboutir et valoriser des projets et des innovations, un sens aigu de la dynamique relationnelle vis-à-vis des partenaires.

■ Votre affinité avec le secteur du bâtiment et l'énergie électrique est réelle.

■ Vous savez lire et parler l'anglais.

Si vous correspondez aux cinq critères de ce profil, adressez votre candidature, accompagnée de votre CV, à Monsieur Jean-Nicolas Maisonnier, conseiller en ressources humaines, EDF, Direction des Etudes et Recherches, Département Administration, 1, avenue du Général-de-Gaulle, BP 408, 92141 Clamart Cedex.

Nous vous ferons parvenir un dossier de candidature complet avec une définition de mission détaillée.

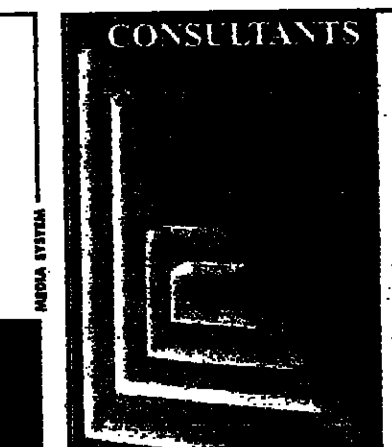


MEDIA SYSTEM

Charlotte **Voituriez**

Alors Charlotte, vous êtes finalement de retour ?

Oui, et déjà sur le terrain afin de vous trouver chaussure à votre pied!



Contactez-moi, 121, rue Silvy 84120 Pertuis
Tél. : 90 09 31 34 - Fax : 90 09 31 01
ou
220, av. de Stalingrad, 94550 Chevilly-Larue
Tél. : (1) 49 78 94 22

MEDIA SYSTEM

CONSULTANTS

RADIOCOM / RESEAUX HAUT-DEBIT

Nous sommes une Société de Conseil en Télécommunications spécialisée dans les réseaux cellulaires et haut-débit. Notre forte croissance en France comme à l'International (30% du CA), nous amène à recruter de futurs Responsables d'Affaires.

Vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieurs et passionné par notre secteur d'activités. Nous vous proposons, en France comme à l'Etranger de :

- diriger ou participer au développement d'équipements GSM et ATM,
- concevoir ou déployer de nouveaux réseaux GSM, DCS, CDMA,
- coordonner ou répondre à des appels d'offres internationaux sur les standards de radiotéléphonie du prochain millénaire (UMTS, ...) et de téléphonie par satellite (Iridium, Globalstar, Odyssey, ...),
- développer nos parts de marché auprès de nos clients.

Merci de bien vouloir transmettre votre candidature à :
Melle Grillon - Service du Personnel
98, Av. du Général Leclerc - 92100 BOULOGNE

LORRIS CONSULTING

هكذا من الأصل

ngénieur

cevoir et développer
pplications nouvelles

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé
Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Georges, Laurent Greilsamer, Michel Kajman, Bertrand Le Gendre,
Directeur artistique : Dominique Roynette
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet
Médiateur : André Laurens
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 935 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance
SIÈGE SOCIAL : 21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : (1) 42-17-20-00. Télécopieur : (1) 42-17-21-21 Télex : 206 806 F

La révolution française de Jean Paul II

Suite de la première page

Deuxième mise au point : les catholiques de France ne sont pas « la » nation. Ils sont « dans » la nation. A la frange nationaliste et traditionaliste, celle qui chante *Catholiques et Français toujours !* – et qui était nombreuse à Reims –, le pape rappelle que la France est le fruit d'une pluralité de cultures, de traditions et de confessions. L'Eglise est une *« communauté »*, a-t-il même répété, avec une insistance qu'on ne pouvait soupçonner chez cet homme qui a bâti tout son pontificat sur la réaffirmation, parfois exclusive, du catholicisme. Il accepte désormais le fait minoritaire du catholicisme dans la société. On ne comprendrait pas autrement les nombreux signaux qu'il a adressés, au long de son séjour, aux autres « communautés », y compris à la communauté juive, qu'il a saluée à la veille de Yom Kippour.

A Tours, le pape a insisté sur l'urgence de nouveaux « modes de vie » et de solidarité face à la crise

Pas de crispation sur le passé : c'est le troisième message de Reims. *« Le culte des origines conduit à l'idolâtrie »*, écrivait déjà l'historien Marc Bloch. Jean Paul II n'a pas dit autre chose à propos de la commémoration du baptême de Clovis. La nostalgie des époques de « chrétienté » est une aliénation. Si le baptême de Clovis signifie la fin de la sacralisation païenne du pouvoir, tout danger de retour en arrière n'est pas écarté. Le pape veut bâtir *« l'Eglise du temps présent »*, celle qui ne regarde pas son héritage chrétien comme *« le trésor d'un passé révolu »*. Mais la mémoire n'est pas non plus un patrimoine qu'on met sous coffre. Plein cap, donc, sur le troisième millénaire du christianisme.

Cette triple clarification pourrait ouvrir une page nouvelle dans l'histoire des rapports entre l'Eglise et la République. Elle lève les doutes récurrents, entretenus souvent artificiellement, sur la loyauté du catholicisme par rapport à la « séparation », à l'esprit et aux lois laïques. Passée inaperçue, une petite phrase de l'*Angelus* du pape à Reims légitime ouvertement la *« collaboration »* de l'Eglise de France avec les autres traditions religieuses et avec d'*« autres familles d'esprit »*. Dans le camp laïque ainsi visé, ce sont les plus prudents – à la Ligue de l'enseignement ou dans certaines loges maçonniques – qui ont eu raison de ne pas condamner le pape avant de l'entendre et de juger sur pièces. Les extrêmes ont échoué. La « guerre des deux France », laïque et catholique, que certains ont voulu ressusciter, a fait long feu.

La polémique sur Clovis n'aurait-elle donc été qu'une baudruche, désormais prête à se dégonfler ? Fallait-il faire tant de bruit pour rappeler que la tradition chrétienne a façonné la France et que ce fait ne doit être ni occulté ni exagéré ? A dire vrai, la hiérarchie de l'Eglise catholique n'avait mesuré ni les risques de récupération politique – pourtant aveuglants à la lecture des discours de Jean-Marie Le Pen –, ni la recomposition intervenue depuis vingt ans dans ses propres rangs, au profit d'une frange traditionaliste, attirée par des *« idéologies de recours »*, comme dit Henri Madelin, directeur d'*Etudes*, disposant d'argent, d'influence et bien en cour à Rome.

Les rapports n'ont pas toujours été faciles entre Jean Paul II et l'Eglise de France, mais, à Tours, ville de saint Martin, le pape a insisté sur l'urgence de nouveaux *« modes de vie »* et de solidarité face à la crise, reprenant presque mot à mot un document épiscopal de 1981. Il a insisté sur l'accueil de l'étranger, quelques semaines après l'affaire des « sans-papiers ». A Sainte-Anne-d'Auray, il a rappelé – devant des familles bon chic bon genre –, que les divorcés-remariés ne sont pas des excommuniés, sans toucher à la discipline canonique qui leur interdit l'eucharistie. Il a loué les efforts de dialogue œcuménique. Il a invité les chrétiens à déchiffrer, à la lumière des transformations de Vatican II, leur vocation de « baptisés ». Ce faisant, le pape a calqué son discours sur des positions défendues, depuis des années, par l'aile la plus libérale de l'épiscopat. La présence à Reims de Mgr Jacques Gaillot était symbolique, sinon d'un retour en grâce, au moins de cette réaffirmation d'une tradition sociale, missionnaire et conciliaire du catholicisme français.

Faut-il s'en étonner ? La première visite du pape en France, en 1980, n'avait pas eu le même type de retentissement. Non seulement parce que la France n'avait pas encore apprivoisé un pape alors presque inconnu, venu de Pologne, mais parce que, après les bouleversements des années 60 et 70, consécutifs à mai 68 et au dernier concile du Vatican, la place de l'Eglise dans la société était contestée dans ses propres rangs. Aujourd'hui, une certaine sécurité institutionnelle du catholicisme a disparu mais, moins nombreux, plus unis, les catholiques hésitent moins à se montrer, à attester la réalité publique et collective de leur Eglise.

Quitte à indisposer, cette fois à l'extérieur de ses rangs. Le voyage du pape résonne donc comme un appel à la prudence. Mais si l'« affaire Clovis » n'a été qu'un épiphénomène, la contestation révèle bien d'autres malaises et des difficultés, autrement plus profondes, de fonctionnement, de discipline, d'adaptation du catholicisme à la modernité. Sans doute, la symbolique des lieux choisis (Vendée, Bretagne, Tours, Reims) ne le permettait-elle pas, mais aucun des sujets qui fâchent, comme la crise des vocations, le statut des femmes ou le système d'autorité et de délibération dans l'Eglise, n'a été abordé.

Henri Tincq

RECTIFICATIFS

IRAK

Dans notre article sur l'attitude de la France à l'égard de l'Irak, intitulé « La France affiche sa différence » (*Le Monde* du 5 septembre), il fallait lire ainsi l'avant-dernière phrase : *« Les pays membres de l'UE ont commencé par ne pas parler d'une seule voix à propos de l'Irak »* (et non pas *« ont commencé à parler d'une seule voix »*).

JOËL SCHMIDT

Le livre de Joël Schmidt, *La Métamorphose du père*, sélectionné pour le prix Femina, a été publié aux éditions du Rocher, et non chez Flammarion comme nous l'avons indiqué par erreur dans *Le Monde* daté 15-16 septembre.

Le Monde

ÉDITORIAL

Le message d'Athènes à l'Europe

LA Grèce semble, enfin, s'être réconciliée avec l'Europe. La victoire de Costas Simitis aux élections législatives de dimanche 22 septembre marque avant tout l'arrivée, sur la scène politique d'Athènes, d'une nouvelle génération politique. Comme si la guerre civile et ses séquelles sanglantes avaient définitivement été enterrées par une population lasse des luttes fratricides des tribuns et désireuse d'entrer, à son tour, dans son siècle.

Que le berceau de l'éloquence – mais aussi de la démagogie – ait donné la majorité à un homme sans charisme, faisant appel à la raison plus qu'à la conviction, a de quoi rassurer une Europe qui s'est souvent demandée, avec raison, si la Grèce faisait toujours partie de l'Union.

Face à son adversaire conservateur et à sa surenchère nationaliste, le premier ministre socialiste a su éviter les provocations, notamment sur les relations avec la Turquie, ce qui fait de lui un interlocuteur crédible dans le concert international. Mettant fin, ce qui a été sans doute sa bataille la plus difficile, à des années de dérive populiste du chef charismatique du Pasok, Andréas Papandréou.

La défaite du parti nationaliste d'Antonis Samaras, mais surtout l'échec de la stratégie extrémiste de Miltiade Evert, le dirigeant du principal parti de droite, annoncent aussi des temps nouveaux. Sous les outrances propres à toute campagne électorale, on a vu en effet se dessiner les contours d'un « noyau dur », commun à la plupart des partis en lice : la nécessité d'ancrer définitivement la Grèce à l'Union européenne.

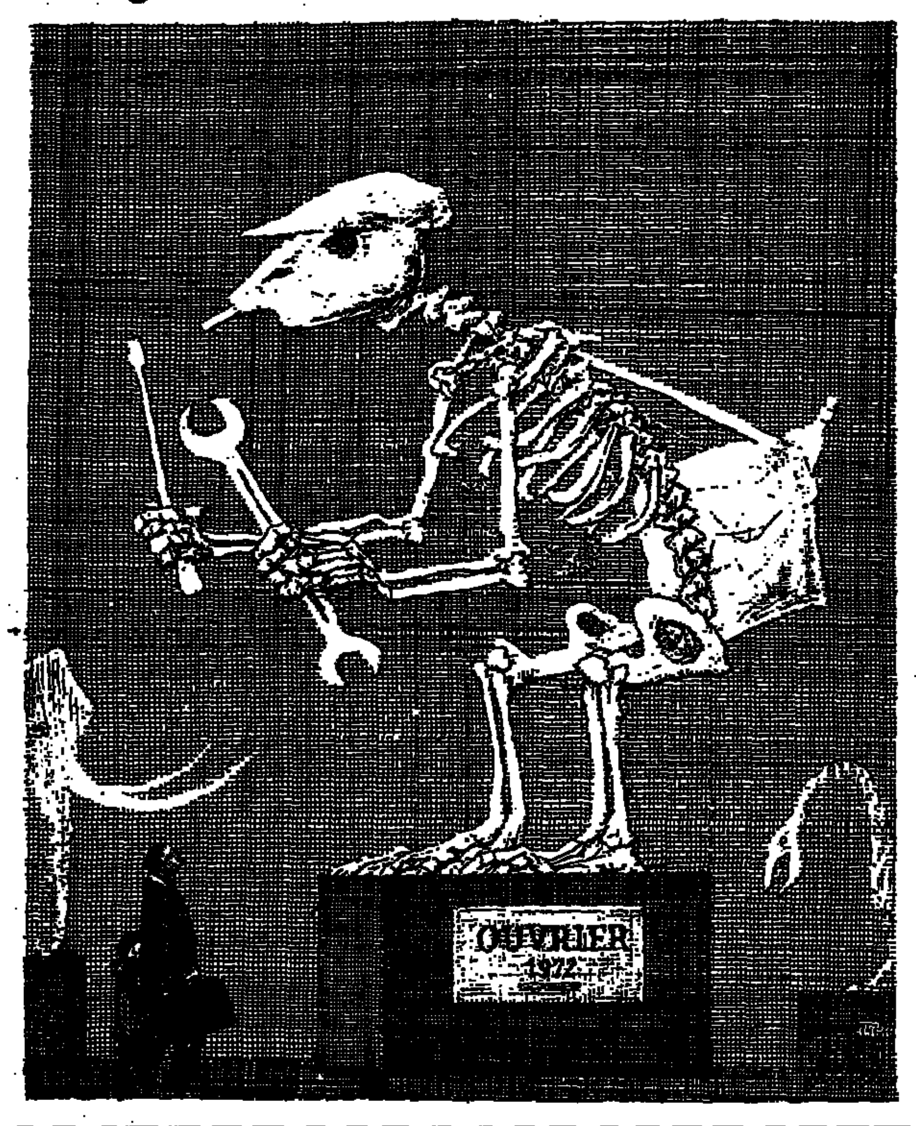
Il est ainsi réconfortant de noter que la lutte absurde menée, pendant plus d'un an, par la plupart des dirigeants de la péninsule, sur le nom à donner à la République de Macédoine a été un thème mineur de la campagne électorale. De même que les relations avec l'Albanie, maintenant au beau fixe, après les turbulences de 1994. Ce qui permet à la diplomatie grecque de se concentrer sur l'essentiel, à savoir la définition d'une stratégie cohérente par rapport à la Turquie.

Aux Européens de répondre au message d'Athènes. De comprendre d'abord la spécificité d'un pays qui a, certes, jeté les bases de la culture commune mais qui est aussi un des plus fragiles de l'Union. Cela d'autant plus que la Grèce doit relever un difficile défi économique en menant, avec toujours plus de vigueur, une lutte contre l'inflation qui nécessitera de nombreux sacrifices.

Cet impératif de rigueur, et la volonté affichée par Costas Simitis tout au long de sa campagne électorale de se rapprocher des critères de Maastricht, n'avaient déjà pas manqué de provoquer d'âpres débats avant l'issue du scrutin. La victoire des socialistes, dans un pays déjà fortement touché par le chômage, n'y mettra assurément pas fin.

Mais après avoir admis en son sein les pays nordiques, et avant de s'ouvrir aux Etats d'Europe centrale, l'Union européenne ne doit pas oublier que le Vieux Continent a, aussi, une façade balkanique.

Vestige *par Leiter*



DANS LA PRESSE

THE ECONOMIST

■ *Les Français ont un mot, « volontarisme »*, auquel recourt de plus en plus souvent en ces temps troublés leur gouvernement assiégé (...). Une des formules préférées de Jacques Chirac, *« la politique n'est pas l'art du possible, mais plutôt de rendre possible ce qui est nécessaire »*, va dans le même sens. C'est avec des phrases pesantes de ce genre que le gouvernement se cuirasse pour les derniers kilomètres à parcourir avant d'atteindre la monnaie unique, devenue l'objectif central de la présidence de M. Chirac (...). *« Je refuse d'envisager l'hypothèse selon laquelle l'union monétaire n'aurait pas lieu »*, a déclaré récemment M. Arthuis, faisant preuve à l'occasion d'un *« volontarisme »* exemplaire. Il s'en faudrait pourtant d'une étincelle pour faire s'envoler en fumée les plans les mieux élaborés du gouvernement. L'hiver sera un supplice pour les nerfs.

LA CROIX

Bruno Frappat

■ Le pape-pèlerin n'était pas venu stimuler des revanches ou brandir des reproches mais dire ce qu'il croit, ce qu'il sait, ce qu'il pense. (...) Ce messager de l'essentiel a pris les extrémismes à contre-pied. (...) Chrétien ou non, chacun a fini par comprendre ce qui aurait dû être une évidence préalable : le pape fait « son métier ». (...) L'homme voûté par les ans et la maladie qui vient de visiter la France est à l'image du Vieux Continent : apparemment exténué, mais doté d'une énergie spirituelle inentamable, et disponible.

LCI

■ *Pierre-Luc Séguillon*

Le Front républicain a fonctionné. Il prive Jean-Marie Le Pen d'une victoire que lui promettait logiquement le rapport des forces au premier tour de la cantonale partielle de Toulon. Ce succès de la droite classique. (...) Il ne doit pas occulter les progrès du Front national. (...) Cette élection démontre que, quel que soit le mode de scrutin adopté aux prochaines élections législatives de 1998, le Front national a toutes chances désormais d'y obtenir des députés.

De l'effet des « truismes » en littérature

RIEN, à première vue, ne ressemble plus à une rentrée littéraire qu'une autre rentrée littéraire. Au milieu de rituels éditoriaux et médiatiques bien rodés, dans les limites de la petite sphère parisienne où les écrivains rencontrent les éditeurs qui croisent les journalistes qui s'assoient eux-mêmes à la table des jurés littéraires, rien ne semble pouvoir se produire. Tout cela fait beaucoup de bruit – en général pour rien. Et au milieu de l'automne, lorsque les jurys ont rendu leur jugement, le spectacle prend fin. Seuls les livres, parfois, ont le bienheureux pouvoir de bousculer le rituel, de faire, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, événement. Mais, là aussi, le tintamarre risque de transformer instantanément un livre en objet des plus suspectes curiosités.

Depuis quelques semaines, ce type de tintamarre s'amplifie autour d'un premier roman, *Truismes*, publié chez POL, éditeur connu pour défendre une littérature exigeante, et de son auteur, Marie Darrieussecq. Le succès a été spectaculaire : en moins de quatre semaines, *Truismes* en est à son cinquième tirage ; 70 000 exemplaires ont été imprimés, et quelque 50 000 vendus ; il figure cette semaine en deuxième position sur la liste des meilleures ventes de *L'Express* ; enfin, neuf pays ont déjà acquis les droits du livre. Ces chiffres sont évidemment exceptionnels dans le monde de l'édition, à plus forte raison pour un premier roman français. Ces dernières années, on ne peut guère citer que Jean Rouaud, avec son premier roman, *Les Champs d'honneur* (Minuit, 1990).

De fait, la farce animalière – aussi truculente que troublante – de Marie Darrieussecq, qui raconte, à la première personne, la métamorphose en truie pensante d'une employée de parfumerie, prostituée à ses heures, avait de quoi secouer nos raisonnables habitudes de lecture, notre intelligence souvent frileuse... Avec une belle santé, une jeune femme de vingt-sept ans, parfaitement informée de l'histoire et des théories littéraires – elle publiait en même temps que son roman une intéressante réflexion sur l'autofiction dans une revue savante, *Poétique* (Seuil) –, ruait dans les brancards de nos somnolences.

Pour tenter de comprendre ce phénomène – à la fois plus rapide et plus complexe que celui qui se produisit pour *Les Champs d'honneur* – et en mesurer la portée, il faut d'abord le décomposer. Le 27 août donc, parmi quelque trois cents nouveautés françaises, ce court roman de 150 pages prit place sur les étalages des libraires. Mais déjà certains critiques et libraires avaient pu, durant l'été, lire *Truismes* et apprendre que plusieurs éditeurs de renom s'étaient disputé le manuscrit. Très vite, les principaux journaux et magazines (« Le Monde des livres » du 6 septembre) amorcèrent le phénomène. Radios et télévisions ne tardèrent pas à l'amplifier.

L'accueil immédiat fut généralement favorable, pour s'infléchir ensuite avec autant de précipitation et, comme il était prévisible, dans le sens contraire. *Le Figaro* et *Le Figaro-Magazine* se rangèrent dans le camp des adversaires, donnant à la querelle son tour et sa saveur politiques. Certains, ouvrant toutes grandes les colonnes de leurs journaux, crièrent presque au génie, quelques autres, en écho, à l'imposture. Le plus souvent, on manqua singulièrement de mesure critique, et aussi, très largement, de dignité.

« DÉCRIRE LE MONDE »

Probablement émoustillés par le sujet du livre, quelques chroniqueurs se déboutonnèrent et laissèrent échapper des propos salaces ou passablement déplacés : ce livre, c'est *« Si le groin ne meurt »* ; l'auteur écrit *« comme un cochon »* ; *« on se demande si c'est du lard ou du cochon »*... On plaisanta sur le nom de l'écrivain. On vit même un présentateur de télévision, recevant Marie Darrieussecq, s'affubler d'oreilles de cochon...

Ainsi, pour parler valablement de Rabelais, serait-il nécessaire d'agrémenter son discours de considérations scatologiques, pour analyser Sade, de quelques termes pornographiques, ou encore de se déguiser en marin d'opérette pour interroger Genet ? Ce phénomène est moins anodin qu'il n'y paraît ; il est le signe d'une vulgarité grandissante, d'une propension fâcheuse à se hausser du col, par quelques effets faciles, sur le dos des livres et des écrivains.

Cela étant dit, comment interpréter ce succès ? *Truismes* n'est certes pas un chef-d'œuvre romanesque, mais une variation réussie et surprenante sur notre temps. Manifestement, ce monde déformé, outré, caricatural, que peint Marie Darrieussecq, n'est pas né d'un pur cauchemar. *« Tout ce qui est dit dans le livre sur le monde est de l'ordre de l'évidence – d'où le titre »*, déclarait l'écrivain dans un entretien récent (« Les Inrockuptibles » du 4 septembre) ; elle ajoutait : *« Je n'ai rien à dire sur le monde, mais je crois que je suis capable de le décrire. »* Simple et pertinente définition du rôle de l'auteur de fiction – et de ses justes limites.

La brutale et élémentaire fable politique que contient ce roman n'a aucun mal à se superposer à l'actualité la plus immédiate, tout aussi brutale et élémentaire. Et qu'est-ce qui est le plus obscène, de l'animalité mise en scène dans la fiction ou de celle que certains discours de haine et d'exclusion développent ? Les grognements lascifs de la femme-truie de Marie Darrieussecq ne sont guère plus effrayants que les éructations en français châtié qui émanent d'une droite décidément un peu trop extrême. Au moment où beaucoup de politiciens et de commentateurs balbutient pour trouver une parade démocratique au discours du Front national, il est somme toute rassurant de lire, sous la plume d'une jeune femme qui ne prétend pas avoir la tête politique, sa mise en pièces indirecte.

Patrick Kéchichian

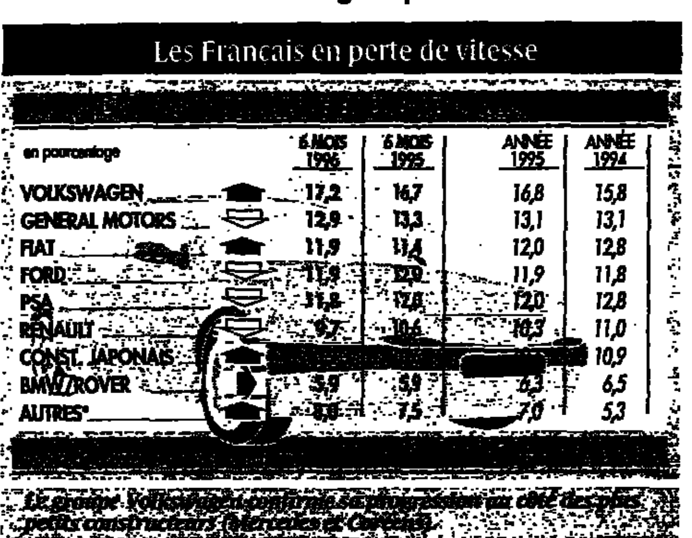
AUTOMOBILE Le groupe PSA Peugeot-Citroën a dégagé un résultat net de 602 millions de francs au premier semestre, en réduction de moitié par rapport à la même période de 1995. Le chiffre d'affaires du constructeur a augmenté de 3 %. ● CETTE ÉROSION de la marge s'explique d'abord par la forte augmentation des frais commerciaux. La guerre des prix s'est intensifiée depuis le début de l'année et les promotions de toutes sortes se sont multipliées. ● LE FAIBLE NIVEAU de la Livre a handicapé PSA depuis janvier. ● RENAULT et PSA sont entrés dans une phase délicate, comme le montre l'érosion de leur part de marché en Europe. Ils souffrent de dépenses trop élevées, d'un marketing insatisfaisant et d'une trop faible présence hors d'Europe. ● LE GOUVERNEMENT n'a pas encore tranché sur le point de savoir s'il doit prolonger la prime à la casse qui prend fin le 30 septembre.

Le recul des résultats de Renault et de PSA traduit un manque de compétitivité

PSA a dégagé un résultat net de 602 millions de francs au premier semestre, en baisse de moitié. Renault a annoncé des pertes pour 1996. Les deux groupes doivent réviser leur marketing et s'internationaliser

L'AUTOMOBILE française est à nouveau un sujet d'inquiétude. Après que Renault ait annoncé qu'il perdra de l'argent en 1996, PSA Peugeot-Citroën fait face à une baisse de moitié de son résultat net sur les six premiers mois de l'année. Il revient à 602 millions de francs. Son chiffre d'affaires a, dans le même temps, augmenté de 3 % à 89 milliards de francs et son résultat opérationnel baissé de 52 % à 1,34 milliard.

Cette dégradation, explique le constructeur, s'explique d'abord par un bond de ses frais commerciaux. Le marché européen, en croissance de 4,7 %, et le marché français, en gain de 1,8 %, ne sont pas mauvais au premier semestre. Mais la guerre des prix, engagée il y a deux ans, s'est brutalement intensifiée depuis le début de l'année. En France, la succession de deux primes à la casse – la *« balladurette »* et la *« juppette »* – a profondément modifié les comportements d'achat des consommateurs, qui se déterminent désormais en fonction des rabais. Les constructeurs ont du multiplier les mesures d'accompagnement. Ainsi, Peugeot propose actuellement 9 500 francs de réduction, en plus des 5 000 francs de prime gouvernementale, sur la 106 Kid. Citroën offre 10 000 francs de réduction sur l'AX, en plus des aides publiques.



Les Français en perte de vitesse

en pourcentage	6 MOIS 1996	6 MOIS 1995	ANNÉE 1995	ANNÉE 1994
VOLKSWAGEN	17,2	16,7	16,8	15,8
GENERAL MOTORS	12,9	13,3	13,1	13,1
FIAT	11,9	11,4	12,0	12,8
FORD	11,9	12,0	11,9	11,8
PSA	11,8	12,8	12,0	12,8
RENAULT	9,7	10,6	10,3	11,0
CONST. JAPONAIS	[illegible]	[illegible]	[illegible]	10,9
BMW/ROVER	5,9	5,9	6,3	6,5
AUTRES*	8,0	7,5	[illegible]	5,3

Les offres des constructeurs sont, certes, particulièrement agressives en ce moment compte tenu de la prochaine fin, le 30 septembre, de la prime qualité. Mais elles n'ont jamais cessé d'augmenter depuis le début 1994.

MARGES LAMINÉES

Ces promotions à répétition laminent les marges. Pourtant elles n'ont pas permis à PSA de garder sa place de numéro trois européen, derrière Volkswagen et General Motors : le groupe dirigé par Jacques Calvet s'est vu relégué, à la fin du premier semestre 1996, au cinquième rang, derrière Fiat et Ford. Il est loin le temps où M. Calvet affichait pour objectif la pole position en Europe... Chez PSA, on déclare maintenant privilégier la marge à la part de marché.

Autre facteur explicatif : l'évolution des devises, qui n'a pas favorisé les groupes hexagonaux. Les dévaluations compétitives de 1992 et 1993 ont des effets sans doute amoindris par la remontée de la lire et de la peseta. Mais le résultat opérationnel de PSA a été amputé de 300 millions de francs à cause du faible niveau de la livre sterling depuis janvier.

STRUCTURE DES COÛTS

PSA résiste mieux que Renault. La branche automobile de l'ex-Régie a été déficitaire de 911 millions de francs au premier semestre. Le groupe de l'avenue de la Grande-Armée affiche au contraire une marge opérationnelle positive de 1,3 milliard de francs. PSA bénéfice d'une structure des coûts, notamment salariaux, mieux maîtrisée que son concurrent. Sa situation financière est saine et il vend, par ailleurs, proportionnellement moins de petites voitures, à faible marge, que Renault. *« Les gens de PSA font beaucoup plus attention à leurs dépenses que leurs homologues de Renault »*, raconte un fournisseur.

Mais les deux groupes souffrent, dans des proportions différentes, d'un mal commun qui semble être propre à l'industrie automobile française : une compétitivité affaiblie. Renault et PSA sont sortis de la grande crise des années 80 en ayant réussi leur « révolution qualité ». La fiabilité des marques françaises n'a en moyenne plus rien à envier à celle des allemandes, même si leur image reste inférieure. Mais Renault – et dans une moindre mesure PSA – a relâché ses efforts d'économie alors que la concurrence redoublait les siens, Volkswagen en tête. La glissade des prix vers le bas, les prenant par surprise, a érodé leur marge. Ce n'est que ces derniers mois que Louis Schweitzer, le PDG de Renault, a forcé son groupe à admettre que ses modèles étaient trop chers et à inverser la stratégie commerciale.

PSA, comme Renault, sont trop peu internationalisés. Ils vendent plus du tiers de leurs voitures en France et moins de 15 % d'entre elles hors Europe. Tous deux ont pour objectif de rattraper leur retard et de réaliser 25 % de leurs ventes en dehors du Vieux Continent à l'horizon de l'an 2000. Cap est mis sur l'Asie et sur l'Amérique du Sud. Parce que Renault et PSA restent des groupes européens, l'essentiel de leur production est française, ce qui coûte cher. Comparés à Volkswagen, General Motors ou Ford, présents partout dans le monde et affichant une taille mondiale, PSA et Renault sont décrochés. Quai du Point-du-Jour, on regrettera éternellement l'échec de la fusion Renault-Volvo...

Virginie Malingre

Les derniers jours de la « juppette »

Les constructeurs font de la surenchère pour tirer parti des derniers jours de la prime qualité automobile (dite « juppette ») proposée par le gouvernement jusqu'au 30 septembre. Les remises accordées par les industriels vont jusqu'à quadrupler le coup de pouce de l'Etat (25 000 francs pour une Citroën Xantia, dont 7 000 francs de subvention). Résultat, après une hausse de 29 % des immatriculations en août (172 400 véhicules), on attend un bond de 75 % pour le mois de septembre (environ 200 000 immatriculations).

Redoutant le contrecoup de la fin de ce mécanisme, le PDG de PSA, Jacques Calvet, plaide pour l'instauration d'une nouvelle prime proportionnelle au prix d'achat. Dans l'entretien accordé au *Monde* du 12 septembre, Louis Schweitzer, le PDG de Renault, estimait au contraire, qu'au-delà de l'effet « fin de soldes », la reprise du marché permettrait de se passer d'un tel mécanisme.

« Nom : L'Epée. Prénom : vivra »

MONTBÉLIARD
de notre envoyée spéciale

Quelques jours après leur expulsion par la force de leur usine de Sainte-Suzanne (Doubs), elles semblaient tout étonnées et fières, les ouvrières de L'Epée, d'ouvrir la marche d'une manifestation de solidarité de 5 000 personnes, samedi 21 septembre, à Montbéliard. Cette sous-préfecture de 30 000 habitants, durement touchée par les suppressions d'emplois, n'avait jamais connu un tel rassemblement. L'expulsion des ex-salariés de l'entreprise de pendules de luxe, mardi 17 septembre au petit matin, par des gardes mobiles casqués et armés, a choqué au-delà du pays de Montbéliard. Cela faisait plus de cinq mois que la quarantaine d'ouvrières, sur soixante-quatre, occupaient leur usine, en dépôt de bilan depuis le 11 avril.

« Il était 6 h 7 précisément, se souvient Noëlle Grimme, la déléguée CGT, les larmes aux yeux. *Les gendarmes sont montés par l'escalier de secours. Il y a eu un fracas épouvantable, comme une explosion. Ils ont défoncé la fenêtre à coups de hache ! »* Elle se masse le front, les yeux, passe la main dans ses cheveux courts et reprend : *« Je leur ai crié : "Vous n'avez pas honte, vous n'avez pas des enfants au chômage ?" »* Le parallèle avec l'église Saint-Bernard s'est imposé : *« Quand on est sans travail ou sans papiers, c'est la même chose. On est considéré comme des délinquants »*, constate Noëlle Grimme. Lors de la vérification d'identité qui a suivi l'opération, tous les insurgés ont répondu : *« Nom : L'Epée. Prénom : vivra. Date de naissance : 11 avril 1996. Situation de famille : expulsé. »*

Petite femme ronde à la voix fluette, Noëlle Grimme est la meneuse du mouvement. Sans elle, l'occupation de L'Epée n'aurait sans doute pas connu un tel retentissement. Entrée dans l'entreprise en 1973, elle a connu les trois redressements judiciaires en vingt ans, les huit repreneurs en quinze ans, *« le PDG qui nous disait qu'on voulait couler l'usine parce qu'on réclamait 50 francs d'augmentation »*. En mars dernier, Jacques Chirac, en visite dans la région, avait plaqué deux grosses bises sur ses joues rebondies. A l'époque, le président de la République s'était inquiété de l'avenir de L'Epée : *« Que ferai-je si je ne peux plus offrir de pendules ? »* Aujourd'hui, Noëlle préfère se rappeler les marques de sympathie reçues dans toute la région. *« Je ne peux plus faire mon marché tranquille »*, plaisante-t-elle.

Samedi, les manifestants se pressaient pour embrasser celle qui a montré, avec ses collègues, qu'*« on peut se battre pour sa dignité »* et qu'*« il ne faut pas être fataliste »*. L'exemple de L'Epée a inspiré d'autres conflits sociaux dans le pays de Montbéliard, à Cochery (travaux publics), où 14 licenciements ont pu être évités, à POE (outillage électrique), où 153 suppressions d'emplois sont prévues. *« On est des gens plutôt calmes en Franche-Comté. On nous dit froids*, souligne Noëlle Grimme. *Mais l'expulsion a réveillé les souvenirs des combats de 68 à Peugeot. »* Licenciés, expulsés, les ex-salariés de L'Epée résistent encore. Ils s'accrochent maintenant à l'espoir d'une continuation de l'entreprise dans une SCOP (société coopérative ouvrière de production).

Pascale Caussat

IDATE 96

6, 7, 8 novembre 1996
Montpellier - Le Corum

Cybermonde : l'avantage européen ?

■ J-400 : la fin du monopole sur le téléphone en Europe ■ Initiatives pour l'Europe numérique ■ Cyber Europe : croissance, emploi et productivité

• Michel BON, Président de France Télécom • François de BRABANT, Directeur de la Stratégie, Telecom Italia • Martin CAVE, Professeur Brunel University • Paul CHAMPSAUR, Directeur Général de l'INSEE • Jacques HALPERIN, Directeur Général Adjoint, SFR • Udo HÜCK, Président, Deutsche Telekom France • Bruno LASSERRE, Directeur Général des Postes et Télécommunications • Didier LOMBARD, Directeur Général des Stratégies Industrielles, Ministère de l'Industrie • Neil McMILLAN, Directeur Politique des Télécoms, Department of Trade and Industry (GB) • E. Scott MEAD, Directeur, Goldman Sachs International • Michaël NELSON, Conseiller du Président Clinton • Karl-Heinz NEUMANN, Directeur de la Réglementation, RWE Telliance • Marc TESSIER, Directeur, Centre National de la Cinématographie • Bertil THORNGREN, Directeur de la Stratégie, Telia • Robert VERRUE, Directeur Général, DG XIII, Commission européenne • Wim VINK, Directeur Général, EUNET • François-Henri de VIRIEU, Président, IDATE • ......

IDATE institut de l'audiovisuel et des télécommunications en europe. BP 4167 - 34092 montpellier cedex 5. France
tel. : [illegible] - fax : [illegible] - [illegible] - E-mail : info@idate.fr

Deux cents groupes ont déjà créé leur comité d'entreprise européen

MÊME LENTEMENT, l'Europe sociale se bâtit. Comme les autres pays de l'Union européenne, la France disposait de deux ans pour transcrire dans son droit national la directive communautaire sur les comités d'entreprise européens adoptée le 22 septembre 1994. La date fatidique est passée et le projet de loi est toujours soumis à l'examen du Parlement. L'entourage du ministre du travail se veut rassurant : après une première lecture à l'Assemblée nationale en juin, le Sénat discutera le texte entre le 1er et le 3 octobre. Le gouvernement ayant décrété la procédure d'urgence, il pourrait être adopté dès le mois prochain.

Petite consolation : les Français ne sont pas les seuls en retard. Loin de là. Selon un bilan dressé par la confédération européenne des syndicats en août dernier, seules la Norvège, le Danemark, la Suède, l'Irlande et la Finlande sont à l'heure. Dans les autres pays, le texte en est au stade du projet de loi.

Ce retard n'empêche pas les entreprises d'avancer. En France, sur les cent cinquante entreprises soumises à la directive, trente-quatre sont déjà passées à l'acte. Mais si, dans les années 80, les Français ont été pionniers (Thomson, Elf-Aquitaine, Danone...), ce n'est plus le cas. En juin 1996, un recensement effectué par le centre d'observation de la directive européenne (Code) estimait que trente-neuf entreprises d'origine allemande, vingt-six françaises et quinze britanniques avaient *conclu un accord créant un comité* d'entreprise européen.

Sur environ mille deux cents entreprises concernées en Europe, deux cents ont d'ores et déjà mis en place leur instance européenne de consultation des salariés et une centaine s'apprêtent à les imiter dans les semaines qui viennent. C'est une des surprises de ces derniers mois : alors que le Royaume-Uni n'est pas concerné par la directive, puisqu'il a refusé de signer le protocole social du traité de Maastricht, une quarantaine de groupes britanniques ont décidé de se doter d'un comité d'entreprise européen et d'y intégrer leurs salariés britaniques. Coats Viyella (textile) et United Biscuits ont même fait figure de pionniers. Selon les syndicats, il faut y ajouter une cinquantaine d'accords conclus hors du Royaume-Uni. L'assureur néerlandais ING, et le deuxième groupe irlandais, Cement Roadstone Holdings, décidant d'exclure leurs salariés britanniques de leur comité européen, font donc figure d'exceptions.

RÉUNIONS EXTRAORDINAIRES

Jusqu'à présent, le bilan des premiers accords est positif. Une étude réalisée par Jean-Paul Jacquier, directeur du Code, auprès des entreprises d'origine française, montre que celles-ci se sont rarement cantonnées au strict respect de la directive. La plupart du temps, elles financent une réunion préparatoire la veille de la réunion annuelle. Plus d'une quinzaine *prévoient même la possibilité de* réunions extraordinaires lorsque des événements importants se produisent, et plus d'une vingtaine ont mis en place un secrétariat doté de moyens supplémentaires. De même, un accord sur deux prévoit explicitement des actions de formation pour les membres de l'instance.

Autre *« bonne surprise »* : de nombreuses instances dépassent largement le cadre communautaire. Renault inclut dans son comité un *délégué slovène*. La compagnie aérienne irlandaise Aer Lingus vient de conclure un accord sur l'instauration d'un comité réunissant des représentants de pays de l'Union, y compris du Royaume-Uni, mais également de Suisse et des Etats-Unis. Le suédois SKF et Volkswagen ont également déjà mis en place des comités dont la compétence s'étend sur plusieurs continents, prémices de *« comités mondiaux »*, selon Willy Buschak, qui suit ces questions à la confédération européenne des syndicats.

Si, jusqu'à présent, aucune entreprise extracommunautaire n'a mis en avant le coût ou la lourdeur des comités d'entreprise européens pour ne pas s'implanter sur le Vieux Continent, Jean-Paul Jacquier remarque que son institut est peu sollicité par ces sociétés internationales, implantées en Europe. IBM n'a toujours pas de comité européen ; McDonald's et PepsiCo font même figure de « moutons noirs », aux yeux des syndicalistes. La chaîne de restauration rapide a créé récemment un CE mais celui-ci exclut toute réelle représentation syndicale. La Confédération internationale des syndicats libres (CISL) affirme qu'au lendemain de la signature de l'accord, quelques *« délégués des travailleurs signataires quittaient la firme avec en poche une plantureuse prime de départ »*.

De même la direction de PepsiCo, représentée en Europe par sa chaîne de restaurants Pizza Hut, avait, en mai dernier, sélectionné 21 représentants des employés, dont seulement trois véritables syndicalistes, pour négocier, dans un palace de Dublin, un texte prétendument conforme à la directive communautaire.

Frédéric Lemaître

Les obligations des employeurs

En France, le projet de loi en cours de discussion rappelle que sont concernées par la directive les entreprises employant au moins mille salariés dans l'Union européenne et comportant au moins un établissement employant au moins cent cinquante salariés dans au moins deux de ses Etats.

Le texte précise que *« la réunion annuelle du comité d'entreprise européen porte notamment sur la structure de l'entreprise ou du groupe d'entreprises, sa situation économique et financière, l'évolution probable de ses activités, la production et les ventes, la situation et l'évolution probable de l'emploi, les investissements, les changements substantiels, concernant l'organisation, l'introduction de nouvelles méthodes de travail, ou de nouveaux procédés de production, les transferts de production, les fusions, la réduction de la taille ou la fermetures d'entreprises, d'établissements ou de parties importantes de ceux-ci et les licenciements collectifs »*.

La chimie japonaise, très morcelée, amorce sa restructuration

La fusion de deux sociétés du groupe Mitsui va créer le numéro deux du secteur

Les deux sociétés chimiques du groupe Mitsui, Mitsui Toatsu Chemical et Mitsui Petrochemical Industries, viennent d'annoncer un accord de principe portant sur la fusion de leurs activités dès le mois d'octobre 1997. Ce rapprochement pourrait préluder à une accélération du mouvement de fusions et acquisitions dans le secteur.

TOKYO
correspondance

La fusion de deux sociétés chimiques du groupe Mitsui pourrait être un signe avant-coureur d'une restructuration du secteur au Japon. Mitsui Toatsu Chemical et Mitsui Petrochemical Industries ont annoncé ces derniers jours un accord de principe portant sur la fusion de leurs activités en octobre 1997. La nouvelle entité deviendra numéro deux, derrière Mitsubishi Chemical. Appartenant au même *keiretsu* (conglomérat), les deux sociétés étaient jusqu'alors indépendantes, malgré des liens privilégiés et certains actionnaires communs.

Le secteur de la chimie au Japon est pour l'instant resté en marge du mouvement de fusions et acquisitions. Le numéro un japonais, Mitsubishi Chemical, avec près de 50 milliards de francs de chiffre d'affaires, n'est que 7e mondial. Le Japon compte douze producteurs d'éthylène, produisant ensemble 2,6 millions de tonnes, alors que Montedison et Shell, qui ont regroupé leurs activités dans la fabrication de polypropylène, ont la capacité d'en produire 3 millions de tonnes.

Il y a deux ans, l'influent MITI (ministère de l'industrie et du commerce extérieur) avait dressé un tableau plutôt sombre de la situation du secteur chimique au Japon : *« Trop fragmentée et incapable de faire face à des coûts trop élevés, l'industrie chimique japonaise doit faire les économies d'échelle nécessaires pour être compétitive sur la scène internationale »*, recommandait le rapport. En octobre 1994, deux sociétés du groupe Mitsubishi avaient fusionné pour créer le numéro un du secteur. *« En deux ans, il y a eu sept cas de rapprochement ou de coopération. Mais il n'y a pas eu de changements spectaculaires »*, explique Mitsuhiro Maeda, directeur adjoint de la division des industries pétrochimiques au MITI. *« La commission anti-monopole met le holà dès qu'une société dépasse les 25 % de parts de marché. Au MITI, nous considérons que 30 ou 40 % de parts de marché au Japon, ça n'est rien du tout par rapport au marché mondial »*, poursuit M. Maeda.

CINQ À SEPT GRANDS GROUPES

La fusion des deux principales sociétés chimiques du groupe Mitsui pourrait être suivie par d'autres regroupements. L'idéal, selon le MITI, serait de parvenir à cinq ou sept grands groupes. Au sein du groupe Mitsubishi, une mobilisation des forces autour du pôle formé par Mitsubishi Chemical serait à l'étude, selon le quotidien économique *Nikkei Shimbun*. Akio Kouzai, président de Sumitomo Chemical, l'actuel numéro deux du secteur, s'est déclaré *« prêt pour le mariage, et, si le partenaire est valable, peu importe sa nationalité »*. Mais une fiscalité désavantageuse, des coûts trop élevés et un marché exigu rendent le Japon peu attrayant pour les grandes sociétés étrangères, qui lui préfèrent Hongkong et Singapour.

Les chimistes japonais pourraient, en revanche, chercher à s'allier avec des firmes étrangères sur des marchés tiers. *« Les sociétés chimiques japonaises ne peuvent pas investir seules à l'étranger. Plusieurs ont des ambitions en Asie du Sud-Est. Nous sommes en pleine discussion au MITI sur le problème de la délocalisation : faut-il encourager le mouvement avec les risques de chômage qu'il comporte, ou au contraire le freiner ? Il nous faudra bien un ou deux ans pour parvenir à un consensus sur la question »*, estime M. Maeda.

Brice Pedroletti

France Télécom s'intéresse à la téléphonie mobile d'Olivetti

Omnitel, filiale de l'industriel, exploite le deuxième réseau italien

France Télécom étudie la possibilité d'élargir son alliance avec Olivetti. Associé dans le téléphone fixe, via Infostrada, avec le groupe italien, France Télécom apparaît intéressé par Omnitel, la filiale de téléphonie mobile d'Olivetti. Omnitel est le deuxième exploitant de radiotéléphone sur le marché italien.

OLIVETTI et France Télécom examinent la possibilité d'*« élargir leur alliance »*, selon le *Herald Tribune* du lundi 23 septembre, qui cite Michel Bon, président de l'exploitant téléphonique français. Le quotidien, évoquant des sources proches des discussions, indique que ces dernières portent notamment sur une entrée de France Télécom au capital du groupe italien d'informatique et de télécommunications, actuellement en pleine tourmente financière et judiciaire.

« Tout ce qui se passe autour du capital d'Olivetti nous intéresse, dans la mesure où nous travaillons à notre entrée au capital de leur filiale Infostrada », indiquait-on, lundi 22 septembre, chez France Télécom. Pour autant, précisait-on, cela ne veut pas dire que l'opérateur français souhaite entrer au capital du groupe italien.

Infostrada a été créée en avril 1995 par Olivetti (67 %) et la compagnie américaine de téléphone Bell Atlantic (33 %). Elle offre des services de télécommunications aux entreprises. Au mois de novembre dernier, France Télécom a annoncé qu'il allait prendre 49 % de son capital, l'objectif étant, à compter du 1er janvier 1998, date de la libéralisation totale des services téléphoniques, de s'attaquer à l'ensemble du marché italien du téléphone, le troisième en Europe (environ 100 milliards de francs).

TOUJOURS EN CRISE

De source proche des discussions entre France Télécom et Olivetti, on indique que ces dernières porteraient plutôt sur la possibilité d'étendre l'alliance au sein d'Infostrada au secteur de la téléphonie mobile. C'est-à-dire à Omnitel, l'autre filiale commune à Olivetti et Bell Atlantic. Omnitel exploite le deuxième réseau italien de radiotéléphone.

Le groupe italien n'est pas encore sorti de la crise qui le secoue depuis début juillet, date de la démission de son directeur général, Corrado Passera. La semaine passée, Francesco Caio, qui a succédé, début septembre, à Carlo De Benedetti à la présidence d'Olivetti, après lui avoir succédé à la direction opérationnelle début juillet, a été contraint de démissionner (*Le Monde* du 20 septembre). M. Caio a été remplacé par Roberto Colaninno, un proche de M. De Benedetti, nomination que les milieux financiers et industriels italiens ont interprétée comme un retour indirect aux commandes de ce dernier. M. De Benedetti, ainsi que M. Caio, font l'objet d'une mise en examen.

Parallèlement, la société américaine Gary Clesh, qui investit dans les firmes en crise, a proposé, en fin de semaine passée, de reprendre pour environ 1 milliard de francs la branche ordinateurs personnels d'Olivetti. Le groupe italien recherche un partenaire pour cette activité déficitaire.

Philippe Le Cœur

La reprise se fait attendre pour l'industrie nautique

LA ROCHELLE
de notre envoyée spéciale

Le Salon de la plaisance de Cannes, début septembre, avait montré le retour des commandes. Celui de La Rochelle, du 18 au 23 septembre, devait donner le cap avant le grand rendez-vous de Paris, fin novembre. Premier constat : dans la tempête, la production nautique française reste stable depuis 1993, avec un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs en 1995. Elle reste cependant très en retrait du record de 3,2 milliards de francs atteint en 1990. Le poids de quelques chantiers est toujours écrasant. A lui seul, le groupe Bénéteau a réalisé plus de 1 milliard de francs de chiffre d'affaires en 1995-1996, après le rachat de son frère ennemi vendéen Jeanneau (*Le Monde* du 29 décembre 1995). Cette fusion s'est accompagnée d'une augmentation de capital de 40 millions de francs, qui permet au groupe de maîtriser son endettement à 162 millions, pour 180 millions de fonds propres.

MESURE REGRETTABLE

Cependant, la suppression du régime des BIC (bénéfices industriels ou commerciaux) reste *« une mesure regrettable »* pour François Chalain, directeur général adjoint de Bénéteau. Ce régime permettait à un particulier fortuné de déduire de son revenu personnel les frais d'achat de gros bateaux (plus de 1 million de francs) en les confiant à des sociétés de louage. Une part de 15 % à 20 % des acquisitions en France métropolitaine étaient concernées par cette défiscalisation. La suppression depuis le 31 décembre 1995 de cette incitation fiscale fait que les particuliers ont moins intérêt à investir dans les voiliers en métropole. Cette mesure met à mal le renouvellement du marché de la location, dont 60 % de la flotte a plus de trois ans, et va encourager la location *« au noir »* des bateaux.

« Les années à venir vont dépendre de la consommation », résume Jean-François Fountaine, dont la société, Fountaine-Pajot (80 millions de francs de chiffre d'affaires), est un succès dans le créneau des catamarans de croisière. Le constructeur réalise 60 % de ses ventes à l'étranger, pour seulement 10 % en France métropolitaine (et 30 % dans les DOM-TOM, grâce aux facilités de la loi Pons). Dans un contexte économique morose, la sous-consommation est évidente en France et en Allemagne. Richard Mamez, le directeur général adjoint de Jeanneau, fait le même constat : *« Ceux qui disposent de budgets moyens, de 500 000 à 700 000 francs, ont moins de capacités d'endettement. Ils ont plus tendance à négocier les prix. »* Pierre Barbleu, le vice-président de la Fédération des industries nautiques (FIN), reste optimiste, en notant qu'*« il y a un vrai désir des gens d'aller sur l'eau »*, illustré par une hausse de 35 % des permis côtiers délivrés entre 1994 et 1995.

P. Ca.

■ **LLOYDS TSB : le groupe britannique**, qui détenait déjà 63 % de l'assureur-vie Lloyds Abbey Life devrait acquérir les 37 % restants pour un montant de 1,6 milliard de livres (13,2 milliards de francs). Cette opération permettra une rationalisation de ses activités d'assurance.
■ **UNIBAIL : la société foncière vient de créer un fonds d'investissement** immobilier, baptisé Crossroads Property Investors, regroupant de grands investisseurs internationaux, capable de lever 5 milliards de francs. Unibail en sera le gérant et en détiendra 20 %.
■ **CARGILL : le géant américain du négoce** pourrait boucler cette semaine la reprise du spécialiste de la transformation du chocolat Grace Cocoa, transaction qui, selon le quotidien *Les Echos*, pourrait atteindre 1,5 milliard de dollars (7,5 milliards de francs).
■ **SAINT – LOUIS :** le groupe de papier et d'agro-alimentaire a annoncé le 23 septembre un protocole d'accord portant sur la cession de sa filiale Royal Champignon (960 millions de francs de chiffre d'affaires) à Champi-Jandou, pour un montant non précisé.
■ **IBM FRANCE : le groupe étudie la fusion** de ses activités services informatiques avec celles de ses filiales CGI et Axone, selon le quotidien *La Tribune* du 23 septembre. *« Nous réfléchissont aux synergies, c'est une hypothèse »*, souligne la direction d'IBM France, assurant que rien n'est arrêté.
■ **HILTON : la chaîne hôtelière américaine va racheter la participation** détenue par l'assureur Prudential dans quatre hôtels Hilton à New York et à Washington pour 270 millions de dollars (1,3 milliard de francs).

PSA PEUGEOT CITROËN RÉSULTATS SEMESTRIELS 1996

• Chiffre d'affaires en hausse de 3%
• Résultat net de 602 millions de francs

Le marché européen des voitures particulières en Europe occidentale a augmenté de 4,7% au cours du premier semestre de 1996. Dans le même temps, le marché des véhicules utilitaires légers n'a progressé que de 2,8%. Dans ce contexte de croissance limitée, les pressions concurrentielles se sont intensifiées, particulièrement en France, sans que les évolutions monétaires observées ne remettent réellement en cause l'avantage compétitif donné à certains constructeurs par les dévaluations antérieures, comme celle de la lire.

Dans ce climat, PSA Peugeot Citroën a poursuivi sa recherche du meilleur équilibre possible entre marges unitaires et volume. Il a bénéficié pour ce faire d'une gamme de modèles à nouveau rajeunie - avec la Peugeot 406 lancée en octobre 1995, la Citroën Saxo et la nouvelle Peugeot 106 lancées en février 1996 - et élargie dans le domaine des véhicules utilitaires avec les Peugeot Expert et Citroën Jumpy, ainsi que les Citroën Berlingo et Peugeot Partner.

Le succès de ces modèles et la poursuite d'efforts de productivité internes et externes ont permis, malgré la concurrence accrue, de contenir le recul de la marge opérationnelle par rapport à 1995, celle-ci demeurant largement positive, et d'obtenir des résultats nets bénéficiaires, une ample couverture des investissements par la marge brute d'autofinancement et une forte réduction de l'endettement.

Résultats financiers

(millions de francs)	1er semestre 1996	1er semestre 1995	Année 1995
Chiffre d'affaires	89.037	86.431	164.248
Marge opérationnelle	1.336	2.776	3.751
Résultat avant impôts	834	1.805	2.426
Résultat net-part du groupe	602	1.216	1.703

Structure financière

(millions de francs)	1er semestre 1996	1er semestre 1995	Année 1995
Marge brute d'autofinancement	6.660	8.080	12.776
Investissements corporels	5.294	5.425	11.000
Situation nette	55.063	54.204	54.630
Endettement financier net	5.649	5.509	9.823

Le chiffre d'affaires s'accroit de 3,0%

Si le nombre de véhicules facturés ne progresse que de 1% environ et si les effets de change ont à nouveau un impact négatif de 0,3%, le chiffre d'affaires enregistre une forte amélioration du mix-produit de 2,7%, du fait, notamment, du succès des nouveaux véhicules utilitaires Peugeot et Citroën et de la Peugeot 406, qui, avec la Citroën Xantia, a permis une amélioration de la part de marché du groupe dans le segment des berlines moyennes supérieures.

La marge opérationnelle est positive de 1.336 millions de francs

Par rapport au premier semestre de 1995, elle est amputée de près de 300 millions de francs par les effets de change et, notamment, le faible niveau de la livre sterling. Les efforts de productivité du groupe et ceux de ses fournisseurs ont permis de compenser partiellement les coûts d'un sensible enrichissement des voitures et d'un accroissement des frais commerciaux, dus à l'intensification de la concurrence.

Le résultat avant impôts et minoritaires s'élève à 834 millions de francs

La contribution des sociétés mises en équivalence s'est améliorée du fait du bon résultat des sociétés financières dans leur ensemble et de la montée en pleine charge des Sevel Nord et Sud. Le niveau élevé des stocks de début d'année, dû notamment aux grèves de la SNCF de la fin de 1995, a temporairement accru les frais financiers.

Le résultat net (part du groupe) s'élève à 602 millions de francs, après réduction de 130 millions d'impôts sur les sociétés et de 102 millions de francs au titre des intérêts minoritaires.

La marge brute d'autofinancement couvre 126% des investissements corporels bruts

Elle s'élève à 6.660 millions de francs pour des investissements corporels bruts qui s'établissent à 5.294 millions de francs, en réduction de 2,4% par rapport au premier semestre de 1995, en raison des effets toujours plus sensibles de la politique de choix et de bon dimensionnement des équipements nécessaires aux programmes de développement.

L'endettement net est ramené à 5.649 millions de francs, par rapport aux 9.823 millions de fin 1995. A l'excédent de l'autofinancement sur les investissements, s'est ajoutée une contraction des besoins en fonds de roulement qui avaient été gonflés à la fin de l'année dernière par les perturbations des transports publics en France.

Enfin, la situation nette consolidée s'établit à 55.063 millions au 30 juin, soit 1.099 francs par action, et le ratio d'endettement sur fonds propres est ainsi ramené de 18% au 31 décembre 1995 à 10% à fin juin.

PERSPECTIVES POUR L'ENSEMBLE DE L'EXERCICE

A la fin du mois d'août 1996, le marché européen des voitures particulières connaît une progression de 6% par rapport aux immatriculations des huits premiers mois de 1995. Sur les mois de juillet et août, la part de marché du groupe s'élève à 12,7%, de sorte qu'à fin août, elle est, à 11,9%, pratiquement au niveau atteint sur la même période de 1995.

Le développement de la gamme de produits se poursuit activement, après les lancements déjà intervenus au premier semestre. Ainsi, Citroën a développé sur la plate-forme Berlingo une voiture familiale. De même, la gamme moyenne supérieure sera complétée, en fin d'année, avec des nouvelles motorisations V6 pour Xantia et 406, la version Break de la 406 ainsi qu'un très beau coupé 406 présenté en avant première au Mondial de l'Automobile de Paris.

La politique de réduction des prix de revient de fabrication, menée depuis des années, continue de s'appuyer sur la productivité interne en usines et au siège, sur la politique de partenariat dynamique avec les fournisseurs et sur la bonne adaptation des investissements au développement des nouveaux produits et à la modernisation des installations.

Les taux d'intérêt en France, s'ils se maintiennent au niveau actuel, et la poursuite d'un certain rééquilibrage encore insuffisant des parités monétaires en Europe devraient avoir un impact positif sur les résultats du second semestre.

Malgré un environnement marqué par une concurrence commerciale toujours plus intense, le groupe dispose ainsi de meilleurs atouts pour l'avenir.

PSA PEUGEOT CITROËN

CHIFFRE D'AFFAIRES
89,0
milliards de francs

MARGE OPÉRATIONNELLE
1,3
milliard de francs

MARGE BRUTE D'AUTOFINANCEMENT SUR INVESTISSEMENTS
126%

ENDETTEMENT NET SUR FONDS PROPRES
10%

Minitel : 3615 CLIFF - Rubrique PSA
Internet : http://www.psa-peugeot-citroen.com

هكذا من الأصل

RÈGLEMENT MENSUEL

LUNDI 23 SEPTEMBRE

Liquidation : 23 septembre
Taux de report : 3,75
Cours relevés à 12 h 30

CAC 40 ↘ PARIS
−0,69 %
CAC 40 : 2065,17

VALEURS FRANÇAISES	Cours précéd.	Derniers cours	% +−	% variation 31/12 (1)
B.N.P. (T.P)	885	[illegible]	—	[illegible]
Cr.Lyonnais(T.P.)	830	[illegible]	− 0,60	[illegible]
Renault (T.P.)	1616	[illegible]	—	[illegible]
Rhone Poulenc(T.P)	1949	[illegible]	—	[illegible]
Saint Gobain(T.P.)	1175	[illegible]	—	[illegible]
Thomson S.A (T.P)	995	[illegible]	− 1,30	[illegible]
Accor	650	[illegible]	− 1,69	[illegible]
AGF-Ass.Gen.France	140	[illegible]	− 1	[illegible]
Air Liquide	843	[illegible]	− 0,83	[illegible]
Alcatel Alsthom	389	[illegible]	—	[illegible]
Axa	285	[illegible]	− 0,49	[illegible]
Christian Dior	644	[illegible]	− 0,62	[illegible]
Ciments Fr.Priv.B	171	[illegible]	− 1,16	[illegible]
Cipe France Ly #	500	[illegible]	+ 1,40	[illegible]
Clarins	725	[illegible]	+ 2,75	[illegible]
Club Mediterranee	380	[illegible]	− 0,52	[illegible]
Coflexip	212	[illegible]	− 0,47	[illegible]
Colas	722	[illegible]	− 1,10	[illegible]
Comptoir Entrep.1	11,20	[illegible]	+ 0,89	[illegible]
Comptoir Moder.	2352	[illegible]	− 0,59	[illegible]
CPR	406	[illegible]	+ 0,24	[illegible]

VALEURS FRANÇAISES	Cours précéd.	Derniers cours	% +−	% variation 31/12 (1)
Cred.Fon.France	69,55	[illegible]	− 0,07	[illegible]
Credit Local Fce	426,30	[illegible]	+ 1,45	[illegible]
Credit Lyonnais CI	138,80	[illegible]	+ 0,86	[illegible]
Credit National	313	[illegible]	+ 0,63	[illegible]
CS Signaux(CSEE)	216	[illegible]	− 0,46	[illegible]
Damart	3600	[illegible]	− 0,27	[illegible]
Danone	723	[illegible]	− 0,69	[illegible]
Dassault-Aviation	894	[illegible]	+ 0,22	[illegible]
Dassault Electro	335,10	[illegible]	+ 1,46	[illegible]
Dassault Systemes	203,60	[illegible]	+ 1,66	[illegible]
De Dietrich	180	[illegible]	− 4,44	[illegible]
Degremont	401	[illegible]	+ 0,99	[illegible]
Dev.R.N-P.Cal Li #	37	[illegible]	− 0,67	[illegible]
DMC (Dollfus Mi)	179,50	[illegible]	− 3,34	[illegible]
Docks France	1230	[illegible]	− 1,54	[illegible]
Dynaction	128	[illegible]	− 3,75	[illegible]
Eaux (Gle des)	531	[illegible]	− 0,94	[illegible]
Ecco	1255	[illegible]	− 0,63	[illegible]
Eiffage	298	[illegible]	− 3,69	[illegible]
Elf Aquitaine	397,50	[illegible]	− 0,88	[illegible]
Eramet	318	[illegible]	− 3,61	[illegible]
Eridania Beghin	778	[illegible]	− 1,15	[illegible]
Essilor Intl	1349	[illegible]	− 0,66	[illegible]
Essilor Intl ADP	1000	[illegible]	− 1,40	[illegible]
Esso	552	[illegible]	− 0,36	[illegible]
Eurafrance	2050	[illegible]	+ 0,04	[illegible]
Euro Disney	10,85	[illegible]	+ 1,38	[illegible]
Europe 1	1129	[illegible]	− 1,77	[illegible]
Klepierre	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Labinal	710	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lafarge	300,60	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lagardere	121	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lapeyre	255	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lebon	171,50	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Legrand	847	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Legrand ADP	536	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Legris indust.	202	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Locindus	695	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS FRANÇAISES	Cours précéd.	Derniers cours	% +−	% variation 31/12 (1)
L'Oreal	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LVMH Moet Vuitton	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Lyonnaise Eaux	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Marine Wendel	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Metaleurop	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Metrologie Inter.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Michelin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moulinex	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord-Est	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nordon (Ny)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
NRJ #	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
OLIPAR	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Paribas	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pathe	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pechiney	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pernod-Ricard	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Peugeot	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Pinault-Prin.Red.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Plastic-Omn.(Ly)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Poliet	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Primagaz	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Promodes	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Publicis	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Remy Cointreau	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Renault	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rexel	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rhone Poulenc A	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rochette (La)	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Roussel Uclaf	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS ÉTRANGÈRES	Cours précéd.	Derniers cours	% +−	% variation 31/12 (1)
Unilever #	821	[illegible]	− 0,85	[illegible]
United Technol. #	610	[illegible]	− 0,65	[illegible]
Vaal Reefs #	448	[illegible]	− 2,90	[illegible]
Volkswagen A.G #	1943	[illegible]	+ 0,20	[illegible]
Volvo (act.B) #	110,10	[illegible]	− 0,09	[illegible]
Western Deep #	174,30	[illegible]	− 1,31	[illegible]
Yamanouchi #	108,50	[illegible]	− 0,09	[illegible]
Zambia Copper	4	[illegible]	+ 3	[illegible]

ABRÉVIATIONS
B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOLES
1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché.

DERNIÈRE COLONNE (1) :
Lundi daté mardi : % variation 31/12
Mardi daté mercredi : montant du coupon
Mercredi daté jeudi : paiement dernier coupon
Jeudi daté vendredi : compensation
Vendredi daté samedi : nominal

COMPTANT

Une sélection Cours relevés à 12 h 30
LUNDI 23 SEPTEMBRE

OBLIGATIONS	% du nom.	% du coupon
BFCE 9% 91-02	116,50	[illegible]
CEPME 8,5% 88-97CA	103,41	[illegible]
CEPME 9% 89-99 CA#	111,47	[illegible]
CEPME 9% 92-06 TSR	—	[illegible]
CFD 9,7% 90-03 CB	120,10	[illegible]
CFD 8,6% 92-05 CB	115,45	[illegible]
CFF 10% 88-98 CA#	110,25	[illegible]
CFF 9% 88-97 CA#	104,61	[illegible]
CFF 10,25%90-01 CB#	117,40	[illegible]
CLF 8,9% 88-00 CA#	112,61	[illegible]
CLF 9%88-93/98 CA#	106,27	[illegible]
CNA 9% 4/92-07	—	[illegible]
CRH 8,6% 92/94-03	114,60	[illegible]
CRH 8,5% 10/87-88#	109,07	[illegible]
EDF 8,6% 88-89 CA#	111,20	[illegible]
EDF 8,6% 92-04 #	115,43	[illegible]
Emp.Etat 6%93-97 #	101,71	[illegible]
Finansder 9%91-06#	119,25	[illegible]
Finansd.8,6%92-02#	114,20	[illegible]
Floral9,75% 90-99#	113	[illegible]
OAT 8,5% 87-97CA#	103,24	[illegible]
OAT 9,90%85-97 CA#	106,84	[illegible]
OAT 88-98 TME CA#	102,01	[illegible]
OAT 9/85-98 TRA	—	[illegible]
OAT 9,50%88-98 CA#	108,87	[illegible]
OAT TMB 87/99 CA#	99,80	[illegible]
OAT 8,125% 89-99 #	108,94	[illegible]
OAT 8,50%90/00 CA#	—	[illegible]
OAT 85/00 TRA CA#	105,95	[illegible]
OAT 10%5/85-00 CA#	116,67	[illegible]
OAT 89-01 TME CA#	103,70	[illegible]
OAT 8,5% 87-02 CA#	115,03	[illegible]
OAT 8,50% 89-19 #	118,41	[illegible]
OAT 8,50%92-23 CA#	119	[illegible]
SNCF 8,8% 87-94CA	108,95	[illegible]
Lyon.Eaux 6,5%90CV	941	[illegible]

ACTIONS ÉTRANGÈRES	Cours précéd.	Derniers cours
Bayer.Vereins Bank	150,60	[illegible]
Commerzbank AG	1152	[illegible]
Fiat Ord	17,90	[illegible]
Gevaert	293	[illegible]
Gold Fields South	136,10	[illegible]
Kubota Corp	26,10	[illegible]

ABRÉVIATIONS
B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOLES
1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché; o = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; # contrat d'animation.

SECOND MARCHÉ

Une sélection Cours relevés à 12 h 30
LUNDI 23 SEPTEMBRE

VALEURS		Cours précéd.	Derniers cours
Acial (Ns) #		50,10	58
AFE #		491	485
Aigle #		170	169
Albert S.A (Ns)	◆	126	126
Altran Techno. #		1455	1428
Montaignes P.Gest.		750	750
Assystem #		484	472,90
Bque Picardie (Li)	◆	564	568
Bque Tarneaud(B)#		229,90	225
Bque Vernes	◆	330	330
Beneteau #		590	585
B I M P		62	62
Boiron (Ly) #		600	599
Boisset (Ly)#		259,90	254
But S.A		338	337
Cardif SA		722	715
C.E.E #		212	219
CEGEP #	●	236	[illegible]
Cermex # (Ly)		337	[illegible]
CFPI #		217	[illegible]
Change Bourse (M)		255	[illegible]
Christ.Dalloz #		1525	[illegible]
CNIM CA#		153	[illegible]
Codetour		297	[illegible]
Comp.Euro.Tele-CET		390	[illegible]
Conflandey S.A		258	[illegible]
C.A.Haute Normand.		350	[illegible]
C.A. Paris IDF		779	[illegible]
C.A.Ille & Vilaine		344,80	[illegible]
C.A. Oise CCI		267	[illegible]
Creeks	◆	33,10	[illegible]
Devanlay		470	[illegible]
Devernois (Ly)		480	[illegible]
Ducros Serv.Rapide		70	[illegible]
Ecco Trav.Tempo Ly		460	[illegible]
Europ.Extinc.(Ly)		263	[illegible]
Europ Propulsion		509	[illegible]
Expand s.a		264	[illegible]
Factorem		714	[illegible]
Faiveley #		314	[illegible]
Finacor		90	[illegible]
Fininfo		550	[illegible]

NOUVEAU MARCHÉ

Cours relevés à 12 h 30
LUNDI 23 SEPTEMBRE

VALEURS	Cours précéd.	Derniers cours
Appligene Oncor	118	[illegible]
Coil	235	[illegible]
Electronique D2	472	[illegible]
FDM Pharma n.	207	[illegible]
Genset	265	[illegible]
High Co.	210	[illegible]
Infonie	198	[illegible]
Joliez-Regol	101	[illegible]
Mille Amis	108,40	[illegible]
Picogiga	146	[illegible]
Proxidis	57	[illegible]
Stelax	4,54	[illegible]

HORS-COTE

Une sélection. Cours relevés à 12 h 30
LUNDI 23 SEPTEMBRE

VALEURS		Cours précéd.	Derniers cours
Eridania-Béghin Cl.	◆	670	[illegible]
Crédit Gén.Ind.	◆	29	[illegible]
Générale Occidentale	◆	56	[illegible]
Mumm	◆	1440	[illegible]
Nobel	◆	155	[illegible]
Sté lecteurs du Monde	◆	140	[illegible]

ABRÉVIATIONS
B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes.

SYMBOLES
1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ◆ cours précédent; ■ coupon détaché; ● droit détaché; o = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; # contrat d'animation.

SICAV et FCP

Une sélection
Cours de clôture le 20 septembre

VALEURS		Émission Frais incl.	Rachat net
AGIPI			
Agipi Ambition (Axa)		121,08	115,31
BANQUES POPULAIRES			
Valorg	◇	2447,32	[illegible]
BANQUE TRANSATLANTIQUE			
Arbitr. Court Terme	◇	9529,47	[illegible]
Arbitr. Première	◇	9309,90	[illegible]
Arbitr. Sécurité	◇	[illegible]	[illegible]

SOCIETE GENERALE

VALEURS		Émission Frais incl.	Rachat net
Actimonétaire C		37237	[illegible]
Actimonétaire D		31693,12	[illegible]
Cadence 1 D		1075,11	[illegible]
Cadence 2 D		1063,28	[illegible]
Cadence 3 D		1050,51	[illegible]
Capimonétaire C		403,10	[illegible]
Sogenfrance D		1376,27	[illegible]
Sogépargne D		317,99	[illegible]
Sogiter C		1799,58	[illegible]
Fonds communs de placements			
Favor D	◆	1164,67	[illegible]
Sogéfinance D	◆	1639,36	[illegible]
Sogenfrance Tempo D	◆	144,01	[illegible]

SYMBOLES
◇ cours du jour; ◆ cours précédent.

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT
3615 LEMONDE
Publicité financière Le Monde : (1) 44 43 76 26

La France arrache à

Le PSG-Racing a de b

Les Harlequins de Lon

هكذا من الأصل

AUJOURD'HUI

SPORTS

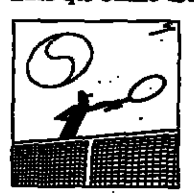
COUPE DAVIS **L'équipe de France s'est qualifiée, dimanche 22 septembre, pour la finale de la Coupe Davis en battant l'Italie (3-2), après avoir été menée (0-2). Samedi, Guy Forget et Guillaume Raoux avaient battu la paire Andrea Gaudenzi-Diego Nargiso (6-3, 6-4, 6-2). ● L'EGALISATION a été acquise dimanche par Cédric Pioline qui a battu Renzo Furlan (6-3, 2-6, 6-2, 6-4) et le point décisif a été inscrit par Arnaud Boetsch face à Andrea Gaudenzi (6-4, 6-2, 7-6 (10-8). ● C'EST SEULEMENT la sixième fois, depuis la création du groupe mondial en 1981, qu'une équipe surmonte le handicap de deux défaites initiales. ● DEPUIS LEUR VICTOIRE de 1991, les Français, aussi finalistes en 1982, n'avaient plus atteint ce stade de la compétition. Ils rencontreront la Suède du 29 novembre au 1er décembre à Malmö. Celle-ci a dominé la République tchèque à Prague (4-1).**

La France arrache à l'Italie une place en finale contre la Suède

Menée deux à zéro, l'équipe de Yannick Noah s'est remise en selle grâce à la victoire du double Forget-Raoux. Puis, elle a retrouvé son niveau pour battre les Transalpins en dépit de la résistance de Renzo Furlan, face à Cédric Pioline, et d'Andrea Gaudenzi, opposé à Arnaud Boetsch

NANTES
de notre envoyée spéciale

C'est l'un de ces instants de doute, une minuscule petite minute qui balaie toutes les convictions. Arnaud Boetsch qui a servi pour le match, vient de laisser passer son service et doit sauver deux balles de sets sur une nouvelle mise en jeu. Andrea Gaudenzi grogne et tempête, lâche les passing-shots comme autant de claques.


TENNIS

Tout allait pourtant si bien. Le Français, rage au cœur, avait pris le match à bras-le-corps et le jeu lui appartenait depuis deux heures. Il dictait et c'était beau. Gaudenzi avait beau jouer, il était bien trop intimidé par l'autorité de Boetsch pour aller s'aventurer au filet. Mais maintenant, Arnaud s'empêtre. Son service s'étiole avec ses certitudes : « *J'ai repensé à tous ces matches que j'ai ainsi perdus cette année, après avoir servi pour la victoire*, dit-il. *Je me suis dit : pas cette fois.* »

En début d'après-midi, Cédric Pioline a permis à la France d'espérer. Il s'est racheté de sa bévue de vendredi en battant Renzo Furlan après un match âpre. En entrant sur le court, il s'était même permis un geste inaccoutumé de la main à l'attention du public enfiévré : « *Je voulais leur dire que c'était le match à ne pas rater. Et je ne l'ai pas raté.* » L'épopée avait commencé vendredi. La demi-finale de la Coupe Davis France-Italie donnait la première largement favorite. A la fin de la journée, elle avait cédé les 2 points, comme trop facilement. Le Landerneau du tennis était stupéfait et les Italiens se croyaient en finale. Les Français entraient en conseil de guerre. Ils étaient en colère et Yannick Noah culpabilisait sur ses choix.

Plus que le capitaine, c'est Guy Forget qui aurait parlé et insufflé de l'énergie à tous : « *J'avais envie de leur montrer que j'étais encore complètement dans la partie*, se souvient-il. *Avec n'importe quel partenaire, j'avais envie de les bouffer* ». Guillaume Raoux, parti dans les mêmes dispositions d'esprit va être le ludion vengeur de la paire, ce dont il n'est pas peu fier.

Pioline ayant égalisé, il restait à Arnaud Boetsch de gagner pour tous.

Il tient son match, donc, et puis s'émousse un rien, pour laisser Andrea Gaudenzi reprendre des forces et des convictions. L'Italien tient deux balles de set, maintenant, Boetsch les sauve pour l'emmener au *tie-break*. Dans la houle et le fracas, le dernier jeu du match est somptueux. Les deux hommes s'accrochent, l'un à la finale, l'autre à une chance de l'apercevoir, en revenant dans le match. A coups de passing shots, de revers surtout, ils ne veulent pas se lâcher et s'empoignent ainsi jusqu'au dixième point. Arnaud Boetsch arrache deux balles de match ; peine perdue, Gaudenzi écrase la deuxième d'un smash et tonne encore pour sauver les deux suivantes. Le juge de chaise déclare une balle italienne faute. Une volée molle clôt la discussion dans un tonnerre de liesse.

UNE DOUZAINE D'ÉQUIPIERS

La suite ? Les images habituelles du triomphe, danses et chansons, champagne, rigolades. Et Yannick Noah, en virtuose du fusionnel, trépignant sur le terrain, souffrant avec ses joueurs, et désormais célèbre pour son besoin de parole, leur parlant – notamment – sans relâche aux changements de côté : « *Ce sont des garçons tous très sensibles. Je ne suis jamais sûr d'avoir le bon mot. Si Arnaud avait perdu le troisième set, je n'aurais pas su quoi lui dire. Gaudenzi était revenu dans la partie et tout était à nouveau possible. J'aurais pu détendre l'atmosphère et relativiser en parlant de la famille, des enfants.* » Pour ces conversations restées secrètes pour la plupart, il est apparu comme un gourou. « *Ce qui me gêne, c'est que l'on me considère en homme de coups. Mon rôle de capitaine, je ne le remplis pas que trois semaines par an. Nous discutons beaucoup et toujours. Et puis, il n'y a pas que les joueurs et moi. L'équipe de France est un ensemble d'une douzaine de personnes qui travaillent beaucoup ensemble. Une équipe, c'est une histoire et nous nous chargeons de la rappeler pour jeter des liens. Arnaud avait été remplaçant pour la finale de 1991. Il avait été un spectateur de l'épopée. Pendant toutes ces années, nous lui avons rappelé qu'il était là, lui aussi. Aujourd'hui, en marquant le dernier point de la rencontre, il est le héros.* »

Yannick Noah n'oublie pas le reste. La défaite en quart de finale à Nîmes en 1992, sa démission quelques jours plus tard ; son retour pour la saison 1995. « *L'année dernière, à la même époque, nous jouions pour notre maintien en première division contre le Maroc et la partie n'était pas jouée d'avance.* »

Les leçons à tirer du rendez-vous ? « *Que j'ai fait une grosse connerie sur le choix de la surface, qui s'est révélée très lente et donc très convenable à jouer pour les Italiens. J'en porte la responsabilité. Que gagner 5 à 0 comme les trois dernières rencontres nous a fait perdre le sens des réalités et nous a fait passer à côté des leçons.* »

L'équipe ? « *Extraordinaire. Cédric et Arnaud se sont comportés en champions en tirant justement les leçons de vendredi.* » La Suède, qui accueille la France en finale ? « *Ce sont les adieux de Stefan Edberg à la compétition, le public est extraordinaire. Il n'y a jamais de haine, ni d'agressions. Cela va être la fête.* »

Bénédicte Mathieu

Pour les adieux de Stefan Edberg

Sa victoire (4-1) sur la République tchèque à Prague, dimanche 22 septembre, permettra à la Suède de rencontrer la France pour sa dixième finale de Coupe Davis depuis la création du groupe mondial en 1981. Le match, qui se déroulera à Malmö (Suède) du 29 novembre au 1er décembre, promet d'être âprement disputé.

Stefan Edberg avait emmené l'équipe suédoise vers sa dernière victoire, à Moscou, il y a deux ans, face aux Russes, et il espère bien être retenu pour l'ultime joute. *« La finale réveillera beaucoup d'émotions. Ce sera fantastique de jouer chez nous,* a déclaré l'ex-numéro un mondial, qui prendra sa retraite en fin de saison. *Ça serait vraiment parfait de terminer ma carrière à la maison.* » Thomas Enqvist a épargné à Edberg le souci de disputer un cinquième simple décisif, dimanche, en s'imposant en cinq manches (6-3, 6-7, 4-6, 7-5, 6-3) face à Daniel Vacek, après que la paire suédoise Jonas Bjorkman-Nicklas Kulti se fut inclinée en quatre sets, samedi, contre Petr Korda et Daniel Vacek. Edberg n'a eu qu'à disputer trois sets (4-6, 6-2, 7-5) pour la forme face à Korda.

Incidents à Sao Paulo

L'Autrichien Thomas Muster a créé la sensation, samedi 21 septembre, en quittant le court lors de la rencontre de double qu'il disputait à Sao Paulo (Brésil) aux côtés d'Udo Plamberger, contre la paire brésilienne Gustavo Kuerten-Jaime Oncins. L'Autriche était menée 2-0 dans la cinquième manche lorsque le numéro 3 mondial a jeté l'éponge, écœuré par le comportement du public, et a réclamé des sanctions à la Fédération internationale de tennis (FIT). *« Il m'était absolument impossible de retourner sur le court »*, a-t-il déclaré. *« Durant trois heures et demie, nous nous sommes fait insulter, on nous a lancé des projectiles et craché dessus. Je veux la protection de la police et ne plus jamais jouer ici. Ces gens sont des animaux.* » Par solidarité, les coéquipiers de Muster ont refusé de disputer les deux rencontres de simple du dimanche, offrant ainsi au Brésil une victoire qui lui permet de retrouver sa place dans le groupe mondial. Sur les rapports de son représentant sur place, de l'arbitre et des fédérations autrichienne et brésilienne, le comité de Coupe Davis de la FIT réexaminera cependant ce cas sans précédent, le 7 octobre à Londres.

Le PSG-Racing a de bons basketteurs, mais pas encore une bonne équipe

L'équipe de Canal Plus a subi à Villeurbanne son deuxième revers en trois matches de championnat de France en dépit d'un recrutement important

VILLEURBANNE
de notre envoyé spécia

Trois fois de suite, Sedale Threatt a tenté sa chance ; trois tirs tendus, armés dans la précipitation par le meneur de jeu du PSG-Racing. Son équipe était alors prête à revenir dans un match qui lui avait, jusque-là, largement échappé. Las, en trois occasions consécutives, le cercle du panneau défendu par les basketteurs de l'Asvel a renvoyé les espoirs de l'Américain et de toute son équipe, tandis que le public de l'Astroballe, à Villeurbanne, se gondolait devant ces fâcheux échecs.


BASKET

La deuxième mi-temps de la rencontre Asvel-PSG-Racing, annoncée comme le premier sommet du championnat de France de basket-ball, avait à peine commencé, samedi 21 septembre, que l'issue du match semblait déjà certaine. Une formation soudée, l'Asvel, montrait sa cohésion dans l'attaque et la conservation de tous les ballons ; l'autre, le PSG-Racing, étalait au contraire toutes ses carences, faute de pouvoir mettre en place un authentique jeu collectif.

« *Le talent individuel ne suffit pas* », regrettait l'entraîneur parisien, Chris Singleton. Faibles en pénétrations offensives, imprécis tant dans leurs tirs au panier que dans leurs passes, ses joueurs ont effectivement démontré les limites du jeu spectaculaire qu'ils entendaient imposer à leurs adversaires. Plus grave, les Parisiens ont laissé entrevoir la profondeur de la brèche qui subsiste entre leur absence de détermination et les hautes ambitions affichées par leur club : « *La qualification pour l'Euroligue est la seule et unique chose qui nous intéresse, nous managers, sponsors et joueurs* », insistait Chris Singleton avant le match de Villeurbanne.

Après deux défaites – à Cholet (72-85) puis à Villeurbanne (78-99) – en trois journées de championnat de France, le coach parisien ne peut que constater que « *pour le moment, cela ne colle pas entre les joueurs* ». A l'intersaison, le PSG-Racing et son sponsor principal, Canal Plus, avaient pourtant décidé de mettre les bouchées doubles pour combler le retard du club sur les ténors du basket français, Pau-Orthez, Villeurbanne et Limoges.

TOUS LES POSTES « DOUBLÉS »

Pour tenter de faire mieux que la décevante cinquième place de la saison écoulée – le meilleur résultat du club parisien à ce jour –, ils se sont lancés dans un recrutement de luxe, financé par un budget en nette hausse, de 29 millions de francs en 1996 à 38 millions de francs cette saison.

Les quatre jeunes joueurs qui ont conservé la confiance des dirigeants du club, Laurent Sciarra, Franck Mériguet, Stéphane Risacher et Jean-Marc Sétier, ont été rejoints par deux Américains fraîchement débarqués de la NBA, J. R. Reid (des New York Knicks) et Sedale Threatt (des Los Angeles Lakers), par le Belge Eric Struelens, six fois vainqueur du championnat de Belgique, ainsi que par le Limougeaud Richard Dacoury, le Palois David Bialski et l'Antibois Arsène Ade-Mensah.

« *Nous avons doublé tous les postes*, explique Chris Singleton, un entraîneur franco-américain « élevé par les Lakers ». *Nous possédons des joueurs de banc qui pourraient figurer dans beaucoup d'équipes françaises* ».

Une sorte de *dream team* à la française, donc ; mais aussi une équipe qui a offert plus d'illusions que de rêves à ses supporteurs. Sur le papier, les « Metropolitan's » apparaissent comme un ensemble de costauds, très présents sous les panneaux. En revanche, sur les parquets, comme ce fut le cas à Villeurbanne, c'est par leur inconsistance qu'ils étonnent. « *Ce soir, chacun pensait gagner le match tout seul* », pestait Laurent Sciarra, tandis que J. R. Reid admettait que les rebonds défensifs des Parisiens avait été « *lamentables* ».

A sa décharge, l'intérieur américain peut encore invoquer son besoin d'adaptation au style de jeu européen, « *moins physique* » que celui qu'il a fréquenté en NBA. Question de temps, alors ? Pour Richard Dacoury, sonné par la déroute – « *une fessée* », selon lui –, « *il y a de beaux joueurs au PSG-Racing, mais il nous faut quelques mois pour faire une belle équipe* ». Son président, Charles Biétry, avait auparavant prévenu que ce groupe n'aurait sans doute « *pas de deuxième chance* » en cas d'échec dans sa course à l'Euroligue.

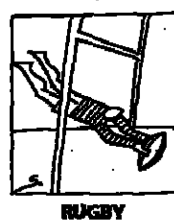
Eric Collier

Les Harlequins de Londres, têtes de cordée du rugby professionnel anglais

Vainqueur de Bristol 35-24, samedi 21 septembre, le nouveau club de Laurent Cabannes s'installe en tête du championnat

BRISTOL
de notre envoyé spécial

Pour venir à Bristol signer sa quatrième victoire en quatre matches du championnat anglais, Laurent Cabannes n'a pas eu à consulter son manuel du joueur, car il le connaît pratiquement par cœur. Comme tous ses coéquipiers, il a reçu ces quelques pages, écrites en style notarial, dès son arrivée aux Harlequins. Le document détaille point par point, avec la minutie d'un contrat de mariage, les droits et les devoirs de ceux qui portent le maillot multicolore des « Quins ». En cas de doute, il suffit de s'y référer. Tout a été prévu, ou presque : le nombre d'entraînements auxquels doit participer le joueur, ses obligations vis-à-vis du club et des sponsors, etc.


RUGBY

Difficile de trouver meilleur symbole d'une stupéfiante transformation. En quelques mois, la vieille dame un peu prude du rugby londonien, née en 1866, s'est muée en jeune première affriolante du professionnalisme. Hier, elle attirait les fils des beaux quartiers, soucieux de confraternité et de beaux gestes. Aujourd'hui, elle rassemble une élite du rugby, internationale et avide de performances.

Laurent Cabannes est un grand voyageur de l'ovale. L'ancien troisième ligne aile de l'équipe de France n'a jamais hésité à prendre son sac pour aller voir ailleurs. Il a porté les couleurs de Pau, du Racing, et celles de la Western Province, en Afrique du Sud. Venu à Londres pour deux saisons, il a pu mesurer l'ampleur des bouleversements. « *La seule similitude avec le Racing*, dit-il dans un sourire, *c'est que nous sommes le même nombre de joueurs sur le terrain.* »

L'arrivée massive de l'argent a modifié en profondeur le visage des clubs anglais. Certains, comme les Saracens ou Newcastle, bénéficient de l'intérêt particulier d'un riche mécène. D'autres, tels les Harlequins, ont su allécher de gros sponsors prêts à parier sur l'avenir médiatique du rugby. NEC, industriel japonais de l'électronique, s'est engagé pour trois ans aux côtés d'une équipe rebaptisée pour l'occasion NEC Harlequins de Londres. Grâce à cet apport et à celui d'un groupe d'investisseurs, le club dispose d'un budget annuel d'environ 30 millions de francs, deux fois plus que le plus riche de ses voisins français.

Un homme en apparence discret, à la voix de baryton, a été l'un des acteurs vedettes de l'été rugbystique anglais. Il s'appelle Dick Best et occupe, au sein des Harlequins, la fonction de *manager*, sorte de président exécutif.

Il s'est distingué sur le marché des transferts, tirant profit de sa nouvelle richesse. Quatre internationaux ont rejoint son équipe : deux Français, Laurent Cabannes et Laurent Bénézech, un Gallois, Gareth Llewellyn, et un Irlandais, Keith Wood. Pour faire bonne mesure, il y a ajouté un treiziste de renom, Gary Connolly. Et il ne dément pas des contacts avancés avec Zinzan Brooke et Michael Jones, deux des meilleurs joueurs de l'équipe de Nouvelle-Zélande.

PRÉPARATION INTENSE

L'afflux des livres sterling a aussi servi à rénover les structures du club. Désormais, dix personnes sont attachées en permanence à l'équipe première. Des médecins spécialisés, des kinésithérapeutes suivent chaque joueur tout au long de la saison et répercutent l'ensemble des données physiques dans un dossier informatique. Ce genre de pratique, fréquent dans le football ou le basket, est encore neuf pour le rugby. « *Avant*, témoigne Dick Best, *seule l'équipe nationale disposait de tels moyens. Aujourd'hui, nous sommes de petites équipes nationales.* »

« *Le maximum a été mis en œuvre pour nous offrir les meilleures conditions* », ajoute Laurent Bénézech. Ancien du Racing, comme Laurent Cabannes, le pilier était habitué aux débuts de saison tranquilles, avec leur cortège de matches perdus au petit trot dans un stade de Colombes désespérément désert. Le contraste a été brutal. Les joueurs des Harlequins ont connu une préparation intense de huit semaines, dont les résultats se font sentir sur le terrain.

Le match joué contre Bristol devant plus de 5 000 spectateurs, samedi 21 septembre, en fut une énième illustration. Avalanche d'essais, rythme incessant, depuis le coup d'envoi du championnat, l'équipe de Bénézech et Cabannes a marqué une moyenne de 50 points par rencontre. Elle se tourne délibérément vers un jeu spectaculaire, où l'attaque a le beau rôle. De quoi appuyer les ambitions sportives fixées à demi-mot par les dirigeants : le titre, et un succès en Coupe d'Europe.

Dans cet univers en voie de professionnalisation accélérée, la plupart des joueurs possèdent encore un emploi à mi-temps. Seuls deux Gallois et un Irlandais exercent le métier de joueur de rugby. Les contrats des internationaux, les primes liées au résultat, assurent pourtant des revenus confortables. C'est peut-être affaire de génération. « *Ne faire que du rugby, ce serait à force un peu barbant* », affirme Laurent Bénézech, trentenaire. Laurent Cabannes, trente-deux ans, est d'accord avec son coéquipier. « *Mais*, ajoute-t-il, *je suis sûr que, dès l'année prochaine, ou au plus tard dans deux ans, tous les jeunes qui arrivent seront des professionnels du rugby à plein.* »

Les dirigeants des Harlequins ont, en tout cas, décidé de ne plus attendre pour faire un nouveau pas. Leur vieux stade du Stoop est en travaux. A Noël, il pourra accueillir 4 500 spectateurs de plus, et vingt loges destinées aux invités des sponsors. Comme si, déjà, ils étaient sûrs que le nouveau cours du rugby ne peut être qu'une réussite.

Pascal Ceaux

هكذا من الأصل

Jacques Villeneuve préserve une dernière chance de devenir champion du monde

Au Portugal, le Canadien s'est placé à neuf points de Damon Hill avant le dernier Grand Prix

Après un mauvais départ, qui l'avait repoussé en quatrième position, Jacques Villeneuve a opéré une impressionnante remontée pour s'imposer sur le circuit d'Estoril, devant Damon Hill, Michael Schumacher et Jean Alesi. Pour conquérir le titre mondial, le Canadien doit impérativement remporter le dernier Grand Prix de la saison, à Suzuka, au Japon et espérer que Damon Hill ne termine pas dans les six premiers.

ESTORIL
de notre envoyé spécial

Bernie Ecclestone peut se frotter les mains. Le patron de l'association des constructeurs (FOCA) a réussi le hold-up du siècle, en convaincant Jacques Villeneuve de quitter les circuits américains de *l'Indycar où il* faisait merveille. Le jeune Canadien est décidément le battant qu'il lui fallait pour relancer l'intérêt des courses de formule 1, dont la FOCA vend à prix d'or les droits télévisés au monde entier. Non seulement la victoire de Jacques Villeneuve dans le Grand Prix du Portugal, dimanche 22 septembre, à Estoril, a été acquise avec panache, mais le quatrième succès de la saison du *Québecois laisse ouverte l'issue du* championnat du monde des conducteurs.


FORMULE 1

Le titre des pilotes se jouera donc finalement le 13 octobre entre Jacques Villeneuve et Damon Hill, deuxième au Portugal. Les deux hommes se retrouveront face à face dans trois semaines au Japon, sur le difficile circuit de Suzuka. L'écart de neuf points qui sépare désormais les deux équipiers de l'écurie Williams-Renault offre *au Canadien la possibilité de ren*trer dans l'histoire de la course automobile.

S'il remportait le Grand Prix du Japon, le jeune homme de vingt-cinq ans pourrait devenir le premier pilote à être sacré champion du monde l'année même où il rejoint la formule 1. Mais il faut aussi pour cela que Damon Hill ne marque pas le moindre point, c'est-à-dire qu'il ne finisse pas mieux que septième à Suzuka. En cas d'égalité, le titre reviendrait à l'Anglais, qui a remporté le plus grand nombre de victoires cette saison. *« Tout peut arriver jusqu'au dernier tour de cette dernière course »*, a prévenu son coéquipier à Estoril. Jacques Villeneuve restera cependant, quelle que soit l'issue du championnat du monde des conducteurs, le vainqueur généreux d'une des plus belles courses de la saison de formule 1. Tout semblait compromis pour lui dès le départ. En deuxième position sur *la grille*, pour neuf millièmes de secondes de retard (75 centimètres) sur son coéquipier dans la séance de qualification, il ratait sa mise en route, alors que Damon Hill prenait immédiatement le large. Sans *attendre le premier arrêt au stand*, Jacques Villeneuve partait à l'assaut de Michael Schumacher qui le précédait à la troisième place, derrière Jean Alesi, une fois encore explosif dans les premiers mètres avec sa Benetton. Jacques Villeneuve profitait du dépassement d'une Minardi, déjà rejointe par les premiers dans le 15e tour, pour dépasser le double champion du monde avec une audace à donner le frisson. *« L'expérience des courses sur les anneaux de l'Indycar m'a beaucoup servi pour me lancer dans cette courbe à grande vitesse »*, devait-il dire pour expliquer sa manoeuvre à haut risque. *Libéré du* frein de la Ferrari, Jacques Villeneuve se mettait alors à grignoter méthodiquement son retard sur Damon Hill. Celui-ci passait de quinze à cinq secondes entre les deux premiers arrêts aux stands. Mais le Canadien montrait son ambition en revenant immédiatement dans l'aileron arrière de son aîné après le *deuxième ravitaillement*.

Malgré ses trente-six ans et ses quatre saisons en formule 1, Damon Hill, souverain quand il mène facilement une course, peut commettre des erreurs quand il *aperçoit un adversaire dans ses ré*troviseurs. Moins rapide que son rival, le Britannique réussissait tout de même à contenir Jacques Villeneuve. Avec sang-froid, celui-ci se contentait alors de venir renifler l'aileron de son coéquipier, pour ne pas faire chauffer inutilement son moteur. *« Je perdais également de l'adhérence dès que je m'approchais trop de Damon, en raison des perturbations aérodynamiques, et je savais que le championnat était fini pour moi si je commettais une erreur »*, commentait Jacques Villeneuve. Faute de voir Damon Hill commettre la *bévue qui pouvait lui offrir* la course et une chance plus sérieuse de conquérir le titre au Japon, le pilote canadien prenait alors un formidable pari. Il laissait Damon Hill s'arrêter le premier pour changer, une troisième et dernière fois, des pneus qui ne résistaient pas à l'abrasion de la piste. Il prend dans le tour suivant une seconde *d'avance, s'arrête lui aussi, et res*sort des stands juste devant son coéquipier.

Les mécaniciens de l'écurie Williams ont pourtant fait leur travail : l'arrêt au stand de Jacques Villeneuve n'aura duré qu'à peine huit dixièmes de seconde de moins que celui de Damon Hill. Malgré le congé qu'il a donné au Britannique pour la fin de la saison, Frank Williams tient ainsi son engagement de mettre ses deux pilotes à égalité *jusqu'à la fin du championnat :* leurs records du tour, quasiment identiques, en témoignent.

Damon Hill s'est avoué *« surpris »* de découvrir devant lui les couleurs de la Williams-Renault au bout de la ligne droite des tribunes. Bien avant de connaître des problèmes d'embrayage, il a renoncé à disputer la victoire, se contentant d'assurer les six points de la deuxième place. Beau joueur, le pilote anglais dit attendre avec *sérénité la course de Suzuka, qu'il* abordera en position très favorable pour remporter son premier championnat du monde. Bernie Ecclestone devra alors lui trouver un volant digne de son titre. A moins que Jacques Villeneuve ne réussisse une nouvelle fois à remettre en cause l'échelle des valeurs du fleuron de la course automobile, qui s'est trouvé avec lui une nouvelle jeunesse, dimanche, au Portugal.

Christophe de Chenay

Damon Hill toujours sans volant pour 1997

***« Je n'ai pensé qu'à la course pendant tout le week-end »*, a dit Damon Hill au Portugal. On a tout de même vu le pilote anglais arriver sur le circuit du Grand Prix du Portugal en compagnie de son avocat, celui-là même qui a peut-être trop demandé à Frank Williams pour le renouvellement de son contrat dans la meilleure écurie de formule 1. Michael Breen a été aperçu à Estoril en compagnie des res*ponsables de l'écurie Jordan-Peugeot. De là à penser que Damon* Hill correspondrait au profil du *« pilote d'expérience, excellent metteur au point »* que souhaitent Eddie Jordan et Pierre-Michel Fauconnier, le directeur de Peugeot-Sport, il n'y a qu'un pas. Damon Hill ferait alors équipe avec Ralf Schumacher, le jeune frère du double champion du monde, qui va arriver de la formule 3000 à la F1 en 1997 (*Le Monde* daté 22-23 septembre). Mais ce transfert dépend encore de sa capacité à remporter ce titre qui lui semble promis.**

Honda gagne un Bol d'or abrégé par les intempéries

ALEX VIEIRA, William Costes et Christian Lavieille, sur Honda, ont remporté la soixantième édition du Bol d'or, dimanche 22 septembre, sur le circuit Paul-Ricard au Castellet (Var). L'équipe japonaise, en remportant sa première victoire dans l'épreuve depuis 1990, sauve ainsi une *saison dominée* par les écuries rivales, Suzuki, qui a placé ses deux motos sur le podium, et Kawazaki, vainqueur dimanche de son cinquième titre mondial des constructeurs en six saisons. Cette victoire représente également une consécration pour Alex Vieira. A trente-neuf ans, le pilote, vainqueur de six Bol d'or et de cinq éditions des 24 Heures du Mans, a décidé de mettre fin à sa carrière. *Sur le circuit Paul-Ricard, son expérience* a permis de contrôler une course disputée dans des conditions climatiques exécrables, et finalement arrêtée à une heure de son terme, après plusieurs interruptions. La pluie qui s'est abattue sur le circuit a d'ailleurs failli être fatale à un concurrent, Serge Vieira. Dans la nuit, le pilote de Kawazaki, qui n'a pas de liens de parenté avec le vainqueur, a percuté à plus de 200 kilomètres/heure une moto qui traînait sur la piste détrempée, à la suite d'une énième chute. Transporté dans le coma vers un hôpital marseillais, Serge Vieira, dont les jours ne sont plus en danger, souffre de fractures aux deux jambes et au bassin, et d'insuffisance respiratoire due à des blessures aux poumons.

DÉPÊCHES

■ **GOLF : le Français Jean Van de Velde s'est classé deuxième,** dimanche 22 septembre, du Loch Lomond Invitational (Ecosse), épreuve du circuit européen. Il n'a été battu que d'un coup par le Suédois Thomas Bjorn. – *(AFP.)*

■ **RUGBY : l'assemblée générale de la Fédération française de rugby** (FFR), qui devait se dérouler le 12 octobre, a été reportée. Bernard Lapasset, président de la FFR, a indiqué qu'elle devrait avoir lieu avant la tournée de l'Afrique du Sud en novembre.

■ **CYCLISME : Jeannie Longo tentera d'améliorer, samedi 28 ou dimanche 29 septembre, à Stuttgart (Allemagne),** le record du monde de l'heure détenu, depuis le *17 juin 1995*, par *l'Anglaise Yvonne McGregor* avec 47,411 kilomètres.

RÉSULTATS

AUTOMOBILISME

Formule 1 : Grand Prix du Portugal
1. J. Villeneuve (Can., Williams-Renault), les 305,200 km en 1 h 40 min 22 s 915 (moyenne : 182,423 km/h) ; 2. D. Hill (G-B, Williams-Renault), à 19 s 966 ; 3. M. Schumacher (All., Ferrari), à 53 s 765 ; 4. J. Alesi (Fr., Benetton-Renault), à 55 s 109 ; 5. E. Irvine (Irl., Ferrari), à 1 min 27 s 389 ; 6. G. Berger (Aut., Benetton-Renault), à 1 min 33 s 141
Championnat du monde des pilotes : 1. D. Hill (G-B), 87 pts ; 2. J. Villeneuve (Can.), 78 ; 3. M. Schumacher (All.), 53 ; 4. J. Alesi (Fr.), 47 ; 5. M. Hakkinen (Fin.), 27.
Championnat du monde des constructeurs : 1. Williams-Renault, 165 pts ; 2. Benetton-Renault, 85 ; 3. Ferrari, 84 ; 4. McLaren, 45 ; 5. Jordan, 20.

BASKET-BALL

Championnat de France Pro A
Troisième journée

Cholet-Besançon	93-70
Evreux-Montpellier	81-82 (a. p.)
Villeurbanne - PSG-Racing	99-78
Antibes-Dijon	74-81
Chalon-sur-Saône - Gravelines	69-80
Levallois-Nancy	57-79
Limoges-Le Mans	86-75
Pau-Orthez - Strasbourg	80-68

Classement : 1. Villeurbanne, 6 pts ; 2. Pau-Orthez, 6 ; 3. Nancy, 6 ; 4. Limoges, 6 ; 5. Cholet, 5 ; 6. Le Mans, 5 ; 7. Dijon, 5 ; 8. Montpellier, 5 ; 9. PSG-Racing, 4 ; 10. Antibes, 4 ; 11. Gravelines, 4 ; 12. Besançon, 4 ; 13. Chalon-sur-Saône, 3 ; 14. Strasbourg, 3 ; 15. Evreux, 3 ; 16. Levallois, 3.

CYCLISME

Tour d'Espagne
14e étape, Cangas de Onis-Parc de Cabarceno (203 km)
1. B. Conte (Ita., Scrigno) ; 2. O. Rodrigues (Por.), m. t. ; 3. L. Dufaux (Sui.), à 1 min 57 s ; 4. L. Jalabert (Fr.) ; 5. A. Zulle (Sui.), m. t.
15e étape, Carcaneo-Alto Cruz de la Demanda (210 km)
1. A. Zulle (Sui., ONCE) ; 2. L. Dufaux (Sui.), à 2 s ; 3. L. Jalabert (Fra.) ; 4. T. Rominger (Sui.), m. t. ; 5. Pistore (Ita.), à 8 s.
Classement général : 1. Zulle (Sui.) ; 2. Jalabert (Fra.), à 1 min 21 s ; 3. Dufaux (Sui.), à 5 min 26 s ; 4. Pistore (Ita.), à 7 min 14 s ; 5. Faustini (Ita.), à 7 min 22 s.

Grand Prix des Nations
Dames : 1. J. Longo (Fra.), les 35 km en 50 min 2 s (moyenne 41,965 km/h) ; 2. H. Kupfernagel (All.), à 14 s ; 3. N. Boubenchtchikova (Rus.), à 1 min 57 s.
Messieurs : 1. C. Boardman (G-B, Gan), les 70 km en 1 h 25 min 39 s ; 2. B. Riis (Dan.), à 4 min 51 s ; 3. A. Olano (Esp.), à 5 min 11 s.

FOOTBALL

Championnat de France D2
Dixième journée

Martigues - Saint-Etienne	0-0
Le Mans-Valence	2-0
Châteauroux-Troyes	0-0
Toulouse-Charleville	2-0
Epinal-Laval	1-1
Amiens - Louhans-Cuiseaux	2-0
Saint-Brieuc - Red Star	1-1
Toulon-Beauvais	1-1
Mulhouse-Sochaux	0-0
Gueugnon-Lorient	1-0
Perpignan-Niort	3-0

Classement : 1. Toulouse, 21 pts ; 2. Niort, 19 ; 3. Sochaux, 18 ; 4. Châteauroux, 18 ; 5. Martigues, 17 ; 6. Perpignan, 17 ; 7. Saint-Etienne, 16 ; 8. Troyes, 15 ; 9. Toulon, 15 ; 10. Gueugnon, 15 ; 11. Red Star, 14 ; 12. Saint-Brieuc, 14 ; 13. Le Mans, 13 ; 14. Louhans-Cuiseaux, 13 ; 15. Laval, 12 ; 16. Lorient, 12 ; 17. Amiens, 11 ; 18. Valence, 10 ; 19. Epinal, 8 ; 20. Beauvais, 8 ; 21. Mulhouse, 7 ; 22. Charleville, 6.

Championnat d'Allemagne
Septième journée

Hansa Rostock-Munich 1860	2-4
Duisbourg-Werder Brême	3-2
Bayern Munich-Karlsruhe	1-0
Stuttgart-Fortuna Düsseldorf	0-2
Bochum-Hambourg	3-1
Sankt Pauli - Cologne	0-0
Bor. Mönchengladbach-Bor. Dortmund	5-1
Bielefeld-Schalke 04	0-1
Bayer Leverkusen-Fribourg	5-3

Classement : 1. FC Bayern Munich, 17 pts ; 2. VfB Stuttgart, 16 ; 3. Bayer Leverkusen, 15 ; 4. FC Cologne, 13 ; 5. Borussia Dortmund, 13 ; 6. VfL Bochum, 12 ; 7. SV Werder Brême, 10 ; 8. SC Karlsruhe, 10 ; 9. Munich 1860, 10 ; 10. FC Schalke 04, 10 ; 11. Fortuna Düsseldorf, 10 ; 12. SV Hambourg, 9 ; 13. Borussia Mönchengladbach, 8 ; 14. Hansa Rostock, 8 ; 15. Sankt Pauli, 5 ; 16. MSV Duisbourg, 4 ; 17. Arminia Bielefeld, 3 ; 18. SC Fribourg, 3 ;

Championnat d'Angleterre
Septième journée

Aston Villa-Manchester United	0-0
Blackburn-Everton	1-1
Leeds-Newcastle	0-1
Liverpool-Chelsea	5-1
Middlesbrough-Arsenal	0-2
Nottingham-West Ham	0-2
Sheffield Wednesday-Derby	0-0
Sunderland-Coventry	1-0
Tottenham-Leicester	1-2
Wimbledon-Southampton (lundi)	

Classement : 1. Liverpool, 17 ; 2. Newcastle, 15 ; 3. Arsenal, 14 ; 4. Manchester United, 13 ; 5. Sheffield Wednesday, 13 ; 6. Aston Villa, 12 ; 7. Chelsea, 12 ; 8. Middlesbrough, 11 ; 9. Derby, 10 ; 10. Sunderland, 9 ; 11. Wimbledon, 9 ; 12. Tottenham, 8 ; 13. West Ham, 8 ; 14. Leicester, 8 ; 15. Leeds, 7 ; 16. Everton, 6 ; 17. Nottingham Forest, 6 ; 18. Coventry, 4 ; 19. Southampton, 2 ; 20. Blackburn, 2.

Championnat d'Espagne
Quatrième journée

Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone	2-2
Valladolid-Racing Santander	3-0
Valence-Tenerife	2-1
Logrones-Atletico Madrid	0-3
Gijon-Saragosse	2-0
FC Barcelone-Real Sociedad	3-2
Extremadura-Oviedo	0-2
Real Madrid-Rayo Vallecano	1-0
Celta Vigo-Betis Séville	0-2
La Corogne-Alicante	4-0
FC Séville-Compostelle (lundi)	

Classement : 1. Betis Séville, 10 ; 2. FC Barcelone, 10 ; 3. Oviedo, 9 ; 4. Deportivo La Corogne, 8 ; 5. Real Madrid, 8 ; 6. Sporting Gijon, 7 ; 7. Real Sociedad Saint Sébastien, 7 ; 8. Racing Santander, 7 ; 9. Tenerife, 6 ; 10. Valladolid, 6 ; 11. Atletico Madrid, 6 ; 12. Saragosse, 5 ; 13. Espanyol Barcelone, 4 ; 14. Valence, 4 ; 15. Celta Vigo, 4 ; 16. Logrones, 4 ; 17. Athletic Bilbao, [illegible] ; 18. Rayo Vallecano Madrid, 3 ; 19. FC Séville, 3 ; 20. Compostelle, 3 ; 21. Hercules Alicante, 3 ; 22. Extremadura, 0.

Championnat d'Italie
Troisième journée

Inter Milan-Lazio Rome	1-1
Parme-Reggiana	3-2
AS Rome-Sampdoria Gênes	1-4
Bologne-Milan AC	1-2
Cagliari-Udinese	1-2
Fiorentina-Vérone	2-0
Naples-Plaisance	1-1
Pérouse-Juventus Turin	1-2
Vicence-Atalanta Bergame	4-1

Classement : 1. Inter Milan, 7 ; 2. Parme, 7 ; 3. Juventus Turin, 7 ; 4. AS Rome, 6 ; 5. Bologne, 6 ; 6. Sampdoria Gênes, 6 ; 7. Milan AC, 6 ; 8. Vicence, 6 ; 9. Udinese, 6 ; 10. Naples, 4 ; 11. Fiorentina, 4 ; 12. Cagliari, 3 ; 13. Pérouse, 3 ; 14. Plaisance, 2 ; 15. Atalanta Bergame, 1 ; 16. Reggiana, 1 ; 17. Lazio Rome, 1 ; 18. Vérone, 0.

HANDBALL

Championnat de France N1
Première journée

Pontault-Combault - Istres	27-21
Dunkerque-Bordeaux	19-23
Montpellier - Villeneuve-d'Ascq	29-21
Chambéry-Ivry	26-29
Créteil-Besançon	31-17
Massy - PSG-Asnières	22-30
ACBB-Toulouse	23-24

MOTOCYCLISME

Bol d'Or
1. Vieira-Lavieille-Costes (Fra., Honda), 457 tours ; 2. Rymer-Polen-Goddard (GB-EU-Aus., Suzuki), à 3 t. ; 3. Gomez-Protat-Bockmaster (Fra.-Aus., Suzuki), à 3 t. ; 4. Mollica-Delaang-Whitham (Fra.-GB, Yamaha), à 3 t. ; 5. Mattioli-Guigou-Simeon (Fra.-Bel., Honda), à 8 t.

RUGBY

Championnat de France (groupe A1)
Quatrième journée

● Poule 1

Dax-Toulouse	13-14
Agen-Bourgoin	18-18
Béziers-Castres	31-15
Périgueux-Nîmes	30-12
Grenoble-Biarritz	15-11

Classement : 1. Agen, 11 ; 2. Toulouse, 10 ; 3. Bourgoin, 9 ; 4. Béziers, 8 ; 5. Dax, 8 ; 6. Grenoble, 8 ; 7. Biarritz, 8 ; 8. Périgueux, 8 ; 9. Castres, 6 ; 10. Nîmes, 4.

● Poule 2

Brive - Bègles-Bordeaux	30-14
Pau-Montferrand	37-12
Toulon-Narbonne	reporté
Colomiers-PUC	25-10
Perpignan-Dijon	40-11

Classement : 1. Perpignan, 10 ; 2. Pau, 10 ; 3. Bègles-Bordeaux, 8 ; 4. Brive, 8 ; 5. Montferrand, 8 ; 6. Colomiers, 8 ; 7. Toulon, 7 ; 8. Narbonne, 7 ; 9. PUC, 6 ; 10. Dijon, 4.

TENNIS

Coupe Davis
Demi-finales
République tchèque-Suède 1-4
P. Korda-D. Vacek (Rép. tch.) b. J. Bjorkmann-N. Kulti (Suè.), 4-6, 6-3, 6-3, 6-4 ; T. Enqvist (Suè.) b. D. Vacek (Rép. tch.), 6-3, 6-7 (3-7), 4-6, 7-5, 6-3 ; S. Edberg (Suè.) b. P. Korda (Rép. tch.), 4-6, 6-2, 7-5.
France-Italie 3-2
G. Forget-G. Raoux (Fr.) b. A. Gaudenzi-D. Nargiso (It.), 6-3, 6-4, 6-2 ; C. Pioline (Fr.) b. R. Furlan (It.) 6-3, 2-6, 6-2, 6-4 ; A. Boetsch (Fr.) b. A. Gaudenzi (It.), 6-4, 6-2, 7-6 (10-8).
La Suède et la France sont qualifiées pour la finale

Tournoi de Tokyo
M. Seles (EU) b. A. Sanchez (Esp.), 6-1, 6-4.

VOLLEY-BALL

Coupe de la Ligue (finale)
PUC-Cannes 3-0
(15-8, 15-9, 15-7).

Les clubs français se penchent sur leurs tarifs en coupes d'Europe

Des billets trop chers expliquent en partie la désaffection des spectateurs lors des matches aller

EN GAGNANT au stade de l'Abbé-Deschamps, l'Ajax Amsterdam a attristé les cœurs des supporteurs auxerrois. Mais la venue du champion des Pays-Bas, étoile reconnue du football européen, a rempli les caisses du club bourguignon. Mercredi 11 septembre, il a enregistré la plus grosse recette d'une histoire européenne déjà *vieille* de dix ans. Le comptage officiel n'a pourtant recensé que 13 771 spectateurs, loin des 18 000 à 19 000 fans espérés par Guy Roux, entraîneur et homme à tout faire de l'équipe championne de France. Le paradoxe n'est qu'apparent. Pour accueillir les Néerlandais, Auxerre avait tout bonnement doublé le prix *des billets d'entrée par rapport* aux rencontres de championnat : pour applaudir Nantes, Paris ou Monaco, il en coûte de 40 à 160 francs. Contre le club d'Amsterdam, la fourchette de prix allait de 80 à 400 francs.


FOOTBALL

Guy Roux refuse cependant d'attribuer la passagère désaffection du public à l'inflation européenne *auquel le club s'est laissé* aller sans complexe. *« C'était notre plus gros match à domicile*, explique l'entraîneur. *Mais il était diffusé en direct à la télévision. La Ligue des champions n'est pas éliminatoire, et notre public est plus tourné vers le championnat de France. »* N'empêche que pour la venue des Glasgow Rangers et du Grasshopper Zurich, prochains adversaires des Bourguignons, les dirigeants ont décidé de réviser les tarifs à la baisse. Ils seront de 60 à 300 francs.

Le constat est général : une belle affiche ne suffit pas à justifier une hausse illimitée des prix. Le Racing Club de Lens a connu la même expérience qu'Auxerre. Mardi 10 septembre, il recevait la Lazio Rome au stade Bollaert. Le prix des entrées a atteint jusqu'à 320 francs, 20 % de plus que pour la venue de Marseille ou de Paris, les matches de référence en championnat. Et le duel franco-italien n'a attiré qu'un peu moins de 20 000 spectateurs payants. Une déception de l'avis même des responsables nordistes. Car les « sang et or » ont un public fidèle et nombreux et une enceinte sportive qui, malgré les travaux en cours afin de préparer la Coupe du monde 1998, peut recevoir jusqu'à 40 000 spectateurs. La saison dernière, Lens figurait au deuxième rang de la plus forte fréquentation, derrière le Paris-Saint-Germain.

UNE CARTE FAMILLE

Serge Dauré, vice-président du Racing, évoque pêle-mêle la crise *de l'emploi qui touche la région* et le public populaire du football, le dernier tiers provisionnel de septembre et la précipitation dans laquelle le club a dû préparer la rencontre. *« Le délai entre le tirage au sort et le match était très court*, explique-t-il. *Nous n'avons pas eu le temps de nous retourner, pour organiser par exemple des opérations spéciales en direction des jeunes des quartiers défavorisés. »* Si Lens réussit le miracle de se qualifier à Rome, mardi 24 septembre, Serge Dauré promet la mise à l'étude d'une réduction de 50 % pour le match du deuxième tour.

A l'évidence, les clubs ont surestimé la passion que pouvaient *susciter les coupes d'Europe en* début de saison. Dans l'enthousiasme d'une belle campagne, les supporteurs parisiens ont accepté de payer jusqu'à 1 000 francs une place lors des demi-finales de la Coupe des coupes, la saison passée. Mais pour un premier tour le supporteur place des limites que Guy Roux estime avoir touchées le 11 septembre.

Comme beaucoup de leurs collègues, les dirigeants nordistes *ont aussi constaté une évolution* du public qui appelle sans doute une nouvelle politique de tarifs. Le temps des virées entre copains où chacun s'offrait sa place est en partie révolu. Dans les travées du stade Bollaert, en championnat comme en coupe d'Europe, la présence féminine est en hausse sensible. Les Anglais l'ont déjà *constaté. On vient désormais* au football en couple, voire en famille. C'est pourquoi le Racing Club de Lens envisage de mettre en circulation une carte famille, proposant des tarifs préférentiels.

L'effort en direction des spectateurs potentiels est parfois imposé par le déséquilibre des tirages au sort. En Coupe des coupes, le Paris-Saint-Germain, tenant du titre, affronte Vaduz, modeste équipe venue du Liechtenstein. Dès l'énoncé de la rencontre, les dirigeants parisiens avaient perdu toute illusion sur le remplissage du Parc des Princes. Ils ont donc saisi l'occasion d'un beau geste qui peut leur rapporter en termes d'image. Pour le match retour, jeudi 26 septembre, 25 000 places seront mises en vente au *prix* de 50 francs et moins, dont certaines valaient 350 francs la saison dernière pour les quarts et les demi-finales de la même compétition.

Assouplir les règles, adapter un barème des prix à chaque rencontre, *semble désormais* une évolution naturelle. Il n'y a qu'un pas que les clubs français, en championnat comme en coupe d'Europe, se refusent à franchir : celui de la gratuité. Le Stade français, club de rugby du groupe A2 du championnat de France, l'a expérimentée avec succès. *« Ce n'est pas envisageable pour nous*, estime Jean-François Domergue, le directeur administratif du Paris-Saint-Germain. *Malgré l'argent qui provient des droits de retransmission télévisée, un tiers des recettes sont encore générés par les spectateurs. »*

P. C.

Les prix en Europe

● **Juventus-Manchester United (mercredi 11 septembre) : de 91 francs à 573 francs.**

● **Atletico de Madrid-Steaua de Bucarest (mercredi 11 septembre) : de 121 francs à 282 francs.**

● **Borussia de Dortmund-Widzew de Lodz (mercredi 11 septembre) : de 71 francs à 258 francs.**

Les retransmissions télévisées

● **Mardi 24 septembre :**
18 h 30 : Monaco-Hutnik Cracovie (Canal Plus, en direct)
20 h 30 : Metz-FC Tyrol Innsbruck (Canal Plus, en direct)
et le résumé de Inter Milan-Guingamp
22 h 30 : Sporting Lisbonne-Montpellier (Canal Plus, en différé)
0 h 30 : Lazio Rome-Lens (TF 1, en différé)

● **Mercredi 25 septembre :**
20 h 30 : Glasgow Rangers-Auxerre (TF 1, en direct)

● **Jeudi 26 septembre :**
20 h 35 : Kispest Honved-Nîmes (TF 1, en direct)
0h30 : Paris-SG - Vaduz (TF 1, en différé)

هكذا من الإعلام

L'Himalaya, destination commerciale controversée

Les expéditions vers l'Everest, où huit personnes ont trouvé la mort en mai, continuent de susciter l'engouement chez les candidats à l'aventure. Chaque printemps et chaque automne, plusieurs centaines de grimpeurs pas toujours expérimentés, partent à l'assaut des sommets du Toit du monde

L'EVEREST (8 848 mètres) n'est pas le mont Blanc (4 810 mètres). Pourtant, chaque printemps et chaque automne, plusieurs centaines de grimpeurs investissent les camps de base de ses versants népalais ou tibétain pour réaliser un rêve : l'ascension de la plus haute montagne de la planète. En mai, treize expéditions regroupant plus de cent cinquante personnes, himalayistes confirmés ou clients d'une expédition payante, attendaient sur les flancs de la montagne une fenêtre météorologique favorable pour se lancer à l'assaut. L'aventure n'est pas sans risques. Le 10 mai, huit d'entre eux perdaient la vie à plus de 8 000 mètres, dans cette *« zone de la mort »* décrite par l'alpiniste italien Reinhold Messner (*Le Monde* daté 19-20 mai).

Si, depuis les premières tentatives, dans les années 20, l'Everest a fauché cent quarante-deux personnes, la catastrophe de mai – la plus importante depuis la première ascension de 1953 – a relancé la polémique sur la multiplication des expéditions commerciales, accusées pêle-mêle de polluer les flancs de la montagne et surtout de permettre à des clients parfois techniquement incompétents de tenter une ascension difficile.

Apparemment, ce drame n'a pas atténué l'engouement que suscitent les expéditions vers l'Everest (l'agence Terres d'aventure, numéro un sur le marché français, accompagne chaque année cent cinquante personnes vers des sommets compris entre 6 000 et 8 000 mètres). Comme les Alpes, l'Himalaya *« n'échappe plus au consumérisme ambiant »*, explique Daniel Popp, directeur de Terres d'aventure. S'il garde son aura, l'Himalaya n'est plus cette *terra incognita* où l'on osait à peine s'aventurer il y a quelques décennies. La médiatisation systématique des exploits des grands noms de l'alpinisme a banalisé la montagne, au point de la faire paraître accessible au plus grand nombre. Sur les pentes des mythiques sommets, il est fréquent de croiser, aux côtés d'himalayistes aguerris, des amateurs plus ou moins conscients des risques qui les attendent. Dans l'absolu, il suffit aujourd'hui d'avoir un compte bancaire bien rempli pour prétendre à l'inaccessible.

Depuis quelques années, le gouvernement du Népal, l'un des pays les plus pauvres de la planète, a d'ailleurs pris l'exacte mesure du profit qu'il pouvait en tirer. Le nombre des expéditions n'est plus limité et le prix des permis d'ascension a connu une hausse vertigineuse.

UNE FOLIE AVEUGLANTE

Désormais, un groupe de sept personnes doit débourser 70 000 dollars (plus de 350 000 francs) pour obtenir l'autorisation de « faire » l'Everest, que six cents alpinistes ont vaincu jusqu'à présent. A cette somme il faut ajouter les nombreux frais de logistique. Les membres de l'expédition commerciale néo-zélandaise qui se trouvaient sur l'Everest en mai ont payé, chacun, plus de 300 000 francs (billet d'avion non compris). Les prix sont plus sages en France, mais l'expédition organisée par Terres d'aventure à l'automne 1997 sur l'Everest coûtera tout de même 200 000 francs.

Les mises en garde se multiplient contre ces produits qu'on trouve sur catalogues ou sur Internet. *« Quelque chose ne tourne pas rond quand trente alpinistes tentent le sommet le même jour et que vingt d'entre eux sont des clients payants »*, écrivait, le 27 mai, Mark Bryant dans le magazine américain *Outside*. La folie himalayenne est parfois aveuglante : certains guides avaient jusqu'à cinq clients, dont la plupart n'avaient jamais dépassé l'altitude de 4 300 mètres ou ne savaient pas fixer leurs crampons. On vit même une Américaine âgée de seize ans dont l'ambition était de devenir la plus jeune ascensionniste de l'Everest, alors qu'elle n'avait jusque-là jamais mis les pieds en Himalaya...

Alain Gilles-Naves, client fidèle de ce type d'expéditions, s'insurge contre ces réactions qu'il juge *« absurdes »*. *« La montagne n'est pas une chasse gardée*, dit-il. *La sponsorisation est réservée à la quinzaine d'himalayistes français reconnus. Pour les autres, les lambdas comme moi, l'expédition commerciale est le seul moyen d'accomplir un vieux rêve. »* Le temps n'est plus, en effet, où les montagnes himalayennes étaient uniquement fréquentées par quelques grosses expéditions officielles organisées par des nations soucieuses de montrer leur puissance et leur savoir-faire. L'épopée des himalayistes « professionnels » s'essouffle également : les quatorze sommets de plus de 8 000 mètres (dont la totalité a été vaincue par cinq alpinistes) ont été largement parcourus, en expédition lourde ou en style alpin, en groupe ou en solitaire, avec ou sans oxygène.

En réalité, ceux qui partent à l'assaut du Toit du monde ne sont pas si nombreux. Hormis l'obstacle financier, il faut être physiquement et psychologiquement préparé. Les quelques agences qui, en France, organisent ce type de voyages sont en tout cas exigeantes sur ces questions. *« Nous refusons systématiquement toute personne qui n'a pas déjà une expérience de la haute altitude et qui ne présente pas une liste de courses conséquente »*, explique Frédéric Faure, responsable de l'agence lyonnaise Atalante. Le son de cloche n'est guère différent à Terres d'aventure, même si Jean-Pierre Rigal, chef de produit, précise qu'*« on ne peut interdire à personne de vouloir tenter un sommet himalayen. On sait, de toute façon, que le non-préparé n'ira pas loin »*.

« UN MORAL À TOUTE ÉPREUVE »

Pour ces agences, l'obligation de résultat s'arrête à l'aide logistique. Aucune ne peut sérieusement promettre le sommet à tout prix. *« On ne marche pas à la place du client*, ironise Daniel Popp. *Notre rôle est de surinformer la clientèle des risques potentiels et de s'assurer de ses compétences. »*

Une expédition de ce type suppose en effet un engagement total de chacun de ses membres, et, au-delà de 8 000 mètres, chaque client ne doit compter que sur lui-même. Patrick Hache a vécu personnellement cette situation. En mai 1995, client d'une expédition Atalante, il est arrivé – à l'âge de cinquante-trois ans – au sommet de l'Everest par la face nord, plus difficile que le versant népalais où se trouve la voie normale, accompagné de deux sherpas mais sans son guide. Celui-ci, mal acclimaté, a renoncé à 7 800 mètres. *« J'avais mis toutes les chances de mon côté en faisant appel aux compétences d'une agence, mais cela ne suffisait pas*, raconte-t-il. *Il me fallait aussi avoir un moral à toute épreuve, et je m'y suis préparé pendant un an. »*

Difficile de savoir si la présence d'expéditions commerciales sur l'Everest au mois de mai a été la cause principale des accidents. Ceux-ci auront au moins eu le mérite de rappeler que la montagne ne s'apprivoise pas à coups de dollars et que le taux moyen de réussite à l'Everest depuis 1953 n'est que de 48 %.

Acacio Pereira

★ Terres d'Aventure, 3, rue Saint-Victor 75005 Paris, tél. : 43-29-20-40, minitel : 3615 TERDAV (2,23 F/mn). Atalante, 37, quai Arloing, 69009 Lyon, Tél. : 78-64-16-16.

DESSIN FRANÇOISE ROUSSET

Les Français plébiscitent l'appareil photo jetable

NE LES APPELEZ PLUS *« appareils photo jetables »*, mais *« prêts-à-photographier »*, autrement dit les « PAP » (qu'il ne faudra pas confondre avec des crédits immobiliers). Les boîtiers en carton surmontés d'un bouton, avec une pellicule à l'intérieur, sont en passe de s'installer dans les habitudes de consommation, réclament davantage d'égards et revendiquent quelques lettres de noblesse. En 1995, les Français en ont utilisé 10,6 millions d'unités. Les projections de vente pour 1996 tablent sur une augmentation d'environ 22 %, *« soit 13 millions de boîtiers par an pour 60 millions d'habitants, ce qui n'est pas rien »*, constate Béatrice Gayrard, chef de produit chez Agfa Gevaert.

La proportion laisse encore beaucoup d'espoirs aux fabricants. Kodak vient d'étendre sa gamme avec un appareil déclinant les avantages de la pellicule APS (*Le Monde* du 21 août) et Ilford proposera en fin d'année un « jetable » pour photographies en noir et blanc. Chez Konica, on cherche à séduire les collectionneurs : 300 000 jetables ont déjà été fabriqués aux couleurs d'entreprises et 100 000 petites boîtes célébrant *Brest 96* se sont arrachées cet été.

FIXER UN SOUVENIR

L'invention date du milieu des années 80 mais les ventes ont véritablement explosé à partir de 1991. Cette année-là, elles doublent en Europe. Puis en quatre ans, elles passent de 5 millions d'unités à 22. Dans un marché de la photographie que l'on dit stagnant, la progression est fulgurante et redynamise la production de films. Les acheteurs de PAP seraient pour un quart âgés de moins de vingt-cinq ans, et pour moitié des amateurs entre trente-cinq et quarante-neuf ans. Pour un quart également, ils disposeraient déjà d'un appareil classique. Ceux-là acquièrent plutôt les modèles étanches, pour la plage, ou les panoramiques, pour les paysages. L'image réalisée ne relèvera pas vraiment de la création, mais pour fixer un souvenir, nul besoin de faire de l'art. Sur les utilisateurs restants, le tiers seraient des enfants. Les personnes âgées ne sont pas en reste, qui optent pour le haut de gamme en plastique, moins *« dévalorisant »* qu'un modèle en carton.

Achat *« désimpliquant »* par excellence par son relatif faible prix (entre 50 et 100 francs en moyenne), le PAP remplace aisément les appareils à instantanés. On l'emporte sur les pistes de ski où dans une soirée à la place de son matériel professionnel et on ne craint pas de se le faire voler. Il n'est rien d'autre qu'un *« vrai produit de consommation »*, un *« vrai produit marketing »* qui fait fureur au Japon et aux Etats-Unis. Et si la France est le pays d'Europe où il a le plus de succès, c'est parce que les Français n'hésitent pas à le jeter alors que – même si la majeure partie des composants sont recyclables – les Allemands trouvent *« monstrueux »* ce côté *« Kleenex »*, confie un fabricant. En outre, si le sud de l'Europe ne semble pas s'enthousiasmer outre mesure pour le produit, c'est qu'il y pâtit des structures de vente éclatées alors qu'en France, près de 70 % de la distribution repose sur les grandes surfaces.

La photographie, parvenue au rang de prêt-à-consommer, est devenue accessible aux derniers réfractaires. Et ce n'est pas tout : des jetables *« trois dimensions »*, dotés de trois objectifs, ont fait leur apparition dans les linéaires.

Aude Dassonville

La Renault Scénic, voiture pionnière

« La Scénic est sans concurrents. Aucune autre voiture d'une autre marque ne présente les mêmes caractéristiques. » Dans l'univers automobile, où l'impression de banalisation ressentie par le public pousse les constructeurs à faire valoir, parfois avec exagération, la *« spécificité »* de leurs réalisations, ce genre d'affirmation est monnaie courante. Pourtant, ces propos tenus mercredi 14 septembre à Chantilly par Louis Schweitzer, le président de Renault, lors de la présentation du nouveau modèle, peuvent difficilement être contestés. Jamais, en effet, n'est encore apparu un monospace de taille moyenne en Europe.

Pour un groupe qui sort de quelques turbulences (sa part du marché européen, qui avait plongé à 9,2 % en mai, est remontée à 10,6 % en juillet-août mais reste encore loin des 12,1 % de novembre 1994), l'apparition de la Scénic ressemble à un rayon de soleil dans l'eau froide. Cette voiture, qui sera la vedette du Mondial de l'automobile de Paris (du 3 au 13 octobre, à la porte de Versailles), est une vraie pionnière. Son originalité n'est ni technologique ni esthétique mais réside dans les efforts de conception qui ont été déployés pour la mettre en phase avec les aspirations de la clientèle. En fait, ce véhicule est autant destiné à satisfaire les occupants des places arrière que ceux des places avant. Une mission que les monospaces classiques, trop encombrants et, surtout trop chers, ne peuvent remplir à grande échelle. En France, ils ne « pèsent » pas plus de 2 % des ventes.

De la même manière, c'est l'habitacle et non le look extérieur qui forge l'identité de la Scénic, nouvelle venue dans la famille Mégane désormais composée d'un monospace, de deux berlines et d'un coupé – en attendant un break et un cabriolet.

Pas plus large ni plus long (4,13 mètres) que la berline à hayon, la Scénic se distingue par une hauteur supérieure de 18 centimètres, ce qui contribue à rendre plus lumineux l'habitacle qui dispose d'un plancher plat sur toute sa longueur et dont la partie arrière réserve plusieurs surprises. On y trouve trois sièges indépendants (et escamotables) à dossier rabattable. Ils coulissent grâce à des glissières (sur le bas de gamme, seul le siège central peut être déplacé de la sorte). Modulable, la Scénic peut se transformer en une quatre-places, le troisième siège peut alors être remplacé, en option, par un module central isotherme également doté d'une prise de courant intégrée. Celle-ci peut alimenter consoles de jeux et autres balladeurs... Les multiples espaces de rangement offrent, selon Renault, une capacité totale de 70 litres. Bacs aménagés dans les portières, poches aumônières, sièges avant pourvus de tablettes destinées aux passagers arrière, multiples logements pour bouteilles, sans oublier deux petites trappes à malices qui ont été aménagées dans le plancher arrière. Les enfants adoreront...

Si cinq personnes au maximum peuvent prendre place à son bord, la Scénic propose un véritable coffre (410 décimètres cubes) alors que les gros monospaces ne font pas aussi bien, à moins de proposer une version à châssis rallongé comme cela devrait être le cas pour le nouveau Renault Espace, commercialisé à partir de novembre. Le poids raisonnable (150 à 250 kilos de plus que la berline) de la Scénic lui offre une tenue de route à toute épreuve sur les lacets des petites départementales, là où ses grandes soeurs ont plus ou moins tendance à tanguer.

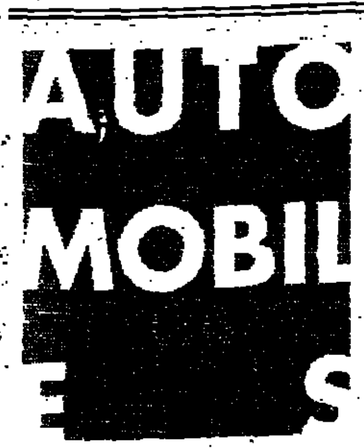
Cet embonpoint limité lui permet aussi de supporter des motorisations économes (1,4 litre 75 cv et 1,6 litre essence 90 cv, 1,9 turbo-diesel 92 et 95 cv) sans pour autant manquer trop cruellement de nervosité. Inconvénient : souvent sollicités à haut régime, ces moteurs peuvent vite devenir bruyants, contrairement à la version « musclée » (2 litres 115 cv).

La Scénic, dont la conception a nécessité 1,8 milliard de francs d'investissements spécifiques compris dans les 13,8 milliards du programme Mégane, compte aussi sur son prix, inférieur d'au moins 40 000 francs à celui des modèles plus volumineux, pour s'imposer auprès d'une clientèle potentiellement nombreuse.

« En Europe, estime Louis Schweitzer, *le monospace est une voiture de haut de gamme, mais ce n'est pas le cas aux Etats-Unis. Avec la Scénic, nous proposons un produit abordable à ceux qui rêvaient d'acquérir un monospace. Dans ce segment des voitures moyennes, les études montrent que le choix se fait souvent par défaut, l'acheteur renonçant pour des raisons financières à un modèle de la catégorie supérieure. »* Et le président de Renault d'assurer : *« Avec cette voiture, le client ne sera pas frustré. »* Il lui faudra tout de même débourser au moins 100 000 francs. Il est vrai que cette voiture, dont le lancement éclipse celui de la Mégane Classic – équipée d'un coffre, et non d'un hayon arrière –, est *« sans concurrence »*...

Jean-Michel Normand

★ Mégane Scénic, de 99 700 francs à 142 900 francs (Mégane Classic à partir de 100 900 francs).



Vente de véhicules récents
Faibles kilométrages
Millésime 96
Garantie 1 an ou 12 000 km
Possibilité d'essai ou financement intéressant
AVIS CENTRE OCCASIONS
5, rue Bixio - 75007 PARIS
(1) 44.18.10.65
Port. 07.84.10.33
Pascal Bonnet

NEXIA GTX 5 Portes 96
13 500 km, - 25 %
MERCEDES C 220 D Classic 96
BA, Clim., 4 600 km, - 18 %
VOYAGER SE cft TD 96
15 600 km, - 22 %
AVIS CENTRE OCCASIONS
(1) 44.18.10.65
Port. 07.84.10.33

FORD SADEVA
150 véhicules disponibles
MONDEO 1800i 1996
Etat neuf - A/C - Airbag - 103 000 F
ESCORT 1600i Clipper 1996
Etat neuf - Airbag - 76 000 F
Tél. : 47.39.71.13

CHAQUE LUNDI RETROUVEZ LA RUBRIQUE "AUTOMOBILE"
pour vos annonces publicitaires contactez Paula GRAVELOT
au ☎ 44.43.76.23 - (Fax : 44.43.77.31)



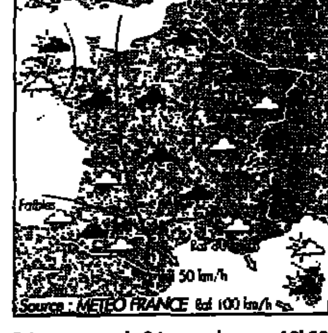
Grisaille et fraîcheur

LA ZONE dépressionnaire située sur le nord de l'Italie va se décaler lentement vers l'est. Les retours pluvieux associés qui concernent le nord et l'est du pays lundi se décaleront lentement vers l'est dans la journée de mardi. Une perturbation atlantique abordera l'Ouest.

Mardi matin, le temps sera gris et faiblement pluvieux en Alsace, Lorraine, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Bourgogne, dans la région lyonnaise, en Ile-de-France et dans l'est de la Picardie. Quelques flocons tomberont sur le nord des Alpes à partir de 1 500 mètres. De la Bretagne aux Pays de la Loire, aux Charentes, à l'Aquitaine et à la région Midi-Pyrénées, le ciel sera généralement gris, avec quelques pluies plus marquées au pied des Pyrénées. Dans les régions méditerranéennes, mistral et tramontane souffleront fort, entre 80 et 100 km/h, et dégageront le ciel. Partout ailleurs, les nuages bas seront nombreux, avec quelques trouées qui se développeront en fin de matinée. L'après-midi, le temps gris et faiblement pluvieux se limitera à l'Alsace, à la Lorraine, à la Franche-Comté, à l'est de la Bourgogne et aux Alpes. A l'ouest, ce sont surtout les régions proches des Pyrénées qui resteront concernées par le ciel gris et humide. De la Normandie à l'Aquitaine et à la région Midi-Pyrénées les nuages domineront, mais quelques rares trouées seront possibles. Les éclaircies reviendront en Bretagne, ainsi que de Nord-Picardie au bassin méditerranéen. Dans les régions méditerranéennes, le soleil continuera de briller et le vent de souffler à 80 km/h avant de faiblir dans la soirée.

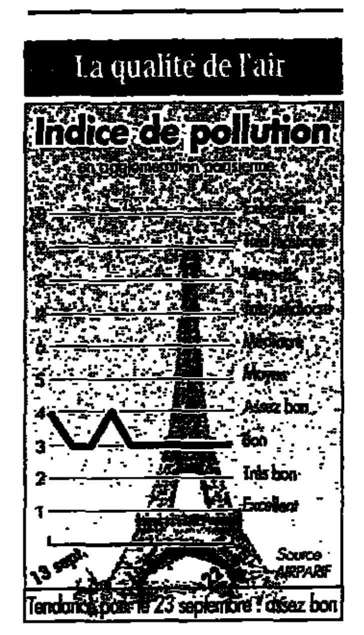
Les températures seront fraîches pour la saison. Le matin, il fera entre 7 et 10 degrés dans une bonne partie du pays, localement 9 à 12 dans le Sud-Ouest et 11 à 14 près des côtes. L'après-midi, le thermomètre indiquera 11 à 14 dans le Nord-Est, 14 à 17 dans une bonne partie du pays et 19 à 21 près de la Méditerranée.

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

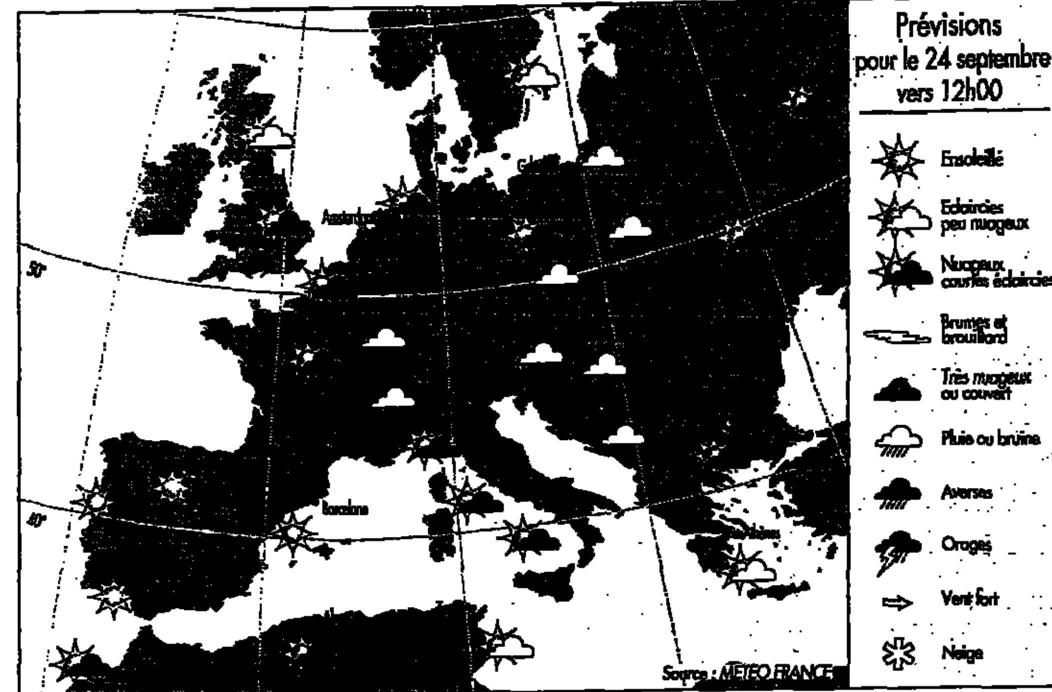


Prévisions pour le 24 septembre vers 12h00

La qualité de l'air



Tendances pour le 23 septembre : assez bon



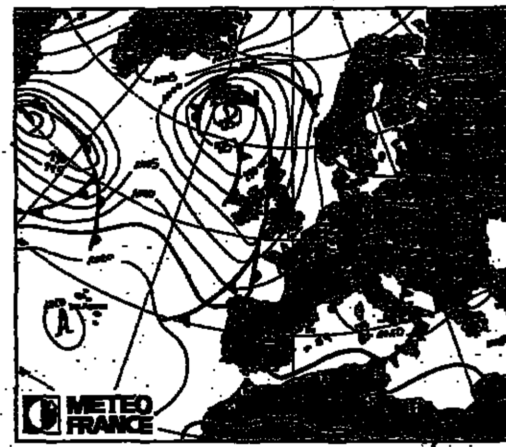
TEMPÉRATURES du 22 septembre maxima/minima

FRANCE					
AJACCIO	24/14	GRENOBLE	16/11	TOURS	13/7
BIARRITZ	18/11	LILLE	12/9		
BORDEAUX	18/8	LIMOGES	13/7		
BOURGES	12/9	LYON	14/10		
BREST	16/6	MARSEILLE	17/13		
CAEN	15/11	NANCY	13/10		
CHERBOURG	16/9	NANTES	18/8		
CLERMONT-F.	14/9	NICE	17/13		
DIJON	13/9	PARIS	13/10		
FORT-DE-FR.	–	PAU	17/9		
		PERPIGNAN	18/14		
		POINTE-À-PIT.	33/24		
		RENNES	17/9		
		ST-DENIS-RÉUNION	24/17		
		ST-ÉTIENNE	13/7		
		STRASBOURG	14/11		
		TOULOUSE	18/10		

ÉTRANGER							
ALGER	24/14	CHICAGO	22/9	LISBONNE	21/14	PRETORIA	23/14
AMSTERDAM	10/9	COPENHAGUE	12/7	LONDRES	16/10	RABAT	23/14
ATHÈNES	28/22	DAKAR	31/26	LOS ANGELES	22/17	RIO DE JAN.	22/18
BANGKOK	35/28	DJAKARTA	32/22	LUXEMBOURG	13/8	ROME	24/15
BARCELONE	22/12	DUBAI	38/28	MADRID	22/9	SAN FRANC.	18/11
BELGRADE	24/13	DUBLIN	15/4	MARRAKECH	26/15	SANTIAGO	24/6
BERLIN	16/6	FRANCFORT	14/10	MEXICO	26/12	SÉVILLE	27/12
BOMBAY	31/25	GENÈVE	14/10	MILAN	14/10	ST-PÉTERS.	10/7
BRASILIA	31/19	HANOI	30/24	MONTRÉAL	24/10	STOCKHOLM	16/0
BRUXELLES	10/9	HELSINKI	6/5	MOSCOU	7/5	SYDNEY	18/8
BUCAREST	13/12	HONGKONG	29/25	MUNICH	14/10	TENERIFE	27/22
BUDAPEST	14/12	ISTANBUL	24/7	NAIROBI	26/12	TOKYO	23/18
BUENOS AIRES	19/11	JÉRUSALEM	29/22	NEW DELHI	35/25	TUNIS	29/18
CARACAS	29/20	KIEV	13/2	NEW YORK	20/16	VARSOVIE	14/4
		KINSHASA	29/20	PALMA DE M.	23/15	VENISE	19/14
		LE CAIRE	31/21	PÉKIN	33/14	VIENNE	13/11
		LIMA	21/15	PRAGUE	11/8		



Situation le 23 septembre, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 25 septembre, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Monde

La « Symphonie pastorale »

LE FILM très attendu de Jean Delannoy a été présenté hier soir à Cannes. Le public du festival a réservé au metteur en scène de *La Symphonie pastorale*, œuvre aussi difficile que belle, une ovation que lui méritent surtout, selon nous, sa probité de réalisateur, le choix qu'il fit d'un sujet a priori sévère, le métier dont il a fait preuve en l'adaptant et la sobriété dépouillée d'artifices de cette adaptation. Cela dit, et à quoi nous souscrivons bien volontiers, *La Symphonie pastorale* n'a pas fini de susciter maintes discussions, et elle appelle, à notre avis, de sérieuses réserves.

La plus grave concerne l'interprétation de Pierre Blanchar : grandiloquent, les maxillaires contractés, l'oeil d'une fixité de chouette, usant et abusant de procédés, dont l'écran n'a que faire, forçant tous les effets, ne nous faisant grâce ni d'un soupir ni d'un trémolo, visiblement affligé dès le début du film du tour que prendront longtemps après les événements, il passe avec une imperturbable assurance à côté du rôle magnifique qui lui était dévolu.

Autre reproche : il est bien évident que l'oeuvre de Gide, puritaine, austère, boutonnée jusqu'au col, ne se prête guère aux débordements, mais sous la bure des pèlerines battent à se rompre des cœurs dont j'ai parfois vainement tenté de surprendre le rythme au cours d'un film dépouillé à l'excès des signes de cette tension.

Delannoy paraît toujours rester étranger aux scènes qu'il tourne : ce qu'il fait est orthodoxe, consciencieux, mais ne laisse aucune place à la surprise technique ou artistique. Michèle Morgan est bouleversante de simplicité et de foi ; nous ne sommes pas près d'oublier cette silhouette menue ni ses longs yeux d'eau vive où passent des reflets, des images, puis la mort.

Henry Magnan
(24 septembre 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 6915

SOS Jeux de mots
3615 LE MONDE, tapez SOS (2,23 F/min)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II								■	
III		■		■		■			
IV									
V						■	■		■
VI	■				■				
VII									
VIII						■			
IX				■					
X			■		■				
XI		■						■	

HORIZONTALEMENT

I. Sont toujours en train de fumer quand ils sont mauvais. – II. Les coups durs. – III. Port du Japon. – IV. Ramener à zéro. – *V. Une ville sur la rivière du même nom.* – VI. Réagit en homme. Maigre s'il est petit. – VII. Pour vaincre, il devait se battre mieux qu'un lion. – VIII. Assurer la fermeture. Est comme un mort. – IX. Partie de campagne. Doit être marqué par celui qui voit rouge. – X. Points opposés. Peut être réservée au jeu. – XI. Sur l'ongle du bon payeur.

VERTICALEMENT

1. Pays où l'on fait des crêpes. Couleur de bonnet. – 2. Lac. Parfois dues à la jeunesse. – 3. S'intéresse à tout ce qui est cité. – 4. Adverbe. Qui ne laisse pas de place à l'ambiguïté. Œuvre de peintre. – 5. Quand on en meurt, on est tout rouge. Conviendra. – 6. Pronom. Donné avant d'attaquer. Trait de lumière. – 7. Le droit du propriétaire. Devenus vraiment corrompus. – 8. Récipient qui peut être rempli de noisettes. – 9. Bosser. Nombreuses pour celui qui est criblé.

SOLUTION DU N° 6914

HORIZONTALEMENT

I. As. Classeur. PTT. – II. Sophiste. Retour. – III. Cri. Stricts. Na. – IV. Eclosion. Isomi. – V. Niobé. Ecus. Et. – VI. Ses. Sati. Aïeul. – VII. Erin. Minois. – VIII. Secoueur. Ride. – IX. Rama. Impies. Fo. – X. Menu. Te. Opium. – XI. Li. Travesti. Eté. – XII. Ase. Avis. Iran. – XIII. Créas. Uzès. Sa. – XIV. Cloutier. Iule. – XV. Eut. Etrangleuse.

VERTICALEMENT

1. Ascenseur. Lance. – 2. Sorcier. Amis. Lu. – 3. Pilosisme. Ecot. – 4. Ch. Ob. Néant. Ru. – 5. Lisses. Uraète. – 6. Asti. A moi ! Avait. – 7. Strontium. Viser. – 8. Sein. Ineptes. Râ. – 9. Ouïes. – X. Urticaire. Tézig. – 11. Ressuis. Soi. Eul (lue). – 12. Ose ! Isle. – 13. Pô. Unifier. Eu. – 14. Tunnel. Doutas. – 15. Trait. Xe. Ménage.

Guy Brouty

PARIS EN VISITE

Mercredi 25 septembre

■ **MUSÉE D'ORSAY** : visite par artiste, Monet (36 F + prix d'entrée), 11 h 30 ; une œuvre à voir, *Prière du soir dans le Sahara*, de Guillaumet (24 F + prix d'entrée), 12 h 30 (Musées nationaux).

■ **MUSÉE DU MOYEN ÂGE** (36 F + prix d'entrée) : les thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures ; l'Hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux).

■ **LES CATACOMBES** et exposition photographique (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (Musées de la Ville de Paris).

■ **MARAIS** : sur les traces de Mme de Sévigné (50 F), 14 h 30, sortie du métro Hôtel-de-Ville, côté rue Lobeau (Frédérique Jannel).

■ **MUSÉE D'ART MODERNE** : exposition Calder (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 11, avenue du Président-Wilson (Musées de la Ville de Paris).

■ **L'HÔTEL DE LASSAY**, résidence du président de l'Assemblée nationale (55 F), 15 heures, quai d'Orsay, devant l'Assemblée nationale (Mathilde Hager).

■ **MUSÉE DU LOUVRE** : évolution et histoire de l'expression du pouvoir monarchique en France (45 F + prix d'entrée), 15 h 30, sous la Pyramide, côté auditorium (Monuments historiques).

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ **ALLEMAGNE.** L'aéroport de Düsseldorf devait fermer pendant une heure mardi 24 septembre pour permettre à des démineurs de désamorcer deux bombes de la dernière guerre qui n'avaient pas explosé retrouvées près des pistes. Les autorités de l'aéroport ont précisé que douze vols au départ et neuf vols à l'arrivée seraient légèrement avancés ou retardés en raison de cette opération. – *(Reuter.)*

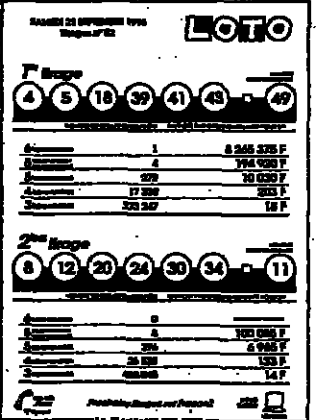
■ **ÎLE-DE-FRANCE.** Au cours des huit premiers mois de l'année, le trafic voyageurs de la SNCF sur le réseau francilien a baissé par rapport à la même période de l'année dernière, avec une perte de clientèle d'environ 2 % ou 3 %. – *(AFP.)*

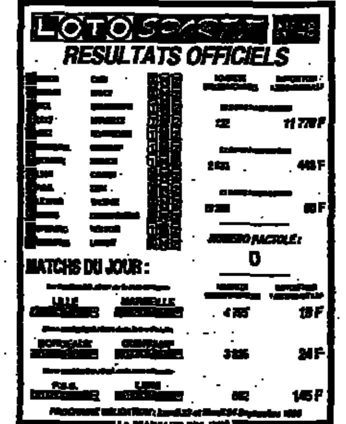
■ **LIBAN.** La Suède rouvrira le mois prochain son ambassade à Beyrouth, fermée depuis seize ans en raison de la guerre, mais aussi pour des motifs budgétaires. – *(AFP.)*

■ **EUROPE.** De tous les aéroports européens, c'est Roissy-Charles-de-Gaulle qui a enregistré la plus forte hausse de trafic passagers au cours du premier semestre en accueillant 15,1 millions de voyageurs (+ 10,7 %). L'aéroport parisien arrive au troisième rang derrière Londres-Heathrow emprunté par 26,5 millions de personnes (+ 3,6 %) et Francfort (18,2 millions de passagers, + 2,3 %). – *(AFP.)*

■ **ÉGYPTE.** Un oiseau a heurté un avion de la compagnie Egyptair en provenance de Damas qui s'apprêtait à atterrir au Caire, vendredi 20 septembre dans l'après-midi. Le pilote croyant que l'un des pneus avait explosé a alerté la tour de contrôle qui a décrété l'état d'urgence à l'aéroport. L'appareil s'est finalement posé vingt minutes plus tard sans problème. – *(AFP.)*

JEUX





ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : *Le Monde* Service abonnements 24, avenue du Gal Leclerc - 60646 Chantilly Cedex - TÉL : 16 (1) 42-17-32-90.

Je choisis la durée suivante	France	Suisse, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union européenne
☐ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
☐ 3 mois	536 F	572 F	790 F

Abonnements USA/Canada : « LE MONDE » (USPS = 0009729) is published daily for $ 892 per year « LE MONDE » 21 bis, rue Claude Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, périodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to IMS of N-Y Box 1518, Champlain N.Y. 12919-1518. Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA Tel. : 800.428.30.03

Nom : .... Prénom : ....
Adresse : ....
Code postal : .... Ville : ....
Pays : .... 601 MQ 001
Ci-joint mon règlement de : .... FF par chèque bancaire ou postal ; par Carte bancaire ....

Signature et date obligatoires
Changement d'adresse :
● par écrit 10 jours avant votre départ.
PP. Paris DTN
● par téléphone 4 jours. *(Merci d'indiquer votre numéro d'abonné.)*
Renseignements : Portage à domicile ● Suspension vacances.
● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques mensuels.
33 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vendredi.
● Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

LES SERVICES DU Monde

Le Monde	42-17-20-00
Télématique	3615 code LE MONDE
CompuServe : Adresse Internet	GO LEMONDE http:// www.lemonde.fr
Documentation sur minitel	3617 LMDOC ou 36-29-04-56
CD-ROM :	(1) 44-08-78-30
Index et microfilms :	(1) 42-17-29-33
Films à Paris et en province : 36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/mn)	

Le Monde est édité par la SA Le Monde, société anonyme avec directoire et conseil de surveillance.
La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration.
Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN : 0395-2037

Imprimerie du Monde. 12, rue M. Gunsbourg, 94852 Ivry-Cedex.
PRINTED IN FRANCE.

Le Monde PUBLICITE
Société filiale de la SA Le Monde et de Médias et Régie Europe SA
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Gérard Morax
133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08
Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30

CONCERTS
DIMANCHE 6 OCTOBRE - 20 h 30
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
Orchestre des Champs-Élysées
Collegium Vocale de Gand
Chœur de la Chapelle royale
Dir. : Philippe Herreweghe
MOZART
Concerto pour clarinette K 622
Sol. Eric Hoeprich
REQUIEM
Véronica Cangemi, Annette Markert
Ian Bostridge, H. Müller Brachman
Tél. : rens. loc. 49-52-50-50

EN AVANT PREMIERE DU MONDIAL 97
découvrez
LA NOUVELLE MONDEO
■ Sécurité globale
■ Tenue de route exemplaire
■ équipement incomparable
☎ 47.39.71.13
Ford SADEVA PARIS OUEST - 129 bd. Jean-Jaurès - 92 CLICHY -

FESTIVAL DE BERLIN L'exposition phare du quarante-sixième Festival de Berlin, « Marianne et Germania 1789-1889 », s'est ouverte le 15 septembre au Martin Gropius Bau. Elle se terminera le 5 janvier 1997, avant de s'installer au Petit-Palais, à Paris. Traitant, sur un mode historique, un siècle de rapports franco-allemands, elle est accompagnée par un ensemble de manifestations de tous ordres. ● LITTÉRATURE, *chanson, théâtre,* arts plastiques, le Festival de Berlin *propose une vision constructive,* et *en tout cas à vocation européenne,* des relations, ou simplement des affinités culturelles entre les deux nations, alors que Paris passe le flambeau des grands travaux à Berlin, future capitale allemande. ● DANIEL COHN-BENDIT, député européen, dans l'entretien qu'il nous a accordé veut croire au rapprochement « irréversible » entre nos deux pays.

France et Allemagne, fausses jumelles d'une Europe pacifiée

L'exposition « Marianne et Germania 1789-1889 », présentée à Berlin, avant Paris en 1997, dans une version réduite, retrace la genèse des rapports entre les deux pays voisins, tour à tour admiratifs et violents

MARIANNE UND GERMANIA, Martin Gropius Bau, Stresemannstrasse 110, Berlin. Jusqu'au 5 janvier 1997. Tél. : (19) 49-30-25-48-90. Tous les jours, sauf le lundi, de 10 heures à 20 heures. Entrée : 30 francs. Catalogue : 160 francs. Guide en français : 40 francs.

BERLIN
de notre envoyé spécial

« On pourrait dire avec raison que les Français et les Allemands sont aux deux extrémités de la chaîne morale, puisque les uns considèrent les objets extérieurs comme le mobile de toutes les idées, et les autres, les idées comme le mobile de toutes les impressions. Ces deux nations cependant s'accordent assez bien sous les rapports sociaux ; mais il n'en est point de plus opposées dans leur système littéraire et philosophique. L'Allemagne intellectuelle n'est presque pas connue de la France ; bien peu d'hommes de lettres parmi nous s'en sont occupés. Il est vrai qu'un beaucoup plus grand nombre la juge. » Ainsi s'exprime Mme de Staël, en 1810, dans *De l'Allemagne*. Le livre est interdit et détruit. Il ne reste que quelques exemplaires de cette édition originale, dont celui présenté au Martin Gropius Bau, qui aurait appartenu à Schlegel.

C'est là une des six cent cinquante pièces, tour à tour émouvantes, séduisantes, ironiques ou terribles que nous montre l'exposition de l'ancien Musée des arts décoratifs de Berlin, devenu le Grand Palais de la future capitale allemande. Une exposition spectaculaire et érudite. De cette érudition caractéristique des intellectuels allemands qui échappe souvent aux Français.

Marie-Louise von Plessen, qui a eu l'idée de cette exposition, en assure le commissariat. C'est une de ces personnalités pour qui la culture est le plus sûr moyen de transcender les frontières, même si cela doit conduire à regarder en face des moments où la culture n'a pas été précisément l'alliée de la paix et de la compréhension. Les responsables du Martin Gropius Baus ont fait appel à un Français, Richard Peduzzi, pour donner sa séduction à un message simple – la volonté ou la possibilité de réconciliation. D'où une présentation d'un classicisme tout français, retenue, méthodique, qui semble n'avoir pour ambition que de rendre compréhensible ce moment d'histoire passionnel, le siècle qui va de 1789 à 1889, deux dates françaises, celle de la Révolution et celle de sa célébration lors de l'Exposition universelle qui donna naissance à notre tour Eiffel.

Durant toute cette période, la France achève de roder son nationalisme que Marianne, la figure de nos timbres, incarne presque pacifiquement, naturellement. L'Allemagne, elle, construit son identité nationale. Germania n'en sera pas le produit mais elle sera le support d'un message à vocation intérieure avant de devenir le symbole d'une nation achevée qui entend faire respecter ses frontières, quitte, demain, à passer outre-Rhin.

SENTIMENT D'URGENCE

« Marianne et Germania » : pourquoi un tel thème et pourquoi maintenant ? A la première question, on peut répondre que la fenêtre de paix qui s'est dessinée depuis la deuxième guerre mondiale rend enfin possible une fresque historique équilibrée, dédramatisée, sans pour autant gommer les années de destruction qui ont cristallisé l'hostilité réciproque. Le siège de Paris, la guerre de 1870 sont représentés avec des objets, des œuvres, des textes assez éloquents pour qu'on ne s'étonne pas de la pause finale de l'ensemble, en 1889 : tout est désormais prêt pour les boucheries du siècle suivant.

A la seconde question, il est difficile de répondre autrement que par le sentiment d'urgence que l'époque, la nôtre, engendre chez les intellectuels de part et d'autre du Rhin. Si la mécanique économique du couple franco-allemand a pu apparaître comme le moteur de la nouvelle entité, les intellectuels, ceux notamment qui se rendaient dans l'ex-enclave de l'ouest de Berlin, dépassant parfois le mur, auront joué un rôle d'avant-garde dont on retrouve toutes les prémices, dans la vaste fresque du Martin Gropius Bau. On aurait pu remonter plus loin dans le temps, à l'arrivée des huguenots qui formèrent un temps le tiers de la population berlinoise.

Mais puisque nous sommes dans la recherche de réciprocité, les émigrés allemands qui fuient les décrets de Karlsbad sur la censure en 1819 font parfaitement l'affaire. Ils apportent leur culture et l'échangent. Jusqu'au tournant du siècle, on parle, dans les salons parisiens, de Kant, de Fichte, de Hegel, de Schelling. Heine, dont on découvre avec émotion le manuscrit original de la *Lorelei* à côté de celui du *Rhin*, de la plume de Victor Hugo, joue les commissionnaires. Les pièces abondent dans l'exposition pour nous montrer le caractère profus des échanges dans lequel 1848 semble au premier abord n'être qu'un épisode sans véritable conséquence.

Pourtant, tandis que la France s'exerce aux révolutions, l'Allemagne se rassemble, laissant ses intellectuels et ses artistes à leurs voyages choisis ou forcés. La nation se construit tandis que grandit Bismarck. De part et d'autre du Rhin s'organise la recherche échevelée d'ancêtres victorieux au sang pur, aux religions achevées. Chacun compose ou recompose son histoire. L'initiative de « Marianne et Germania » est berlinoise. Elle a été largement soutenue par les Parisiens qui hériteront des deux fausses jumelles, à l'automne 1997, dans un Petit Palais qui ne se prêtera pas aussi bien à ce jeu pédagogique que l'organisation spatiale du Martin Gropius Bau. Il faut prendre l'ensemble pour ses vertus de clarification.

Encore faut-il ne pas être tout à fait dupe. Berlin sera dans quatre ans la capitale de l'Allemagne réunifiée. La ville a raté sa candidature pour les Jeux olympiques de l'an 2000, mais elle veut entrer dans le troisième millénaire avec une image neuve. Elle veut convaincre de sa vocation pacifiste. Elle veut se convaincre elle-même – ou tout au moins une frange non négligeable de sa population – qu'il est temps de regarder l'histoire en face. Il ne s'agit pas d'un acte de contrition, ce temps-là est révolu, bien ou mal, mais bien de se comprendre soi-même, par exemple à travers le miroir français, le moins désagréable après tout.

Celui-ci suppose en effet que nous nous souvenions aussi que l'épopée napoléonnienne ne fut pas un cadeau pour tout le monde. Mais il est vrai que les consciences d'alors sont plus difficile à cerner, à classer : fait-on de Beethoven un collaborateur parce qu'il dédia sa *Symphonie héroïque* à l'Empereur ?

Marianne et Germania, deux sœurs jumelles, vraiment. La dernière salle de l'exposition aligne une efficace batterie de citations autour de la figure solitaire de *L'Age d'airain*, le bronze de Rodin (1875). On y trouve notamment ce fragment de Nietzsche, tiré d'*Au-delà du Bien et du Mal* (1886) : *« L'âme allemande est avant tout complexe, hétérogène, composée d'éléments juxtaposés et superposés plutôt que réellement construite ; cela tient à son ascendance. Un Allemand qui aurait le front de dire " Je porte, hélas ! deux âmes en moi " serait un menteur, ou plutôt il s'en faudrait de plusieurs âmes qu'il dise la vérité. Peuple fait du plus prodigieux mélange et d'une macédoine de races, peut-être même avec une prépondérance d'éléments pré-aryens, " peuple du milieu " dans toutes les acceptions du terme, les Allemands sont de ce fait plus inconcevables, plus amples, plus contradictoires, plus inconnus, plus déconcertants, et même plus effrayants, que d'autres peuples ne s'imaginent l'être. Ils échappent à toute définition et font, pour cette raison déjà, le désespoir des Français. »* Allons, allons, nous avons appris à nous en remettre...

Frédéric Edelmann



D. R. /BERLINER FESTSPIELE

Dessin de J. B. Simon publié à Francfort en juillet 1848. En légende : « Quand la France et l'Allemagne marchent main dans la main, elles lancent un défi au siècle. »

Dessins à charge

Sur les murs du péristyle, ceinturant les effigies pompeuses de Marianne et de Germania, au cœur de l'exposition, cent un dessins à charge de Grandville et Daumier à Plantu, de Thomas Theodor Heine à Ernst Maria Lang, montrent les deux dames dans les feux de l'action. La caricature et l'imagerie politique ne font jamais dans la dentelle. A propos des relations franco-allemandes, c'est pire que tout, en clichés, en stéréotypes exacerbant les nationalismes, et en trivialité, en particulier au début du XXe siècle, et en 1914, au temps des feuilles, des tracts et des revues satiriques telles que *Simplicissimus* en Allemagne, *Le Rire et la Baïonnette* en France... A contrario de la démonstration des affinités intellectuelles entre les deux pays, l'exposition dans l'exposition montre aussi que l'invention de Marianne et de Germania sert aujourd'hui à rire de soi plutôt que des autres.

Daniel Cohn-Bendit, député des Verts allemands au Parlement européen

« Le processus de rapprochement est irréversible »

« La dernière fois que François Mitterrand est venu à Berlin, en mai 1995, il a parlé des Français et des Allemands comme de « peuples frères »...

– *Ce terme de* « peuples frères », on ne peut l'employer qu'aujourd'hui. En 1945 ou 1946, la pensée allait plutôt vers le style de la *Lettre ouverte à un ami allemand*, de Camus. Mais, depuis les années 50, une voie a été tracée et l'on ne reviendra plus en arrière. On peut donc parler de « peuples frères » parce que les deux pays commencent à apprendre à assumer leur histoire commune. Je suis persuadé que ce processus est irréversible.

» Ce que des gens de la génération de la guerre ont bien compris, c'est que la pierre angulaire de la pacification de l'Europe passait par le rapprochement franco-allemand. Ils ont fait en sorte que les deux pays soient pris dans un système commun, un engrenage. Aujourd'hui, une guerre entre la France et l'Allemagne est aussi improbable qu'une guerre entre la Bavière et la Prusse. Historiquement, cela représente un incroyable pas en avant dans la civilisation européenne.

– Dans quels domaines les « engrenages » sont-ils les plus forts ?

– D'abord dans l'économie, la vie quotidienne, matérielle. Au-delà de toutes les difficultés qu'elle soulève, la monnaie unique en est le symbole le plus fort. Imaginez la France et l'Allemagne dans trente ou quarante ans, avec une monnaie unique créée en 2000. Les jeunes Français et Allemands appartiendront au même espace. C'est là que réside la force de cette idée de monnaie européenne. L'autre domaine dans lequel l'engrenage est fort, c'est celui de la vie sociale. Les gens voyagent. Pendant longtemps, ce sont surtout les jeunes Allemands qui allaient en France, maintenant les jeunes Français viennent de plus en plus en Allemagne. Il y a un début d'engrenage culturel. On le voit dans le théâtre avec des metteurs en scène comme Klaus Grüber et Ariane Mnouchkine. En littérature aussi. Pour l'édition allemande, les romans et la réflexion française font partie des « must ». De son côté, la culture classique allemande pénètre de plus en plus en France.

– Vous avez l'air de penser que les échanges vont plus vite de l'Allemagne vers la France que l'inverse

– Oui. Cela s'explique parce qu'il y a en France une tradition culturelle disons... coloniale, à deux niveaux. D'abord, il y a le colonialisme réel, qui fait par exemple que les Français parlent mal les langues étrangères. Même si ça s'améliore peu à peu. Deuxièmement, il y a l'idée que, si quelqu'un veut s'ouvrir au monde, il doit d'abord venir apprendre en France. Tout intellectuel français qui se respecte pense que le nombril de la réflexion du monde, c'est Paris. Je ne le nie pas. Il y a énormément de choses qui se disent, se pensent ou ne se pensent pas à Paris.

» Après le nazisme, le sentiment de culpabilité des Allemands a joué un rôle énorme dans l'ouverture de leur pays, en tout cas dans certains milieux intellectuels. Ce n'est pas un hasard si Christa Wolf était à Berkeley quand elle a écrit *Medea*. Ce n'était pas non plus un hasard si Heiner Müller voyageait beaucoup. Aller directement d'un bout à l'autre de l'Allemagne a été et reste encore trop difficile, à cause de tous les malentendus, supposés ou réels, entre l'Est et l'Ouest. Le détour par l'étranger permet de prendre de la distance et de retrouver, au retour, une vision d'ensemble de l'Allemagne qui soit moins agressive, moins émotive, plus structurée.

– Comment analysez-vous la peur que suscite en France la réunification allemande ?

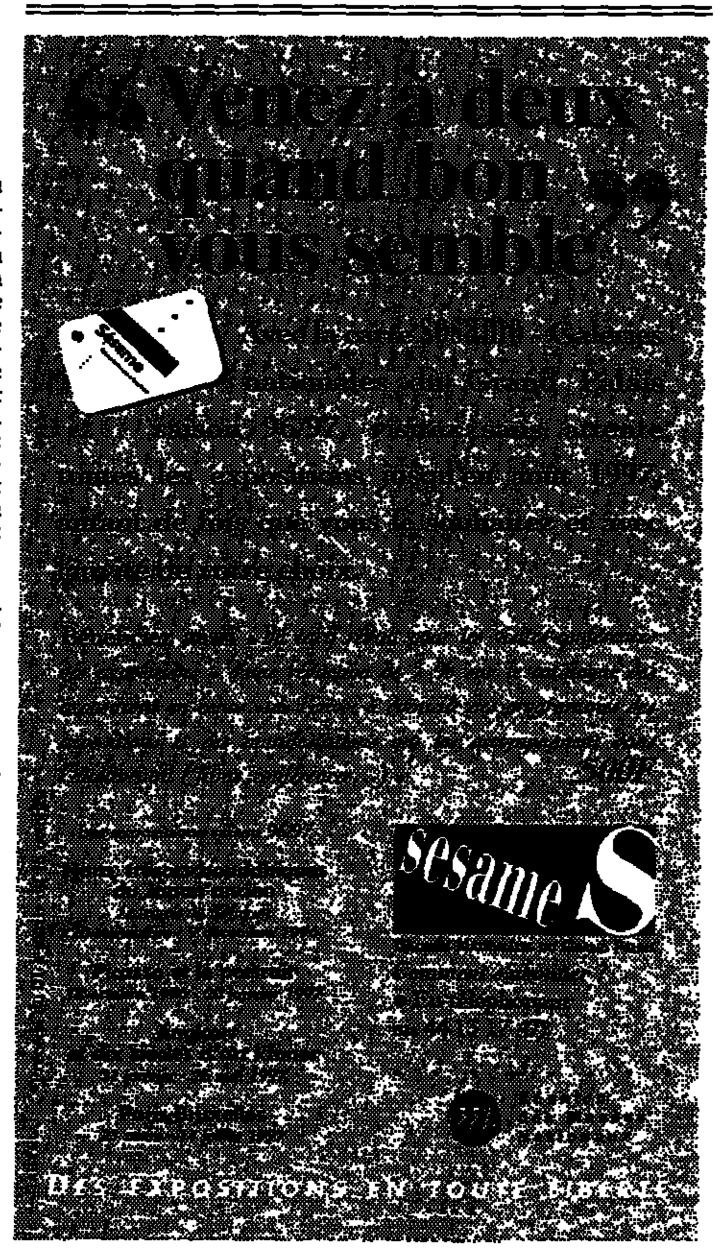
– C'est une des maladies françaises nées de l'Occupation et de la guerre. Car il y en a plusieurs. La première tient à l'idée, toujours vivace, que l'histoire franco-allemande est sans cesse à recommencer. La deuxième a trait à la question de l'unification. Beaucoup de Français croient que les Allemands vont quitter l'Europe, pour jouer « perso ». Ils se demandent si l'ancienne Allemagne ne va pas resurgir parce que Berlin redevient la capitale. C'est ne pas comprendre le fédéralisme allemand.

– Vous vous étiez pourtant déclaré en faveur de Bonn, juste après la réunification ?

– Je n'étais pas le seul. C'est vrai qu'on a eu peur, nous aussi. Mais, aujourd'hui, on voit bien que la force politico-socioculturelle du fédéralisme est telle qu'une restructuration de l'Allemagne autour de Berlin est impensable. En France, Paris est tout, même si la régionalisation modifie un peu le paysage. En Allemagne, Berlin ne sera pas tout. La troisième maladie française est de penser que l'Allemagne va s'ouvrir à l'Est, et non plus se tourner vers l'Ouest. C'est normal que Berlin s'ouvre à l'Est : la Pologne est à 50 kilomètres. Mais elle s'ouvre à l'Est comme Francfort ou Cologne à l'Ouest, ou Munich au Sud. Il faut voir l'Allemagne dans son ensemble.

» De même, il faut voir la France et l'Allemagne dans le contexte européen. Evidemment, il y a encore d'énormes différences entre les deux pays, dans le système d'éducation, l'histoire des mouvements sociaux. Certaines vont perdurer, comme celles qu'on observe en Allemagne, entre le Sud, catholique, et le Nord, protestant. Le processus qui s'est engagé fait que l'histoire allemande et l'histoire française deviennent lentement des propriétés communes. Et, quand il y a propriété commune, il y a, à la longue, responsabilité commune. Avec la chute du mur et la réalisation de l'unité allemande dans l'Europe, c'est cette histoire-là qui commence vraiment. Dans trente ans, elle nous paraîtra évidente. »

Propos recueillis par Brigitte Salino





LE CARNET DU VOYAGEUR

Ouverture brillante pour le Festival Musica, le rendez-vous strasbourgeois des compositeurs

Succès pour l'audition des œuvres des Français Gérard Grisey et Michaël Lévinas

Fidèle à sa vocation – créer des œuvres nouvelles ou inconnues en France et reprendre des partitions confirmées –, le Festival Musica de Strasbourg propose cette année deux opéras inédits : *GO-gol*, de Michaël Lévinas, et *Tristes tropiques*, de Georges Aperghis, plusieurs premières auditions (James Dillon, Suzane Giraud...), tandis que le Français Gérard Grisey, né en 1946, fait l'objet de passionnants « concerts-portraits ».

PORTRAIT DE GÉRARD GRISEY, par l'Ensemble Court-Circuit et l'Orchestre de l'Opéra de Francfort, Sonja Theodoridou (soprano), Lani Poulson (mezzo-soprano), Sylvain Cambreling (direction). Strasbourg, le 20 septembre. GO-gol, opéra de Michaël Lévinas, livret de Frederick Tristan. Daniel Mesguich (mise en scène). Avec Alain Zaepffel, Philippe Fourcade, Roula Safar, Orchestre philharmonique de Montpellier, Chœur des Opéras de Montpellier, Tom Mays (réalisation informatique Ircam), Pascal Rophé (direction). Mulhouse, La Filature, le 21 septembre. Prochain opéra : *TRISTES TROPIQUES*, le 29 septembre à 20 heures, Opéra du Rhin (Strasbourg). Tél. : 88-21-02-21.

STRASBOURG
de notre envoyé spécial

Décidément, on est encore, à cinquante ans, un jeune compositeur. Gérard Grisey n'en a pas moins eu l'honneur des concerts d'ouverture avec l'exécution intégrale de son cycle *Les Espaces acoustiques* (1974-1985).

Les trois premiers volets, *Prologue* pour alto seul, *Périodes* pour sept musiciens et *Partiels* pour dix-huit musiciens, ont été interprétés avec une souveraine perfection par Gérard Caussé et l'Ensemble Court-Circuit, et les trois derniers, *Modulations* pour trente-trois musiciens, *Transitoires* et *Epilogue* pour grand orchestre, ont fait vibrer autant que faire se peut l'espace immense et bruyamment ventilé du Palais de la musique.

Les occasions d'écouter le cycle dans sa continuité restent exceptionnelles, et le disque aurait un rôle à jouer pour la diffusion de cette partition, mais, quand on voit paraître tant d'anthologies de piécettes plus ou moins interchangeables, il semble presque logique qu'on ne trouve pas les moyens de faire œuvre utile.

Car si chacune des six étapes de ce voyage extrêmement subtil à travers le son et ses métamorphoses peut être exécutée isolément, c'est seulement dans la continuité, avec ces rappels, que l'oreille peut découvrir d'une pièce à l'autre que l'affaire acquiert sa véritable dimension.

Certes, Grisey a commencé par le centre, puis il est allé découvrir dans *Prologue* l'enveloppe mélodique et le battement cardiaque qui se trouvaient en amont de *Périodes* (où la périodicité perpétuellement changeante de la respiration ou de la marche est prise comme modèle de la pulsation musicale), avant d'explorer en aval ce que deviennent les composantes du son, les « partielles » auxquelles fait référence le titre de la troisième pièce. Cependant, la cohérence et la progression de l'œuvre n'en sont pas moins organiques.

La musique de Grisey offre la particularité de ne pouvoir se suivre comme un discours. Elle invite en revanche à en suivre les évolutions parfois infimes comme les formes mobiles des nuages. Si l'attention se relâche, on découvre que le paysage a changé, mais, si l'on se concentre sur le devenir des métamorphoses, on oublie progressivement d'où l'on vient. En sorte qu'on est régulièrement perdu et émerveillé...

L'art des transitions rythmiques et harmoniques est égal, chez Grisey, à sa science des fondus enchaînés sonores. Il domine le temps qui passe avec une sûreté rare.

En comparaison, l'œuvre la plus récente de Grisey, *L'Icone paradoxale* pour soprano, mezzo et grand orchestre, créée à Los Angeles en janvier dernier, laisse une impression moins forte. L'admiration de *La Madona del Parto*, de Piero della Francesca, lui a inspiré une large fresque à la fois imposante et finement différenciée dans sa recherche d'une transparence sonore en harmonie avec le modèle, où les voix se mêlent aux instruments de façon euphonique. Sans doute le compositeur est-il allé plus loin que dans *Les Espaces acoustiques*, mais c'est pour cela aussi que nous le saisissons moins bien.

MATIÈRES « PROPRES »

En contrepoint, l'Opéra de Montpellier est venu présenter le lendemain, à Mulhouse, en avant-première, l'opéra de Michaël Lévinas qui sera donné les 21 et 22 février à l'Opéra-Berlioz, en coproduction avec l'Ircam. *GO-gol* est au *Manteau* de Gogol ce que le *Roméo et Juliette* de Berlioz est à la pièce de Shakespeare. Le compositeur a conservé la trame du récit et quelques dialogues chantés ; quelques chœurs attestent qu'il s'agit bien d'un ouvrage lyrique. On pourrait n'y voir qu'une symphonie dramatique à laquelle les musiciens de la fosse, l'électroacoustique assistée par ordinateur et les chanteurs participent à parts égales, n'était la puissance essentiellement dramatique de la musique.

Si les voix font l'objet d'une amplification ou d'un traitement par ordinateur, les lignes vocales sont beaucoup plus proches de la tradition tonale que des lieux communs actuels de l'opéra. La raison en est la propension de Lévinas à déformer, à « salir » le son, et, pour ce faire, il lui faut des matières « propres » comme les éclats violents de la *Sérénade* de Tchaïkovski ou de *L'Impromptu* de Schubert. Ce ne sont pas tant des citations que des ingrédients dramaturgiques très efficaces.

Le livret se résume à la répétition à l'infini de mots ou de phrases, comme si les personnages erraient, enfermés dans leur délire et ne communiquant que dans les situations extrêmes. Il culmine dans les scènes de folie, les duos d'amour et l'écrasement du héros fragile (le pauvre copiste Akaki est incarné par la voie androgyne d'un haute-contre) oppressé par les barytons et par le chœur.

Mettre en scène cette histoire en pointillé exigeait une imagination capable d'habiter les étirements oniriques de la partition. Daniel Mesguich a su créer, avec l'appoint des décors de Czaba Antal – des constructions métalliques mobiles abstraites sur fond de ciel étoilé –, des tableaux vivants saisissants en clair-obscur. On a l'impression d'assister à un cauchemar tragi-comique où l'univers sonore ponctué de rires électromagnétiques, de claquements de fouet, d'éructations des cuivres et de la percussion se trouve en perpétuel décalage avec la réalité de la vie comme de l'opéra.

Gérard Condé

« Alceste » à double face au Festival d'Ambronay

Les versions tragique et parodique de l'opéra de Lully et Quinault iront aussi à Metz et à Tourcoing

ALCESTE, de Lully. Livret de Quinault. Direction musicale : Jean-Claude Malgoire. Mise en espace : Nicole Rouillé. Costumes : Dominique Louis. Avec Sophie Daneman, Guy De Mey, Jérôme Corréas, Isabelle Desrochers, Serge Goubioud, Patrick Ringal-Daxhelet, Judith Hassler, Philippe Roche, Sylvie Colas. Alain Carré, comédien. La Grande Ecurie et la Chambre du Roy. *PARODIE D'ALCESTE*. Reconstitution : Jean-Luc Impe. Mise en scène : Yves Hunstad. Avec Christine Lamy, Isabelle Desrochers, Patrick Waleffe, Pierre Botson, Patrick Ringal-Daxhelet. Les Menus Plaisirs du Roy

BOURG-EN-BRESSE
de notre envoyé spécial

D'abord l'*Alceste* officiel. Le sujet, *tiré d'Euripide*, raconte l'histoire de cette princesse, mourant pour sauver son roi et époux, puis tirée des enfers par Alcide (Hercule). Lully et Quinault vont en faire une des premières « tragédies lyriques » à la française : prologue en forme de louange au Roi-Soleil (obligatoire), succession d'airs, de chœurs et de ballets, longs récitatifs, machineries, *effets sonores et lumineux*.

L'œuvre est créée à l'Académie royale de musique en 1674. Au dix-huitième siècle, sur les champs de foire, de petits théâtres s'emparent de ces pompes opératiques pour les détourner en opéras-comiques, où se mêlent marionnettes et comédiens-chanteurs. La composition emprunte indifféremment aux *chansons d'époque, aux vaudevilles* et à la « grande » musique. La parodie d'*Alceste*, créée en 1739, abonde en onomatopées, jeux vocaux, plaisanteries musicales, moqueries contre les traditions classiques. Elle puise aussi largement dans l'original, comme le montrent l'air de Céphise à son amoureux Straton ou le chœur du Triomphe d'Alcide qui termine les *deux ouvrages*.

Les deux productions d'Ambronay, présentées les 14 et 15 septembre, « décentralisées » dans la *ville voisine de Bourg-en-Bresse*, utilisent d'ailleurs les mêmes costumes, et certains interprètes passent de l'une à l'autre. Pour la tragédie lyrique, jouée au Théâtre municipal, treize instrumentistes et neuf chanteurs occupaient le plateau, sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

Le directeur de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy a déjà enregistré l'opéra en 1992 (Audivis Astrée E 8527). Mais, ici, la partition a été sérieusement élaguée : on a taillé dans le prologue et les reprises des airs, un récitant se chargeant d'éclaircir et d'écourter l'histoire. La beauté de la comparaison aurait demandé une représentation plus complète. La mise en espace laissait sur sa faim, malgré la justesse de la gestuelle baroque. L'exécution musicale était bien équilibrée, avec de beaux moments d'émotion dus à Sophie Daneman et Guy De Mey.

Dans la salle des fêtes voisine, la version parodique reconstituée par Jean-Luc Impe, qui s'est fait, avec sa compagnie Les Menus Plaisirs du Roy, une spécialité de ce type de recherche, est exemplaire de chic et de drôlerie. Au fond d'un salon semi-circulaire, le castelet sert de miroir malicieux et poétique entre les personnages en chair et en os et les marionnettes à fil. Face aux cinq chanteurs et aux deux manipulateurs, l'ensemble instrumental – deux flûtes, un clavecin et un théorbe – a tenu serré ce pastiche jubilatoire.

« J'ai bien rigolé », avouait Jean-*Claude Malgoire, en sortant* du spectacle de Jean-Luc Impe. Le musicien belge, lui, assurait la partie d'archiluth dans le continuo de l'Alceste « sérieux ». Entre vrais artistes, on s'entend toujours. « Grande Ecurie » et « Menus Plaisirs » poursuivront leur cohabitation pacifique autour d'*Alceste* à l'Arsenal de Metz, puis à l'Atelier lyrique de Tourcoing.

Pierre Moulinier

La grande marée du premier festival Jazz Dehors à Rouen

ROUEN
de notre envoyé spécial

« Quand même, on a été culottés. » Vingt fois, trente fois, le saxophoniste Laurent Dehors répétera cette phrase, samedi 21 septembre, à l'issue du premier festival Jazz Dehors à Rouen, dont il a assuré la direction artistique. Et autant de fois il remerciera à la fois le public et sa petite équipe.

Culotté, il l'a été doublement. D'abord en choisissant *la période des marées d'équinoxe* et leur lot de perturbations climatiques pour organiser trois jours de concerts et *défilés, dont une bonne partie* en plein air. Ensuite en ne cédant en rien aux facilités de programmation : Jazz Dehors a donné priorité à la création autant dans le choix des fanfares de rues qu'au cours des soirées, au club Perfecto ou au théâtre Duchamp-Villon.

A Rouen, le jazz n'est pas en terrain inconnu, il a même quelques atouts, dont l'association Rouen jazz action et le Centre régional de jazz de Haute-Normandie, lieu d'enseignement et relais entre *écoles, diffuseurs et musiciens*. La municipalité socialiste a également nommé à la direction des affaires culturelles Serge Sobczinsky, ardent défenseur du jazz actuel.

Cela ne suffit pas à faire un festival. C'est un projet – accepté – de résidence de trois ans de l'orchestre Tous dehors qui aura permis à cette première manifestation d'avoir lieu. *« Dans le cadre de la résidence au théâtre Duchamp-Villon, il y a des interventions dans des quartiers, les écoles*, expliquent Laurent Dehors et Catherine Blondeau, présidente de l'association Tous Dehors. *On aurait pu s'en tenir là. Mais un festival, c'est un moyen de faire le lien, de montrer qu'il n'y a pas d'actions dispersées mais qu'on s'installe dans la vie des gens. »*

Ainsi les rues de Rouen auront-elles découvert des fanfares loin des sempiternels défilés façon Nouvelle-Orléans : Cinémusik, l'Orphéon piston, *la Compagnie des musiques à* ouïr, la Bête à bon dos. Ici on ne se raccroche pas seulement à l'idée festive, on bouscule, on est outrancier, drôle et grave à la fois, sans concession, musiciens avant tout.

LE PLEIN DE SPECTATEURS

Au club Perfecto, jeudi 19 septembre, des formations *de la région ont fait le plein de* spectateurs, et même au-delà. Plus de trois cents personnes. Le Katrami Duet, vibraphone et basse, a laissé les spectateurs épatés. La nuit n'en finit pas : la chanteuse Marie-Ange Cousin, le Trio Grande, des musiciens partout, des sourires aussi...

Et puis on reparlera encore longtemps ici du silence, palpable dans le public, à l'écoute du solo *Pier Paolo Pasolini ou la rage sublime* du contrebassiste Bruno Chevillon le vendredi, dans le grand espace du théâtre Duchamp-Villon. En final, Jazz Dehors s'est installé, samedi soir, sur la place de *l'Hôtel-de-ville. Avec le Quin*tette de cornemuses, c'est un peu comme si Albert Ayler et John Coltrane s'étaient pris des envies de revenir sur terre pour une bourrée fantasque.

L'orchestre Tous dehors prendra ensuite la scène en charge. C'est une des musiques les plus inventives du moment, un brassage permanent des *histoires du jazz, de clins d'œil* malins et impertinents. Le Groupe F de Christophe Berthonneau va dessiner la musique, en arrière-plan, avec des lance-flammes, des feux d'artifice, des pluies d'étoiles parfaitement réglées, sans effets inutiles. A peine terminé, le festival est en train de s'inventer ses prochaines sensations, chacun a dix idées et ça discute partout, emmené par une grande marée d'enthousiasme.

Sylvain Siclier

■ **LITTÉRATURE : première sélection *pour* le *prix* Interallié :** *Week-end de chasse à la mère*, de Geneviève Brisac (L'Olivier) ; *Nous serons comme des dieux*, d'Eve de Castro (Albin Michel) ; *Mykerinos 75.013*, de François Céresa (Denoël) ; *La Vierge du grand retour*, de Raphaël Confiant (Grasset) ; *Le Coin du voile*, de Laurence Cossé (Gallimard) ; *La Guerre*, de Philippe Dagen (Grasset) ; *Les Derniers Jours*, de Stéphane Denis (Fayard) ; *Largo*, de Raymond Girard (Denoël) ; *Ode à la reine*, de Jean-François Kervéan (Calmann-Lévy) ; *Rhapsodie cubaine*, d'Eduardo Manet (Grasset) ; *La Mamelouka*, de Robert Solé (Seuil).

CONCERTS

Salle Pleyel
mer 25, jeu 26 sept - 20 h 30
ORCHESTRE DE PARIS
Semyon Bychkov
direction
Ruth Ziesak
soprano
STRAUSS - MAHLER
60 à 240 F - Tél : 45.61.65.89



Concert
de l'Orchestre
de l'Opéra
Direction
James Conlon
Martinu - Zemlinsky
Janacek
27 septembre - 20h
Palais Garnier
Réservations : 44 73 13 00
Minitel : 3615 [illegible]

SAMEDI 28 ET DIMANCHE 29 SEPTEMBRE
Auditorium de Louvre
Cycle Mise en scène d'opéra
Giorgio STREHLER
Musique filmée, six séances dont :
Verdi, *Simon Boccanegra* le 28-09 à 20 h
Mozart, *Les Noces de Figaro* le 29-09 à 20 h
Séance à l'unité 35 F, 25 F (40-20-51-86)

LUNDI 30 SEPTEMBRE - 12 h 45
THÉÂTRE DU CHÂTELET
MIDIS MUSICAUX
Michel Beroff, piano
Jean-François Heisser, piano
STRAVINSKY

MARDI 1er OCTOBRE - 20 heures
THÉÂTRE DU CHÂTELET
CONCERT
Dir. : Esa-Pekka Salonen
Denyce Graves mezzo-soprano
Los Angeles Philharmonic

MERCREDI 2 OCTOBRE - 12 h 45
THÉÂTRE DU CHÂTELET
MIDIS MUSICAUX
Solistes de Los Angeles Philharmonic
JANACEK - STRAVINSKY

VENDREDI 4 OCTOBRE - 12 h 45
THÉÂTRE DU CHÂTELET
MIDIS MUSICAUX
Elena Zhidkova, mezzo
Larissa Gergieva, piano
STRAVINSKY - RACHMANINOV
TCHAÏKOVSKY

VENDREDI 4 OCTOBRE - 20 heures
THÉÂTRE DU CHÂTELET
CONCERT
Dir. : Pierre Boulez
Los Angeles Philharmonic

cité de la musique
métro Porte de Pantin

4 octobre < 20h
Joseph Haydn
Sigiswald Kuijken, direction
Chœur de chambre de Namur
La Petite Bande

5 octobre < 16h30
6 octobre < 15h
Joseph Haydn
Jos van Immerseel, pianoforte

5 octobre < 20h
François Couperin
Gaspard Le Roux
William Christie, direction
Les Arts Florissants

réservations
(1) 44 84 44 84

Musiques traditionnelles
Vendredi 27 septembre, 20h - Maison de Radio France, salle O. Messiaen
Inde du Nord
Indrajit Banerjee, sitar et son ensemble
Barun Kumar Pal, guitare
Prix des places : 30F
Location 42 30 15 16
Radio France

Bienvenue à la cabane de l'Odéon

Le Théâtre fait sa rentrée dans une baraque en bois



INSTALLÉE sur le parvis de l'Odéon, la cabane est une nouvelle salle, destinée à être ambulante, du Théâtre de l'Europe. Pour sa première saison comme directeur, Georges Lavaudant a décidé d'y accueillir le public. La première partie, *Bienvenue*, se déroule en deux temps : une heure de textes et musiques, mise en scène par Georges Lavaudant, dans la cabane ; une heure dans la grande salle de l'Odéon pour le texte de Serge Valletti, *Sixième solo*, dit par lui-même. Puis place au cabaret, dans la cabane, animée, en alternance, par Jean-Claude Gallotta, Blanca Li, Kat Onoma, Jean-François Duroure, Olivier Py...

★ Odéon-Théâtre de l'Europe, 1, place Paul-Claudel, Paris-6e. Mo Odéon. Du mardi au dimanche, 20 heures : *Bienvenue* (dans la cabane), 21 h 15 : *Sixième solo* (grande salle), 22 h 30 : *Cabaret* (dans la cabane). Relâche le lundi. Tél. : 44-41-36-36. *Bienvenue* et *Sixième solo* : 150 F ; *Cabaret* : 100 F (boisson incluse) ; l'ensemble : 200 F. Jusqu'au 6 octobre.

UNE SOIRÉE À PARIS

Un double spectacle pour l'association Afghan
L'association Afghan organise en exclusivité un spectacle de théâtre en deux parties. Un show d'Isabelle Sprung, d'après l'œuvre de Flaubert *Un cœur simple*, précédera *Le Bruit de frigo*, une comédie satirique écrite et interprétée par des élèves du Cours Florent. Les bénéfices de cette soirée seront versés intégralement à l'Association pour la construction d'une école de filles en Afghanistan.
Théâtre Trévise, 14, rue Trévise, Paris 9e. Mo Rue-Montmartre ou Cadet. 20 h 30, le 23. Tél. : 45-23-35-45.

Laloux-Racaille
Artisan des arrangements néo-orientaux de *Trouble Fête*, dernier album d'Arthur H, complice d'Hector Zazou, le pianiste et chanteur Joseph Racaille imagine des croisements bizarres, savants et farfelus, entre le rock, la « grande » musique, Oum Kalsoum et la chanson. Daniel Laloux est officiellement au tambour.
Théâtre de la Potinière, 7, rue Louis-le-Grand, Paris 2e. Mo Opéra. 19 heures, du mardi au samedi. Tél. : 42-61-44-16. Du 24 septembre au 19 octobre. 70 F et 100 F. – 50 % jusqu'au 3 octobre.

Garrufio
Les musiques du quartet vénézuélien Garrufio reflètent la démesure des grandes cités sud-américaines sans renoncer à la nostalgie du Nouveau Monde qui a construit les musiques andines, la *trova* cubaine ou le tango.
Espace Hérault, 8, rue de la Harpe, Paris 5e. Mo Saint-Michel. 20 h 30, les 24, 25, 26, 27 et 28 septembre et les 1er, 2, 3, 4 et 5 octobre. Tél. : 43-29-86-51. 80 F.

Luther Allison
Guitariste noir américain, Luther Allison entretient avec la France des rapports d'excellente amitié. Sur scène, et en particulier en club, son blues-rock franc du collier prend toute sa dimension.
Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-Mouchotte, Paris 14e. Mo Montparnasse-Bienvenüe. 21 heures, les 24, 25 et 26. Tél. : 43-21-56-70. 100 F et 150 F.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

LES AILES DU COURAGE
Film français de Jean-Jacques Annaud, avec Graig Sheffer, Elisabeth McGovern, Val Kilmer, Tom Hulce (40 min).
Dôme Imax, 16e ; La Géode, 19e (40-05-12-12).

LA BELLE VERTE
Film français de Coline Serreau, avec Coline Serreau, Vincent Lindon, Philippine Leroy-Beaulieu, James Thierrée, Samuel Tasinaje, Marion Cotillard (1 h 39).
UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er ; Rex, dolby, 2e (39-17-10-00) ; 14-Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Montparnasse, dolby, 6e ; Gaumont Marignan, dolby, 8e (réservation : 40-30-20-10) ; George-V, THX, dolby, 8e ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Français, dolby, 9e (47-70-33-88 ; réservation : 40-30-20-10) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, dolby, 12e ; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13e (47-07-55-88 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14e (43-27-84-50 ; réservation : 40-30-20-10) ; Miramar, dolby, 14e (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Kinopanorama, dolby, 15e (réservation : 40-30-20-10) ; UGC Convention, dolby, 15e ; UGC Maillot, 17e ; Pathé Wepler, dolby, 18e (réservation : 40-30-20-10) ; 14 Juillet sur Seine, dolby, 19e (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96 ; réservation : 40-30-20-10).

CHRONIQUE COLONIALE
Film hollandais de Vincent Monnikendam, (1 h 29).
VO : Studio des Ursulines, 5e (43-26-19-09).

LES CORNEILLES
Film polonais de Dorota Kedzierzawska, avec Karolina Ostrozny, Kasia Szczepanik, Anna Prucnal, Malgorzata Hajewska, Ewa Bukowska, Paul Verkade (1 h 06).
VO : L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63).

FEW OF US
Film lituanien de Sharunas Bartas, avec Katarina Golubeva, Sergei Tulayev, Piotr Kishteev, Yulia Inozemtseva, Konstantin Yeremeev (1 h 45).
VO : Racine Odéon, 6e (43-26-19-68 ; réservation : 40-30-20-10) ; Le Balzac, 8e (45-61-10-60).

LONE STAR
Film américain de John Sayles, avec Chris Cooper, Elisabeth Pena, Joe Morton, Ron Canada, Kris Kristofferson, Stephen Mendillo (2 h 15).
VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er ; Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5e (43-54-42-34) ; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8e (47-20-76-23 ; réservation : 40-30-20-10) ; Escurial, dolby, 13e (47-07-28-04 ; réservation : 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, dolby, 14e (43-20-32-20 ; réservation : 40-30-20-10).

PHÉNOMÈNE
Film américain de Jon Turteltaub, avec John Travolta, Kyra Sedgwick, Forest Whitaker, Robert Duvall, Jeffrey DeMunn, Richard Kiley (2 h 03).
VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er ; UGC Odéon, dolby, 6e ; Gaumont Marignan, dolby, 8e (réservation : 40-30-20-10) ; UGC Normandie, dolby, 8e ; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13e (45-80-77-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15e (45-75-79-79) ; 14 Juillet sur Seine, dolby, 19e (réservation : 40-30-20-10).
VF : Rex, dolby, 2e (39-17-10-00) ; UGC Montparnasse, dolby, 6e ; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bastille, dolby, 12e ; UGC Gobelins, dolby, 13e ; Gaumont Parnasse, dolby, 14e (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14e (43-27-84-50 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Convention, dolby, 15e ; Pathé Wepler, dolby, 18e (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20e (46-36-10-96 ; réservation : 40-30-20-10).

SECRETS ET MENSONGES
Film britannique de Mike Leigh, avec Timothy Spall, Brenda Blethyn, Phyllis Logan, Marianne Jean-Baptiste, Claire Rushbrook, Elizabeth Berrington (2 h 22).
VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1er ; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2e (47-70-33-88 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3e (42-77-14-55) ; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6e (46-33-79-38) ; UGC Danton, dolby, 6e ; UGC Rotonde, dolby, 6e ; La Pagode, dolby, 7e (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8e (43-59-04-67 ; réservation : 40-30-20-10) ; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9e (48-24-88-88 ; réservation : 40-30-20-10) ; La Bastille, dolby, 11e (43-07-48-60) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67 ; réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13e (47-07-55-88 ; réservation : 40-30-20-10) ; Mistral, dolby, 14e (39-17-10-00 ; réservation : 40-30-20-10) ; Sept Parnassiens, dolby, 14e (43-20-32-20 ; réservation : 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15e (45-75-79-79) ; Majestic Passy, dolby, 16e (42-24-46-24 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Maillot, 17e ; Pathé Wepler, dolby, 18e (réservation : 40-30-20-10) ; 14 Juillet sur Seine, dolby, 19e (réservation : 40-30-20-10).
VF : Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43 ; réservation : 40-30-20-10) ; UGC Opéra, dolby, 9e ; UGC Gobelins, dolby, 13e ; Gaumont Parnasse, dolby, 14e (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27 ; réservation : 40-30-20-10).

MUSIQUE ET DANSE

Une sélection de concerts classique, jazz, chanson, musiques du monde et spectacles de danse à Paris et en Ile-de-France

LUNDI 23 SEPTEMBRE

Rigoletto
de Verdi. Paolo Gavanelli (Rigoletto), Andrea Rost (Gilda), Ramon Vargas (le duc de Mantoue), Miguel Angel Zapater (Sparafucile), Graciela Araya (Madeleine), Pavlo Hunka (Monterone), Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, James Conlon (direction), Jérôme Savary (mise en scène).
Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11e. Mo Bastille. 19 h 30, les 23 et 25 septembre et les 3 et 5 octobre. Jusqu'au 25 octobre. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 610 F.

Ensemble InterContemporain
Fedele : *Chord*. Grisey : *Le Temps et l'écume*. Marcland : *De temps en temps*. Francesconi : *Etymo*. Donatienne Michel-Dansac (soprano), Christophe Desjardins (alto), Kwamé Ryan (direction).
Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau, Paris 4e. Mo Rambuteau. 20 heures, le 23. Tél. : 44-78-13-15. 90 F.

Chœur de chambre Accentus
Œuvres de Bach et Schoenberg. Laurence Equilbey (direction).
Eglise Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, 12, rue des Blancs-Manteaux, Paris 4e. Mo Rambuteau. 20 h 30, le 23. Tél. : 44-24-93-93. Location Fnac, Virgin. De 100 F à 130 F.

MARDI 24 SEPTEMBRE

A la quête du la
Œuvres de Beethoven, Fauré, Granados, Saint-Saëns, Liszt, Franck et Paganini. Renaud Fontanarosa (violon), Frédérique Fontanarosa (piano).
Théâtre du Renard, 12, rue du Renard, Paris 4e. Mo Hôtel-de-Ville. 19 heures, les 24, 25, 26, 27 et 28 septembre et les 1er, 2, 3, 4, 5 et 8 octobre ; 11 heures, le 29 septembre et le 6 octobre. Jusqu'au 29 décembre. Tél. : 46-26-32-06. De 90 F à 120 F.

Trio Werther
Œuvres de Beethoven, Fauré et Godard.
Palais de l'Unesco, 7, place de Fontenoy, Paris 7e. Mo Ségur, Cambronne. 19 heures, le 24. Tél. : 45-45-65-77. Location Fnac. 90 F.

Hippolyte et Aricie
de Rameau. Mark Padmore, Paul Agnew (Hippolyte), Anna-Maria Panzarella, Annick Massis (Aricie), Lorraine Hunt, Isabelle Vernet (Phèdre), Laurent Naouri, Thierry Félix (Thésée), Eirian James (Diane), Nathan Berg (Pluton, Jupiter, Neptune), Patricia Petibon (l'amour), Les Fragments réunis, Les Arts florissants, William Christie (direction), Jean-Marie Villégier (mise en scène), Ana Yepes (chorégraphie).
Opéra de Paris. Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9e Mo Opéra. 19 h 30, les 24, 25, 26 et 28 ; 15 heures, le 29. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 610 F.

La Bohème
de Puccini. Nuccia Focile (Mimi), Franco Farina (Rodolphe), Patricia Racette (Musette), Vassili Gerello (Marcel), Franck Leguérinel (Schaunard), Maîtrise des Hauts-de-Seine, Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, Mark Elder (direction), Jonathan Miller (mise en scène).
Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11e. Mo Bastille. 19 h 30, les 24, 28 et 30. Tél. : 44-73-13-00. De 60 F à 610 F.

Philippe Bary (violoncelle), Véronique Roux (piano).
Œuvres de Beethoven, Schubert et Debussy.
Palais de l'Unesco, 7, place de Fontenoy, Paris 7e. Mo Ségur, Cambronne. 21 heures, le 24. Tél. : 45-45-65-77. Location Fnac. 90 F.

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

Orchestre de Paris
Strauss : *Métamorphoses*. Mahler : *Symphonie no 4*. Ruth Ziesak (soprano), Semyon Bychkov (direction).
Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Mo Ternes. 20 h 30, les 25 et 26. Tél. : 45-61-65-89. Location Fnac, Virgin. De 60 F à 240 F.

JEUDI 26 SEPTEMBRE

Quatuor Debussy
Chostakovitch : *Quatuor à cordes op. 83*. Stravinsky : *Pièces pour quatuor à cordes*. Beethoven : *Quatuor à cordes op. 95*.
Auditorium du Louvre, accès par la pyramide, Paris 1er. Mo Louvre, Palais-Royal. 12 h 30, le 26. Tél. : 40-20-52-29. 60 F.

La Finta Gardiniera
de Mozart. Régine Blanes, Cécile Bonnet (Sandrina), Olivier Podesta, Stéphane Bagiau (Podesta), José Canales, Jean-Vital Petit (Belfiore), Patricia Palamara, Helen Brown (Arminda), Florence Barreau, Rima Nouri (Ramiro), Salima de Coudenhove (Serpetta), Philippe de Gaetz, Luc Berthomieu (Nardo), Akémi Souchay-Okumura (piano), Claire Levacher (direction), Ruth Orthmann (mise en scène).
Théâtre du Tambour-Royal, 94, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 11e. Mo Goncourt, Belleville. 19 h 30, le 26 septembre et le 3 octobre ; 18 heures, le 28 septembre et le 5 octobre ; 17 heures, le 29 septembre et le 6 octobre. Jusqu'au 31 octobre. Tél. : 48-06-72-34. Location Fnac, Virgin. 130 F.

Orchestre national de France
Brahms : *Concerto pour violon et orchestre op. 77*, *Symphonie no 2*. Thomas Zehetmair (violon), Heinz Wallberg (direction).
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e Mo Alma-Marceau. 20 heures, le 26. Tél. : 49-52-50-50. De 50 F à 220 F.

Juliane Banse (soprano), Christoph Prégardien (ténor), Michael Gees (piano).
Wolf : *Lieder*.
Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7e. Mo Solferino. 20 heures, le 26. Tél. : 40-49-47-17. 130 F.

VENDREDI 27 SEPTEMBRE

Quatuor à cordes de Chartres
Œuvres de Haydn et Lesur.
Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1er. Mo Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 27. Tél. : 43-66-65-88. Location Fnac. De 80 F à 110 F.

Orchestre de l'Opéra de Paris
Martinu : *Sinfonietta « la Jolla »*. Zemlinsky : *Sinfonietta op. 23*. Janacek : *Sinfonietta*. James Conlon (direction).
Opéra de Paris. Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris 9e. Mo Opéra. 20 heures, le 27. Tél. : 44-73-13-00. De 45 F à 230 F.

Orchestre philharmonique de Radio-France
Mahler : *Symphonie no 10*. Eliahu Inbal (direction).
Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Mo Ternes. 20 heures, le 27. Tél. : 45-61-53-00. De 70 F à 175 F.

Nash Ensemble de Londres
Ropartz : *Prélude, marine et chansons*. Roussel : *Trio pour flûte, alto et violoncelle*. Debussy : *Sonate pour flûte, alto et harpe*, *Syrinx*, *Chansons de Bilitis*. Angélique Ionatos (récitante), Amelia Freedman (direction).
Mairie du XIXe arrondissement, 5, place Armand-Carrel, Paris 19e. Mo Laumière. 20 h 30, le 27. Tél. : 44-94-28-50. 75 F.

SAMEDI 28 SEPTEMBRE

A deux violes esgales
Œuvres de Marais et Sainte-Colombe.
Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris 1er. Mo Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15, le 28. Tél. : 43-66-65-88. Location Fnac. De 80 F à 110 F.

The Rake's Progress
de Stravinsky. Paul Groves (Tom Rakewell), Dawn Upshaw (Anne), Denyce Graves (Baba la Turque), Willard White (Nick), Donald McIntyre (Trulove), Victoria Vergara (Mother Goose), John Duykers (Sellem), London Sinfonietta Voices, Los Angeles Philharmonic, Esa-Pekka Salonen (direction), Peter Sellars (mise en scène).
Châtelet. Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris 1er. Mo Châtelet. 19 h 30, les 28 et 30 septembre et les 3, 7, 9 et 12 octobre. Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 660 F.

Laudario Di Cortona
Drame liturgique du XIIIe siècle. Ensemble Organum, Marcel Pérès (direction), Toni Casalonga (mise en scène).
Champeaux (77). Collégiale. 20 h 30, le 28. Tél. : 44-94-28-50. 105 F.

Lachrimae Consort
Œuvres de Couperin, Lambert, Rameau, Leclair, Marais et Bourgeois. Myriam Ruggeri (mezzo-soprano), Philippe Foulon (direction).
Vauréal (95). Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption, rue de l'Eglise. 20 h 45, le 28. Tél. : 34-43-35-09. 90 F.

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE

Solistes de la trilogie Mozart-Da Ponte
Mozart : *Extraits d'opéras*. La Grande Ecurie et la Chambre du roy, Jean-Claude Malgoire (direction).
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Mo Alma-Marceau. 11 heures, le 29. Tél. : 49-52-50-50. 100 F.

Marcel Bozonnet (récitant), Katerina Englichova (harpe), Vinciane Béranger (alto).
Œuvres de Bruneau et Chausson. Textes de Zola.
Médan (78). Maison d'Emile Zola. 11 heures, le 29. Tél. : 44-94-28-50. 75 F.

Bérengère Dautun (récitante), Jean-Paul Fouchécourt (haute-contre), Eric Bellocq (luth), Christine Plubeau (viole de gambe), Olivier Baumont (clavecin).
Œuvres de Lully, Lambert, Charpentier et Marais. Textes de La Fontaine, Mme de Sévigné, Molière et Racine.
Rambouillet (78). Grange de la Bergerie nationale, parc du château. 17 h 30, le 29. Tél. : 44-94-28-50. 75 F.

Jean-Jacques Kantorow (violon), Jacques Rouvier (piano).
Beethoven : *Sonate pour violon et piano op. 47 « A Kreutzer »*. Debussy : *Sonate pour violon et piano*. Ravel : *Sonate pour violon et piano*.
Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mo Bourg-la Reine. 17 h 30, le 29. Tél. : 46-61-00-66.

DANSE

Tango passion
Omar Ocampo. Monica Romero. Alberto Morra. Claudia Diaz. Osvaldo Ciliento. Graciela Garcia. Juan Corvalan. Viviana Laguzzi. Gustavo Russo. Alejandra Mantinan. Pilar Alvarez. Claudio Hoffmann : *danseurs*. Alberto Del Solar. Patricia La Sala : *chanteurs*. Gunilla Wingquist : *actrice*. *El Sexteto Mayor*. José Libertella. Luis Stazo : *direction*. Hector Zaraspe : *chorégraphie*.
Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8e. Mo Alma-Marceau. 20 h 30, les 23, 24, 25 et 27 ; 15 heures et 20 h 30, le 28. Tél. : 49-52-50-50. De 60 F à 290 F.

Véronique
Danse de l'Inde, bharata natyam.
Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13e. Mo Glacière. 20 h 30, le 24. Tél. : 45-89-01-60. 60 F.

Compagnie les Orpailleurs
Jean-Christophe Bleton : *Un peu, beaucoup, des fois.*
Nanterre (92). Salle Daniel-Féry, 10, boulevard Jules-Mansard. 14 h 30 et 20 h 30, le 24 ; 14 h 30, le 26. Tél. : 47-29-51-44.

Anisul Islam Hero
Danse de l'Inde, bharata natyam.
Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13e. Mo Glacière. 20 h 30, le 26. Tél. : 45-89-01-60. 80 F.

Compagnie No Comment
Bruno Vandelli : *Le Destin délétère de Mme Butterfly.*
Athis-Mons (91). Salle Ventura, rue Samuel-Desbordes. 20 h 30, les 27 et 28. Tél. : 60-48-46-18.

Nathalie Le Boucher
Théâtre dansé kathakali.
Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13e. Mo Glacière. 20 h 30, le 28. Tél. : 45-89-01-60. 60 F.

JAZZ

Jacques Bolognesi, Francis Varis, Pierre Guignon
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, le 23. Tél. : 42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

Palatino Quartet
La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6e. Mo Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 23 et 24. Tél. : 43-26-60-00. De 120 F à 150 F.

Elvin Jones Jazz Machine
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10e. Mo Château-d'Eau. 20 h 30, les 24 et 25. Tél. : 45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Riccardo Del Fra Sextet
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, les 24 et 25. Tél. : 42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

Alain Jean-Marie, Michel Graillier
Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, le 24. Tél. : 42-36-01-36. De 50 F à 80 F.

Les P'tits Loups du jazz
Parc floral de Paris (bois de Vincennes), bois de Vincennes, Paris 12e. Mo Château-de-Vincennes. 14 h 30, le 25. Tél. : 43-43-92-95. Entrée du parc 10 F.

Dany Doriz
Caveau de la Huchette, 5, rue de la Huchette, Paris 3e. Mo Saint-Michel. 21 h 30, le 25. Tél. : 43-26-65-05. De 60 F à 70 F.

Alain Jean-Marie, Eric Barret
Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, les 25 et 26. Tél. : 42-36-01-36. De 50 F à 80 F.

Enrico Pieranunzi Trio
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, les 26 et 27. Tél. : 42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

Patrice Caratini, Georges Arvanitas
Hippocampus, 81, boulevard Raspail, Paris 6e. Mo Saint-Placide, Rennes, Sèvres-Babylone. 20 h 30, le 27. Tél. : 45-48-10-03.

The Composer's Workshop
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 heures, les 27 et 28. Tél. : 40-26-46-60. 78 F.
Parc floral de Paris (bois de Vincennes), bois de Vincennes, Paris 12e. Mo Château-de-Vincennes. 16 heures, le 28. Tél. : 43-43-92-95. Entrée du parc 10 F.

Glenn Ferris, Alain Jean-Marie
Petit Opportun, 15, rue des Lavandières-Sainte-Opportune, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, les 27 et 28. Tél. : 42-36-01-36. De 50 F à 80 F.

Micheline et Michel Graillier Trio
Studio des Islettes, 10, rue des Islettes, Paris 18e. Mo Barbès-Rochechouart. 19 heures, les 28 et 29. Tél. : 42-58-63-33.

Aldo Romano Quartet
Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 h 30, le 28. Tél. : 42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

Sébastien Texier Quartet
Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 25. Tél. : 42-87-25-91.

François Corneloup, Han Bennink
Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 26. Tél. : 42-87-25-91.

Claude Barthélemy, François Corneloup, Han Bennink
Montreuil (93). Instants chavirés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 27. Tél. : 42-87-25-91.

FESTIVAL Jazz au fil de l'Oise
Un parcours qui suit une rivière, des lieux rarement visités par la musique, *une programmation qui évite des facilités*, voilà trois atouts pour ce premier festival Jazz au fil de l'Oise. Détail des deux premiers week-ends. Vendredi 27, c'est dans la salle des machines de la centrale thermique EDF de Champagne-sur-Oise que l'on entendra Michel Portal avec le contrebassiste Jean-Paul Celea et le batteur Wolfgang Reisinger. Samedi 28, le pianiste Enrico Pieranunzi jouera, en trio lui aussi, avec le contrebassiste Hein Van de Geyn et le batteur Hans Van Oosterhout à l'église Saint-Denis de Méry-sur-Oise. *Dimanche 29, l'intitulé du* festival sera mérité à l'occasion d'une longue journée new orleans avec concert sur un bateau, pique-nique, et débarquement en fanfare (concerts à Auvers et Mériel, promenade en bateau de L'Isle-Adam à Auvers et vice-versa). Encore un bateau lors du premier week-end d'octobre avec, vendredi 4, le pianiste Mario Stanchev sur *le Daphné à Butry*. Samedi 5, la nuit sera longue avec le quintette du contrebassiste Hervé Czak, un duo Jean-Jacques Avenel et Tony Rabeson et le quartette Palatino, le tout Salle du conseil à Saint-Ouen-l'Aumône.
Jusqu'au 12 octobre. Renseignements et réservations Jazz au fil de l'Oise, tél. : 34-48-05-38.

ROCK

Cap'tain
Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 1er. Mo Châtelet. 22 heures, les 24, 25, 26 et 27. Tél. : 42-33-37-71. Location Fnac, Virgin. De 35 F à 80 F.

Splendor
Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris 8e. Mo Saint-Augustin. 23 h 30, les 24, 25, 26, 27 et 28. Tél. : 42-25-18-06. Entrée libre.

No Means No
Arapaho, 30, avenue d'Italie (Centre Italie II), Paris 13e. Mo Place-d'Italie. 19 heures, le 27. Tél. : 53-79-00-11. De 70 F à 80 F.

Mothership Funk Club
Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. Mo Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 27. Tél. : 42-00-14-14. 80 F.

Lois, International Strike Force, Milky Wimpshake
Guinguette Pirate, quai de la Gare, Paris 13e. Mo Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 29. Tél. : 47-97-22-22.

Lofofora, Oneyed Jack
Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rory-Gallagher. 20 heures, le 26. Tél. : 69-43-03-03. Location Fnac, Virgin. De 60 F à 90 F.

Dodgy
Ris-Orangis (91). Le Plan, rue Rory-Gallagher. 20 h 30, le 27. Tél. : 69-43-03-03. Location Fnac, Virgin. De 70 F à 100 F.

CHANSON

Salut Brassens
– Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, Paris 20e. Mo Ménilmontant. 20 h 30, le 23. Tél. : 45-08-55-25. Entrée libre.
– Centre d'animation la Jonquière, 88, rue de la Jonquière, Paris 17e. Mo Guy-Môquet. 20 h 30, le 24. Tél. : 45-08-55-25. Entrée libre.
– Salle Rossini (Mairie du IXe arrondissement), 6, rue Drouot, Paris 9e. Mo Richelieu-Drouot. 20 h 30, le 25. Tél. : 45-08-55-25. Entrée libre.

Cécila C
Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4e. Mo Bastille. 21 h 30, les 23 et 30. Tél. : 44-59-82-82. 30 F.

Céline Dion
Palais omnisports de Paris-Bercy, 8, boulevard de Bercy, Paris 9e. Mo Porte-de-Bercy. 20 h 30, les 24 et 25. Tél. : 44-68-44-68. De 198 F à 298 F.

Ciné qui chante
Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2e. Mo Sentier. 21 heures, les 24, 25, 26, 27 et 28. Tél. : 42-36-37-27. De 60 F à 80 F.

Castaflore Bazooka
Limonaire, 88, rue de Charenton, Paris 12e. 21 heures, le 24. Tél. : 43-43-49-14.

Les z'années zazous
Folies-Bergère, 32, rue Richer, Paris 9e. Mo Rue-Montmartre, Cadet. 21 heures, les 24, 26, 27 et 28 ; 15 heures, le 29. Tél. : 44-79-98-98. De 150 F à 280 F.

Jean Piero
Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris 4e. Mo Châtelet. 22 h 15, les 24, 25, 26, 27 et 28 septembre et les 1er, 2, 3, 4, 5 et 8 octobre. Jusqu'au 19 octobre. Tél. : 48-87-82-48. De 70 F à 90 F.

Casse-pipe
Théâtre des Déchargeurs-La Bohème, 3, rue des Déchargeurs, Paris 1er. Mo Châtelet. 20 h 45, le 27. Tél. : 21-64-37-37. De 40 F à 50 F.

Las Patatas espantadas
Guinguette Pirate, quai de la Gare, Paris 13e. Mo Quai-de-la-Gare. 21 heures, le 27. Tél. : 47-97-22-22.

Imbert et Moreau
Espace Paris-Plaine, 13, rue du Général-Guillaumat, Paris 15e. Mo Porte-de-Versailles. 15 heures, le 28 septembre et les 2 et 5 octobre. Tél. : 40-43-01-82. 45 F.

Lulu Borgia
Tourtour, 20, rue Quincampoix, Paris 4e. Mo Châtelet. 20 h 30, les 29 et 30. Tél. : 48-87-82-48. 60 F.

Jane Birkin
– Colombes (92). Salle des fêtes et des spectacles, 88, rue Saint-Denis. 20 h 30, le 28. Tél. : 47-81-69-02. 150 F.
– Créteil (94). Maison des arts, place Salvador-Allende. 20 h 30, les 26 et 27. Tél. : 45-13-19-19. 130 F.
– Les Ulis (91). Centre culturel Boris-Vian, rue du Morvan. 20 h 30, le 25. Tél. : 69-07-65-53. De 130 F à 160 F.

MUSIQUES DU MONDE

Paris Africans
Cithéa, 112, rue Oberkampf, Paris 11e. Mo Parmentier, Ménilmontant. 22 h 30, le 26. Tél. : 47-00-00-32. Entrée libre.

Indrajit Banerjee et son ensemble
Maison de Radio-France, 116, avenue du Président-Kennedy, Paris 16e. Mo Passy. 20 heures, le 27. Tél. : 42-30-15-16. 30 F.

Gospel Chords Singers
Eglise réformée des Batignolles, 44, boulevard des Batignolles, Paris 17e. Mo Rome. 20 h 30, les 27 et 28. Tél. : 60-46-90-00. 100 F.

Les Etoiles
Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19e. Mo Porte-de-Pantin. 20 h 30, le 28. Tél. : 42-00-14-14. 100 F.

Tupi Nagô
New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10e. Mo Château-d'Eau. 21 h 30, le 28. Tél. : 45-23-51-41. De 110 F à 130 F.

Ensemble Tirana
Eaubonne (95). Salle NEFF, 8, rue Jeanne-Robillon. 21 heures, le 27. Tél. : 39-59-06-44. 60 F.

BIENNALE DE LYON

Carmen Miranda à la Cinémathèque de la danse
Le film, *Carmen Miranda, Banana is my business* (1994), est signé Helena Solberg et David Meyer : il dissèque la vie exemplaire de la pétulante comédienne brésilienne, née au Portugal, coqueluche de Hollywood. Le même soir, on pourra la revoir dans *Banana Split* de Busby Berkeley, tourné en 1943 (le 23, à partir de 20 h 30, au Cinéma Pathé). Une soirée consacrée au *Brésil noir et aux Indiens*, avec des films de Pierre Verger et Yannick Bellon, de Jana Bokova et de Claude Lévi-*Strauss qui seront projetés le 25*, à 20 h 30, à l'Institut Lumière. Et pour finir la danse, encore la danse : minuit-*nuit brésilienne avec des films de capoeira*, de samba, avec notamment la présentation du film d'Ariel de Bigault : *Eclats noirs du samba*, *Cariocas* (le 27, à 20 heures, au Cinéma Elysée).
Renseignements : Institut Lumière, tél. : 78-78-18-95 ; Maison de la danse, tél. : 72-78-18-18.



هكذا من الأصل

Les producteurs audiovisuels vont « se battre » contre les conventions CSA-TF 1-M 6

« NOUS AVONS ÉTÉ excessivement déçus et extrêmement choqués par les décisions qui ont été prises par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) pour TF 1 et M 6. » Vendredi 20 septembre à Paris, Christian Charret, PDG de Gaumont Télévision et président de l'Union syndicale des producteurs audiovisuels (USPA), n'a pas mâché ses mots : scandalisé par les nouvelles conventions signées par le CSA avec M 6 et TF 1 (*Le Monde* du 1er août), M. Charret a jugé que les décisions de l'instance de régulation résultent *« d'une totale incompétence économique »*.

L'USPA s'est déclaré *« prêt pour le combat »*. *« Nous allons attaquer sur tous les fronts*, a précisé son président : *auprès du ministère de la culture, auprès des parlementaires, dont certains nous soutiennent, et auprès du Conseil d'Etat. »* Décidé à aller jusqu'au bout pour que les producteurs cessent d'être à la merci des diffuseurs, l'USPA compte mener ses actions *« très vite »*.

Deux mesures touchant TF 1 ont notamment alerté les producteurs indépendants : l'obligation faite à la chaîne privée de ne consacrer que 15 % de son chiffre d'affaires à la production audiovisuelle indépendante, et surtout que TF 1 ait obtenu l'autorisation de couper films et téléfilms par de la publicité pendant six minutes. *« Le CSA a ainsi accepté de satisfaire l'exigence de TF 1 d'augmenter de 50 % les recettes publicitaires générées par la diffusion de ces œuvres, sans autre contrepartie. Cette décision risque de porter gravement atteinte aux équilibres du marché publicitaire, entre supports et diffuseurs »*, a souligné Jacques Peskine, délégué général de l'USPA dans une lettre adressée au président du CSA, Hervé Bourges.

SIGNATURE « PRÉCIPITÉE »

En position dominante, les diffuseurs représentent un danger pour les producteurs, qui souhaitent retrouver la maîtrise de leurs droits et que soient séparées les fonctions de diffuseur et de producteur. *« Le plus simple moyen de clarifier les relations diffuseurs-producteurs, et de libérer les programmes, est de limiter aux droits de diffusion sur leur seule antenne leurs apports pris en compte dans leurs obligations de production »*, a estimé M. Peskine dans sa missive à Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture en charge de la communication.

L'USPA est prête à se battre pour que les diffuseurs n'imposent plus leur loi en matière de distribution, sinon *« c'est tout le marché satellitaire qui va nous échapper »*. Quant à son homologue, le Syndicat des producteurs indépendants (SPI), il ne ménage pas non plus ses critiques à l'encontre de la convention entre le CSA, M 6 et TF 1, une signature *« précipitée et prématurée »* qualifiée de *« frileux toilettage de surface »*.

La mobilisation des producteurs audiovisuels dans leur ensemble n'est donc pas un vain mot.

Véronique Cauhapé

« France-Soir » étudie une nouvelle formule

Yves de Chaisemartin, le PDG de la Socpresse, qui poursuit son plan de restructuration du groupe Hersant, envisage un quotidien sur un format réduit

DEPUIS plus d'un an, Yves de Chaisemartin, devenu PDG de la Socpresse après la mort de Robert Hersant, multiplie les avertissements : il faut régler le problème de *France-Soir*. Il y a un an, il avait secoué les ouvriers du livre CGT en évoquant l'hypothèse d'un arrêt du quotidien. Depuis la mort de Robert Hersant, Yves de Chaisemartin est dans une situation d'urgence pour préparer la restructuration du groupe afin d'essayer de sauver l'essentiel : *Le Figaro* et le pôle Rhône-Alpes (*Le Progrès* et *Le Dauphiné libéré*). Il l'a répété : le groupe ne peut plus financer des pertes.

Des plans de restructuration sont en train d'être mis en œuvre à *Nord-Eclair* et dans les journaux de l'Ouest, non sans mal (*lire ci-dessous*). Reste *France-Soir*. Selon *Libération* daté 21-22 septembre, l'ancien directeur de la rédaction d'*InfoMatin*, Marc Jézégabel, a étudié un projet de nouvelle formule, sur un format plus réduit. Pour remédier aux problèmes du quotidien, le patron de la Socpresse cherche des solutions avec un objectif : réduire les coûts d'un journal qui affiche une perte de 80 à 100 millions de francs par an depuis plusieurs années, pour un chiffre d'affaires inférieur à 400 millions depuis 1993, et dont les ventes se sont effondrées : de 1985 à 1995, la diffusion payée de *France-Soir* est en effet passée de 364 000 à 184 000 exemplaires, selon Diffusion-Contrôle. Yves de Chaisemartin ne semble pas pour l'instant avoir tranché en faveur du projet de Marc Jézégabel. D'autres solutions de repli existent. Si une relance rédactionnelle est inévitable pour *France-Soir*, la solution sera pour le quotidien d'abord industrielle. L'hypothèse du changement de format permettrait de sortir *France-Soir* de Roissy-Print, la principale imprimerie du groupe Hersant, lancée à grands renforts de crédit-bail au moment où le marché publicitaire s'est effondré. Des négociations ont eu lieu sur un transfert éventuel de *France-Soir* de Roissy à Offprint, autre imprimerie parisienne du groupe Hersant.

La question de Roissy est épineuse, car cette usine aujourd'hui surdimensionnée est au cœur des relations entre le groupe Hersant et les ouvriers du livre, et notamment les rotativistes. Fin 1994, les frais de personnel de Roissy étaient de 175 millions de francs, l'effectif était de 356 personnes, dont 213 avaient moins de quarante-six ans. Un problème qui intervient alors que les rapports dans la presse parisienne entre les éditeurs et le syndicat du livre CGT se tendent à nouveau : Des perturbations ont eu lieu la semaine dernière dans les imprimeries, et notamment à Roissy, tandis que la grogne monte chez les typographes.

Alain Salles

La rédaction de « Presse-Océan » s'inquiète de l'avenir du journal

NANTES
de notre correspondant

Les journalistes de *Presse-Océan* (Nantes) seront en grève mardi 24 septembre, à l'appel de leurs syndicats – CFDT, Syndicat national des journalistes (SNJ, autonome) et SNJ-CGT. Le conflit avec la direction du quotidien nantais porte sur l'embauche, remise en question, de deux journalistes travaillant en contrat à durée déterminée, depuis plusieurs années. Ces embauches, selon les trois syndicats, étaient une contrepartie de leur soutien au plan social, qui se traduit par la suppression, en cours, de trente-huit emplois, dont six journalistes.

Promis par beaucoup à une vente au sein d'un triptyque constitué par *Presse-Océan*, *Le Courrier de l'Ouest* (Angers) et *Le Maine libre* (Le Mans) – deux autres titres que contrôle le groupe Hersant dans les Pays de la Loire –, *Presse-Océan* a perdu au profit de *Ouest-France* son rôle de chef de file en Loire-Atlantique et à Nantes, le département et la ville qui l'ont vu naître. Déficitaire, le titre nantais est à la croisée des chemins, d'où la réaction de ses journalistes, qui dépasse le problème des deux embauches (*Le Monde* du 4 juillet).

Il s'agit d'une réaction nourrie d'une impression de gâchis, ce dont témoigne la diversité des 61 journalistes – sur les 74 de l'effectif – qui ont signé nominativement une *« motion de défiance »* remise à Christian Renet, directeur général du quotidien, et à Yves de Chaisemartin, PDG du groupe Hersant. Les signataires de ce texte *« réaffirment leur volonté de défendre l'identité et la place de* Presse-Océan *en Loire-Atlantique et en Vendée, dans le cadre du rapprochement avec* Le Courrier de l'Ouest *et* Le Maine libre, *et dénoncent l'absence d'ambition et les décisions de plus en plus préjudiciables du directeur général, qui sapent les fondations de l'entreprise. Ainsi, ils ne peuvent accepter la création d'un poste de rédacteur en chef chargé des éditions de Loire-Atlantique, qui ne correspond pas aux nécessités actuelles du journal, et ne résoudra aucun des problèmes de la rédaction »*.

La motion s'étonne de la nomination de l'actuel rédacteur en chef adjoint à ce poste, en se référant aux propos très durs qu'avait tenus, à son égard, le directeur général lui-même, lors d'une réunion qui a eu lieu le 26 juillet. *Presse-Océan* serait ainsi désormais doté de deux rédacteurs en chef, dont l'un – contesté par la motion – aura en charge les pages spécifiques du quotidien, une fois le rapprochement éditorial établi avec *Le Courrier de l'Ouest* et *Le Maine libre*. Latent depuis de longues années, le malaise de la rédaction de *Presse-Océan* éclate avec une netteté renforcée par le sentiment de n'avoir plus rien à perdre, sauf, sans doute, une certaine forme de dignité.

Adrien Favreau

LUNDI 23 SEPTEMBRE

TF 1

12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.35 Femmes. Magazine.
13.40 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.35 Dallas. Feuilleton. Le film.
15.30 Hôtel. Souvenirs. Série.
16.25 Une famille en or. Jeu.
16.55 Club Dorothée.
17.40 Jamais 2 sans toi...t. Série.
18.05 Le Rebelle. Série. Le père indigne.
19.00 L'Or à l'appel. Jeu.
19.55 et 20.45 Météo.
20.00 Journal.

20.50

POUR LA VIE
Divertissement présenté par Valérie Pascal et Fabrice.
Jury : Régine, Alexandre Delpérier, C. Jérôme, Alexandra Bronkers, Michel Creton, Christine Lemler (125 min). 44000507

22.55

L'APPEL DE LA COUETTE
Divertissement présenté par Nagui.
Invités : Arielle Dombasle, Michel Boujenah, Elodie Bouchez, David Douillet, Bryan Adams, Jean-Jacques Goldman (95 min). 696439
Après la brosse à dents, Nagui a recours au pyjama pour animer sa nouvelle émission.

0.30 F1 Magazine. Grand Prix du Portugal.
1.05 Football.
1.40 Journal, Météo.

1.55 7 sur 7. Invité : Charles Pasqua. 2.40 et 3.45, 4.25 TF1 nuit. 2.50 et 4.35, 5.10 Histoires naturelles. 3.55 Cas de divorce. 5.00 Musique.

France 2

12.59 Journal.
13.30 Secret de chef.
13.45 INC. Magazine.
13.55 Derrick. Série. Bus de minuit.
15.00 Le Renard. Série. Rêves fleuris.
16.05 et 5.00 La Chance aux chansons. Les années Lemarque.
17.10 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.45 Sauvés par le gong. Série. La kermesse.
18.10 Code Lisa. Série.
18.40 Qui est qui ? Jeu.
19.15 Bonne nuit, les petits. Qui est donc ce papillon ?
19.20 et 1.30 Studio Gabriel. Invité : Murray Head.
19.59 Journal, A cheval, Météo.

20.55

DANS UN GRAND VENT DE FLEURS
Feuilleton [2/7] de Gérard Vergez d'après le roman de Janine Montupet, (115 min). 9401656
Les recherches de Sorenzo la mènent chez un notaire qui possède les actes de ventes de La Croix de lumière...

22.50

▶ LES LUNDIS DE L'INFORMATION
Magazine. C'est à suivre, de Claude Sérillon (70 min). 370748
Nouveau magazine de débat sur l'actualité socio-économique.

0.00 Journal, Bourse, Météo.
0.20 Le Cercle de minuit. Magazine présenté par Laure Adler. Mémoires. Invité : Jean-Pierre Vernant (*Entre mythe et politique*) (65 min). 4692589

2.05 Eurocops. Tarif de nuit. 3.00 Léo et les bas. 3.30 D'un soleil à l'autre (rediff.). 3.40 24 heures d'info. 3.50 Météo. 4.20 Robin des Bois junior. Dessin animé. 4.45 Cupido. Dessin animé.

France 3

12.32 Journal.
13.31 Keno.
13.40 La croisière s'amuse. Série.
14.30 Ellery Queen : meurtres à New York. Téléfilm de Barry Shear, avec Peter Lawford (100 min). 3376743
16.10 Secrets de famille.
16.35 Les Minikeums.
17.45 Je passe à la télé.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *L'Hypothèse du désert*, de Dominique Sigaud.
18.55 Le 19-20 de l'information, 19.08, Journal régional.
20.05 Fa si la chanter. Jeu.
20.35 Tout le sport.

20.50

LES ROIS DU GAG
Film de Claude Zidi avec Michel Serrault (1985, 90 min). 811588
Un animateur comique de télévision dont la cote est en baisse engage deux jeunes auteurs-interprètes pour lui inventer de nouveaux gags.

22.25 Journal, Météo.

23.00

BEAU FIXE ■■
Film de Christian Vincent avec Isabelle Carré, Judith Rémy (1992, 89 min). 47946
Quatre filles de vingt ans, étudiantes en médecine, s'installent dans une maison de famille aux environs de Royan pour préparer leurs examens. Leurs plans sont contrariés par l'irruption du cousin de l'une d'elles.

0.30 Libre court. Le Bus d'Alice. Court métrage de B. Bonello avec Carole Laure (20 min). 6517182

0.50 Capitaine Furillo. Série. L'officier à l'honneur. 1.40 Musique Graffiti. *Beautiful Love, Traces*, par Mac Coy Tyner et Bobby Hutcherson (20 min).

La Cinquième

12.55 Attention santé. 13.00 Missions extrêmes [11/12]. 13.30 Nouveaux Horizons.
14.00 Hair ■■ *Film de Milos Forman avec John Savage* (1979, 120 min). 920743
16.00 ▶ Gaïa. La convention sur la biodiversité. 16.30 Les Forêt du monde [3/7]. 17.00 Le Tour du monde en 80 jours (rediff.). 17.30 Alf. 18.00 Un monde nouveau [3/8]. 18.30 *Le Monde des animaux.*

Arte

19.00 Lucky Luke. [13/26] (30 min). 1782
19.30 7 1/2. Spécial Algérie. Economie : l'Algérie est-elle coupée du monde ? Reportages : état de l'économie algérienne ; les angoisses des passagers qui arrivent par bateau à Alger ; les difficultés de création d'une entreprise allemande de lunettes ; les nostalgies de la famille Ben Maklouf à Marseille (30 min). 6043
20.00 La Légende du sport. Documentaire. [4/6] Peak Performance. Gymnastique : quand Milo vole (30 min). 7846
20.30 8 1/2 Journal.

20.45

LENNY ■■
Film de Bob Fosse avec Dustin Hoffman, Valerie Perrine (1974, N., v.o., 107 min). 930439
Biographie romancée de Lenny Bruce, fantaisiste de music-hall des années 50-60 dont les sketches fustigeaient la vie politique et sociale et qui fut accroché par la drogue.

22.30 Kinorama. Magazine.

22.40

ERREUR DE JEUNESSE ■■
Film de Radovan Tadic avec Francis Frappat, Muni (1989, N., 93 min). 113528
A Paris, une vieille demoiselle pousse des gens à se suicider en proférant des menaces par téléphone. Elle sympathise avec un voisin de couloir, ouvrier typographe qui rêve de devenir poète, et le met en relation avec une nouvelle locataire. Extrêmement original.

0.10 Court-circuit. Comment font les gens ?, court métrage français de Pascale Bailly (1992, 48 min). 5966980

1.05 Masculin-féminin ■■ Film de Jean-Luc Godard avec Jean-Pierre Léaud, Chantal Goya (1966, N., rediff., 100 min). 8905366

M 6

12.25 Les Routes du paradis. L'hôtel des rêves. Série.
13.25 Un cœur en sursis. Téléfilm de Rick Wallace, avec Liza Minnelli (91 min). 1411385
15.10 Drôles de dames. Série. [1/2] Neige sanglante.
16.50 Télé casting.
17.05 et 3.40 Faites comme chez vous. Invitée : Zazie (55 min). 852491
18.00 Sliders, les mondes parallèles. Un monde carcéral. Série.
18.55 Highlander. Série.
19.54 Six minutes d'information.
20.00 Une nounou d'enfer.
20.35 Ciné 6. Magazine.

20.50

EXPLOSION IMMÉDIATE
Film de Christian Duguay (1993, 81 min). 980120
Un agent du FBI doit assurer la sécurité d'un sénateur menacé par un chantage à la bombe. Dommage qu'ils n'aient pas réussi à faire sauter ce film inepte !

22.25

AU-DESSUS DE LA LOI
Film de Vic Armstrong avec Dolph Lundgren (1992, 102 min). 8409985
Un ancien champion de course automobile convoie des voitures de sport volées. Première réalisation d'un ancien cascadeur qui se réfère au film d'action façon Raoul Walsh, ce dont on peut lui tenir gré. Interdit aux moins de douze ans.

0.15 Lady Blue. Série. Le décorateur blanc (60 min). 7784415
1.15 Jazz 6. Phil Woods et Sax Machine (55 min). 5442347

2.10 Best of Oasis. Musique. 4.25 Turbo. Magazine (25 min).

Canal +

▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 La Grande Famille. Les bébés prématurés ; le culturisme.
13.35 L'Insoumise. Téléfilm de Nadine Trintignant (90 min). 5042859
15.05 TV plus (rediff.).
16.05 Les Hauts de Hurlevent ■■ Film de Peter Kosminsky (1992, 106 min). 7814439
17.55 Billy the Cat... Dessin animé.
▶ En clair jusqu'à 20.35
18.35 Nulle part ailleurs. Invité : Dennis Quaid.
20.30 Le Journal du cinéma.

20.35

FIESTA ■
Film de Pierre Boutron avec Jean-Louis Trintignant (1995, 105 min). 853856
En 1936, le fils d'un officier noble espagnol est retiré d'un collège catholique français par son père pour servir dans l'armée franquiste.

22.20 Flash d'information.

22.25

CLERKS ■■
Film de Kevin Smith avec Brian O'Halloran, Jeff Anderson (1994, N., v.o., 87 min). 6409878
Tournée en noir et blanc, cette comédie sarcastique aux dialogues très crus cultive la dérision quant aux comportements de l'Américain moyen. Une première œuvre prometteuse.

0.00 Technoland. La Fabuleuse Aventure de Mister X.
1.30 True Lies, le caméléon ■ Film de James Cameron (1994, ♦, 135 min). 11389434

Radio

France-Culture

20.00 Le Rythme et la Raison. Anton Reicha, un Bohémien à Paris (1).
20.30 Le Grand Débat. François Mitterrand devant l'Histoire. Avec Alain Duhamel, Franz-Olivier Giesbert, Jean d'Ormesson, Jean-Noël Jeanneney et Jacques Julliard (2).
21.30 Fiction. Avignon 96. Le Diadème de l'évidence, de Gilbert Lely.
22.40 Accès direct. Avec Pascal Bonitzer, réalisateur de Encore.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Paul Clébert (Dictionnaire du surréalisme). 0.50 Coda. Coup de chapeau à Hat Hut Records (1). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Tadeo Takemoto (2) ; 1.59, Nocturne indien ; 3.22, Sadko le marchand, de Hélène Henry ; 3.57, Quand l'œil écoute une pensée de femme : Vermeer de Delft ; 5.21 Journal de Marivaux (A la recherche de la vérité).

France-Musique

20.00 Avant-concert.
20.30 Concert. Saison de l'UER. Donné en direct de l'église Sainte-Catherine, à Cracovie, par l'Ensemble Vocal Il Canto, le Chœur de la Radio polonaise, l'Ensemble de Musique Ancienne Ars Nova, dir. Jacek Urbaniak et les Musiciens de la Sinfonietta Cracovia, dir. Robert Kabara, Elzbieta Szmytka, soprano, Dariusz Paradowski, haute-contre, Julian Gembalski, orgue, Marek Choloniewski. Œuvres d'Anonyme, Szymanski, Mieleczewski, Schaeffer, Penderecki, Gorecki, Gembalski.
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Hofmann, Stiebler, Risset.
23.07 Entre les lignes. Franck Bergerot pour son livre Miles Davis, introduction à l'écoute du jazz moderne.

0.00 La rose des vents. Festival Musiques Métisses d'Angoulême. Concert donné le 21 mai à Ma Campagne. Mayotte : Langa. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Semyon Bychkov. L'Arlésienne, suite n° 1, de Bizet, par l'Orchestre de Paris, dir. Bychkov ; Concerto pour 3 pianos, de Mozart. Œuvres de Mozart, Brahms, R. Schumann, Franck.

22.40 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Tchaïkovsky, Stravinski, Rachmaninov. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique. 16.55 Sam et Sally.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

19.30 Journal (TSR).
20.00 Thalassa (France 3 du 20/9/96)
21.00 Enjeux - Le Point.
21.55 Météo des cinq continents.
22.00 Journal (France 2).
22.25 Le Grand jeu TV5 : La Gastronomie.
22.35 Le monde est à vous. Invitée : France Gall.
0.00 Francofolies de Montréal. [3/3] Mario Pelchat.
0.30 Soir 3 (France 3).
21.45 Terminus Brest, Biélorussie.
23.20 Dolphy, dauphin ambassadeur de la côte catalane.
23.50 La Passagère.
0.20 Sports équestres. [7/8] Le jumping.

Planète

20.35 Sourds à l'image. La langue des signes n'est plus interdite.



Paris Première

20.00 et 0.25 20 h Paris Première. Invité : Cabu.
21.00 ▶ La Cité des femmes ■■■ *Film de Federico Fellini* (1980, v.o., 140 min) 28130236
23.20 Concert : Arno and the Subrovnicks. Enregistré aux Séquentielles de Lyon, en 1995 (65 min). 10739588

France Supervision

20.30 Haut les flingues ■ Film de Richard Benjamin (1984, 95 min) 11501491
22.05 Cassiopée.
23.05 La Fabrique du corps humain. [2/3] L'anatomie morale du docteur Ruysch.
23.55 Around Jazz : Lavelle. [3/5] De Frank Cassenti.
0.55 Canoë-kayak (90 min).

Ciné Cinéfil

20.30 Trois jours de bringue à Paris *Film de Emile Couzinet* (1953, N., 90 min) 9190323
22.00 Bombes sur Hong-Kong ■ Film de Robert Florey (1945, N., v.o., 90 min) 9880830

Ciné Cinémas

20.30 Trois hommes à abattre ■ Film de Jacques Deray (1980, 95 min) 7616782
22.05 Mon amie Sally ■ Film d'Irving Cummings (1942, v.o., 100 min) 82829584

Série Club

20.20 L'Etalon noir.
20.45 L'Homme du Picardie.
21.40 et 0.40 Médecins de nuit.
22.30 Colonel March.
23.00 Commando Garrison.

Canal Jimmy

20.30 Souvenir - A bout portant : Serge Gainsbourg.
21.25 New York Police Blues.
22.10 Chronique de la combine.
22.15 La Course à la mort ■ Film de Martyn Burke (1979, 105 min) 97892052

Eurosport

15.00 Cyclisme. En direct : Tour d'Espagne (16e étape) : Logroño - Sabiñanigo (222 km, 90 min). 429507
17.00 Motocyclisme.
18.00 Formule 1.
19.30 et 22.00 Course de camions.
20.00 Speedworld.
23.00 Eurogoals (30 min).

Les films sur les chaînes européennes

RTL 9

20.30 L'Homme à la chaussure rouge. Film de Stan Dragoti (1985, 100 min). Avec Tom Hanks. *Comédie.* 22.10 La Folie aux trousses. Film de Sidney Poitier (1982, 105 min). Avec Gene Wilder. *Comédie policière.* 0.10 Normandie-Niemen. Film de Jean Dréville (1959, N., 125 min). Avec Pierre Trabaud. *Aventures.*

TSR

20.05 Le Salaire de la peur. Film en version colorisée de Henri-Georges Clouzot (1953, 120 min). Avec Yves Montand. *Drame.*

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.
Signification des symboles :
▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ».
■ On peut voir.
■■ Ne pas manquer.
■■■ Chef-d'œuvre ou classique.
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Les sans-papiers de Saint-Bernard au quotidien

Planète diffuse « à chaud » un film de Brice Chassaing sur le combat des étrangers en situation irrégulière. Un récit militant pour un film attachant

« NOTRE PROBLÈME, ce n'est pas les étrangers, c'est qu'il y a overdose (...) Le travailleur qui habite à la Goutte-d'or, qui travaille avec sa femme pour gagner environ 15 000 francs et qui voit, sur son palier d'HLM, une famille entassée avec le père, trois ou quatre épouses et une vingtaine de gosses, qui touche 50 000 francs de prestations sociales sans, naturellement, travailler ; si vous ajoutez à cela le bruit et l'odeur, le travailleur français, sur le palier, il devient fou. Ce n'est pas être raciste que de dire cela. »

Ces paroles, prononcées par Jacques Chirac le 19 juin 1991 à Orléans, avaient provoqué un tollé. L'hiver dernier, le groupe de rock toulousain Zebda les avaient mises en musique. Leur chanson – *Le Bruit et l'Odeur* – constitue la bande-son des premières images de *Sans papiers, délit d'exil*, le documentaire de Brice Chassaing sur le mouvement des sans-papiers de Saint-Ambroise, puis de Saint-Bernard.

Ce film ne prend pas le téléspectateur en traître. Travail de mémoire sur le combat des sans-papiers et les aberrations de leurs histoires, il se situe nettement du côté de l'accusation. Chaque image, chaque témoignage, chaque interview verse au dossier une nouvelle pièce à conviction. Le réquisitoire prend parfois un ton désolé mais rend palpable l'interminable attente des Africains, ce combat quasi anonyme avant que militants et médias s'installent au chevet des dix grévistes de la faim.

Diffusé alors que les cendres de l'expulsion de l'église Saint-Bernard (*Le Monde* du 24 août) fument encore, le récit de Brice Chassaing ne prétend certes pas à l'objectivité. Bien que construit de façon chronologique, il ne peut non plus prétendre à l'exhaustivité. La vie à Saint-Ambroise, au gymnase Japy, la première installation à la Cartoucherie sont passées sous silence ou presque, faute d'images. Fonctionnant parfois par ellipse, le documentaire risque de perdre en route les téléspectateurs qui, par on ne sait quel extraordinaire hasard, n'auraient pas entendu parler de la lutte des sans-papiers. Mais il sera sans doute l'un des rares films montrant des scènes de la vie dans l'entrepôt SNCF de la rue Pajol. Et Brice Chassaing a le mérite d'avoir compris très tôt que la détermination des sans-papiers ne connaîtrait pas beaucoup de failles.



FORCE TRANQUILLE

La sincérité du propos retient les critiques. On pardonne les cadres trop serrés, les images répétitives (on a parfois l'impression de ne pas en voir beaucoup plus qu'aux informations). Mais, à l'instar des Africains eux-mêmes au cours de leur combat, le film oppose aux réticences sa force tranquille et butée, un peu naïve, toujours pacifique. Lorsque Rabbah, Madane ou Khadija racontent dans quelles situations trop connues les lois Pasqua-Méhaignerie les ont plongés, on se révolte. Et les images de gamins rebondis poursuivant leurs jeux quel que soit l'abri continuent d'être inacceptables, comme celles de la cabine de toilettes qui traverse Paris, poussée par les hommes qui installent des commodités à l'église Saint-Bernard. *« Il aura beau arrêter les gens à Pajol ou tous les sans-papiers, il ne pourra pas arrêter l'idée que se font les sans-papiers d'eux-mêmes »*, conclut Ababacar Diop, porte-parole des Africains.

Brice Chassaing a-t-il tort de rendre hommage à la dignité des sans-papiers ? La dignité que souligne d'une voix tremblante l'épouse de Stéphane Hessel, membre du collège des médiateurs. La dignité comme seule arme contre l'interprétation des termes *« humanité »* et *« cœur »* par le ministre de l'intérieur.

Mardi 24, sous le titre *Immigration zéro, fermeture des frontières*, « Le Cercle de minuit » abordera la question des droits des étrangers.

Aude Dassonville

★ « Sans papiers, délit d'exil », Planète, lundi 23 septembre à 17 h 35, mardi 24 à 20 h 05, mercredi 25 à 21 h 25, jeudi 26 à 23 h 15, vendredi 27 à 9 h 50, samedi 28 à 11 h 45, dimanche 29 à 8 h 25. « Le Cercle de minuit », France 2, mardi 24 à 23 h 55.

Perles *par Agathe Logeart*

LE PAPE est rentré à la maison. Il serait peut-être exagéré de dire qu'on le regrette, mais après quatre jours de débauche télévisée on commençait à s'habituer. « Le jour du Seigneur » à tous les repas, cela devenait un rituel. Qu'allons-nous bien pouvoir regarder maintenant ? Comment parviendra-t-on à meubler les journaux télévisés ? Même LCI, qui a pourtant comme raison sociale affichée de nous offrir des informations en continu, n'a pas échappé à l'épidémie : comme eau et gaz, il y avait du pape à tous les étages. A n'en pas douter, pendant la visite de Jean Paul II en France, le monde a dû s'arrêter de tourner. Et si quelque chose s'est passé quelque part sur la planète il aurait fallu se munir d'une bonne loupe pour s'en rendre compte. Il est étonnant que les râleurs qui ont tenu à mêler leurs voix discordantes au concert en multiplex qui nous a été infligé depuis que le successeur de saint Pierre a posé le premier doigt de pied sur le sol national n'aient pas entonné un petit couplet sur la colonisation des télévisions (notamment publiques) par ce mono-sujet, comme on parle de mono-culture.

Sans doute épuisé par la couverture haletante de ce pèlerinage hollywoodien, le journaliste chargé par France 2 de tirer les enseignements de la visite papale se livra à un commentaire involontairement désopilant, sur l'aéroport de Reims. Essoufflé comme après une « Chasse au trésor » ou un « Fort Boyard » endiablés, Philippe Harrouard nous livra l'analyse suivante : *« La première chose à dire, c'est que le voyage a eu lieu. Beaucoup en doutaient. Il y a encore quelques semaines, on disait qu'il ne viendrait pas : il est trop malade, il est trop fatigué, il ne pourra pas faire tout son programme. Eh bien, si : le pape a accompli tout son programme. Sans problème. C'est vrai que c'est un homme fatigué, on le sent de temps en temps. Mais, et je l'ai vu il y a encore une minute, puisqu'il vient de partir il y a une minute, finalement, il était tout à fait normal. »*

Alléluia ! Le pape est *« normal »* ! Voilà une belle et bonne information, comme on aimerait en déguster plus souvent ! Dire qu'il aura fallu quatre jours au commentateur pour : 1°, constater que le voyage du pape a bien eu lieu et 2°, relever que, l'ayant vu de ses yeux vu, il est *« tout à fait normal »* est assurément une prouesse journalistique. Ailleurs, on enfila d'autres perles. Ainsi, sur France 3, on nous assura dans une grande envolée lyrique que le pape reviendrait sûrement en France au mois d'août 1997 pour une nouvelle surprise-party... *« si Dieu lui prête vie »*.

Quant à Jean-Marie Le Pen, qui nous avait assuré une semaine plus tôt qu'il serait convié aux festivités rémoises, on le chercha en vain sur les images. La discrétion n'étant pas précisément son fort, on se prit à douter de sa présence sur les fonts baptismaux de son cher Clovis. Un calendrier trop chargé ? Une soudaine et improbable pudeur ? Un ongle incarné, peut-être ? Mystère... Un week-end sans Le Pen : il va falloir lancer un avis de recherche.

MARDI 24 SEPTEMBRE

TF 1

12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.35 Femmes. Magazine.
13.40 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
14.35 Dallas. Feuilleton. Un conte des deux cités.
15.30 Hôtel. Série. Erreur d'identité.
16.25 *Une famille en or.* Jeu.
16.55 Club Dorothée.
17.40 Jamais 2 sans toi...t. Cache-tampon. Série.
18.05 Le Rebelle. Série. L'enfant du pays.
19.00 L'Or à l'appel. Jeu.
19.55 et 20.45 *Météo.*
20.00 Journal, Tiercé.

20.50

LE FLIC DE BEVERLY *HILLS* ■
Film de Martin Brest (1984, 105 min). 935144
Un inspecteur de police noir de Detroit file à Beverly Hills pour enquêter sur l'assassinat d'un copain.

22.40

LE MONDE DE LÉA
Magazine présenté par Paul Amar (110 min). 1866892
Paul Amar fait réagir à l'actualité une famille française, toutes générations confondues.
0.30 Football. En différé. Coupe de l'UEFA (32e de *finale retour*) : Lazio Rome – RC Lens (100 min). 5134800
2.10 Journal, Météo.
2.20 Reportages (rediff.). 2.50 et 3.50, 4.55 TF1 nuit. 3.00 Les Aventures du jeune Patrick Pacard. 4.00 et 5.10 Histoires naturelles. 5.05 Musique.

France 2

12.59 Journal.
13.30 Secret de chef.
13.50 Derrick. Série.
14.55 Le Renard. Série. La valise.
16.00 et 4.55 La Chance aux chansons. Les années Lertarque.
17.10 Des chiffres *et des lettres.* Jeu.
17.45 Sauvés par le gong. Série.
18.10 Code Lisa. Série.
18.40 Qui est qui ? Jeu.
19.15 Bonne nuit, les petits. Roudoudou waou !
19.20 et 1.25 *Studio Gabriel.*
19.59 Journal, A cheval, Météo.

20.55

HOT SHOTS
Film de Jim Abrahams avec Charlie Sheen, Cary Elwes (1991, 90 min). 2393255
Un jeune pilote de la Navy retiré dans un village indien et en proie à un complexe de culpabilité est amené à reprendre du service pour une mission foireuse.

22.30

TARATATA
Variétés présentées par Alexandra Kazan. Invitée : Jane Birkin, Alain Souchon, Sophie Zelmani (65 min). 1982057
23.35 Journal, Bourse, Météo.
23.55 Le Cercle de minuit. Magazine. Immigration zéro, fermeture des frontières. Invité : Christian Jelen (75 min). 7129328
● Lire ci-dessus.
1.10 Histoires courtes. Shéhérazade. Court métrage de Florence Mialhe. 1.55 Eurocops. Série. 2.50 La Vie à rebours. 3.00 Portrait d'artiste : Raynaud. 3.25 24 heures d'info. 3.35 Météo. 4.40 Cupido. Dessin animé.

France 3

12.32 Journal.
13.31 Keno.
13.40 La croisière s'amuse. Série. La perfection.
14.30 L'homme qui refusait de mourir. Téléfilm de Bill Condon, avec Roger Moore (95 min). 3340828
16.05 Secrets de famille.
16.35 Les Minikeums.
17.45 Je passe à la télé.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.48 Un livre, un jour. *Le Guide du routard-Paris 1997-1998.*
18.55 Le 19-20 de l'information, 19.08, Journal régional.
20.05 Fa si la chanter. Jeu.
20.35 Tout le sport.

20.50

QUESTIONS POUR UN CHAMPION
Présenté par Julien Lepers. Spécial finale des masters (100 min). 597908
Les dix meilleurs candidats de l'été s'affrontent ce soir.
22.30 Journal, Météo.

23.00

COULEUR PAYS
Décrochage régional. Programme des treize télévisions régionales (90 min). 10279
0.30 Saga-Cités (rediff.). 1.00 Sidamag (rediff.). 1.15 Capitaine Furillo. Série. Il faut savoir tout faire. *Les hommes du commissariat doivent procéder à l'expulsion de locataires d'un logement jugé insalubre.* 2.05 Musique Graffiti. *Air de Papageno, Marche turque, Sarrasate, Airs bohémiens,* de Mozart, par Simion Stanciu, flûte de Pan, Michel Desjardins, piano (20 min).

La Cinquième

12.30 Défi. 12.55 Attention santé. 13.00 Missions extrêmes [12/12]. 13.30 Nouveaux Horizons. 14.00 Londres. 15.00 Une mort programmée. 16.00 Vaisseau Terre [3/10]. 16.30 La Magie du climat. 17.00 Le Tour du monde en 80 jours (rediff.). 17.30 Alf. 18.00 Mon héros préféré. David Copperfield raconté par Michel Del Castillo. 18.15 L'Œuf de Colomb. La baignoire. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

19.00 Lucky Luke. Dessin animé. [14/26] Canyon Apache (30 min). 3095
19.30 7 1/2. Spécial Algérie. Politique : la vie malgré tout. Reportages : les milices populaires en province face aux islamistes ; portrait d'une institutrice ; la presse en son bunker ; reportages à l'hôpital Mustafa (30 min). 2366
20.00 Archimède. Les capitaines, l'ordinateur et le bateau du futur ; expédition dans le nanocosmos ; alchimie moderne (30 min). 9279
20.30 8 1/2 Journal.

20.45

LA VIE EN FACE : PROSTITUTION
Documentaire. [3/3] La maman du trottoir, de Mireille Dumas (50 min). 8042714
Monique a cessé de se prostituer afin de récupérer ses enfants, avec lesquels elle vit depuis quatre ans dans une communauté religieuse en Belgique.

21.35

SOIRÉE THÉMATIQUE : HOMO EX MACHINA
21.40 L'Odyssée numérique. *Documentaire. Les enjeux du multimédia, de* Théodore Resnikoff (85 min). 4819589
Michel Serres, Dominique Nora, Roland Moreno, des informaticiens, des médecins et des chefs d'entreprise dévoilent un avenir piloté par ordinateur.
23.05 Roboclip. Vidéo.
23.10 Pandaemonium. Documentaire de Richard Curzon-Smith et Leslie Gladsjo (v.o., 50 min). 2086724
0.00 Cyber Cavalcade. Vidéo.
1.25 Bibliographie.
1.30 L'Or des abymes. Documentaire de Karel Prokop (rediff., 60 min).

M 6

12.25 Les Routes du paradis. Série.
13.25 Grace Kelly. Téléfilm d'Anthony Page, avec Cheryl Ladd (94 min). 6800705
15.05 Drôles de dames. [2/2] Série.
16.50 Télé casting.
17.05 et 4.15 Faites comme chez vous. Invitée : Princess Erika.
18.00 Sliders, les mondes parallèles. Un monde d'envahisseurs. Série.
18.55 Highlander. Série.
19.54 Six minutes d'information.
20.00 Une nounou d'enfer. Série.
20.35 E = M 6 junior. Les feux d'artifice.

20.55

DOCTEUR QUINN, FEMME MÉDECIN
Série (55 min). 1212453
Le fantôme. *Halloween approche et, avec lui, son cortège de croyances.*
Le livre de Dorothy. *Le premier roman de Dorothy sur Colorado Springs dérange...*

22.45

FOLIE DESTRUCTRICE
Téléfilm de Dick Lowry, avec Meredith Baxter-Birney, Judith Ivey (89 min). 8197057
Une femme, mère de quatre enfants, souffrant de dépression et de tendances paranoïaques aiguës, assassine son ex-mari et la femme avec laquelle il a refait sa vie. Le procès divise le pays.
0.25 Les Documents de Zone interdite. Un été à Ibiza, de Tony Comiti (rediff., 110 min). 2454851
2.15 Culture pub. Magazine. 2.45 Best of 100 % français. Musique.

Canal +

▶ En clair jusqu'à 13.35
12.30 La Grande Famille. Les profs ; Je fais des rêves prémonitoires.
13.35 Clerks ■ ■ Film de Kevin Smith avec Brian O'Halloran (1994, N., 87 min). 6078540
15.00 Les Plus Belles Histoires de l'oncle Pierre. Documentaire.
15.30 True Lies, le caméléon ■ Film de James Cameron (1994, 135 min). 153347
17.45 Surprises.
17.55 *Billy the Cat...* Dessin animé.
▶ En clair jusqu'à 20.35
18.30 Football. En direct. Monaco-Cracovie, Coupe de l'UEFA : match retour (125 min). 986873

20.30

FOOTBALL
En direct. Metz-Tyrol, Coupe de l'UEFA : match retour (120 min). 973183

22.30

FOOTBALL
En différé. Sporting Lisbonne-Montpellier. Coupe de l'UEFA : match retour (110 min). 3677989
0.20 The Thing ■ Film de John Carpenter (1982, 103 min). 4361458
Une expédition américaine dans l'Arctique est menacée par un extraterrestre qui s'infiltre dans les organismes avant de les détruire.
2.05 On Tour Groove. Musique.

Radio

France-Culture

19.33 Perspectives scientifiques. Les grands ongulés sauvages de France (2).
20.00 Le Rythme et la Raison. Anton Reicha, un bohémien à Paris (2).
20.30 Archipel médecine.
21.30 Profession comédien. *Pour qui jouent-ils ? Débat.* Avec Anne Alvaro, Jean-Damien Barbin, Denise Gence, Fabrice Luchini, Andrzej Seweryn, Nada Strancar.
22.40 Nuits magnétiques. Ar mor, ar men... La mer, la pierre (1).
0.05 Du jour au lendemain. Juan José Saer (L'Enquête). 0.50 Coda. Coup de chapeau à Hat Hut Records (2). 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Entretiens avec Tadeo Takemoto (3) ; 1.28, Henri Godard à propos des Œuvres complètes (tome 2), d'André Malraux ; 1.56, *L'art brut* ; 4.27, Oscar Wilde : douleur de la beauté ; 5.56 Entretiens : Renaud avec Claude Duneton (1).

France-Musique

20.00 Concert. Donné le 15 juillet, au Forum des Angles (Centre Acanthes), par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Boulez : Concertino pour douze instruments, de Stravinsky ; Kontra-Punkte, de Stockhausen ; Chemin II pour alto et neuf instruments, de Berio ; Dérive (1 et 2), de Boulez ; Œuvres de Ligeti.
22.30 Musique pluriel. Œuvres de Clostre, Chamouard.
23.07 Atout Chœur. Vêpres de la Sainte Vierge à Saint Pierre de Rome, de Bencini, par l'Ensemble A Sei Voci, *dir. Bernard Fabre* Garrus ; Œuvres de Mozart, Distler.
0.00 Des notes sur la guitare. Œuvres de Granados, Albeniz, Bream, Rodrigo. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Bartók - Beethoven. Suite pour piano op. 74, de Bartók, Kocsis, piano ; Symphonie nº 6, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. *Bernstein* ; Quatuor à cordes nº 1, de Bartók, par le Quatuor Takacs ; Œuvres de Beethoven.
22.30 Les Soirées... (Suite). Œuvres de Haydn, Bartók, Beethoven. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

19.30 Journal (TSR).
20.00 *Envoyé spécial.* (France 2 du 19/9/96)
21.30 Perfecto.
21.55 Météo des cinq continents.
22.00 Journal (France 2).
22.30 Bouillon de culture. (France 2 du 20/9/96)
23.45 Viva.
0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

20.05 Sans papiers, délit d'exil.
● Lire ci-dessus.
20.35 1914-1918 : Vols de guerre. [4/4].
21.20 Françoise Dolto. [3/3] N'ayez pas peur.
22.20 Fox-trot.
23.00 Sourds à l'image. La langue des signes n'est plus interdite.
0.15 Terminus Brest, Biélorussie (90 min).

Paris Première

20.00 et 0.35 20 h Paris Première. Invitée : Dominique Lavanant.
21.00 Jean-Edern's Club.
21.55 Premières loges.
22.25 La Putain du roi ■ Film d'Axel Corti (1990, 130 min). 77054182

France Supervision

20.15 Ciné Actu.
20.30 La Guerre du feu ■ ■ ■ Film de Jean-Jacques Annaud (1981, 95 min). 11578163
22.05 Théâtre : Le Comédien. Pièce de Sacha Guitry. Mise en scène d'Annick Blancheteau. Avec Jean-Pierre Darras, Georges Descrières, Pierre Maguelon (80 min). 98708927
23.25 Division Street USA. De Frédéric Compain et Daniel Vigne. En suivant Robert Guinan.

Ciné Cinéfil

20.30 Le Gardian ■ Film de Jean De Marguenat (1945, N., 85 min). 63742927
21.55 Le Tueur à la voix douce ■ Film de Gordon Douglas (1958, N., v.o., 100 min). 30977818
23.35 Les Deux Gamins Film d'Antonio Del Amo (1960, N., 85 min). 28178368

Ciné Cinémas

20.30 L'Œuvre au noir ■ ■ Film d'André Delvaux (1988, 110 min). 6531366
22.20 Innocent ■ Film de John Schlesinger (1992, v.o., 120 min). 12365521

Série Club

19.55 Stingray. The Invaders.
20.20 Mon amie Flicka. Les bandits.
20.45 Les Champions. Le survivant.
21.40 et 0.40 Médecins de nuit. Anne.
22.30 Colonel March. Le monstre des neiges.
23.00 et 1.30 L'Homme du Picardie.
23.50 Quincy. Légère erreur (50 min).

Canal Jimmy

21.00 Friends. Celui qui a une nouvelle fiancée.
21.25 Le Fugitif. L'autre versant de la montagne.
22.15 Chronique de la route.
22.20 Cambouis.
23.15 VR5. Petite sœur.
0.05 Earth Two. Les leçons de la vie.

Eurosport

15.00 Cyclisme. En direct. Tour d'Espagne (17e étape) : Sabinanigo - Ampriu (158 km, 90 min). 791786
17.00 Offroad.
18.00 Tennis. En direct. Tournoi messieurs *de Bâle (Suisse, 240 min).* 43270724
22.00 Football.
0.30 Cyclisme (60 min).

Les films sur les chaînes européennes

RTL 9

20.30 Les Chariots de feu. Film de Hugh Hudson (1981, 125 min). Avec Ben Cross. *Chronique.*
22.35 Le Roi des îles. Film de Byron Haskin (1953, 90 min). Avec Burt Lancaster. *Aventures.*
0.20 La Maison du silence. Film de Georg Wilhelm Pabst (1952, N., 95 min). Avec Jean Marais. *Drame.*

TMC

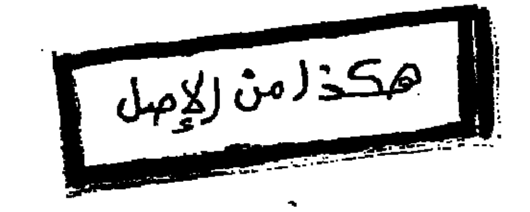
20.35 Sheena, reine de la jungle. Film de John Guillermin (1984, 115 min). Avec Tanya Roberts. *Aventures.*

TSR

20.35 Le Bon Fils. Film de Joseph Ruben (1993, 95 min). Avec Macaulay Culkin. *Drame.*

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque *semaine dans* notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles :
▶ Signalé dans « Le Monde *Télévision-Radio-*Multimédia ».
■ On peut voir.
■ ■ Ne pas manquer.
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.



Le Monde
MARDI 24 SEPTEMBRE 1996

L'évêque et son fils

par Pierre Georges

L'ÉVÊQUE *« Roddy »* est allé à confesse. Au bras de sa douce compagne Kathleen MacPhee, mère, divorcée, de trois enfants. Les amoureux platoniques, du moins l'affirment-ils, ont été débusqués par *News of the World*, un hebdomadaire à sensation, dans un petit cottage écossais de la région des Lacs. Depuis une semaine, les deux tourtereaux y avaient trouvé refuge pour fuir la presse et son sabbat, se parler d'amour sans le faire, évoquer le mariage et vivre enfin ensemble.

Et puis voici qu'ils ont décidé de raconter leur vie à la presse. Contre un joli chèque *« à cinq chiffres »* affirme *News of the World*. Voire à six chiffres, rapporte notre correspondant à Londres. Cela vous situe l'interview d'évêque amoureux : entre 10 000 et 300 000 livres, entre 80 000 et 2,4 millions de francs. A tout pécheur miséricorde et profit !

Donc « Roddy », à la ville Mgr Roderick Wright, cinquante-six ans, évêque d'Argyll et des Iles dans le nord de l'Ecosse, est désormais le prélat par lequel le scandale arrive. Il y a quinze jours, jetant mitre aux orties, l'évêque présentait sa démission à la hiérarchie catholique. Puis il disparaissait en compagnie d'une amie, Katleen MacPhee, quarante et un ans, infirmière. Leur rencontre ne datait pas d'hier. Souffrant d'un cancer, cette mère de trois enfants était allée chercher un réconfort moral auprès du prélat.

Peu à peu – ou le raconte comme ils l'ont raconté au tabloïd britannique –, cette relation de soutien et d'entraide s'est muée en un sentiment irrépressible : *« Je pensais à Kathleen tout le temps. Elle était malade, mais c'était plus qu'une inquiétude légitime. Ce sentiment s'est développé en quelque chose que nous avons tous les deux reconnu comme de l'amour »*, rapporte l'évêque.

C'était l'amour, en effet. Le grand amour. L'évêque se tourna donc vers un autre prélat pour demander conseil. Et, bien entendu, pour s'entendre dire ce qu'il redoutait d'entendre : *« Je connaissais la réponse que je recevrais, cesser ma relation*, explique Mgr Wright. *Mais il y une différence entre la froide logique et l'amour. »*

C'est tout à fait incontestable. C'était l'amour, une *« banale histoire d'amour »*, souligne Kathleen MacPhee avant de convenir, avec l'infini pragmatisme des dames, que *« l'histoire aurait été plus simple s'il avait été plombier ou éboueur. Mais tel n'était pas le cas. »*

Evêque il était, et pour l'instant, le reste. Même si, entre-temps, des informations nouvelles sont venues notablement aggraver le cas de Mgr Roderick. Entre la fugue des amoureux et les retrouvailles par *News of the World*, une autre femme devait, elle aussi, aller à confesse. Joanna Whibley, quarante-huit ans, a révélé à la BBC qu'elle avait un fils, Kevin, quinze ans, né d'une liaison avec Mgr Wright.

Ce jeune homme, apprenant pour l'occasion qu'il était fils d'évêque, ce qui, parfois, ne va pas sans sarcasme dans les cours de lycée, a peu apprécié le comportement de ce père tombé du ciel. Et encore moins la vente des aventures amoureuses de papa à *News of the World* pour une somme versée aux trois enfants de Mme MacPhee. Sur la BBC, il s'est déclaré *« furieux »* et a réclamé une part. *« C'est mon argent. »* Voilà où l'on en est. Le scandale est considérable. L'Eglise dans l'embarras. Et la question du célibat des prêtres à nouveau posée. Notamment par une association dite des *« compagnes de prêtres »* qui ne s'est pas privée, dimanche, de rappeler le nombre de ses adhérentes : quatre-vingts.

La « nouvelle gauche » de Costas Simitis remporte les élections législatives grecques

Le Pasok obtient 42 % des suffrages exprimés contre 39 % aux conservateurs

ATHÈNES
de nos envoyés spéciaux

Le professeur a enfin souri. Dimanche 22 septembre, alors que les résultats des élections législatives anticipées confirmaient la victoire sans appel de son parti, Costas Simitis pouvait mesurer le chemin accompli en un an. Depuis sa démission, en septembre 1995, du ministère de l'industrie – pour manifester son opposition aux dérives populistes d'Andréas Papandréou – n'a-t-il pas réussi un parcours sans faute, qui l'a mené tambour battant au pouvoir.

Il a d'abord été élu premier ministre le 18 janvier par le groupe parlementaire de son parti, à la suite de la démission du vieux chef socialiste Andréas Papandréou, victime d'une pneumonie qui l'emportera en juin. Costas Simitis prend alors la tête du Pasok, le parti socialiste au pouvoir, au cours d'un congrès extraordinaire. Il ne lui manquait plus que la légitimité populaire pour asseoir pleinement son autorité. Fin août, profitant d'un regain de tension à Chypre, il pense l'occasion arrivée et provoque des élections anticipées.

Donné largement favori au début de la campagne, sa popularité semble pourtant s'éroder devant les attaques de son adversaire conservateur, Miltiade Evert. Ce dernier, tenant un discours populiste et super-patriotique, semble séduire tous ceux – agriculteurs, retraités, petits-commerçants – qui s'inquiètent des conséquences de l'intégration européenne pronée par le nouveau chef du Pasok. Miltiade Evert mise aussi sur son apparence joviale et bonhomme face à l'image rigide de Costas Simitis, mal à l'aise à la télévision, peu porté aux effets de tribune. Tellement loin des grands-messes électorales sublimées par Andréas Papandréou, qu'on se demande si les Grecs *« suivront »*.

Les résultats de dimanche ont pourtant prouvé que oui. Le Pasok obtient ainsi près de 42 % des suffrages exprimés, ce qui reste une performance pour un parti qui gouverne depuis près de quinze ans, si l'on excepte la parenthèse conservatrice de Constantin Mitsotakis (1990-1993). Compte tenu de la loi électorale qui donne un avantage certain au parti arrivé en tête, les socialistes disposeront d'une majorité confortable à la Vouli, le parlement monocaméral grec, face aux conservateurs de la Nouvelle Démocratie qui ont obtenu environ 39 % des suffrages.

« Cette victoire est celle de tous ceux qui veulent une Grèce tournée vers la paix, la coopération et la défense de nos droits souverains, une Grèce digne, capable d'influer sur les évolutions de la scène internationale », a déclaré Costas Simitis, qui a aussi dédié sa victoire *« à ceux qui croient en une société solidaire, plus juste et à une économie grecque compétitive »*. Avant de conclure : *« C'est la victoire des idées, des valeurs et des principes. »* Dès les premiers résultats, les partisans du Pasok ont déferlé dans les rues de la capitale et de Salonique, la grande métropole du Nord, pour fêter la victoire avec un concert de klaxons, de pétards et de feux de bengale.

UN CABINET RÉDUIT

Après avoir félicité M. Simitis, Miltiade Evert a annoncé sa démission de la présidence de la Nouvelle Démocratie. *« Les dirigeants prennent leurs responsabilité, je prends la mienne »*, a-t-il déclaré dans une courte intervention à la télévision. Un cadre du parti, Stéphanos Manos, ancien ministre de Constantin Mitsotakis, a immédiatement fait acte de candidature.

Le scrutin de dimanche a, par ailleurs, accordé de bons résultats aux autres formations de gauche. Au Parti communiste (KKE) d'abord, l'un des plus orthodoxe d'Europe, qui augmente son score et sa représentation à la Vouli. Au Synaspismos ensuite, la Coalition de gauche autogestionnaire, qui, avec près de 5 % des voix, fait son entrée au parlement, alors qu'il en avait été écarté de peu aux élections d'octobre 1993. Le Mouvement populaire démocratique (Dikki, populiste), créé en décembre 1995 par Dimitris Tsovolas, un transfuge du Pasok, sera lui aussi représenté avec plus de 4 % des voix.

En revanche le Printemps politique (Polza) d'Antonis Samaras, porte-parole de la cause nationaliste, a accusé une chute certaine et risque de ne pas dépasser les 3 % nécessaires pour être représenté au Parlement. Ce mouvement avait connu son heure de gloire au moment de la fièvre nationaliste déclenchée en Grèce par l'affaire macédonienne.

Costas Simitis devrait mettre sur pied son nouveau gouvernement dans les premiers jours de la semaine. On lui prête l'intention de réduire son cabinet sans savoir s'il profitera de son succès pour se débarasser définitivement des hommes liges d'Andréas Papandréou, encore influents au sein du parti socialiste.

José-Alain Fralon et Didier Kunz

(Lire aussi notre éditorial page 15)

Le gouvernement présente sa loi de financement de la Sécurité sociale

MOINS D'UN AN après avoir mis un œuvre son plan de redressement de la Sécurité sociale, le gouvernement est, de nouveau, contraint de rouvrir l'inextricable dossier des comptes sociaux. Cette fois encore, c'est dans l'urgence qu'il doit trouver une solution pour tenter de contenir la dérive financière du régime.

La commission des comptes de la Sécurité sociale devait, en effet, se réunir, lundi 23 septembre, et les prévisions qu'elle devait examiner à cette occasion sont, sans surprise (*Le Monde* du 21 septembre), calamiteuses. Pour 1996, le gouvernement n'est pas parvenu à ramener le déficit du régime général aux alentours des 17 milliards de francs prévus. Ce déficit devrait encore atteindre 51,6 milliards de francs, après 67,4 milliards de francs en 1995.

A la décharge du gouvernement, il convient toutefois de relever que c'est beaucoup moins l'efficacité de son plan de redressement qui est en cause que la faiblesse de la croissance. Le rapport soumis à la commission des comptes souligne ainsi que *« la dégradation de la conjoncture économique »* a eu *« un impact négatif de l'ordre d'une trentaine de milliards de francs sur les recettes »*. En particulier, *« la prévision gouvernementale de novembre 1995 était fondée sur une hypothèse de croissance de la masse salariale de 5,3 % »*, alors que *« la nouvelle prévision ne retient plus que 2,3 % »*. En clair, si les dépenses ont évolué, *grosso modo*, comme prévu, les recettes, elles, ont été laminées par le ralentissement de l'activité.

UNE CASCADE DE MESURES

En outre, 1997 s'annonce exactement sous les mêmes auspices. Le rapport estime que, *« hors mesures nouvelles »*, la Sécurité sociale devrait encore afficher un déficit de 47,2 milliards de francs en 1997. *« On est, hélas ! loin des espoirs que, se fondant sur la perspective d'une croissance économique plus favorable, nourrissait le gouvernement. Le premier ministre pensait alors que la mise en œuvre des mesures de redressement rendues publiques à cette occasion permettrait de rendre excédentaire à hauteur de quelque 11,8 milliard de francs le solde du régime général »*, observent les experts.

Devant cet effondrement des recettes, le gouvernement a logiquement calibré son projet de loi de financement de la Sécurité sociale en conséquence, dans l'espoir de limiter à 30 milliards de francs le déficit de 1997. Ce projet, qui devait être présenté lundi à la commission des comptes par le ministre du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot, devait en effet contenir une cascade de mesures. On sait ainsi que l'élargissement de l'assiette de la contribution sociale généralisée (CSG) devrait apporter 7 milliards de francs supplémentaires. De même, le gouvernement a prévenu qu'une large partie de la majoration des taxes sur l'alcool et le tabac (6 milliards de francs) sera utilisée pour contenir cette dérive financière. Enfin, quelques milliards de francs complémentaires devraient être trouvés en ponctionnant les créances d'EDF ou encore les excédents du Fonds de solidarité vieillesse (FSV).

Qu'adviendrait-il si, d'aventure, la prévision de croissance du gouvernement pour 1997 (2,3 %) se révélait de nouveau trop optimiste ? On devine par avance que la Sécurité sociale serait, encore, prise dans une spirale infernale : la faiblesse des recettes pourrait nécessiter de nouveaux prélèvements qui, eux-mêmes, risqueraient de freiner encore plus l'activité. Et la Sécurité sociale resterait ce qu'elle est : un puits sans fond.

Laurent Mauduit

Nouveau repli à Paris

La Bourse de Paris s'inscrivait en baisse, lundi 23 septembre, en fin de matinée. A douze heures, l'indice CAC 40 cédait 0,52 %, à 2 068,64 points. Il avait ouvert en repli de 0,48 %.

Sur le marché des changes, le dollar était stable. Il s'échangeait à 1,5167 mark, 5,1350 francs et 109,88 yens. Le franc faisait preuve de fermeté vis-à-vis de la monnaie allemande, cotant 3,3855 francs pour un *deutschemark*.

Du côté des taux d'intérêt, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, s'inscrivait en repli de trente centièmes, à 123,90 points.

La Bourse de Tokyo était restée fermée, lundi, en raison de la fête de l'Equinoxe.

L'événement majeur de la semaine, sur les places financières internationales, sera la réunion de la Réserve fédérale américaine, mardi 24 et mercredi 25 septembre. La banque centrale des Etats-Unis pourrait annoncer à cette occasion un relèvement de ses taux directeurs afin d'empêcher l'apparition de tensions inflationnistes.

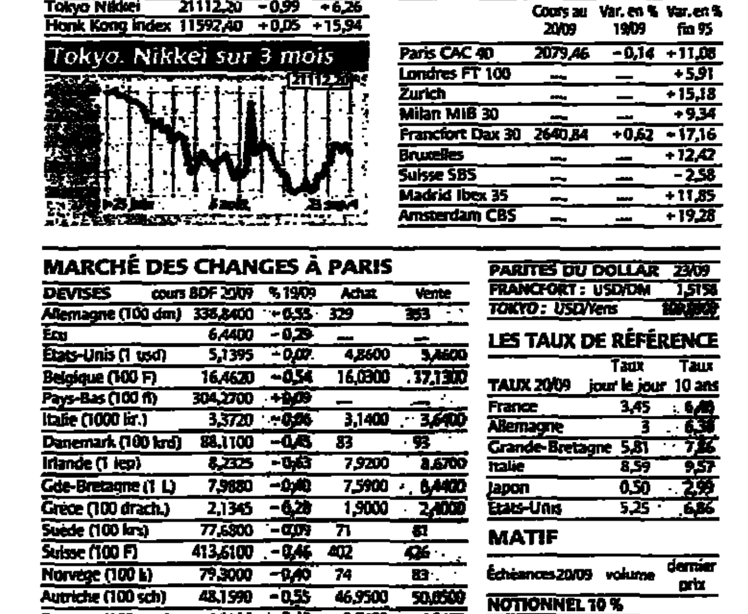
VALEURS LES PLUS ACTIVES

SÉANCE, 12 h 30	23/09 Titres échangés	Capitalisation en KF
Elf Aquitaine	193487	76254599,70
Lafarge	163152	48951958,80
Alcatel Alsthom	108740	42251933,20
Peugeot	67002	38541604
L'Oreal	22315	37955507
Eaux (Gle des)	69509	36681094
Carrefour	12739	35911778
Total	90029	35449731,40
LVMH Moet Vuitton	30385	34254694
Bouygues	70015	33629414,50

BOURSE

TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE

Cours relevés le lundi 23 septembre, à 12 h 30 (Paris)



FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES

Tokyo Nikkei	21112,20	−0,99	+6,26
Honk Kong index	11592,40	+0,05	+15,94

Tokyo. Nikkei sur 3 mois

OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES

	Cours au 20/09	Var. en % 19/09	Var. en % fin 95
Paris CAC 40	2079,46	−0,14	+11,08
Londres FT 100	—	—	+5,91
Zurich	—	—	+15,18
Milan MIB 30	—	—	+9,34
Francfort Dax 30	2640,84	+0,62	+17,16
Bruxelles	—	—	+12,42
Suisse SBS	—	—	−2,58
Madrid Ibex 35	—	—	+11,85
Amsterdam CBS	—	—	+19,28

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS

DEVISES	cours BDF 20/09	% 19/09	Achat	Vente
Allemagne (100 dm)	338,8400	−0,55	329	353
Ecu	6,4400	−0,29	—	—
États-Unis (1 usd)	5,1395	−0,07	4,8600	5,4600
Belgique (100 F)	16,4620	−0,54	16,0300	17,1300
Pays-Bas (100 fl)	304,2700	+0,09	—	—
Italie (1000 lir.)	3,3720	[illegible]	3,1400	3,6400
Danemark (100 krd)	88,1100	−0,45	83	93
Irlande (1 iep)	8,2325	−0,63	7,9200	8,6700
Gde-Bretagne (1 L)	7,9880	−0,40	7,5900	8,4400
Grèce (100 drach.)	2,1345	−0,28	1,9000	2,4000
Suède (100 krs)	77,6800	−0,09	71	81
Suisse (100 F)	413,6100	−0,46	402	426
Norvège (100 k)	79,3000	−0,40	74	83
Autriche (100 sch)	48,1590	−0,55	46,9500	50,0500
Espagne (100 pes.)	4,0290	−0,48	3,7400	4,3400
Portugal (100 esc.	3,3250	−0,45	2,9500	3,6500
Canada 1 dollar ca	3,7523	+0,01	3,4600	4,0600
Japon (100 yens)	4,6821	−0,51	4,4400	4,7900

PARITÉS DU DOLLAR	23/09
FRANCFORT : USD/DM	1,5158
TOKYO : USD/Yens	[illegible]

LES TAUX DE RÉFÉRENCE

TAUX 20/09	Taux jour le jour	Taux 10 ans
France	3,45	6,40
Allemagne	3	6,38
Grande-Bretagne	5,81	7,86
Italie	8,59	9,57
Japon	0,50	2,99
Etats-Unis	5,25	6,86

MATIF

Échéances 20/09	volume	dernier prix
NOTIONNEL 10 %		
Déc. 96	135485	124
Mars 97	913	123,88
Juin 97	212	123,22
Sept. 97	—	—

Tirage du *Monde* daté dimanche 22-lundi 23 septembre : 547 898 exemplaires

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA
IUA SAN FRANCISCO
The Link Between Continents Since 1980
114 Sansome Street ■ San Francisco, CA 94104 U.S.A.
International Executive MBA
Compatible avec vos activités professionnelles de salariés cadres
■ De janvier à décembre 1997, 520 h de formation intensive par des Professeurs US de l'université à San Francisco
● En 10 séminaires à Paris : 240 h
● 280 h, en juillet/août à San Francisco et/ou New York
■ Assistance financière, congé formation
IUA, School of Management
148, rue de Grenelle 75007 Paris
Tél. : (1) 45-51-52-52 – Fax : (1) 45-51-09-08
IUA 114 Sansome St. San Francisco CA 94104
Tél. : (415) 397-2000 - Fax : (415) 397-2052
E-Mail : IUA @ IUA.EDU

Trois morts dans une avalanche sur les pentes de l'Everest

UN ALPINISTE français, Yves Bouchen, et deux porteurs népalais sont morts, samedi 21 septembre, dans une avalanche sur les pentes de l'Everest (8 846 mètres). Des sauveteurs ont découvert les corps ensevelis sous la neige d'Yves Bouchen et de Dawa Sherpa, mais le corps du second porteur, Lopsang Jambu Sherpa, n'a pas été retrouvé. De plus, un guide de haute montagne espagnol, résidant à Chamonix, Jose Zuluagar, a trouvé la mort à la fin de la semaine dernière dans une avalanche, alors qu'il effectuait l'ascension du Shisha Pangma (8 013 mètres) dans l'Himalaya tibétain, ont annoncé ses proches, dimanche 22 septembre. Deux ou trois autres alpinistes espagnols auraient été grièvement blessés dans l'accident. – *(AFP.)*

(Lire aussi notre enquête page 21)

■ **DISPARITION.** L'actrice américaine Dorothy Lamour est morte, dimanche 22 septembre, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Elle avait débuté en 1936 avant de devenir l'une des stars les plus populaires d'Hollywood, partenaire de Bob Hope et de Bing Crosby dans la série des *Route* (*de Singapour*, 1940, *de Zanzibar*, 1941, *du Maroc*, 1942, *de Hongkong*, 1962). Elle a également joué pour John Ford, Henry Hathaway, Cecil B. De Mille. *Creepshow 2*, en 1987, a marqué sa dernière apparition à l'écran.



- Cours et séminaire d'études de cas (150 h, sur 9 mois : soirs et samedis) coût : 1010 F/an.
- Brochure et dossier : 40-27-22-24 ou sur simple demande écrite au :

Marketing Industriel CNAM :
292, rue Saint-Martin 75003 Paris

